UN RÉCIT EXCLUSIF

LE ROI PELÉ

★FRANCE★ FOOTBALL

N° 1041 — 21e ANNEE. — 22 FEVRIER 1966 — 1 F

Algérie ..... 1,20 Din. | Belgique ..... 14 FB
Maroc ..... 1,20 Dir. | Espagne ..... 15 Pes.
Tunisie ..... 113 Mil | Suisse ..... 1,45 FS

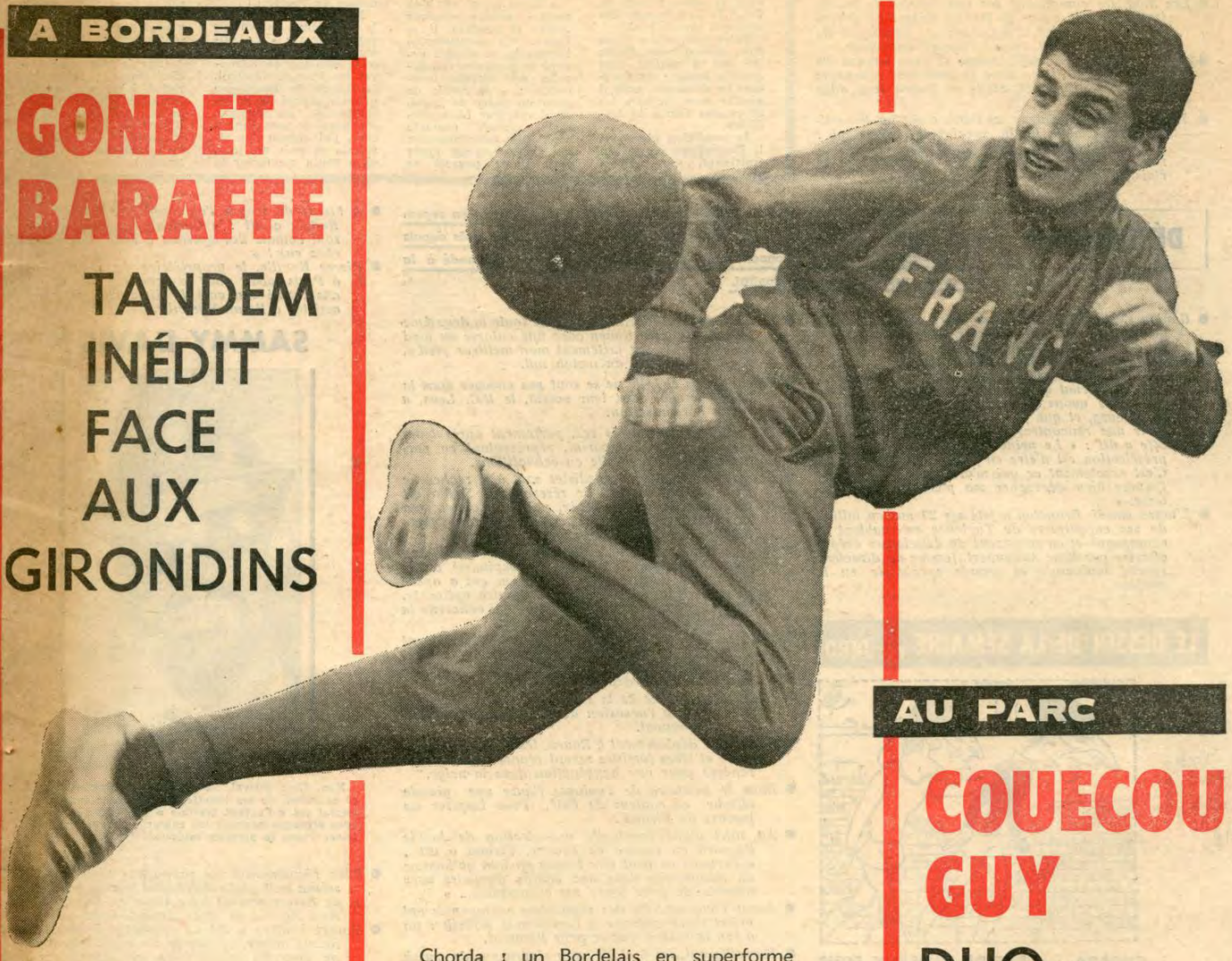
LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

PLEINS FEUX SUR LA SELECTION

A BORDEAUX

GONDET BARAFFE

TANDEM INÉDIT FACE AUX GIRONDINS



Chorda : un Bordelais en superforme contre les Girondins.

AU PARC

COUECOU GUY

DUO DE CHOC CONTRE BOLOGNE

FORMEZ VOTRE ÉQUIPE DE FRANCE POUR LA COUPE DU MONDE

confidentiel

- *Les Cannois ont compté les kilomètres qu'ils auront parcouru en ce mois de février (en y incluant le déplacement de dimanche prochain à Valenciennes) 7.622 km. Un record !*
- *Jacques Georges, le président de la Commission de l'équipe de France, a assisté au match de Coupe Cannes-Mutzig. « Je suis venu en voisin : Saint-Maurice-sur-Moselle n'est distant que de 50 km de Mulhouse. »*
- *De Pascual, l'entraineur de Mutzig, après l'élimination en Coupe : « Le Cannes d'aujourd'hui, c'était le Mutzig de dimanche dernier. »*
- *De Ziemczak, l'un des meilleurs Cannois contre Mutzig : « Si je m'étais défoncé devant les amateurs qu'aurais-je fait dimanche prochain contre Valenciennes. Là-bas il faudra jouer à 200 à l'heure. »*
- *Mario Zatelli a eu un haut-le-corps dimanche à Reims lorsqu'il vit le ballon avec lequel allait être joué le match Reims-Marseille : « Encore un ballon demi-deuil », dit-il en considérant la balle noire et blanche. Et de soupirer, car à Brest et à Forbach Marseille avait joué avec des ballons semblables. Heureusement cette fois-ci le « demi-deuil » ne porta nullement malheur aux méridionaux.*
- *Le fils de Prigent assistait au match Stade-Rouen : Goujon l'avait amené.*
- *Les Stadistes comptaient sur une recette de 30.000 francs avec la venue de Rouen. Hélas ! ce chiffre ne fut pas atteint et les Parisiens perdirent, de surcroît, un point devant l'équipe normande.*
- *« Aujourd'hui, c'est déjà comme si nous jouions les barrages », a dit au Parc le président rouennais M. Paturel. En effet, Stade et Rouen sont dans la zone fatale.*
- *Yvon Goujon, spectateur au Parc, a dit au Marseillais Jean-Claude Baulu, spectateur comme lui : « Je sais pourquoi tu ne joues plus, en ce moment à l'O.M. : avec ton nez il paraît que tu étais toujours hors-jeu. »*

BON ANNIVERSAIRE JULIEN

Est-ce l'anniversaire qu'il s'était souhaité lors de la glorieuse période de sa vie, est-ce de cette manière qu'il avait envisagé son entrée dans le quinquagénat ?

Tous ses amis sont là et parmi eux, des personnalités officielles, il y en a aussi quelques-uns que le football intéresse en premier lieu. Vers lesquels tourne-t-il ses pensées ?

Rien, dans ce bar confortable, rien dans son « Club », ne rappelle sa carrière. Ainsi l'a-t-il voulu lorsqu'il s'installa à Dijon, voilà huit ans. Il était venu pour reprendre goût au football...

Si, pourtant, un seul insigne sportif au-dessus de sa place favorite, derrière la caisse : celui du C.O.R.T. C'est le seul lien apparent avec le passé.

Entre son épouse et sa fille, Marie-France, Julien Da Rui a soufflé cinq grandes bougies représentant les décennies, mais il souffle pour éteindre les 50 comme l'exige la tradition.

Sa condition physique, il l'entretient encore en trottinant, son chien « Sultan » à ses côtés, dans la forêt, en regardant les fourches des arbres, celles qu'il visait ballon au pied au temps de sa gloire pour atteindre la perfection dans ses dégagements.

« Et ce passé est bien mort », semble soupirer Julien et soudain, il se libère. Ce sentimental incompris, ce révolté devant la mauvaise foi, dévoile ses récents tourments : « Je rêvais de jouer un match de jubilé, en Corse. Par Léon Glovacki, j'avais contacté deux des internationaux qui étaient venus après moi. Tout pouvait se faire. Hélas ! les présidents des clubs concernés n'y ont rien compris. Ils ont refusé. Et pourtant quel bain de jouvence y aurais-je trouvé ! »

Une réconciliation manquée avec un certain monde du football !

Mais Julien en arrive à la deuxième raison de son chagrin : « La saison dernière, je l'avais, cette occasion de retrouver les joies du football. La Ligue de Bourgogne m'avait chargé de la sélection de ses équipes. J'ai passé de bons dimanches, j'ai obtenu des résultats et puis un jour, on a voulu me forcer la main, m'imposer une équipe, alors une nouvelle fois, j'ai tourné le dos. »

La légende de l'incompris n'aura peut-être pas la vie dure en Bourgogne. M. Paul Robaldo, le président de la Ligue, était de la fête... On reverra sans doute un Julien plus souriant prochainement.

Jean MORINO.

(Sur la photo de Lucien Rouet : Julien Da Rui fêté par ses amis. A l'extrême gauche, M. Robaldo, président de la Ligue de Bourgogne et M. Billière, Directeur de la Jeunesse et des Sports.)

DÉSILLUSION

Les dirigeants nîmois avaient hésité à engager Mahi et ils doivent s'en repentir maintenant. Celui-ci a joué le 6 février avec son équipe à Rennes, mais depuis il a disparu totalement ne donnant plus de ses nouvelles. Nîmes a demandé à la Ligue la suspension de son contrat.

- *Goujon s'est vu interdire (par lettre et par ses dirigeants) de faire des déclarations à la presse. En a-t-il fait une en nous disant cela ?*
- *Duchêne a été touché à l'arcade sourcilière contre le Stade. Et le gardien rouennais de s'exclamer : « C'est Biernat qui m'a fait ça. Quand je pense que nous avons fait notre service ensemble à Strasbourg, et que je ne l'avais pas revu depuis. Pour une rencontre, ce fut une rencontre. »*
- *Baraffe a dit : « Le principal pour les matches de présélection est d'être en forme au bon moment. C'est exactement ce qui m'arrive. C'est pourquoi j'espère bien décrocher ma place pour l'Angleterre. »*
- *L'autre mardi, Bruneton a fêté ses 27 ans au milieu de ses coéquipiers de Toulouse en sablant le champagne et en savourant de délicieuses crêpes offertes par Mme Audoubert, femme du directeur sportif toulousain et grande spécialiste en la matière.*

LE DESSIN DE LA SEMAINE par DÉRO

CHORDA : « PAS DE CADEAUX POUR MON ANNIVERSAIRE, HEIN ? »

- *Le Stadiste Jean-Pierre Alba a joué toute la deuxième mi-temps contre Rouen avec une entorse au pied gauche. « Et c'est justement mon meilleur pied », a dit Alba navré du match nul.*
- *Valenciennes et Lille ne se sont pas engagés dans la Coupe Drago, dont leur voisin, le R.C. Lens, a repris l'organisation.*
- *Les footballeurs lensois se... parfument après leurs matches. C'est Zamparini, représentant en parfums, qui les ravitaille en échantillons.*
- *Les quatre clubs pros nordistes sont à la recherche d'un gardien de but de réserve. Or, Sedan est venu leur souffler à Croix, près de Roubaix, un très bon junior : Rose, qui joue maintenant dans l'équipe de CFA ardennaise.*
- *Chaque semaine Jean Taillandier rend visite à son jeune camarade Daniel Hédé, hospitalisé on le sait au Val-de-Grâce. Le chirurgien qui a opéré Daniel a revu les radios et se montre optimiste. Nouvelles rassurantes donc en ce qui concerne la carrière du jeune espoir lensois.*
- *Georges Lech a fait sensation dimanche en arrivant au stade Bollaert au volant de sa nouvelle voiture, un magnifique coupé sport rouge qui faisait l'objet de ses rêves depuis deux ans.*
- *Première nocturne de la saison le 2 mars prochain à 20 h 30, à l'occasion de la venue de Sochaux en championnat.*
- *Avant leur déplacement à Rouen, les joueurs de Toulouse et leurs familles seront réunis à Arlus (Pyrénées) pour une oxygénation dans la neige.*
- *Dans le vestiaire de Toulouse figure une grande affiche en couleur de Pelé. Pour inspirer les joueurs de Firoud ?*
- *Au sujet d'une éventuelle pré-sélection de Jackie Bernard en équipe de France, Firoud a dit : « Bernard ne peut être retenu en tant qu'homme du milieu que dans une équipe d'espoirs avec mission de faire jouer ses coéquipiers... »*
- *Avant Toulouse-Nice des supporters champenois ont offert deux cadeaux à l'ex-Rémois Rodzik : un à son intention, l'autre pour Piantoni.*
- *Marseille qui, les 6 et 13 mars n'aura pas de match à jouer envisage d'aller disputer deux rencontres amicales à Casablanca.*
- *A l'issue du match Toulouse-Nice, l'arrière visiteur Rodzik a dit : « Curieux ces Toulousains, qui sont comme des agneaux à l'extérieur et si durs chez eux ! »*
- *Pierre Houille, le propriétaire du « Petit-Moine », à Paris, avait pour la première fois depuis dix ans fermé son café le dimanche, pour pouvoir assister à Reims-Marseille.*

SAMMY DAVIS ?

Non. C'est Dorval, l'ailier droit de Santos, très fier de sa barbe, de ses lunettes noires et de son chapeau. Dorval est « l'enfant terrible » de Santos et ses attitudes étranges peuvent lui coûter un transfert doré à River Plate, le premier intéressé.

- *Pour récompenser les supporters rémois qui, cette saison sont particulièrement fidèles, les dirigeants de Reims veulent faire venir en fin de saison le Real Madrid au stade Auguste-Delaune.*
- *Marcel Leclerc a dit au président Germain : « Si Reims monte, ce que je souhaite évidemment, je ne pourrais moins faire que d'inviter l'équipe rémoise au tournoi que j'organiserai en juin à Marseille. »*

FRANCE FOOTBALL N° 1041

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sport ». Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Rédaction - Administration : 10, Faubourg-Montmartre, PARIS (9e). — Tél. : 824-70-80
Service Vente-Abonnements : 124-126, rue Réaumur, PARIS (2e). — Tél. : 488-51-31.
Adresse télégraphique : FRANFOOT-PARIS

- FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE (voie maritime) : 6 mois* : 19,75 F ; 1 an : 36,75 F.
- ETRANGER (voie ferroviaire, voie maritime) : 6 mois : 26,75 F ; 1 an : 50,75. Voie aérienne : renseignements sur demande.

Directeur de la publication : R. THOMINET ● Directeur : Jacques GODDET
Comité de rédaction :
Direction : Jacques FERRAN ● Rédacteur en chef : Max URBINI
Rédacteur en chef adjoint : J.-Ph. RETHACKER
Adjoint à la rédaction en chef : Jacques THIBERT

- Rédaction : Jean CORNU, Victor PERONI, Marcel GILLOT, Victor SINET, Robert VERGNE, Tony ARBONA, Jacques ETIENNE, Jean-Paul OUDOT.
Maquettes de Jacques LEMAIRE. Adjoints : Claude MULLER et Robert POC.
- CHANGEMENT D'ADRESSE. — 0,50 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour), 1 F.
- Publicité : 10, Faubourg-Montmartre, Paris (9e).

confidentiel

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

FAUT-IL RAPPELER UJLAKI ?

Depuis plusieurs semaines, nous recevons un énorme courrier, dont le thème est toujours le même : « Faut-il rappeler Ujlaki en équipe de France ? » Des centaines de lettres s'amoncellent sur nos bureaux et la récente victoire en Coupe d'Aix-en-Provence sur Valenciennes a donné des arguments nouveaux à nos correspondants.

C'est ainsi qu'un militaire nous écrit :

« Equipe de France, bonne. Mais avec Joseph Ujlaki, encore plus bonne. Joseph, technicien incomparable. Joseph, roi de la passe et du coup de pied arrêté. Très utile en Coupe du Monde où coups francs sont toujours très nombreux. Joseph, très bon au milieu du terrain, beaucoup plus bon que petit Bonnel.

Excusez mon mauvais français, mais je suis Espagnol. »

Colonel Ferenc PUSKAS,
Madrid.

L'intéressé, quant à lui, ne veut pas prendre formellement position sur ce délicat problème. Il se contente de dire :

« Si M. Guérin pense Joseph utile, alors Joseph jouera avec plaisir dans l'équipe de France. Mais M. Guérin fera-t-il confiance à Joseph ? M. Guérin a déjà rappelé Kopa et M. Guérin doit penser que deux bons techniciens, c'est beaucoup dans une équipe de contre-attaque ! »

Il est bien certain qu'Henri Guérin est très embarrassé par cet Ujlaki que l'opinion publique lui impose.

« On commémore actuellement l'anniversaire de la bataille de Verdun, nous a-t-il dit. Pourvu qu'à cette occasion, on ne suggère pas de rappeler Lucien Gamblin au poste d'arrière ! J'ai repris Kopa, je crois que ça suffit comme ancien. Si je prends aussi Ujlaki, que vont dire les Nantais ? »

Les Nantais reconnaîtront volontiers que la présence de Kopa donne de la saveur à cette équipe de France que certains trouvaient fade parfois. Un bon assaisonnement rehausse le goût d'un mets et, à cet égard, l'épice Kopa n'est pas à dédaigner.

Comme dirait Henri Guérin, qui n'est pourtant pas né à Pont-l'Abbé...

Pierre COURTOIS.

JOSE SAMITIER JEUNE MARIE

Toute la Côte en parle : José Samitier s'est marié, lundi 14 février, à la mairie de Nice, avec Valentina Saler Galindo. Parce qu'il trouva un jour de 1936 chaleur et réconfort à Nice, dans une période pénible pour lui, parce qu'il s'intégra pleinement à l'équipe de l'O.G.C.N., au point de ne jamais l'oublier, José Samitier, l'un des plus illustres footballeurs de la péninsule ibérique est venu se marier dans ce coin de Méditerranée.

(Sur la photo de Jean Nocenti : José Samitier, à droite, et sa jeune femme qui coupe le gâteau de noces devant M. Laudett, président du F.C. Barcelone.)

- *Pour le match de Coupe de France, Reims-Rennes du 13 mars, au Parc, il y a déjà deux autorails complets pour le voyage dans la capitale.*
- *A Reims, le masseur des joueurs de Marseille était Marcel Poujenc.*
- *Aujourd'hui mardi tous les joueurs de l'O.M. seront à Aix à l'occasion du match de Championnat Aix-Béziers et encourageront Aix, car une victoire de Béziers placerait les Biterrois à la hauteur des Marseillais à la première place.*
- *M. Faucheux, qui arbitrait le match Angers-Lille, avait été convoqué la veille seulement pour remplacer M. Bois précédemment désigné.*
- *Dogliani fut dimanche sérieusement houspillé par le public angevin. Il sut répondre avec élégance en marquant un joli but à la dernière minute. Tel le toréador victorieux on le vit alors s'emparer de la balle et l'élever à deux mains vers la tribune d'un geste vengeur qui ne s'imposait peut-être pas, mais qui ne manquait pas de caractère.*
- *Le jeune amateur angevin Bernard Chollet, qui tint Oudjani en respect au Mans pour la Coupe de France, avait été remarqué par l'entraîneur Boulogne lors d'un stage Gillette en 1962. C'est certainement un arrière central de grand avenir.*
- *Spectateur du match de CFA, Sochaux-Mulhouse, le gardien Donoyan fut involontairement à l'origine d'une attraction imprévue. Son petit chien blanc traversa le terrain et se faufila parmi les joueurs pour venir le retrouver.*

BIERNAT L'ACCORDEONISTE

L'ailier gauche du Stade Français vient d'enregistrer un 45 tours où il affirme un talent, révélé il y a quelques années, à Reims.

Lorsque sa carrière de footballeur (plusieurs fois interrompue) sera terminée, Eddy Biernat deviendra peut-être un musicien de métier.

- *On a voté une deuxième fois au stade Bonal. On connaîtra bientôt les résultats du sondage sur les nocturnes organisés par l'amicale des supporters.*
- *A l'issue de leur match de Division d'Honneur contre le Stade Lesnevien, les joueurs du Stade Brestois ont reçu le « Kriter d'Honneur ». Cette distinction avait été décernée par le jury de France Football à la suite de la qualification en Coupe du Stade Brestois aux dépens de l'A.S. Brestoise (1-0) au cours du second derby du port de l'Atlantique.*
- *L'arrière central de Forbach, Schwinn, qui rencontrait jeudi dernier l'O.M. au Schlossberg, a retrouvé son ancien entraîneur du F.C. Nancy, Mario Zatelli, actuel entraîneur de l'O.M.*
- *Trusas le Marseillais a laissé de nombreux amis à Forbach où il jouait encore il y a trois saisons. Il regretta de ne pas pouvoir jouer Forbach-O.M.*
- *Johnny Schuth, le gardien de l'équipe de France B, s'est entraîné sur le terrain de Freyming après Sedan-Strasbourg de mercredi dernier. Son père est le président de ce petit club lorrain.*
- *Un ancien international glorieux assistait à Forbach-O.M. : « Monsieur Hiltl ».*
- *Jeudi dernier, des supporters ont agité une pancarte avec cette inscription : « Allez Forbach ». On n'avait pas vu cela à Forbach depuis au moins cinq ans.*
- *Rebeschini, l'arrière semi-professionnel de Forbach, n'oublie pas qu'il est garagiste. Il a bien failli vendre une voiture peu de temps avant le match qui l'opposait au leader de Division II.*
- *Trusas a dit : « On pense souvent que le stade de l'Huveaune est très favorable à l'O.M. Mais les bosses du terrain nous gênent autant que les autres ! »*

ABANDON

A la suite de la nouvelle désignation de M. Schwinte pour la Coupe du Monde M. Marcel Bois, son « second », envisagerait d'abandonner l'arbitrage. Rappelons que c'est (déjà) M. Schwinte, qui avait représenté la France au Chili.

- *L'arbitre de Nantes-Bordeaux, M. Tricot, s'est rendu au stade Marcel-Saupin à pied, en lisant un roman policier.*
- *Parmi les 25.000 spectateurs du match Nantes-Bordeaux, il y avait deux préfets et un amiral.*
- *Hausser a téléphoné personnellement de Strasbourg à Henri Guérin pour expliquer son forfait pour le match de sélection.*
- *A la fin du match, Jacques Simon qui était interviewé par la radiodiffusion française croyait que son équipe avait gagné. Comme quoi il avait été plus choqué (du moins moralement) que l'on pouvait le croire lorsqu'il effectua sa rentrée.*
- *A son retour sur le terrain, Jacques Simon a violemment pris à partie Salvador Artigas. Celui-ci se « vengea » d'ailleurs sur le préposé aux boissons chaudes qui n'y était pourtant pour rien.*
- *Réflexion d'un dirigeant bordelais après le match, en parlant de la blessure et de la rentrée de Simon : « A Bordeaux, on prend aussi des coups, mais on ne pleure pas. »*
- *Lors du match Sedan-Strasbourg, Louis Dugauguez qui fut « ennuyé » par un spectateur lui dit, très en colère : « Si Strasbourg marque un but, je t'étrangle. »*
- *Henri Guérin a passé toute la soirée à l'Hôtel Central pour attendre les coups de téléphone de ses correspondants en France susceptibles de lui annoncer de mauvaises nouvelles de ses sélectionnés pour le match de mercredi contre Bordeaux.*
- *Les Nantais ont fait une réception en l'honneur des Bordelais après le match, à l'hôtel de la Duchesse Anne.*
- *L'homme qui a accueilli avec le plus grand flegme le succès d'Aix sur V.A. fut bien l'entraîneur du club provençal Bela Herczeg, qui nous a simplement déclaré : « Oh ! vous savez, on n'a plus grand monde à Aix, mais vous verrez, ça reviendra un jour... » Sacré Bela ! qui est en tout cas un éducateur de première force.*
- *Un paquebot spécial, le « Sampiero Corso », avait emmené dimanche 800 supporters du G.F.C. Ajaccio sur la côte. L'importante troupe était conduite par une fanfare qui fit beaucoup de bruit au stade Louis II et qui joua par deux fois la marche funèbre à l'intention des Monégasques : après le match nul du Gazelec et après la victoire de Valenciennes.*
- *M. Poesi, le dirigeant cannois, est resté le grand ami de Robert Domergue. La preuve : il était jeudi à Toulon pour Aix-V.A. de Coupe et dimanche à Monaco.*

- *Robert Domergue était un autre homme à Monaco. Satisfait, il a dit à un radio-reporter : « Battre Monaco chez lui, après avoir joué 120 minutes le jeudi, ça prouve au moins que nous disposons de ressources prometteuses. »*
- *La nouvelle qui a le plus affecté les Valenciennois Piumi et Bonnel après leur victoire de Monaco fut celle de la blessure de Jacky Simon contre Bordeaux.*

RÉQUISITION

Le maire d'Angoulême, M. Thébault, a réquisitionné pour le dimanche 27 février le stade Chanzy, dont l'utilisateur privilégié, le Sporting Club (rugby) avait refusé d'accorder l'utilisation au club de football pour le match Angoulême-Reims. La capacité du stade Chanzy est double de celle du stade Lebon, dont toutes les places assises furent enlevées dans l'après-midi de samedi.

10 RAISONS D'EXIGER

Football MAGAZINE

en vente partout cette semaine

13 PHOTOS COULEURS

- L'histoire de la Squadra Azzurra
- Le Mexique et l'Uruguay, adversaires des Tricolores en Angleterre
- Eusebio et Gondet, des pieds à la tête
- Facchetti et Gimondi, face à face
- Bosquier, l'athlète de l'équipe de France
- Ciso, le football dans la peau
- Les grands capitaine de l'équipe de France
- De Toulon à Bordeaux, co-existence pacifique football-rugby
- Fontainebleau, Bagneaux - Nemours et le football de Seine-et-Marne

Football MAGAZINE

LE COMPLEMENT INDISPENSABLE DE

FRANCE FOOTBALL

FF 7 jours de football

par Max URBINI

KOPA

On connaît le palmarès inégalable du meneur de jeu rémois. Il lui manque pourtant la Coupe de France. C'est pourquoi Raymond (au sujet duquel nous recevons encore des centaines de lettres) sera doublement l'ennemi n° 1 du Stade Rennais (tenant) le 13 mars au Parc en 1/8 de finale.

Le Havre : **NANTES-RED STAR.**
Lyon : **SOCHAUX-NICE** ou **NIMES** (2e match jeudi à Marseille)
Marseille : **TOULOUSE-LYON** ou **BESANÇON** (3e match 2 mars)
Le Parc : **RENNES-REIMS.**
Caen : **LILLE-CHERBOURG.**
Clermont-Ferrand : **ANGERS-CANNES.**
Brest : **STRASBOURG-SAINT-BRIEUC.**
Nice : **AIX-AJACCIO** ou **BASTIA** (réclamation).

PROU

L'espoir nantais a été l'un des héros du match au sommet en marquant le deuxième but de son équipe contre Bordeaux. Quatre jours plus tôt il avait provoqué la victoire de l'Armée française sur l'Armée anglaise (1-0) à Aldershot.

L'équipe de Joseph Mercier a sept chances sur dix de remporter le classique challenge Kentish avec cette équipe : Martin — Estève, Novi, Sillou, Masclaux — Watteau, Canetti — Revelli, G. Lech, B. Lech, Prou.

Deux matches à ce jour : Belgique-Angleterre le 17 avril et France-Belgique le 27 avril.

SORMANI

Grâce à lui le Milan A.C. n'a perdu que par un but d'écart (2-1) mercredi dernier sur le terrain de Chelsea (59.541 spectateurs, 50 millions de recette !). Les deux équipes se retrouveront le 2 mars en match d'appui... et à San Siro. Car le tirage au sort a été favorable aux Milanais comme devant Strasbourg lors du premier tour.

Les troisièmes manches se multiplient d'ailleurs dans la Coupe des Foires ou l'on a vu, la semaine passée, un Valence-Leeds retour sans incident :

	Aller	Retour	Qualifiés
Hearts-Saragosse	3-3	2-2	appui 2 mars
Servette-Munich	1-1	1-4	Munich
Milan A.C.-Chelsea ...	2-1	1-2	Appui 2 mars
Hanovre-F.C. Barcelone	2-1	1-2	Appui 2 mars
Dunferlime-Brno	2-0	0-0	Dunferlime
Leeds-Valence	1-1	1-0	Leeds
F.C. Cologne-Ujpest ...	3-2	0-4	Ujpest
Espanol-D.A. Brasov ..	3-1	2-4	appui

Les 1/4 de finale opposeront : Munich-Chelsea ou Milan A.C., Dunferlime-Saragosse ou Hearts, Espanol ou Brasov-F.C. Barcelone ou Hanovre Leeds-Ujpest (avant le 23 avril).

MENDOÇA

Il a sauvé l'Atletico mené 1-0 par Borussia à la 87e minute. Mais les chances du onze madrilène en Coupe des Coupes paraissent tout de même très compromises pour le match retour à Dortmund.

Le point de l'épreuve :

	Aller	Retour	Qualifiés
Celtic Glasgow-Dynamo Kiev	3-0	1-1	Celtic
Atletico Madrid-Borussia	1-1	2 mars	—
West Ham-Magdebourg	2 mars	16 mars	—
Honved-Liverpool	1er mars	8 mars	—

HERRERA

L'Inter est tombé dimanche à Catane. Inutile de souligner que H.H. exige une réaction immédiate devant... Ferencvaros demain soir à San Siro en Coupe d'Europe. « Il nous faut trois buts d'écart », clame le patron des nerazzurri.

Tableau des 1/4 de finale :

	Aller	Retour
Inter-Ferencvaros	23 février	2 mars
Manchester U-Benfica	3-2	9 mars
Anderlecht-Real	23 février	9 mars
Sparta-Partizan	2 mars	9 mars

LECLERC

Le président de l'O.M. croit dur comme fer à son opération « 20.000 supporters ». Il l'a dit au cours d'un déjeuner avec les journalistes spécialisés et répété devant les caméras de la télévision.

Quelques phrases clé de Marcel Leclerc : « Si l'O.M. monte il cherchera une place au milieu du tableau avant de voir très grand. » « Nous voulons former des jeunes mais les encadrer par de grandes vedettes, peut-être étrangères si les frontières sont rouvertes. » « Mario Zatelli sera directeur sportif chargé du recrutement en 1966-1967. Un nouvel entraîneur sera engagé. Peut-être Riera. » « On peut à la rigueur se passer d'un président mais pas d'un grand entraîneur. » Notre Tournoi international de juin avec le Real et Naples préfigurera le championnat d'Europe des clubs latins. »

SAUVAGE

V.A. retrouvera bientôt l'homme qui lui permettra de terminer brillamment une saison plus heureuse en championnat (victoire à Monaco 2-0, Bordeaux rejoint) qu'en Coupe (échec devant Aix mercredi dernier) Sauvage pense réapparaître vers le 20 mars.

S'il extériorise très vite tous ses moyens, Henri Guérin repensera certainement à lui pour les 22 Tricolores de l'Angleterre. Quelle satisfaction au terme d'une saison ratée !

UJLAKI

« Monsieur Joseph » est le plus heureux des footballeurs qui prolongent savamment leur carrière. Il vit au soleil du Midi et possède beaucoup d'influence sur une équipe aixoise toujours très attachante. Cette équipe a réussi un coup de maître, mercredi dernier, en éliminant Valenciennes de la Coupe grâce à un but de Pin.

Besançon a failli réussir un exploit comparable à Saint-Ouen devant Lyon (1-1) et ne désespère pas d'y parvenir lors de la troisième édition.

HON

Il médite sur l'inconstance des dirigeants espagnols qui (le Real mis à part) orchestrent savamment la valse des entraîneurs. Car Saragosse vient de le remercier et de le remplacer par Fernand Daucik, comme ça, du jour au lendemain.

Louis Hon percevra ses appointements jusqu'à la fin de la saison. C'est encore une chance...

GRESS

L'attaquant strasbourgeois ne figure pas parmi les 32 joueurs retenus pour la soirée de sélection de mercredi. C'est étonnant. Mais il se console en pensant à un futur transfert au V.F.B. Stuttgart qui vient de renouveler ses offres écrites au R.C. Strasbourg.

Gress souhaite cet exil doré mais désire auparavant gagner la Coupe de France avec les Alsaciens. Ce qui ferait peut-être réfléchir Henri Guérin.

SCHWINTE

La commission d'arbitrage de la F.I.F.A. a désigné les 31 arbitres de la Coupe du Monde. C'est Marcel Schwinte qui représentera la France comme au Chili en 1962.

Voici la liste des heureux élus :

ARGENTINE : Goicochea — BRESIL : Marques — BULGARIE : Rumantchev — CHILI : Vicuna — ANGLETERRE : Howley, Finney, Clemetis, Crawford, Dagnall, Maccabe et Taylor — FRANCE : Schwinte — ALLEMAGNE OCCIDENTALE : Kreitlein — HONGRIE : Stolz — ITALIE : Lo Bello — COREE DU NORD : Chei Duk Ryon — MEXIQUE : Buergo Alcuaz — PORTUGAL : Campos — ESPAGNE : Gardeazabal — SUISSE : Dienst — U.R.S.S. : Bakhramov — URUGUAY : Codesal — POUR L'ASIE : Askenazy, d'Israël. — POUR L'AFRIQUE : Kandyl, de la République arabe unie — PEROU : Yamazaki — TCHECOSLOVAQUIE : Galva — ECOSSE : Phillips — PAYS DE GALLES : Callaghan — IRLANDE DU NORD : Adair — SUEDE : Leow — YOUGOSLAVIE : Zesgevic.

EN DEUX MOTS

● DEWILDER (BOULOGNE) SUSPENDU POUR TROIS MATCHES, CRISTOL (BEZIERS) DEUX ET G. ZWUNKA (METZ) UN. ● ROUEN A ECRASE METZ (5-1) EN COUPE DRAGO (SUITE DU PREMIER TOUR). ● LE SPARTAK DE MOSCOU JOUERA LE 15 MARS A SAINT-OUEN CONTRE LE RED STAR ET LE 20 MARS A LENS.

● A Saint-Brieuc, le challenge « F. F. ».

A la suite de l'élimination de Mutzig, c'est Saint-Brieuc, seule équipe amateur qualifiée en Coupe, qui remporte le Challenge France-Football.

SPÉCIAL TRICOLORES

GONDET-BARAFFE

Une expérience passionnante

***MAX URBINI** a interrogé les envoyés spéciaux et correspondants particuliers de « France-Football » en fonction de la double soirée de sélection de mercredi. A commencer, bien sûr, par ceux de Nantes-Bordeaux, le match au sommet.*

● QUELS ENSEIGNEMENTS GENERAUX FAUT-IL TIRER DU MATCH NANTES-BORDEAUX EN FONCTION DE LA SELECTION ?

J.-PH. RETHACKER. — « Cette rencontre au sommet a été de grande qualité, très dense et très riche dans tous les domaines : technique, engagement physique et tactique. L'opposition de style a éclaté et je dois dire que les Girondins ont été les plus remarquables avec un souci constant de l'offensive.

Ce Nantes-Bordeaux a donné une idée rassurante de la santé du football français.

En fonction de la sélection, il faut retenir : 1° la blessure de Jacques Simon qui sera absent à Bordeaux. Le Toulousain Baraffe prévu pour une mi-temps jouera tout le match au côté de Gondet. 2° la très bonne partie de tous les A ou B, sauf peut-être Eon, critiquable sur les deux buts bordelais. 3° le fait que A et B n'ont pas dominé les autres acteurs, notamment Guillas, De Bourgoing et le jeune ailier nantais Prou.

● HENRI GUERIN A ETE UN SPECTATEUR PASSIONNE DE NANTES-BORDEAUX. QUELLES SONT SES IMPRESSIONS PERSONNELLES, A LA FOIS SUR LE MATCH ET SUR LES HOMMES RETENUS POUR LA DOUBLE SOIREE DE MERCREDI ?

J.-PH. RETHACKER. — « L'opinion de Guérin rejoint, bien sûr, celle de tous les observateurs. Le sélectionneur a comparé Nantes-Bordeaux à Liverpool-Arsenal auquel il assista il y a peu de temps. C'est dire son enthousiasme !

Guérin a bien noté tous ses Tricolores A et B, mais il a aussi beaucoup insisté sur le rôle déterminant de Guillas qu'il suivra de très près mercredi face à ...Chorda, son rival d'un soir. »

● LA BLESSURE DE JACQUES SIMON EST-ELLE SERIEUSE ? VA-T-ELLE ENTRAINER UNE LONGUE INDISPONIBILITE ?

Jacques FERRAN. — « Simon a fait peur mais il ne souffre que d'une petite entorse à la cheville. Il a d'ailleurs couru presque normalement en fin de match. Nantes sera privé de lui un dimanche tout au plus. »

● SIX SELECTIONNES A (TITULAIRES ET RESERVISTES) ETAIENT DIMANCHE A NANTES. COMMENT SE SONT COMPORTES LES AUTRES ?

Deux d'entre eux sont restés au repos : Douis (Monaco), qui jouera avec les Girondins, et Herbet (Sedan).

Hausser a souffert d'une déchirure à la cuisse et a annoncé son forfait. Il avait été remplacé d'abord par Rambert (Lyon), puis par Stievenart (Angers). Les autres ont eu un comportement très flatteur surtout Bosquier (Sochaux, Baraffe (Toulouse) et Bonnel (V.A.).

● ON DIT QUE LES GIRONDINS FERONT L'IMPOSSIBLE POUR BATTRE L'EQUIPE DE FRANCE MERCREDI SOIR A BORDEAUX. QUELLE EST L'OPINION DES BORDELAIS A CE SUJET ?

Jacques FERRAN. — « Le vice-président Jean Maury m'a assuré que les Girondins joueraient mercredi soir pour l'équipe de France. Il a d'ailleurs mis les installations de Roquevielle à la disposition des Tricolores. D'autre part, pour bien prouver le caractère du match, Henri Guérin fera une conférence technique commune aux joueurs des deux équipes. »

● CHORDA JOUERA MERCREDI SOIR CONTRE BORDEAUX. COMMENT ENVISAGE-T-IL CE MATCH UN PEU CURIEUX POUR LUI ?

Jacques FERRAN. — « Chorda est l'objet de boutades de la part de ses camarades qui lui répètent « Guillas va t'en faire voir de toutes les couleurs. » Il envisage sa soirée sans la moindre arrière-pensée. »

● AU SOIR DE REIMS-RACING (2-1), NOTRE ENVOYE SPECIAL JEAN CORNU A AFFIRME : « LE KOPA QUE JE VIENS DE VOIR EST DIGNE DE L'EQUIPE DE FRANCE. » QUELLE EST L'OPINION DE VICTOR PERONI APRES REIMS-MARSEILLE (2-2) ?

« Kopa a été le meilleur Rémois. On l'a vu souvent à la pointe du combat, au point de tirer deux fois au but. Mais dans un match, loin de valoir la division I, avec des partenaires et des adversaires n'élevant pas le jeu à un très bon niveau, Raymond n'a pu se comporter en homme dont la sélection s'impose irrésistiblement. »

● KOPA NE JOUERA PAS MERCREDI SOIR AVEC BORDEAUX CONTRE L'EQUIPE DE FRANCE COMME ON L'AVAIT SUPPOSE AU MILIEU DE LA SEMAINE PASSEE. POURQUOI ?

Jacques FERRAN. — L'idée a été lancée par un journal bordelais. Jean Maury l'a reprise et a interrogé Pierre Delaunay, secrétaire général de la F.F.F. sur l'opportunité de cette invitation. Pierre Delaunay a considéré qu'elle paraîtrait un peu désobligeante à l'égard de Guérin. Dimanche, Jean Maury a vu Guérin qui lui a dit : « Faites ce que vous voulez ». Il a alors renoncé à son projet. »

● ET LES JOUEURS DE L'EQUIPE B, ADVERSAIRES DE BOLOGNE AU PARC ? QUELLE NOTE ONT-ILS MERITE EN CHAMPIONNAT ?

Les meilleurs d'entre eux ont été Herbin, auteur du but de la victoire stéphanoise à Strasbourg et de Michèle dans le match au sommet.

● QU'A FAIT BOLOGNE SPARRING PARTNER DES TRICOLORES B ? QUELLE EQUIPE ANNONCE SON ENTRAINEUR LUIS CARNIGLIA ET COMMENT ENVISAGE-T-IL LE MATCH DU PARC ?

Bologne a dominé nettement la Lazio de Rome (3-1) et occupe la quatrième place du classement à quatre points de l'Inter.

Luis Carniglia présentera une équipe sans Negri ni Pascutti mais avec Bulgarelli, Haller et Nielsen.

Gondet (à gauche) et Chorda : adversaires dimanche, partenaires mercredi.

Objectif Coupe du Monde

Mercredi 19 h 30, à Bordeaux

FRANCE A

AUBOUR 1 (Lyon)

CARDIET 2 (Rennes) — BOSQUIER 4 (Sochaux) — BUDZINSKI 5 (Nantes) — CHORDA 3 (Bordeaux)

BONNEL 8 (Valenciennes) — ARTELESA 6 (Monaco)

HERBET 7 (Sedan) — BARAFFE 9 (Toulouse) — GONDET 10 (Nantes) — STIEVENART (Angers)

ROBUSCHI — DOUIS — DE BOURGOING — GUILLAS

LEONETTI — ABOSSOLO

CASOLARI — PERI — CALLEJA — MOEVI

REY

RANOUIL — ……

GIRONDINS

Réserves. — France A : Eon (Nantes), Le Chenadec (Nantes), Deloffre (Angers) et J. Bernard (Toulouse).

Mercredi 20 h 30, au Parc

FRANCE B

SCHUTH 1 (Strasbourg)

DJORKAEFF 2 (Lyon) — PIUMI 4 (Valenciennes) — LEMERRE 5 (Sedan) — DE MICHELE 3 (Nantes)

HERBIN 8 (Saint-Etienne) — ANDRIEN 6 (Lille)

G. LECH 7 (Lens) — COUECOU 9 (Bordeaux) — GUY 10 (Lille) — ROY 11 (Sedan)

et BLANCHET (Nantes) — et G. LECH (Lens)

TURRA 11 — HALLER 10 — NIELSEN 9 — PERANI 7

FOGLI 6 — BULGARELLI 8

MICELLI 3 — TUMBURUS 4 — MUCCINI 2

JANICH 5

SPALAZZI 1

BOLOGNE

Réserves. — France B : Carnus (Stade Français), Lavaud (Rennes), Sczepaniak (Strasbourg).

TOUT sur BOLOGNE en page 27

NANTES-BORDEAUX (2-2) AU MICROSCOPE

1

Une victoire morale pour les Girondins

(Robert VERGNE)

NANTES. — Ce match « au sommet » a été essentiellement conditionné par trois éléments fondamentaux qui en ont, en quelque sorte, constitué les trois ressorts essentiels : les aspects psychologique, tactique et météorologique. C'est à travers ces trois prismes que doit nous arriver la lumière sur ce match véritablement dramatique.

Commençons donc par les conditions morales du match, avant et pendant celui-ci.

Bien avant le coup d'envoi, pendant des heures et des jours, il fut dit et répété aux Bordelais cette phrase en forme de « leitmotiv » : « Il faut vaincre ou mourir. » Ils n'ont certes pas vaincu, mais ils ne sont pas morts ! Et même s'ils doivent finir seconds du Championnat — ce qui est plutôt flatteur — ce sont des vice-champions bien vivants que les Nantais auront reçus en cette pluvieuse après-midi de février.

On reviendra sur cette pluie et son importance quant au déroulement des opérations, mais il convient de dire pour clore ce chapitre que les Bordelais, à onze comme à dix, ont traité d'égal à égal avec leurs adversaires, et que le résultat, très équitable en définitive, plaide donc en leur faveur. Car avant la faute commise par Robuschi sur Simon, rien de très notable n'avait été constaté au passif des Girondins. Après cette faute (que Simon pardonna à la fin du match à son auteur), les Bordelais eurent alors affaire à une foule normalement sensibilisée par l'évacuation de Simon sur une civière, et cela constitua un rude handicap psychologique pour les Girondins. Que, dans ces conditions, ils aient retrouvé le plein équilibre de leurs esprits montre les progrès qu'ils ont effectués dans le domaine du « self control » qui est la marque des grandes équipes.

Sur le plan tactique, tout ce qu'on pouvait attendre des deux équipes se produisit : marquage individuel à Bordeaux, défense de zone à Nantes avec quatre arrières, quatre avants et deux hommes de milieu de terrain. Sur ces bases, on vit Chorda et Calléja attaquer (ce dernier ayant même failli marquer le but vainqueur), mais aussi Le Chenadec et Budzinski, qui se mêlèrent adroitement à leurs avants dès que l'occasion leur en fut fournie. On vit également Simon défendre son but ainsi que De Bourgoing.

En conclusion de ce chapitre, ce match fut donc davantage affaire d'état d'esprit que de tactique : à partir de ce schéma, certes différent, on attaqua et on défendit massivement des deux côtés. C'est compréhensible et... important, cette constatation fixant en quelque sorte les limites de chaque « département », et c'est très bien ainsi.

A noter également l'échec partiel des deux hommes du milieu nantais : Robin et Muller furent, en effet, constamment gênés pour une raison évidente de surnombre, celui dont bénéficiaient les Bordelais. En effet, les deux Nantais eurent le plus souvent à faire à trois, voire quatre adversaires, d'où la très grande difficulté de leur tâche. C'est pourquoi le rôle offensif des arrières d'aile nantais nous a semblé, en l'occurrence, insuffisant.

LES CONDITIONS METEOROLOGIQUES

Au départ, un vent assez violent soufflait dans l'axe du terrain, et avantageait celui qui en bénéficiait, malgré la protection des tribunes. C'est Bordeaux qui eut cet avantage dû au tirage au sort, mais il est juste de noter que selon le dicton : « Petite pluie abat grand vent », et que celui-ci disparut assez rapidement. Malheureusement, cette petite pluie grandit vite et le match se déroula pour ainsi dire entièrement sous une pluie parfois battante. Il en résulta un terrain et un ballon très lourds. Cela explique et excuse la difficulté qu'eurent parfois les joueurs à maîtriser la balle et notamment les gardiens. C'est ainsi qu'Eon aurait peut-être pu tenter une parade sur le coup franc victorieux de De Bourgoing, mais dans l'état de lourdeur de la balle, il n'en était pas question.

En définitive, ces conditions atmosphériques très difficiles ajoutèrent au mérite des joueurs, et augmentèrent d'autant la qualité intrinsèque du match.

DEUX ACTES TRES OPPOSES

Le premier quart d'heure fut presque totalement bordelais, au moins à 80 %. Il fut suivi d'une période d'équilibre qui précéda une très nette supériorité nantaise pendant un quart d'heure encore. La mi-temps se termina par une dizaine de minutes extrêmement harmonieuses aussi bien sur le plan de l'occupation du terrain que sur celui des possibilités de but.

La deuxième mi-temps fut assez différente de la pre-

(Suite page 9.)

Quatre buts en 1/4 d'heure

1-0 Ranouil repouss- ballon vers Simon (absent sur notre document) qui va ouvrir le score pour Nantes (48e).

1-1 Coup franc superbe de De Bourgoing (masqué par Simon n° 8) c'est l'égalisation de Bordeaux malgré le mur nantais (52e).

2-1 Le jeune ailier nantais Prou (à gauche) redonne l'avantage à son équipe dans un enthousiasme indescriptible (60e).

2-2 Guillas rétablit l'équilibre pour les Girondins d'un tir fulgurant à la suite d'une action amorcée par Calleja (63e).

M. Tricot (à dr.) fait signe à Péri de quitter le terrain. Le demi Bordelais rentre au vestiaire sous les huées de la foule nantaise.

C'ÉTAIT LONDRES ET C'ÉTAIT MILAN

(Maryse DUFAUX)

NANTES. — Dès la veille, la ville avait pris le visage d'une cité de football. Dans les cafés, déjà, on ne parlait que du match. Le lendemain matin, on le criait. Les drapeaux, sur les voitures venues de Bordeaux, claquaient, les emblèmes p e i n t s étaient plus bleus que le ciel. La ville entière se passionnait.

Derrière les rêves et les panaches, le stade tournait le dos à cette foule compacte qui se dirigeait vers lui. De l'autre côté, les gradins, tôt meublés, étaient des réservoirs de passion et de joie. Car on venait voir un beau match, on le voulait, on avait préparé pour cela son enthousiasme et ses banderoles. On se croyait, dans ce Nantes de pluie, en Italie pour la passion et en Angleterre pour la foule. Les cris des supporters nantais recouvraient presque la fanfare bordelaise. Un agent de police murmurait : « C'est pire que pour les taureaux ! »

Sous les pétards rouges et verts, le match a débuté rondement. On s'attendait à tout, le public avait peur de perdre son champion et craignait pour son panache. Les adversaires effrayaient un peu, et quand un Bordelais filait on entendait dans la foule : « Il a l'air d'être rapide celui-là ! »

Mais, peu à peu, la passion s'est éteinte, le match prenait une autre dimension. On avait entre adversaires le geste large et spectaculaire. On jouait entre seigneurs, et le public au-dessus des enthousiasmes prenait la mesure du talent véritable des hommes qui évoluaient sous ses yeux. C'était équilibré et rare. On se repaissait en silence d'un match lourd comme de l'or pur. Ce n'était plus de la joaillerie de ces bijoux de fantaisie qu'on nous ciselait d'autres dimanches, mais un travail profond, comme en préparaient en d'autres temps des bijoutiers qui taillaient les ciboires. Devant cette grandeur, on se t a i s a i t presque. A la mi-temps, les joueurs étaient sales et le public inassouvi se préparait à des luttes plus grandes encore.

Pas un instant la pluie n'avait cessé de tomber. Comme derrière un rideau, elle avait fondu le gris des tribunes dans le gris du ciel. On n'avait pas de buts, mais du football. La foule, mise en appétit, était heureuse.

Dès la reprise du match, pourtant, les hommes s'affrontèrent. Sous la pluie, on essayait de plaisanter : « Viens de ce côté, Gondet, on a un parapluie. » Sur un début de victoire, les Nantais s'enthousiasmaient : « Ce petit Prou, c'est pas un petit tir qu'il a fait. On peut l'envoyer en Angleterre, lui aussi. » Mais la lutte devenait plus dure, plus âpre. Elle grandissait et les Nanthais découvraient devant leurs joueurs des hommes solides et durs. « Tout cela, c'est de leur faute, il n'y a qu'à sortir le joueur... Ça y est, c'est dégénéré. »

C'était « dégénéré » et, en même temps, passionnant. Pas un instant on ne pouvait baisser les yeux ou penser à autre chose. Ce match vous prenant comme une drogue dans ce stade où, plus qu'ailleurs, les spectateurs sont penchés sur le terrain. On restait attentif à tous les gestes et à toutes les actions.

La blessure de Simon, l'expulsion de Péri, les buts marqués de part et d'autre n'étaient que des actes nécessaires au déroulement de ce drame. Ce n'était pas le beau spectacle de la première mi-temps mais un combat total. Quand on applaudissait d'un côté, on encourageait de l'autre, et ce public mêlé, aux calicots mouillés, aux mouchoirs sur la tête, reste presque impartial dans son jugement.

Au coup de sifflet final, il est encore resté là, s'attardant, hésitant à quitter ce coffre qui avait renfermé son spectacle et murmurait en hochant la tête :

« Combien on pouvait gagner, mais combien on pouvait perdre aussi... »

Confusément, il sentait que quelque chose de grand venait de se dérouler sous ses yeux.

" NOUS AVONS GAGNÉ 2-1 ! "

NANTES. — Dans sa douleur et sa colère, il a injurié tout le monde. Sorti écartelé, on l'a couché sur une civière et enroulé dans sa couverture, le visage blanc sous son doigt relevé, il ressemblait soudain à toutes ces photos prises de lui.

Jacques Simon, encore une fois, se transformait en fait divers. Pendant de longues minutes, on a pensé que sa saison était terminée.

Tandis que la foule hurlait, tandis que Péri, fausse victime, quittait à son tour le terrain protégé par la police et haussant les épaules, sur la table dans le vestiaire, Simon essayait de retrouver ses esprits.

Devant son pied nu, étrangement marqué de balafres rouges, son médecin attendait que les premiers soins calment la douleur. Lui, le visage sale et le maillot taché, se cramponnait à deux mains, se retenait de crier : « Vous me faites mal, docteur, vous me faites mal... »

On allait aux nouvelles (« Vous menez 2 à 1 »), en espérant qu'une victoire pourrait le tranquilliser. Inconscient, les larmes aux yeux, il demandait encore : « Qui a marqué, qui ? ». Et on repartait pour tenter de le renseigner. Les minutes s'écoulaient. Nous étions là, penchés sur cet homme dont la souffrance faisait mal, tandis que sur nos têtes la foule criait toujours. Les paroles les plus simples paraissaient vaines : « Détends-toi, Jackie, laisse-toi aller... »

« Mais vous me faites mal, docteur... », et puis, brusquement : « Je vais y retourner. »

Sous le jet froid, le pied arrêtait d'enfler. Le délégué de la Ligue venait se renseigner : « Qui vous a fait ça ? » Et lui, se débattant, luttant à la fois contre la douleur et contre ceux qui voulaient le retenir, murmurait toujours : « Que j'ai mal ! »

« Il y a vingt et une minutes, tu en as encore vingt-quatre devant toi. Tu as le temps. Ne t'impatiente pas. »

— Attends, disait le docteur, je vais voir si tu n'as pas une fracture.

— Oh non ! docteur, je viens de perdre deux mois, je ne veux pas recommencer...

Et le médecin, méthodiquement, travaillait chaque articulation.

« Tu viendras passer une r a d i o demain. C'est probablement le métatarse. » Mais Jackie Simon s'en moquait, que ce soit le métatarse ou a u t r e chose. Ce qu'il voulait, c'était repartir jouer.

Sur ses joues tachées de boue, les larmes laissaient des traces horizontales, les yeux noirs revenaient à la vie.

« Bon, essaie de marcher. Pose en premier ton pied valide, ensuite l'autre, doucement. »

Et dès que le docteur avait le dos tourné :

« Passez-moi ma chaussette... »

Dehors, on ne savait plus rien de lui. Dans le vestiaire voisin, Péri prenait sa douche. Simon insistait : « Aidez-moi, je veux aller marquer un autre but... » Volontaire, têtu, il ne songeait qu'à cela, repartir. On a serré son pied dans une bande qu'on a coupée avec un couteau parce qu'on n'avait pas le temps de chercher des ciseaux. On l'a aidé à passer sa chaussette, sa chaussure, à la fermer avec un lacet cassé, on l'a soutenu jusque dans le couloir.

A la porte, on a essayé de le retenir. Il partait encore trop tôt, sautillant, l'impatience submergeant sa douleur.

A la fin du match, anguleux, étroit, serré dans son manteau de cuir noir, il sortit en boitant, le sourire était amer.

« Je ne sais pas ce qui s'est passé ; j'étais tellement « sonné » que j'ai cru jusqu'à maintenant que nous avions gagné. »

— Mauvaise saison pour vous ?

— Oui, cette fois, je commence à perdre le moral. Pourtant, c'était mon point fort : l'optimisme, mais cette année, tout est contre moi. La saison dernière, je prenais des coups normalement, maintenant, chaque fois c'est grave. Enfin, j'espère que je vais être guéri assez vite. Pour l'équipe de France, mercredi, c'est fini.

— Déçu ?

— Franchement, cela ne me fait pas grand-chose, peut-être parce que je juge que ce match n'est pas tellement important. Surtout, je n'ai plus envie de jouer contre les Girondins. En trois ans, j'ai dû quitter le terrain trois fois contre eux. Je ne les accuse pas, mais c'est une coïncidence. »

Fermé, méfiant, je le retrouve plus dur, comme s'il avait perdu dans ces aventures une certaine fraîcheur, presque sa naïveté. Les coups reçus ont marqué Jackie Simon, plus moralement que physiquement. S'il arrive à maîtriser sa douleur pour rejouer, il en a gardé des traces. Dès qu'on essaie de retrouver sa sensibilité toujours vulnérable, il referme sa cuirasse et ne laisse plus voir que son scepticisme :

« Je n'aime pas parler football... »

Pour lui, tout va bien. Mais il refuse de souffrir pour une sélection en équipe de France, comme il refuse de souffrir pour un pied blessé. Avec le même boitillement, il retourne à la lutte en souriant.

« C'est un beau métier quand même. Il n'a qu'un inconvénient : il ne dure pas assez longtemps... »

JACQUES SIMON INCONSCIENT EN ÉTAIT RESTÉ A LA 60e MINUTE...

2

Plus de peur que de mal pour Jacques Simon mais une douleur assez violente pour revenir presque inconscient sur le terrain

3

LE POINT TECHNIQUE AVEC LES DEUX ENTRAINEURS

Il y a quelques semaines, notre confrère madrilène « Marca » a consacré un article à José Arribas et à Salvador Artigas, ces deux entraîneurs espagnols « qui dirigent les deux meilleures équipes françaises ».

C'est vrai que dimanche, à Nantes, sur les bancs de touche de ce match au sommet, étaient assis deux hommes qui ont pas mal de points communs, s'ils ont des idées différentes. Tous deux sont donc nés au pays basque espagnol ; tous deux ont quitté leur pays natal à cause de la guerre civile, et tous deux se sont réfugiés dans la région bordelaise. Artigas y est revenu et s'y est installé. Arribas est monté jusqu'à Brest où il a planté sa tente.

On sait qu'en matière de football les conceptions techniques des deux hommes sont totalement différentes, disons même opposées.

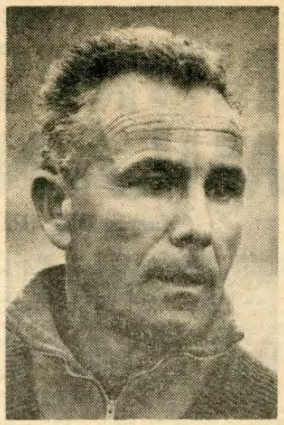
Arribas a choisi pour Nantes la liberté du 4-2-4 et son jeu offensif. Artigas a préféré donner à Bordeaux un visage plus dur, plus réaliste, à partir du verrou, du renforcement défensif, et du marquage individuel très strict.

Dimanche, à l'issue d'un match âpre, tendu, riche, très plein et passionnant à tous points de vue, les deux écoles et les deux entraîneurs ont fait match nul, en même temps que les deux leaders du football français, toujours divisés en deux religions.

Quel enseignement ont-ils tiré de cette rencontre ? Où en sont, techniquement parlant, Nantes et Bordeaux. C'est ce que Jean-Philippe Rethacker a essayé de savoir en s'entretenant avec les deux hommes après la rencontre.

ARTIGAS

" A-t-on enfin compris que Bordeaux n'est pas une équipe défensive ? "



J.-P. RETHACKER. — Est-ce pour Bordeaux une victoire ou une défaite que ce match nul de Nantes ?

ARTIGAS. — Si l'on considère le résultat sec et le classement, il s'agit en vérité d'une défaite, car nous restons à 5 points derrière Nantes ; de surcroit, nous avons perdu Péri expulsé (injustement à mon avis) du terrain, et qui va être suspendu pour plusieurs matches. Mais si l'on s'en tient à la qualité du jeu pratiqué par les Girondins, ce n'est pas un véritable échec, car nous avons prouvé tout de même quelque chose.

R. — Pourquoi, à votre avis, cette différence entre les deux mi-temps. La première étant bonne mais classique, la seconde faisant enfin vivre le match ?

A. — C'est probablement parce que les nerfs des joueurs se sont attendris après le repos. Au début, l'importance de l'enjeu, la responsabilité lourde qui pesait sur eux les paralysaient quelque peu, les empêchaient de se livrer à fond. Ensuite, cette retenue disparut. On joua le tout pour le tout. Je pense en particulier à mes hommes qui devinrent plus délibérément offensifs à partir du moment où ils furent menés à la marque une première fois, puis une seconde fois. Mais je crois que finalement nous aurions mérité de l'emporter, si l'on en juge par les deux occasions magnifiques que nous avons eues au début (Léonetti) et à la fin du match (Calléja).

R. — Léonetti, Calléja, sans compter Abossolo à l'origine du 2e but de Guillas, mais ce sont là des défenseurs. Bordeaux a donc failli l'emporter grâce à ses défenseurs ? C'est assez significatif.

A. — Et tout à fait normal. Je voudrais bien que nous ayons définitivement tué aujourd'hui cette réputation d'équipe défensive qui nous colle à la peau et nous poursuit partout. Bien sûr, nous sommes une équipe défensive, si l'on considère que nous évoluons avec une défense renforcée par un verrouilleur ; si l'on considère que nous pratiquons un marquage individuel incontestable d'homme à homme. Mais il faudra bien finir par admettre que nous n'en marquons pas moins beaucoup de buts. N'avons-nous pas la deuxième attaque du championnat. Et puis surtout nos défenseurs se transforment en attaquants dès que nous avons repris le ballon. Tout le monde sait être attaquant à Bordeaux, et de façon dangereuse, avec engagement et conviction

R. — Cette métamorphose n'est pas encore totale semble-t-il, et un garçon comme Péri...

A. — En effet, Péri qui arrive chez nous n'a pu encore se libérer totalement. Il reste dans la peau de son personnage de défenseur marquant un adversaire, et il n'arrive pas à devenir, dans l'esprit et dans la forme, 100 % attaquant, quand nous avons récupéré le ballon. C'est une question d'état d'esprit et d'habitude.

R. — Est-ce pour mieux contre-attaquer que vous aviez confié le poste de demis et en fait d'arrières centraux à Léonetti et à Péri, qui sont tous deux de bons attaquants aux tirs dangereux ?

A. — En effet, ainsi qu'Abossolo, Léonetti et Péri savent monter balle au pied et prendre place dans l'attaque où ils sont redoutables. Je pensais ainsi renverser le jeu plus efficacement. Malheureusement, l'expulsion de Péri nous a beaucoup contrariés et a bouleversé nos plans.

R. — Quelles consignes particulières aviez-vous données ?

A. — Je voulais surtout que nous neutralisions Muller qui est le meneur de jeu de Nantes, et Gondet qui en est le finisseur, le buteur. Léonetti devant Muller et Péri devant Gondet ont bien joué leur rôle, puisque Muller n'a pas eu à mon sens son rendement habituel, et que Gondet n'a marqué aucun but.

R. — Pensez-vous que l'absence de Couécou vous a été préjudiciable ?

A. — Incontestablement, car Didier est un véritable avant centre. Il aurait trouvé des failles beaucoup plus souvent que Baudet dans la défense nantaise. Baudet luttait avec vaillance. Son jeu de tête est bon, mais il reste avant tout un demi, et il manque par trop de compétence dans l'intervention pour se tirer d'affaire en attaque. Avec Couécou, je crois que nous nous serions créé beaucoup plus d'occasions de buts et que nous aurions troublé beaucoup plus le jeu de la défense nantaise, et, à partir de là, le jeu de toute l'équipe.

R. — Au match aller ce fut le cas...

A. — Oui. Nous avions joué à l'aller une de nos meilleures rencontres, et Nantes avait été bien plus inquiété. Nous avions imposé notre « pressing », notre présence physique. Nous n'aurions jamais dû perdre, tout comme nous aurions dû l'emporter aujourd'hui.

R. — En conclusion, vous êtes tout de même satisfait de la façon dont votre équipe s'est comportée dans ce débat entre leaders ?

A. — Oui, car elle a démontré ses progrès techniques, sous l'impulsion de Guillas et de De Bourgoing. Elle a affirmé son pouvoir offensif et je veux conserver l'idée qu'avec Couécou et aussi Péri pendant tout le match, nous aurions pu, le plus normalement du monde, battre le leader du championnat sur son terrain.

ARRIBAS

" Nantes 66 plus mûr et plus sûr grâce aux progrès individuels

J.-Ph. RETHACKER. — Salvator Artigas, votre collègue bordelais, pense que les Girondins avaient été bien meilleurs au match aller. Est-ce votre avis ?

ARRIBAS. — Pas tout à fait. Je crois au contraire que l'équipe bordelaise a bien mieux joué aujourd'hui qu'elle ne l'avait fait à Bordeaux, où elle nous avait « secoués » physiquement (je ne dis pas maltraités), où elle avait poussé le jeu vers notre but avec force, mais un peu à la désordonnée. Or, pour la seconde manche, Bordeaux a démontré de gros progrès techniques. C'est ce qui m'a le plus étonné. Son jeu offensif est bien plus collectif, bien plus solide et sérieux sous l'influence, il est vrai, des deux remarquables techniciens que sont De Bourgoing et Guillas. Un garçon comme Guillas, en particulier, m'a stupéfié par sa clairvoyance et son sens tactique. Il n'est plus le dribbleur gratuit qu'on a connu. Il voit mieux le jeu. Il est certain qu'avec Couécou l'équipe bordelaise aurait été redoutable aujourd'hui, car ce joueur aurait apporté ce qui lui a manqué, c'est-à-dire une présence à la pointe du combat.

R. — Aviez-vous prévu des dispositifs tactiques spéciaux pour ce match ?

A. — Oui, bien sûr, pas des consignes mais des conseils aux défenseurs. D'abord j'avais demandé de ne pas oublier de revenir constamment à quatre derrière, de façon à éviter le moindre désavantage numérique. Ainsi De Michèle ne devait pas suivre trop loin dans ses décrochages le faux ailier qu'est Guillas. D'autre part, Le Chenadec et Budzinski, qui étaient tour à tour libres, devaient prendre garde de ne pas partir trop souvent et trop inconsidérément à l'attaque. Le Chenadec s'y prit très bien en première mi-temps et il faillit amener un ou deux buts. Mais après le repos il dut veiller au grain.

R. — Vos attaquants ont beaucoup bougé. Etait-ce prémédité ?

A. — Oui, car nos avants de pointe avaient pour mission de tourbillonner le plus possible afin de gêner les défenseurs bordelais qui pratiquaient un marquage individuel très serré. C'était surtout valable pour Simon et Gondet qui devaient emmener loin du centre de la défense bordelaise Péri et Abossolo, moins à l'aise dans des rôles de défenseurs latéraux. Peut-être abusèrent-ils un peu de ces permutations, mais la blessure de Simon joua aussi un rôle néfaste en désorganisant notre attaque et en isolant par trop Gondet.

R. — Venons-en au milieu du terrain où vous avez eu du mal à rester les maîtres.

A. — Cela provient en grande partie du marquage serré dont fut l'objet Ramon Muller, qui est en général la pièce maîtresse de notre système de liaison. Et puis Robin n'a pas, dans ce rôle de demi, le même rendement d'ensemble que Suaudeau : Robin a pour lui le jeu de tête, l'abattage, la taille, la puissance physique, mais Suaudeau est peut-être meilleur constructeur. Il voit plus vite le jeu. Il est plus sûr de ses passes. Dans un bon jour, Robin pratique un football de déviation très efficace mais Suaudeau apporte plus de sécurité dans l'ensemble à la préparation de notre jeu offensif.

R. — Il reste tout de même que vous conservez la tête très nettement détachés après avoir prouvé que vous aviez acquis la maturité et l'assurance. A quoi attribuez-vous cette métamorphose ?

A. — Ce n'est pas facile à définir. Sans doute, avant tout, aux progrès réalisés par chacun des joueurs dans notre contexte collectif.

R. — A qui pensez-vous surtout ?

A. — Je pense à Gondet, qui a grandement amélioré son jeu de position et surtout son jeu sans ballon. Il sait appeler une passe, s'engager lorsqu'il voit une faille. Je pense encore à Blanchet qui a conservé son punch, son coup de reins, mais qui a agrandi la gamme de ses feintes et amélioré sa vision du jeu. Cette saison il nous a fait marquer beaucoup de buts, grâce à la clairvoyance de ses passes et de ses centres après débordement.

R. — Dans le domaine offensif aussi, vous avez progressé ?

A. — Nous avons acquis d'abord un peu plus de réalisme dans les moments difficiles. J'entends par là que nous hésitons moins à écarter d'abord le danger quand celui-ci est très grand, mais nos arrières ont aussi progressé dans la liaison collective, dans le glissement en couverture, dans l'utilisation du hors-jeu. Ils sont plus attentifs dans leur placement l'un par rapport à l'autre. Par ailleurs, un garçon comme Grabowski s'est bien intégré, même s'il manque encore d'un peu de rapidité de conception.

R. — Cette parfaite intégration des joueurs nouveaux ou remplaçants est d'ailleurs extraordinaire.

A. — On peut l'expliquer par les progrès accomplis individuellement par chacun d'eux, et aussi par l'esprit qui nous anime. Voyons Prou, par exemple. Il est encore un peu naïf certes, mais quelle classe naturelle il possède. Je suis persuadé que dans deux ou trois ans il fera un meneur de jeu de valeur internationale.

R. — En résumé, Nantes a beaucoup appris pendant ces derniers mois ?

A. — Oui. Ce que je sais, c'est que nous avons acquis une sérénité, une expérience, une assurance que nous n'avions pas au début de la saison ; reste maintenant à prouver nos progrès sur le plan international. C'est pour cela que nous voudrions multiplier les contacts avec l'étranger. Nous allons rencontrer une équipe espagnole et peut-être l'Inter et le Real de Madrid à Alger. Cela nous ferait le plus grand bien car nous avons encore besoin de travailler. Mais il ne faut pas vouloir aller trop vite. Je sais que je suis déjà très satisfait de la progression suivie par Nantes en deux ans. Mais je crois que cela n'a été possible qu'à partir de nos conceptions et de notre état d'esprit.

REMARQUÉS PAR NOS ENVOYÉS SPÉCIAUX

DE BOURGOING et MULLER

Autant que Combin...

NANTES. — Ils se sont simplement salués en deux mots argentins. D'une part, Ramon Muller, né à Rosario, de l'autre, Hector De Bourgoing, né à Posadas-Misiones. Le Bordelais fut international argentin avant de porter le maillot de l'équipe de France. Le Nantais, lui, s'il possède une licence de Franco-Argentin, n'a pas été international dans notre pays. Dimanche, à Nantes, Muller et De Bourgoing se trouvèrent souvent sur le chemin l'un de l'autre ; mais si De Bourgoing marqua un but... et demi (il toucha malencontreusement le ballon sur le second but nantais), Muller, lui, ne parvint pas à tromper Ranouilh. Il faut dire aussi que Ramon fut suivi comme son ombre et, selon les consignes de marquage individuel bordelais, par un Léonetti très vigilant et attentif. Ainsi, Muller eut-il bien du mal à dégager son champ de jeu et à orienter par ses passes précises les actions offensives du leader.

« Je n'aime pas beaucoup ce genre de match, dit-il après la rencontre. Ça va vite. Ça pleut de partout. Il n'est pas commode de jouer techniquement dans ces combats-là ! »

Pourtant, Ramon n'a pas peur de la bataille ; on le vit même chercher deux ou trois fois André Chorda sans pouvoir le trouver ! Depuis quelque temps, Muller accuse une petite baisse de régime et cela explique peut-être aussi que l'attaque nantaise marque un peu moins de buts.

Hector De Bourgoing aime lui aussi se tenir au milieu du terrain, où il multiplie les dribbles de l'extérieur du pied, les pivots, les feintes de corps, les « rateaux », spécialité typiquement argentine que l'on trouve d'ailleurs dans le jeu de Muller. Mais De Bourgoing, lui, ne reste pas toujours derrière, il s'intègre facilement à l'attaque pour utiliser un jeu de tête et une puissance de tir peu communs. Ainsi, a-t-il marqué dimanche sur coup franc un magnifique but qui traversa le mur nantais et que Eon ne put arrêter. Hector est d'ailleurs l'un des rivaux les plus dangereux de Gondet au classement des buteurs. Il va même, nous vous l'avons dit, jusqu'à marquer des buts contre son camp. Ainsi, dimanche, se trouva-t-il sur la trajectoire d'un tir de Prou qu'il dévia, ou plutôt prolongea dans son propre but, hors de portée de Ranouilh. Mais De Bourgoing n'en demeure pas moins cette saison l'un des maîtres techniciens de l'équipe bordelaise à laquelle il a apporté la note de fantaisie offensive qui lui était indispensable.

Muller, De Bourgoing : on parle beaucoup de Combin pour l'équipe de France, mais ces deux-là, Franco-Argentins eux aussi, méritaient bien qu'on cite leurs noms de temps en temps... — J.-Ph. R.

TRICOT

Calme et lucidité

NANTES. — Dans un match de cette importance et surtout de cette intensité, il ne fait pas de doute que l'homme en noir, l'arbitre, est véritablement le 23e acteur. Ce fut une fois de plus le cas, et fort heureusement, aussi bien pour le sport que pour l'issue du championnat de France, il se trouva que M. Tricot est un excellent arbitre. Certes, on pourra ergoter à l'infini sur la question de savoir si la faute qu'il accorda à Léonetti chargé par Robin méritait le coup franc qui donna lieu au premier but bordelais. Certes, encore, on pourra douter dans les circonstances du moment des raisons opportunes quant à l'éviction de Péri. Mais, ce qui est certain, c'est que l'arbitre, qui avait une tâche extrêmement difficile à réaliser, s'en acquitta avec beaucoup de calme, de courage et souvent même de lucidité.

Pendant que les joueurs se douchaient et se rhabillaient, l'arbitre partageait avec ses assesseurs un gâteau dont on lui avait fait cadeau avant le match. Ce sont des attentions qui font plaisir à ces hommes souvent réprouvés par le public, les acteurs ou les critiques. C'est dans ces conditions que nous l'avons interviewé :

« Vous me parlez de ce coup franc, sévère paraît-il, que j'aurais sifflé à l'encontre de Robin. Certes, le Nantais a attaqué la balle, mais dans des conditions — genou en avant sur la cuisse du Bordelais — que je ne pouvais tolérer. Que les Bordelais en aient tiré bénéfice sous forme d'un but ne me regarde évidemment pas. En ce qui concerne l'expulsion de Péri, je pouvais difficilement faire autrement, puisque le Bordelais a voulu se faire justice lui-même sur la personne de Robin, en lui adressant un coup de poing. Bien sûr, le Bordelais était peut-être énervé, mais mettez-vous à ma place, je pouvais difficilement faire autrement.

« Quant à la blessure de Simon, je dois à l'honnêteté de dire que je ne l'ai pas vu, je me suis douté évidemment tout de suite qu'il se passait « quelque chose », mais je ne pouvais pas sévir aux dépens de l'auteur de cette faute. D'ailleurs, dans le doute, je m'en suis pris à De Bourgoing, et je dois dire que, spontanément, Robuschi est venu me dire que c'était lui qui avait blessé Simon involontairement. Je dois reconnaître que j'ai été sensible à cette franchise. Et puis, que voulez-vous, le football est un sport de contacts, et certains d'entre eux tournent parfois mal pour les acteurs, sans qu'il y ait forcément faute préméditée de la part d'un adversaire. »

En définitive, le 23e homme fut à la hauteur des vingt-deux autres, et cela constitue un bon point pour le football français en général. — R. V.

PROU

"Merci Monsieur Arribas"

NANTES. — Lorsqu'on le regarde de près, en civil, Joël Prou ne donne pas l'idée d'un joueur de football opérant dans l'équipe championne de France et présentement leader de l'actuel championnat. Il pèse, en effet, autour de 60 kilos pour une taille modeste de 1 m 67. C'est « l'extra-léger » par excellence.

Et lorsque l'on dit « en civil », c'est évidemment une façon de parler, car actuellement le jeune Nantais est militaire. C'est même grâce à l'armée et au récent match qu'il vient d'effectuer avec notre formation nationale contre l'Angleterre, qu'il a sans doute arraché sa participation pour le match contre Bordeaux. En effet, Prou est en concurrence avec Francis Magny, et l'entraîneur nantais était bien embarrassé pour donner la préférence à l'un ou à l'autre. Fallait-il qu'il retienne d'abord la puissance athlétique de Magny, ou bien qu'il fasse confiance à la finesse et à l'intelligence de Prou ?

José Arribas a finalement tranché en optant pour la seconde version. Personne ne s'en plaindra à Nantes, à la fois parce que Prou a marqué un but capital qui permet à son équipe de maintenir son avance sur Bordeaux, et ensuite parce qu'il a tenu plus qu'honorablement sa place dans un concert aussi relevé.

« Je sais que M. Arribas me fait confiance, et c'est grâce à cela que je peux rendre des services dans cette équipe de Nantes. Au début, je n'arrivais pas à m'adapter au jeu particulier que nous avons. A l'entraînement, cela allait très bien, en match, il semblait que j'avais totalement oublié tout ce que j'avais appris et exécuté à l'entraînemnet. Fort heureusement pour moi, M. Arribas a considéré qu'à mon âge on pouvait espérer des progrès, ce que je pense avoir réalisé depuis ces quelques mois. J'aurai vingt ans le mois prochain, et je ne considère pas pour autant être arrivé à un plafond. J'écoute tous les conseils qui peuvent m'être donnés, car je sais très bien que la route est longue qui mène à la consécration. »

A ce moment, le voisin de Prou, qui buvait le champagne de l'amitié avec son adversaire, lui dit : « Continue, même, et ça ira bien pour toi ! »

L'interlocuteur n'était autre que Calléja, l'arrière droit et capitaine de Bordeaux, qui fut l'adversaire direct du jeune Prou pendant une heure et demie. Et Calléja d'ajouter :

« Tu vois, on ne s'est pas donné de coups, contrairement à ce que l'on dit souvent à propos des Bordelais ! »

Et Prou, dans un sourire, lui répondit :

« Mais je n'ai jamais prétendu que vous « bastonniez » ! — R. V.

Une victoire morale pour les Girondins

(Suite de la page 6.)

mière, encore qu'elle en constituait un prolongement logique. Elle fut surtout caractérisée par son intensité tant sur le plan technique que dramatique. Le premier quart d'heure de cette deuxième période fut à la fois celui de l'efficacité puisque l'on y marqua les quatre buts et aussi hélas ! celui de la grande nervosité. Il y eut même quelques minutes « de folie » marquées par la blessure de Simon à la suite d'une intervention suspecte de Robuschi et de l'expulsion de Péri, victime à la fois de ses réflexes (il fit le geste de donner un coup de poing à Robin) et du contexte général, car on ne nous empêchera pas de penser que si une faute identique avait été commise par le Bordelais au cours de la première période, celui-ci n'eût sans doute été justiciable que d'un simple rappel à l'ordre, voire d'un avertissement.

La dernière demi-heure du match fut tout aussi intense, mais beaucoup plus correcte et très équilibrée, chacune des deux équipes dominant à tour de rôle et se procurant deux ou trois possibilités d'enlever le gain du match.

LES OCCASIONS LES PLUS NETTES

48e minute : à la suite d'une action menée par Blanchet et suivie d'un puissant tir, Ranouil dégage et Prou reprend dans sa foulée. La balle serait certainement sortie, mais Simon, dans un geste réflexe, la dévie dans le but bordelais.

52e minute : Robin et Léonetti sont en lutte pour la conquête d'un ballon. Le Nantais attaque virilement (et l'homme, dira l'arbitre) ce qui justifiera à ses yeux le coup franc tiré par De Bourgoing. Le tir du Franco-Argentin est extrêmement puissant, et Eon ne peut que toucher la balle et l'accompagner dans ses filets.

58e minute : à la suite d'une action de Muller, Prou tire au but et De Bourgoing dévie la balle « in extremis » dans ses filets.

63e minute : à la suite d'une action menée sur la droite du camp bordelais par Abossolo, suivie d'un centre légèrement en retrait de ce dernier, Guillas tire puissamment du gauche.

SITUATIONS FAVORABLES

8e minute : Guillas s'engage profondément dans la défense nantaise, centre, et Léonetti rate de cinq mètres un but qui paraissait acquis.

29e minute : Simon, après une erreur de Rey, échoue à quelques centimètres devant Ranouil bien sorti.

65e minute : à la suite d'une montée offensive de Chorda, suivie d'un centre profond, Robuschi décoche un tir de volée qui passe très près du poteau.

73e minute : percée et tir très dangereux de Gondet.

76e minute : même phase que précédemment avec le même auteur.

80e minute : à la suite d'une erreur de la défense nantaise, Calléja se trouve en possession du ballon à la limite du hors-jeu et s'avance face au but nantais, absolument seul. Eon sort et détourne la balle « in extremis ».

VINGT-DEUX HOMMES APPRECIES

Dans ce match qui fut très intéressant, très mouvementé, on peut dire qu'aucun des vingt-deux acteurs (et même vingt-trois) ne fut mauvais. Aucun d'eux ne tira trop grandement la couverture à soi, même si certains d'entre eux parurent supérieurs à leurs camarades.

Chez les Nantais, Eon sauva deux buts, mais en revanche, il sembla hésitant sur le deuxième but, tandis qu'il fut sans doute victime d'une erreur de placement de ses partenaires à la suite du mur qu'ils avaient construit pour contrecarrer les efforts de De Bourgoing à la suite du coup franc dont il avait hérité. Grabowski apparut très bon, malgré le « métier » consommé de Robuschi. Le Chenadec alterna le bon et parfois le moins bon, mais surtout dans l'espoir de très bien faire et de rendre service à son équipe.

Budzinski effectuait sa rentrée sous l'œil du sélectionneur Henri Guérin, et celui-ci a pu être entièrement satisfait par la production de l'arrière central de l'équipe de France. Par sa sûreté, l'intelligence de son placement et ses audaces offensives, Budzinski a confirmé tout le bien qu'on pensait de lui. De Michèle fut également un bon artisan du demi-succès nantais, encore qu'il ait manqué quelques contrôles de balle, ce qui prouve qu'il peut encore effectuer de sérieux progrès. Robin se montra extrêmement énergique (et fut même victime de cet état d'esprit à la suite du coup franc qui amena le but de De Bourgoing), mais il sembla faiblir considérablement dans la dernière partie du match, ce qui entraîna un certain déséquilibre dans son équipe.

Muller fut également bon dans son travail de « dispatching », mais (et parfois même doublement) il souffrit de cet état de choses et n'eut pas son rayonnement habituel.

Blanchet mit à son actif quelques dribbles et percées suivis de centres remarquables, mais il avait à faire à Chorda, ce qui ne lui facilita évidemment pas la tâche, mais souligne ses mérites. Gondet mit à son actif des « rushes » très impressionnants qui doivent lui valoir les plus grandes félicitations. En revanche, il ne fut pas toujours précis dans ses passes et ses remises de balles, mais c'est un grief relatif qui n'entame pas le crédit total que l'on peut lui faire. Simon, jusqu'à sa blessure, avait été sans doute le meilleur de son équipe, à la fois par sa sûreté technique et sa grande clairvoyance. Il est dommage qu'il ait été blessé au moment où le match s'engageait véritablement, car sans doute celui-ci eût-il alors pris une autre tournure. Prou enfin, justifia la confiance que lui avait faite son entraîneur en se plaçant parfaitement bien par rapport aux deux fers de lance nantais, en faisant marquer deux buts, et en témoignant d'une activité inlassable.

Chez les Bordelais, Ranouil montra une fois de plus qu'il était un excellent gardien. Calléja, promu capitaine, fit un excellent match, aussi bien en défense qu'en attaque, se créant même l'une des plus favorables occasions de but des Bordelais. Péri, jusqu'à son expulsion, s'était montré à son avantage, surtout en première mi-temps, grâce à des actions offensives extrêmement décidées. Le rôle de Rey est bien connu, apparemment facile, mais toujours délicat. Le bâtonneur bordelais s'en tira assez souvent à son avantage. Chorda joua le match que l'on pouvait attendre de lui, c'est-à-dire extrêmement vigoureux, laissant un minimum de champ et de chances à Blanchet, et contre-attaquant dès que possible. Abossola a été un peu un phare à éclipses, alternant de très bons dribbles et de mauvaises passes. C'est également l'appréciation que l'on pourrait porter sur Léonetti, qui fit une bonne première mi-temps, mais faiblit singulièrement en seconde.

Guillas fut sans doute le meilleur joueur de son équipe avec De Bourgoing, grâce à son flegme, sa technique consommée et sa facilité d'adaptation sur les terrains gras, grâce à des segments très courts. Guillas semble encore en progrès et surtout en excellente forme actuellement. De Bourgoing fut, on l'a déjà dit, le meilleur joueur de son équipe avec Guillas, travaillant énormément, marquant un but magnifique, toujours inspiré et extrêmement précis dans ses passes.

Baudet a confirmé, une fois de plus, à la fois son courage et son inaptitude à un poste d'avant de pointe, du moins dans un débat aussi relevé.

Quant à Robuschi, peu servi en première mi-temps, il utilisa bon nombre de balles en seconde, réussissant même une remarquable reprise de volée.

Quant à l'arbitre, il fut très bon, quoique puissent en dire certains observateurs peu objectifs.

MONACO - VALENCIENNES (0-2)

GULLY LA RÉVÉLATION

(Victor SINET)

MONACO. — Ils riaient de bon cœur, les Valenciennois. Pour un peu, ils en auraient oublié leur désillusion du jeudi précédent à Toulon. On les croyait incapables, dans la conjoncture présente, de gagner le moindre match et ils venaient de s'imposer au stade Louis-II. On les disait marqués par une sorte de stérilité chronique qui avait contribué pour beaucoup à les faire bouter hors de la Coupe face aux Aixois, et voilà qu'ils avaient par deux fois trouvé le chemin des filets qui leur était resté désespérément interdit trois jours plus tôt. On pensait enfin qu'ils n'étaient pas au bout de leurs peines et, tout au contraire, ils se retrouvaient au deuxième rang du championnat, à cinq points de Nantes. Avouez qu'en dépit des déceptions antérieures, il y avait de quoi jubiler.

Mais si les joueurs nordistes, et même leur entraîneur Robert Domergue — qui aime à rester sévère — étaient quelque peu hilares, c'était bien parce qu'ils avaient un motif particulier de l'être. Et ce motif, c'était Antoine Gully. Depuis le matin, c'est-à-dire depuis qu'il avait été titularisé au sein de l'équipe, le blond et timide amateur avait été l'objet de toutes les attentions et de toutes les plaisanteries. On avait même convié un complice cannois à venir l'interviewer pour le compte de la radio... mulhousienne — car Gully, on le sait, est un produit du F.C.M. dont il fut longtemps le meilleur buteur — et ne voilà-t-il pas que, quelques heures plus tard, le garçon passait pour de bon sur les antennes. Elle était assurément bien bonne, et comme Antoine est tellement timide, tous ses camarades en étaient franchement ravis pour lui.

Il faut dire que le jeune Gully avait beaucoup fait pour s'attirer cette bienveillance générale. C'est, en effet, lui qui, dans un style remarquable, avait inscrit en deuxième mi-temps les deux buts de l'étonnante victoire nordiste et qui avait, du même coup, mis fin à une longue période d'inefficacité valenciennoise. Une première fois, alors que le match, guère palpitant, se traînait depuis plus d'une heure — Monaco s'assurant une plus grande initiative, mais ses assauts étant neutralisés par une défense nordiste toujours aussi sûre — Gully créa la première sensation en trompant le pourtant vigilant Hernandez de manière admirable. Réceptionnant une balle qui avait été amenée par Guinot et Bonnel, il déclencha des 25 mètres un tir si tendu, si spontané et si précis qu'Hernandez fut battu sans rémission. C'était le tournant du match (71e minute) et l'on savait dès lors que Monaco, bien amorphe et bien mal organisé, n'offrirait pas à son souverain (présent dans la loge d'honneur) le plaisir d'une victoire.

Les joueurs de la Principauté cherchèrent cependant à refaire le terrain perdu, mais ils se perdirent en de vaines arabesques et ne firent que se découvrir, tant et si bien qu'à deux minutes de la fin, à la suite d'une contre-attaque rondement menée, Gully, encore lui, fit mouche à nouveau.

Le blond Valenciennois, on le voit, méritait bien de figurer au tableau d'honneur de cette journée, qui ne fut pas, en revanche, celle du Monégasque Guilas, affecté à une mission trop lourde pour lui, il est vrai. Guilas, en première mi-temps, s'était montré si sûr de lui qu'il avait dribblé Magiera et seulement poussé nonchalamment le ballon vers la cage vide. Il en résulta que Magiera eut le temps de se relever et de dégager la balle avant qu'elle ait franchi la ligne fatidique. Ce fut là l'autre tournant (manqué) de cette partie sans envergure.

La défaite monégasque est consommée. Gully, malgré l'opposition désespérée d'Artelesa, marque le 2e but de V.A.

TOULOUSE - NICE (2-1)

BEAU DOUBLÉ DE BERNARD

TOULOUSE. — La recette fut la plus faible de la saison au Stadium, à l'occasion de la venue de Nice ! Signe de la désaffectation d'un public un peu déçu par le comportement de son équipe en championnat...

Les Toulousains ont cependant parfaitement mérité leur succès et même l'entraîneur azuréen « Pancho » Gonzalès ne le contestait pas :

« Ce fut, nous dit-il, un bon match dans son ensemble, mais nous ne pouvions le gagner, car les occasions adverses ont été plus nombreuses. Néanmoins, j'estime que l'arbitre aurait dû arrêter un moment le match lorsque Giner se luxa le bras droit en tombant, après un choc avec un défenseur toulousain. C'était son devoir. Or, il ne le fit pas. Et, sur la contre-attaque qui s'ensuivit, Bernard marqua le second but pour Toulouse. De plus, le terrain très lourd nous handicapa terriblement. Avec Giner blessé, je vais me trouver devant un nouveau problème pour affronter Nîmes jeudi. »

Si Bernard s'attribua avec un sang-froid admirable (aux 23e et 65e minutes) les deux buts toulousains, il convient de préciser que la victoire de l'équipe de Firoud aurait dû être plus nette, car Dorsini ne sut profiter d'une occasion exceptionnelle sur interception. Segara suppléa « in extremis » son gardien, mais il y eut aussi un tir de Serra qui échoua à la 89e minute sur la transversale. Seule la multiplicité d'occasions en faveur des Toulousains (il y en eut en effet bien d'autres) réjouit Kadder Firoud qui nous confia :

« Si Nice joua aussi bien que nous au milieu du terrain, ce fut cependant nos avants qui se montrèrent les plus incisifs, et c'est là le principal... »

Outre Bernard, excellent, Dorsini déploya un réel dynamisme, ainsi que l'inlassable Soukhane. Avec eux, Mouthon, Monin et Richard se signalèrent chez les vainqueurs, où Redin, chargé en première mi-temps de la surveillance de Maison, laissa ce rôle à Richard par la suite, redevenant lui-même « libero ».

Dans les rangs Niçois, où l'on se plaignait de la rudesse adverse, Serra, Isnard, Serrus (qui eut le mérite de marquer l'unique but azuréen) émergèrent dans une défense souvent aux abois, alors que les seuls Maison, régulateur de l'équipe, et Lacasa se signalèrent dans le compartiment offensif...

Georges BONNEMAISON.

SOCHAUX - RENNES (3-2)

FLOCH LECLERC OU L'EFFICACITÉ

SOCHAUX. — Interviewé à l'issue d'un match qui, en tous points, enchanta le public, Jean Prouff insistait volontiers sur l'intérêt sportif et populaire de ce Sochaux-Rennes dominé par le souci de construire un jeu alerte, orienté vers l'offensive à outrance. « C'est de cette manière que l'on incitera les gens à reprendre le chemin des stades. La vérité du football et du spectacle se trouve là. »

L'entraîneur sochalien Roger Hug abondait dans le même sens, mais estimait que son équipe « avait déjà mieux joué », notamment à l'aller, quand les Francs-Comtois s'étaient inclinés par 3-4. De toute manière, on retiendra essentiellement que ces deux formations présentent bien des similitudes et que chacune totalisa six buts. Similitudes dans la manière de s'expliquer balle au pied, similitudes dans l'élaboration et la réalisation des offensives, bien que les attaquants bretons disposent d'atouts athlétiquement supérieurs à ceux des mobiles avants de poche francs-comtois. Similitudes encore dans l'efficacité, puisque les deux meilleurs attaquants sur le terrain furent les ailiers droits : le jeune amateur Floch et un autre amateur, Leclerc, né à... Nantes.

On pourrait pousser plus loin la comparaison en jetant un coup d'œil sur le goal-average, en soulignant que les uns et les autres inscrivirent leurs deux buts en l'espace de dix minutes. En fait, au bout de seize minutes de supériorité initiale des « Lions », on était tenté de croire que ce double magnifique, obtenu par Lassallette et couronnant un beau travail collectif, ne constituait qu'un hors-d'œuvre ! La pompe était amorcée, mais Boutet et ses coéquipiers ne se laissèrent point abattre.

Leur quatuor offensif tarda à se mettre en route, à coordonner ses infiltrations et ses débordements. Après quelques tirs d'essais que Bosquier et Donoyan neutralisèrent sans hésitation, Dubaele trouva le chemin du but et, un peu plus tard, Floch l'imita. Pour Sochaux, le déroulement des opérations prenait alors mauvaise tournure, d'autant plus que Cardiet réussissait enfin à prendre l'ascendant sur l'étonnant Leclerc qui, auparavant, prenait un malin plaisir à brûler la politesse à deux gardes du corps.

Rennais ou Sochaliens, tous les buts résultèrent d'actions nettes et tranchantes, et le dernier retentit comme une cinglante réplique au but égalisateur de Floch. C'était le quatrième corner que Lamia avait écarté. L'arrière central Quitet, mêlé à ses camarades de l'attaque, reprit de la tête vainement. Lafranceschina, qui suivait l'action, sauta à son tour et d'un coup de tête très sec trompa le gardien. Durant trente-cinq minutes, le score n'allait plus changer, mais les hommes de Prouff, volontaires et infatigables, mirent constamment en danger la mince marge de sécurité des Francs-Comtois qui durent résister à un siège en règle et concéder trois corners. En somme, un succès étriqué après un démarrage en trombe.

J.-M. MAULPOIX.

LENS - NIMES (1-1)

HEUREUX GARNIER

LENS. — Lorsqu'à la 77e minute Garnier, sur contre-attaque, égalisa d'un magnifique tir contre lequel Taillandier ne put rien, cela fit l'effet d'une galéjade. Ce tir avait, en effet, été le seul sérieux qu'avaient décoché les Nîmois et l'on s'attendait tout naturellement à ce que les Lensois terminent en vainqueurs cette rencontre qui paraissait être sans histoire. Mais il fallut déchanter, car les Gardois réussirent à conserver un match nul qu'ils n'eussent jamais osé espérer quelques instants auparavant. En effet, on ne peut avoir été plus dominés, plus malmenés, que ne le furent les Nîmois tout au long de cette partie.

Cette domination ne fut pas seulement territoriale, elle fut totale, au point que le public ne comprit point en fin de match qu'une telle aventure puisse être arrivée aux Lensois, auxquels il serait difficile de faire le moindre reproche quant à la manière dont ils conduisirent le jeu. D'aucuns, peut-être (ceux qui ont l'habitude de couper les cheveux en quatre), diront sans doute que dominer n'est pas gagner, que les locaux, toujours à l'assaut des buts gardois, auraient dû moins tarder à tirer au but en certaines occasions, où que l'on aurait pu faire permuter en attaque certains joueurs. Quoi qu'il en soit, nous ne croyons pas que cela ait pu changer quelque chose.

En fait, les Nîmois ayant compris d'entrée que leur seule ressource était de pratiquer une défense de zone très stricte appliquèrent cette méthode très rigoureusement et s'en trouvèrent fort bien. Seul un manque de réussite des « sang et or » les y aida. Il eût fallu un second but lensois pour que les espoirs nîmois fussent anéantis, car cette opération réalisée, les visiteurs eussent encaissé très certainement ce qu'on appelle « un carton ». Mais hélas ! pour Lens, cela ne se produisit point, et ne subsistera pour eux que le souvenir d'un point perdu qui n'aurait jamais dû l'être !

Cela dit, précisons cependant que les Nîmois, bien que nettement inférieurs, ne furent jamais ridicules. Si leurs attaques furent pratiquement inexistantes, car ils furent rarement en possession du ballon, par contre, les défenseurs et intermédiaires jouèrent la défense avec beaucoup d'intelligence et de sang-froid. Ils furent souvent acculés dans leurs derniers retranchements (ils ne concédèrent, en effet, pas moins de dix corners), mais se tirèrent toujours sans affolement des situations les plus critiques.

Sans doute, ils ne purent empêcher à la 39e minute Georges Lech de battre Landi sur centre de Paul Courtin, mais ce devrait être là le seul point obtenu par les Lensois.

Enumérer les tirs, les occasions de but que se créèrent les locaux serait fastidieux, car le match fut pratiquement à sens unique. Aussi ne retiendrons-nous qu'un tir de Courtin sur le poteau (49e) et un arrêt désespéré de Landi sur tir de Vandholme (50e). Quant aux Nîmois, hormis le tir qui leur valut d'égaliser, ils n'inquiétèrent Taillandier qu'en trois occasions, et encore sans grand danger.

Voilà donc le film de ce match que les Lensois auraient dû remporter très largement, mais qui, de toute façon, mit en valeur une technique collective remarquable qui devrait, tôt ou tard, leur valoir une place plus enviable au classement.

A. DELANNOIT.

EN SPORT LE CONFORT C'EST TELSPORT
GRACE AUX PRODUITS HEURTEFEU membre du groupe KOPA
METTEZ UNE PANTOUFLE DANS VOTRE CHAUSSURE
Les bas pied-bouclette au mollet extensible

STRASBOURG - SAINT-ETIENNE (0-1)

HERBIN PLUS HEUREUX QUE KAELBEL

STRASBOURG. — Tout se passa dans les dernières secondes de chaque mi-temps. A la 45e minute, Raymond Kaelbel hérita du ballon à six mètres du but de Bernard ; l'ex-gardien international se jeta désespérément dans ses pieds et contra le tir « in extremis ». A la 90e minute, Robert Herbin s'avança balle au pied vers Schuth. Le cerbère de la France B sortit à sa rencontre, effleura la balle mais ne put l'empêcher de pénétrer dans les filets.

Saint-Etienne gagnait donc par le plus minime des écarts, et Strasbourg concédait sa deuxième défaite à domicile. Les répercussions au classement sont minimes, puisque les Stéphanois suivent le leader nantais à dix points, tandis que Strasbourg, lui, est relégué à... seize. Par contre, le public de la Meinau a violemment manifesté son mécontentement. En effet, les Alsaciens n'ont plus gagné depuis le 5 décembre en championnat, et ce nouveau revers a été fort mal accueilli par les dix mille spectateurs. Cela est bien compréhensible.

Si le tandem Herbin-Mekloufi a fait l'objet d'un marquage impitoyable, il n'en demeure pas moins que l'international a réussi à faire la décision au cours d'une fin de partie, où Schuth venait pourtant de sortir in extremis de deux situations extrêmement périlleuses.

Sa responsabilité ne saurait en aucun cas être engagée dans la concession du but décisif ; le jeune Johnny, qui postule pour le poste de gardien de l'équipe de France A, montre une ambition qui ne saurait être démesurée au vu de ses dernières productions.

Mais comment Paul Frantz remédiera-t-il à la constante stérilité de son attaque ? Toute l'Alsace se pose cette question, car ses joueurs n'ont obtenu que trois buts lors de leurs six dernières sorties. Un peu de sang frais et... d'enthousiasme retrouvé seraient sans doute les bienvenus.

F. KŒNIG.

LYON - RED STAR (0-0)

O.L. A LA DÉRIVE

LYON. — Les résultats d'une équipe allant de pair avec l'affluence du public, il ne fallait donc pas s'étonner de constater qu'un peu plus de 2.000 spectateurs assistaient à cette rencontre entre Lyonnais et Parisiens du Red Star.

Les dirigeants lyonnais et l'entraîneur Lucien Jasseron avaient quelques raisons de se montrer amers après ce nouveau match nul. En effet, Lyon n'a pas remporté de victoire depuis le 24 décembre, face au Stade Français, ne totalisant que deux points depuis cette date, points acquis sur son terrain pour huit rencontres disputées, tout en passant sous silence les deux plus glorieux matches nuls en Coupe de France, face à la modeste équipe de Besançon.

La situation du club lyonnais devient des plus critiques et, à voir évoluer cette formation, on en est à se demander comment elle pourra se sortir de l'emprise des barrages, si ce n'est de la relégation, bien que certains de ses joueurs donnent l'impression de ne plus avoir le courage de lutter.

Ceci faisait dire à Lucien Jasseron : « On peut pardonner aux joueurs d'être mauvais, mais par contre, aucune excuse n'est permise pour ceux qui ne sont pas courageux. »

En disant cela, l'entraîneur lyonnais ne dissimulait pas sa pensée en désignant comme responsables de ce nouveau demi-échec ses deux avants centre, Teisseire et Margottin, lesquels furent très mauvais.

Le premier étant dépourvu de toute technique en plus de son manque de combativité, et le second, d'après Jasseron, dénué de toute intelligence et se faisant siffler une bonne vingtaine de fois hors jeu, alors qu'il lui aurait été facile, vu sa rapidité, de prendre de vitesse la défense en ligne des Parisiens.

Quant au responsable technique du Red Star, M. Avellaneda, il analysait par ces simples paroles toute la physionomie de la rencontre : « Voyez-vous, devait-il nous dire, compte tenu des valeurs qui opéraient sur le terrain, nous avons assisté à un assez bon match et ne croyez pas que je plaisante. Je regrette cependant que nous ayons laissé échapper le gain de la rencontre lors des dix dernières minutes où nous avons eu trois belles occasions ».

En ce qui nous concerne et sur le vu de ce match, il semblerait qu'il faille très peu de football pour contenter certains entraîneurs responsables du niveau technique d'équipes faisant partie de l'élite, et seul le résultat négatif semble être leur principal objectif !

Il est vrai que c'est maintenant pour certaines équipes, une lutte de vie ou de mort. Mais qu'en pense le public ?...

Prosper BELOUIN.

STADE - ROUEN (0-0)

Duchêne dégage au poing devant Texier (maillot blanc).

IRRITANT !

(Marcel GILLOT)

Se battre comme l'ont fait Stadistes et Rouennais cela méritait mieux que ce score, toujours irritant, de 0-0. Le jeu de football consistant à marquer des buts, on peut se demander si les deux équipes... ont joué, sur la pelouse du Parc des Princes.

Oui, bien sûr, elles ont joué, et même avec conviction. Seulement voilà, ce n'est tout de même pas un hasard si Rouen comme Stade ont les plus faibles attaques du lot (26 buts en 24 matches).

Côté Rouen il n'y eut la plupart du temps qu'un seul avant, le brave Lekkak. Si la balle lui parvenait il avait un travail terrible à effectuer : passer à lui seul le rideau Bacquet, Dumas, Stasiak, Ratajak.

Sur la fin du match l'avant centre normand fut un peu plus soutenu et aussitôt le Stade — par ailleurs quelque peu fatigué à ce moment — fut souvent inquiété. Quant à la défense du F.C.R., le moins qu'on puisse dire c'est que le rouge (couleur du maillot des hommes de Verdier) était mis pour les attaquants adverses. Ce rouge, on le voyait partout devant Duchêne, le portier rouennais.

Côté Stade, qui avait ce problème de défense renforcée à résoudre, on crut longtemps en la victoire. On effectua de jolis mouvements offensifs, on tira beaucoup, mais barre, poteaux et malchance firent que cette sensation d'une possible victoire alla s'amenuisant au fil des minutes. A tel point que les Parisiens passèrent un mauvais quart d'heure, le dernier. Par ailleurs, leur défense s'acquitta au mieux de sa tâche. On vit même Stasiak, Bacquet et même Ratajak monter en attaque et même dangereusement.

Dans ce match « blanc », qui n'emballa guère un maigre public, il y eut tout de même des satisfactions. Celle que nous a procurée Jean-Pierre Alba, par exemple. L'ex-Niçois n'a rien perdu de sa classe. Nous disons même qu'il l'a affinée. Fréquemment il se débarrassa de deux ou trois adversaires pour ensuite adresser une passe brillante à un partenaire.

Quand on songe qu'il joua toute la deuxième mi-temps avec une cheville douloureuse et enflée, on ne peut que souligner le brillant avec lequel évolua Alba.

Satisfaction aussi avec Prigent qui, dans un nouveau rôle « où il fallait penser » (il était presque l'organisateur de son équipe) fit oublier le Breton un peu fou-fou qu'il était dans la formation rouennaise.

Satisfaction encore avec les deux gardiens de but Duchêne et Carnus.

Pour le Stadiste on savait qu'il était en forme. Mais pour le Rouennais on savait peut-être moins que c'est un excellent goal-keeper. D'ailleurs chaque fois que nous l'avons vu jouer, nous n'avons jamais été déçu.

Nous avons beaucoup moins apprécié, par contre, la pluie de coups francs qui s'abattit sur le match. Entre ces deux équipes mal classées, pour lesquelles les points valent si cher, on ne se ménageait pas. Les joueurs tombaient comme des quilles. L'arbitre, M. Helies, homme-grenouille de son état, donna copieusement du sifflet. Il ne pouvait guère faire autrement. Pour un homme habitué à l'élément liquide, il estima que « ça jouait un peu trop sec ! »

ANGERS - LILLE (3-1)

DELOFFRE DÉCHAINÉ

ANGERS. — Le S.C.O. d'Angers n'en menait pas large au repos. Sous les huées d'un public déçu, ses joueurs sortirent du terrain alors que Lille menait par 1 à 0. Les Angevins, pourtant, avaient assez nettement dominé et, durant le premier quart d'heure, ils s'étaient procuré de fort belles occasions grâce à un bon Stievenart, et à Deloffre et Pottier entreprenants. Mais dans les buts lillois, Samoy avait fait front avec bonheur, et Angers n'avait pas su profiter de son avantage. Ses joueurs s'étaient alors découragés, et jusqu'au repos, ils avaient donné un assez piètre spectacle.

Le comble de la déception avait été atteint lorsque, à quelques secondes du repos, l'avisé lillois Petyt avait battu Gallina. Fort heureusement pour les Angevins, Deloffre égalisa de magnifique façon aussitôt après la reprise. Dès lors, le S.C.O. fut délivré de son angoisse et prit le match en main. Il lui fallut cependant attendre la 80e minute pour obtenir l'avantage par Stievenart, puis Dogliani donna le coup de grâce à la dernière minute.

Angers revenait de loin, c'est le moins que l'on puisse dire, mais pour avoir su se remettre en selle au bon moment, il n'en avait pas moins mérité sa récompense finale.

Quant aux Lillois, qui avaient durant un long moment caressé un bel espoir, ils ne dissimulaient pas leur déception. Il demeure pourtant qu'une des raisons du succès angevin tient sans doute à la façon habile dont Chlosta sut s'opposer aux velléités d'André Guy, impitoyablement tenu en respect.

Mais le meilleur joueur angevin fut certainement le demi gauche Pierre Bourdel, qui réussit un match de tout premier ordre, fait d'une grande sûreté défensive d'abord, mais aussi d'un tempérament offensif digne d'éloges. On remarqua aussi dans les rangs angevins, la sûreté de Gallina, les bonnes dispositions de Deloffre, le retour en forme de Stievenart, la sobriété de Kicinski, et les progrès du jeune Poli. Pottier, lui aussi, réussit de bonnes choses et se battit avec beaucoup d'obstination.

A Lille, Samoy joua une remarquable première mi-temps, mais il fut gêné après le repos par une vive douleur à une épaule. Avec lui, l'arrière Mezzara et le demi Thétard se mirent en évidence, ainsi que François Heutte, qui couvrit beaucoup de terrain et s'appliqua à donner de bonnes balles à ses partenaires. L'arrière Stakowiak fut efficace, mais il eut quelque tendance à opérer en marge des règles, ce qui lui valut de nombreux coups francs, dont l'un amena le second but angevin.

Yves RICHARD.

CANNES - MUTZIG (4-0)

COUPE DE FRANCE (1/16 de finale à rejouer)

MUTZIG MALHEUREUX

(Jacques ETIENNE)

MULHOUSE. — L'entraîneur Cannois Paul Mus appréhendait quelque peu la seconde édition du match de Coupe contre Mutzig : « Avec ces diables d'amateurs, portés par un public dévoué à leur cause, on ne sait jamais ! »

Après le match qui a vu son équipe l'emporter largement, il nous déclarait : « La blessure du gardien de Mutzig est bien sûr regrettable, mais je ne pense pas qu'elle ait eu une influence sur le résultat. Nous avons mieux récupéré les fatigues du premier match que nos adversaires. S'il avait fallu forcer l'allure, nous l'aurions fait, mais à quoi bon. »

Il eût été souhaitable assurément que Mutzig jouât à onze pendant tout le matchè .Ce qui n'eut pas laissé le doute dans l'esprit de certains spectateurs. Mais dans le camp alsacien on partageait l'opinion de l'entraîneur de Cannes : la logique a été respectée, c'est l'équipe professionnelle, plus expérimentée, plus complète, qui l'a emporté.

Ainsi, comme souvent en pareil cas — Besançon-Lyon faisant exception à la règle — le deuxième match a été fatal à l'équipe hiérarchiquement la plus faible.

Pourtant, les Alsaciens ont été vaillants, courageux à l'extrême. Certains en seconde mi-temps traînaient la jambe : un signe qui ne trompe pas.

Il reste tout de même que les Cannois eurent la bonne idée de nous montrer dans le premier quart d'heure de jeu qu'ils étaient les plus forts. Durant cette période initiale ils marquèrent en effet deux buts. La différence de classe est apparue tout de suite, pendant que les deux équipes étaient encore en nombre égal. Ces quinze premières minutes furent lumineuses et nous fixèrent sur l'issue du match. Pascual, l'entraîneur alsacien, s'aperçut rapidement que ses joueurs étaient émoussés et que le métier des Cannois allait prévaloir. Voilà pourquoi il n'avait nul regret après la rencontre, bien que son gardien fût blessé et que son attaque se trouvât privée de Edwige, contraint de remplacer d'Acunto dans le but.

Bien évidemment le match perdit rapidement de son intérêt. Les amateurs tentèrent bien d'inquiéter la défense azuréenne, mais ils attaquèrent en ordre dispersé et offrirent quantité de balles à l'adversaire.

Quant aux Cannois, dont la victoire ne faisait pas de doute, ils levèrent le pied, réservant leurs forces pour les futures batailles du championnat, autrement sévères que le choc de dimanche dernier. Le spectacle, évidemment, s'en ressentit, mais on ne saurait leur en tenir rigueur.

Se maintenir en Division 1 est effectivement l'objectif numéro un de Cannes, malgré la qualification pour les 1/8e de finale ; ce qui ne veut pas dire que le club azuréen abondonne toute ambition en Coupe.

Quant à Mutzig, son entraîneur espère une place d'honneur dans le groupe Est du CFA.

25e journée	COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES	COMMENTAIRES
NANTES 2 (0) Simon (48'), Prou (60') **BORDEAUX** 2 (0) De Bourgoing (52), Guillas (63')	Nantes. — EON**** — GRABOWSKI****, BUDZINSKI*****, DE MICHELE**** — LE CHENADEC****, ROBIN**** — BLANCHET****, GONDET****, MULLER****, SIMON****, PROU*****. — Entr. : ARRIBAS. — Au total : 46. Bordeaux. — RANOUIL**** — CALLEJA****, REY****, CHORDA**** — PERI****, ABOSSOLO**** — GUILLAS*****, DE BOURGOING*****, BAUDET*****, LEONETTI*****, ROBUSCHI*****. — Entr. : ARTIGAS. — Au total : 46.	133.913 F 23.658 spect. (record) Arbitrage de : M. Tricot	Nantes et Bordeaux ont joué un grand match. Tour à tour, les deux équipes ont donné l'impression qu'elles allaient triompher ; le résultat nul (2-2) semble équitable, mais jusqu'à la fin la rencontre s'est déroulée sur un volcan. En première mi-temps, le spectacle fut très pur et très dense, même si aucun but ne fut marqué. Après le repos, le jeu devint plus heurté (blessure de Simon, expulsion de Péri) ; chaque équipe inscrivit deux buts, mais ce fut toujours Bordeaux qui dut égaliser.
MONACO 0 **VALENCIENNES** 2 (0) Gully (71', 88')	Monaco. — HERNANDEZ**** — CASOLARI***, ARTELESA****, NOVAK*** — FORCHERIO****, HIDALGO*** — SIMIAN***, GUILAS**, BLANC***, THEO***, ROUSSEAU***. — Entr. : PIRRONI. — Au total : 35. Valenciennes. — MAGIERA*** — MAYET****, PROVELLI****, MATZKI*** — PIUMI****, KOCIK**** — BONNEL****, CORDIER***, GUINOT***, GULLY****, GUILLON**. — Entr. : DOMERGUE. — Au total : 38.	25.936,50 F 3.402 spect. Arbitrage de : M. Lacoste	Les Valenciennois ont triomphé à Monaco contre toute attente ; leur victoire est méritée. En première mi-temps les Monégasques semblèrent pourtant avoir le match en main ; mais la défense nordiste n'eut aucun mal à repousser les attaques plutôt timides et hésitantes des avants de la Principauté, si bien que ceux-ci ne tirèrent aucun profit de leur domination. Après le repos, le spectacle fut toujours aussi décevant jusqu'au moment où le jeune Gully ouvrit le score pour Valenciennes ; il marqua un second but juste avant la fin : 2-0, c'était un score quand même sévère pour Monaco.
STRASBOURG 0 **SAINT-ÉTIENNE** 1 (0) Herbin (90')	Strasbourg. — SCHUTH**** — HAUSS***, DEVAUX****, SBAIZ*** — STIEBER***, KAELBEL*** — GRESS****, LAZARUS*****, FARIAS***, SZEPANIAK***, HAUSSER****. — Entr. : FRANTZ. — Au total : 38. Saint-Etienne. — BERNARD**** — GONZALES***, SBAIZ****, POLNY*** — MITORAJ***, JACQUET**** — SALEN***, HERBIN****, WISNIESKI***, MEKLOUFI***, N'DOUMBE****. — Entr. : SNELLA. — Au total : 38.	42.627 F 9.651 spect. Arbitrage de : M. Eurdekian	La rencontre fut décevante et jouée sur un rythme qui fut longtemps soporifique. Elle se termina par un coup de théâtre, le but que marqua Herbin (le seul but du match) à la 90e minute, en se présentant seul devant Schuth après avoir résisté, balle aux pieds, à plusieurs charges. C'était une victoire inespérée, mais pas tout à fait imméritée pour les Stéphanois qui se montrèrent moins maladroits que leurs adversaires.
LENS 1 (1) G. Lech (39') **NIMES** 1 (0) Garnier (78')	Lens. — TAILLANDIER**** — POLONIA***, DESCHAMPS****, PLACZEK*** KALMAN****, BOURRIER***** — COURTIN****, G. LECH****, VAN HOLME***, SENAC***, KRAWCZYK****. — Entr. : FRUCHART. — Au total : 40. Nimes. — LANDI**** — ROUVIER***, CHARLES-ALFRED****, KABYLE*** — GARNIER****, NOVI**** — VALLS***, CANETTI****, MARCELLIN****, PARODI****, CHILLAN***. — Entr. : PIBAROT. — Au total : 40.	22.651,50 F 6.630 spect. Arbitrage de : M. Bondon	Les Lensois ont dominé dans l'ensemble, mais malheureusement pour eux leur supériorité fut improductive. Ils marquèrent un but par Georges Lech, en fin de première mi-temps, puis ils eurent le tort de se relâcher et se heurtèrent à une défense nîmoise absolument intraitable, résolue et très regroupée. Après le repos, Courtin faillit aggraver le score, mais son tir heurta le poteau. Bien que largement dominés, les Nîmois ne manquèrent jamais une occasion de contre-attaquer, et c'est ainsi que Garnier égalisa. Le courage et la volonté des Nîmois étaient ainsi récompensés.
SOCHAUX 3 (2) Lassalette (7', 16'), Lafrancheschina (55') **RENNES** 2 (1) Dubaele (44'), Floch (54')	Sochaux. — DONOYAN**** — ANDRIEUX***, BOSQUIER****, GESTER*** — QUITTET***, LAFFON***** — LECLERC****, LASSALETTE****, LAFRANCESCHINA***, SCHMIT***, LICKEL***. — Entr. : HUG. — Au total : 39. Rennes. — LAMIA**** — LAVAUD***, CEDOLIN****, CARDIET*** — BOUTET***, PELLEGRINI*** — FLOCH****, ASCENSIO***, RODIGHIERO***, DUBAELE****, LONCLE***. — Entr. : PROUFF. — Au total : 37.	22.010,30 F 5.503 spect. Arbitrage de : M. Raynard	Ce fut un bon match et les deux équipes en partagent également les mérites. Après un peu plus d'un quart d'heure de jeu, Sochaux menait par 2 à 0, grâce à un doublé de Lassalette ; à ce moment-là, l'équipe locale faisait figure de net vainqueur et pourtant Rennes se reprit magnifiquement : Dubaele réduisit le score juste avant le repos et Floch égalisa dix minutes plus tard. Aussitôt après, Lafranceschina redonna l'avantage à Sochaux. Les Rennais firent alors tout ce qu'ils purent pour arracher un point, mais sans y parvenir.
TOULOUSE 2 (1) Bernard (21', 60') **NICE** 1 (0) Serrus (68')	Toulouse. — GIUSSEPIN*** — MOUTHON****, REDIN***, CROS*** — MONNIN****, RICHARD**** — WOJCIAK***, SOUKHANE****, BARAFFE***, BERNARD*****, DORSINI*****. — Entr. : FIROUD. — Au total : 40. Nice. — FERRY**** — CAUVIN***, ISNARD****, RODZIK*** — SERRUS****, SEGARRA*** — SERRA***, MAISON****, GINER***, LACASA****, LOUBET***. — Entr. : GONZALES. — Au total : 38.	18.855 F 4.203 spect. Arbitrage de : M. Machin	La victoire toulousaine a été longue à se dessiner. Elle est l'œuvre de Bernard qui marqua les deux buts de son équipe, un par mi-temps, à la suite d'occasions en or fournies par le tandem Baraffe-Dorsini. Les Niçois dominèrent en fin de première mi-temps, mais ils furent gênés par la rapidité des joueurs toulousains. Cependant, après le second but de Bernard, ils réagirent et Serrus réduisit le score. La fin de la rencontre fut heurtée et de légers incidents éclatèrent.
LYON 0 **RED STAR** 0	Lyon. — AUBOUR**** — DJORKAEFF*****, POLAK***, MIGNOT*** — DEGEORGES****, NOUZARET*** — MOUNDI***, TEISSEIRE**, MARGOTTIN***, LEBORGNE****, RAMBERT***. — Entr. : JASSERON. — Au total : 37. Red Star. — DANTHENY*** — ROBINET****, SIMON****, JECKER*** — MANZANO***, PEREZ*** — BRAS***, ORIOT***, TAILLEPIERRE****, JARRA***, MOY****. — Entr. : MOY****. — Entr. : AVELLANEDA. — Au total : 37.	10.075,95 F 2.046 spect. Arbitrage de : M. Kitabdjian	Jamais les attaquants lyonnais n'ont pu prendre en défaut la défense parisienne ; il est vrai que Dantheny n'eut guère à s'employer, en raison des nombreuses maladresses des avants de Jasseron, tandis que Aubour fut plus souvent à l'ouvrage. Le Red Star, avec des moyens assez faibles, s'efforça de toujours jouer le jeu et n'hésita jamais à prendre des risques offensifs. La domination lyonnaise fut plus constante, mais pour vaincre, il faut marquer des buts !
ANGERS 3 (0) Deloffre (46'), Stievenart (81'), Dogliani (89') **LILLE** 1 (1) Petyt (44')	Angers. — GALLINA**** — GROBARCIK***, CHLOSTA*****, BOURDEL***** — KICINSKI****, POLI***** — POTTIER***, DELOFFRE****, MOUILLERON***, DOGLIANI***, STIEVENART****. — Entr. : PASQUINI. — Au total : 42. Lille. — SAMOY**** — MEZZARA****, DACQUET****, STAKOWIAK**** — NAVARRO***, ANDRIEN*** — PETYT****, THETARD****, GUY**,*, PEYROCHE***, HEUTTE*****. — Entr. : BIGOT. — Au total : 40.	20.366 F 5.223 spect. Arbitrage de : M. Faucheux	Les Angevins commencèrent bien, puis leur rythme offensif baissa progressivement devant l'autorité de la défense lilloise. Il s'ensuivit alors des moments très difficiles pour le S.C.O., si bien que Lille menait par 1 à 0 à la mi-temps (but de Petyt, juste avant le repos). Aussitôt après la reprise, Deloffre égalisa, ce qui eut pour effet de redonner aux Angevins tout leur moral ; ils attaquèrent davantage, affolèrent la défense adverse et obtinrent deux autres buts dans les dix dernières minutes.
STADE FRANÇAIS 0 **ROUEN** 0	Stade Français. — CARNUS**** — BACQUET***, DUMAS****, RATAJAK**** — STASIAK****, PALOMO*** — FEFEU****, TEXIER***, RUSTICHELLI***, ALBA***, BIERNAT*****. — Entr. : GERARD. — Au total : 39. Rouen. — DUCHENE***** — PHELIPPON***, POULAIN****, DRUDA**** — GOSSELIN****, TOURNIER*** — BETTA***, PRIGENT****, LEKKAK****, BRUANT***, DESTRUMELLE***. — Entr. : VERNIER. — Au total : 40.	5.200 spect. Arbitrage de : M. Heliès	Le Stade Français dut se contenter d'un résultat nul alors qu'il aurait pu remporter une facile victoire, s'il avait su exploiter les nombreuses occasions que se créèrent ses avants. Ceux-ci n'eurent pas la réussite avec eux, puisque deux de leurs tirs furent repoussés par la barre ou un poteau ; par ailleurs, Alba manqua à la 67e minute un but « tout fait ». Rouen joua de façon prudente, et faillit pourtant créer la surprise en ratant de très peu un but dans les dernières minutes.
SEDAN-CANNES	Match reporté, Cannes rejouant en Coupe de France.		
SEDAN 0 **STRASBOURG** 0	Match remis de la 22e journée joué le 16 février Sedan. — TORLO*** — FULGENZY***, LEMERRE****, RASTOLL**** — MARIE***, GASPARINI*** — DI SALVIO***, HERBET***, PERRIN****, CARDONI***, ROY*****. — Entr. : DUGAUGUEZ. — Au total : 37. Strasbourg. — SCHUTH****** — HAUSS***, DEVAUX***, SBAIZ*** — LAZARUS***, STIEBER*** — GRESS***, DEBS***, PIAT***, SZEPANIAK****, FARIAS*****. — En.r. : FRANTZ. — Au total : 38.	12.460 F 3.560 spect. Arbitrage de : M. Bois	Schuth a sauvé son équipe d'une défaite certaine : il a évité trois buts qui paraissaient absolument acquis et a détourné d'autres balles qui auraient pu prendre le chemin de ses filets. Ce fut à peu près le seul motif de satisfaction de la rencontre. Les Strasbourgeois étaient venus à Sedan avec l'objectif de réaliser un match nul ; ils parvinrent à leurs fins après avoir été très nettement dominés, surtout en seconde mi-temps. Il faut dire que les Sedanais, au lieu d'essayer de prendre les défenseurs alsaciens à contre-pied, jouèrent de façon trop tectiligne.

MATCHES													BUTS								PENALITES							
Terrain				Adverse				Total				Points	Classement	Terrain		Adverse		Total		Différence	Terrain		Adverse		Total		Réussis	
J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.			P.	C.	P.	C.	P.	C.		P.	C.	P.	C.	P.	C.	P.	C.
13	12	1	0	12	5	5	2	25	17	6	2	40	1. NANTES	40	15	16	11	56	26	+ 30	3	0	0	2	3	2	3	1
12	10	1	1	13	4	6	3	25	14	7	4	35	2. BORDEAUX	40	8	16	15	56	23	+ 33	2	0	1	2	3	2	3	1
12	9	2	1	13	5	5	3	25	14	7	4	35	3. VALENCIENNES	20	11	15	16	35	27	+ 8	2	0	0	1	2	1	1	1
12	8	2	2	13	4	4	5	25	12	6	7	30	4. SAINT-ETIENNE	36	16	23	23	59	39	+ 20	6	1	1	1	7	2	6	1
13	6	5	2	11	4	2	5	24	10	7	7	27	5. LENS	19	10	20	23	39	33	+ 6	3	2	0	1	3	3	2	2
13	6	4	3	12	1	5	6	25	10	6	9	26	6. MONACO	27	13	14	27	41	40	+ 1	1	0	0	1	1	1	1	0
13	9	1	3	12	2	5	5	24	9	2	7	26	7. SOCHAUX	29	16	20	22	49	38	+ 11	4	2	2	1	6	3	5	3
12	7	3	2	12	5	1	6	25	11	5	9	27	8. SEDAN	22	14	14	20	36	34	+ 2	1	1	2	0	3	1	3	5
13	9	3	1	12	1	2	9	25	10	5	10	25	9. TOULOUSE	30	13	8	25	38	38	0	2	3	1	2	3	5	3	1
13	5	6	2	12	2	4	6	25	7	10	8	24	10. STRASBOURG	26	13	12	20	38	33	+ 5	3	0	1	1	4	1	1	2
13	8	3	2	12	0	4	8	25	8	7	10	23	11. LYON	22	13	11	27	33	40	— 7	2	0	0	3	2	3	2	3
12	5	6	1	12	2	2	8	24	7	8	9	22	12. ANGERS	22	10	16	22	38	32	+ 6	2	0	0	3	2	3	3	2
12	9	2	1	12	0	2	10	24	9	4	11	22	13. RENNES	34	16	15	35	49	51	— 2	3	0	1	2	4	2	3	3
12	7	1	4	13	3	0	10	25	10	1	14	21	14. NICE	27	15	16	26	43	41	+ 2	3	0	0	3	3	3	2	3
12	6	5	1	13	1	2	10	25	7	7	11	21	15. NIMES	24	15	13	35	37	50	— 13	2	0	0	3	2	3	2	0
12	8	3	1	13	0	2	11	25	8	5	12	21	16. LILLE	17	7	11	36	28	43	— 15	1	0	0	2	1	2	0	2
12	3	6	3	13	2	5	6	25	5	11	9	21	17. ROUEN	12	13	14	32	26	45	— 19	0	0	1	4	1	4	1	3
13	6	4	3	12	0	3	9	25	6	7	12	19	18. STADE	19	15	7	27	26	42	— 16	1	0	0	4	1	4	1	4
12	5	2	5	12	0	4	8	24	5	6	13	16	19. CANNES	20	26	8	20	28	46	— 18	2	6	0	1	2	7	1	6
11	3	5	3	13	0	2	11	24	3	7	14	13	20. RED STAR	17	19	9	41	26	40	— 34	1	0	0	2	1	2	1	1

PRODUIT DES ETS SOLEILLANT membre du groupe KOPA
la culotte KOPA·NYL Taille basse

Avec ceinture « boxer » à lacet et fentes latérales
SOUPLESSE COTON-NYLON
UNE NOUVEAUTÉ 66 !

Mekloufi et Lemerre en tête

- **Mais le Sedanais a un match de moins**
- **Cinq joueurs ont franchi le cap des 100 étoiles**

Depuis notre dernière page des Etoiles, deux matches en retard ont été joués (Rouen-Monaco et Sedan-Strasbourg). Par contre, le match Cannes-Sedan prévu pour la 25e journée a dû être remis, Cannes rejouant en Coupe. En conséquence, il est encore six équipes qui comptent un match en moins : le Red Star, Rennes, Angers, Lens, Sedan et Cannes.

Les classements des Etoiles sont donc encore « boiteux ».

1. ETOILE D'OR. — Malgré son handicap d'un match en moins, Lemerre a rejoint Mekloufi. L'avance du Stéphanois a été ainsi grignotée semaine après semaine, et l'arrière central sedanais apparaît maintenant comme ayant une position de plus en plus forte.

Derrière les deux leaders, le classement est très « ramassé ».

2. MAILLOT VERT. — Herbin est nettement en tête ; il semble qu'il sera difficile de le déloger. Lemerre se maintient, mais Mekloufi s'est fait dépasser par Bosquier et De Bourgoing.

3. MOYENNE. — Herbin garde encore la 1re place, mais De Bourgoing le menace de plus en plus. Mekloufi perd là aussi deux places au bénéfice de Guillas et de Budzinski.

4. CLASSEMENT PAR POSTE :

- **Positions très sûres : Herbin et Chorda.**
- **Position sûre : Roy (4 ét. d'avance et 1 match en moins).**
- **Positions assez sûres : Piumi, Marcellin, Hauss. Mekloufi.**
- **Position incertaine : Bonnel.**
- **Incertitude absolue : les postes de gardien, d'arrière central (mais Lemerre a un match en moins) et de demi gauche.**

M. J.

CLASSEMENT PAR POSTES

GARDIEN DE BUT. — 1. Aubour (Lyon) et Landi (Nîmes), 99 ét. ; 3. Hernandez (Monaco), 96 ét. ; 4. Magiera (Valenciennes) et Eon (Nantes), 95 ét., etc.

ARRIERE DROIT. — 1. Hauss (Strasbourg), 85 ét. ; 2. Fulgenzy (Sedan) et Mouthon (Toulouse), 82 ét. ; 4. Grobarcik (Angers), Mezzara (Lille) et Mayet (Valenciennes), 80 ét., etc.

ARRIERE CENTRAL. — 1. Lemerre (Sedan), 102 ét. ; 2. Artelesa (Monaco), 101 ét. ; 3. Bosquier (Sochaux), 100 ét. ; 4. Budzinski (Nantes), 99 ét. ; 5. Redin (Toulouse) et Chlosta (Angers), 93 ét., etc.

ARRIERE GAUCHE. — 1. Chorda (Bordeaux), 97 ét. ; 2. Cardiet (Rennes) et Bourdel (Angers), 88 ét. ; 4. Gester (Sochaux), 82 ét. ; 5. De Michèle (Nantes), 81 ét., etc.

DEMI DROIT. — 1. Piumi (Valenciennes), 98 ét. ; 2. Stasiak (Stade Français) et Forcherio (Monaco), 94 ét. ; 4. Marie (Sedan), Le Chenadec (Nantes) et Dacquet (Lille), 88 ét., etc.

DEMI GAUCHE. — 1. Parodi (Nîmes), 96 ét. ; 2. Druda (Rouen), 95 ét. ; 3. Calleja (Bordeaux), 94 ét. ; 4. Bourrier (Lens), 92 ét. ; 5. Dumas (Stade Français), 91 ét.

AILIER DROIT. — 1. Bonnel (Valenciennes), 96 ét. ; 2. Blanchet (Nantes), 94 ét. ; 3. Chillan (Nîmes), 92 ét. ; 4. Leclerc (Sochaux), 90 ét. ; 5. Herbet (Sedan), 89 ét., etc.

INTER DROIT. — 1. Herbin (St-Etienne), 101 ét. ; 2. Di Nallo (Lyon), 89 ét. ; 3. De Bourgoing (Bordeaux), 87 ét. ; 4. Bernard (Toulouse), 84 ét. ; 5. Guillas (Monaco), Maison (Nice) et Destrumelle (Rouen), 83 ét., etc.

AVANT CENTRE. — 1. Marcellin (Nîmes), 95 ét. ; 2. Farias (Strasbourg), 91 ét. ; 3. Guy (Lille), 88 ét. ; 4. Lafranceschina (Sochaux), 87 ét. ; 5. Guinot (Valenciennes) et Wisnieski (St-Etienne), 86 ét., etc.

INTER GAUCHE. — 1. Mekloufi (St-Etienne), 102 ét. ; 2. Guillas (Bordeaux), 99 ét. ; 3. Gondet (Nantes), 97 ét. ; 4. Théo (Monaco), 83 ét. ; 5. Pottier (Angers), 80 ét., etc.

AILIER GAUCHE. — 1. Roy (Sedan), 98 ét. ; 2. Loubet (Nice), 94 ét. ; 3. Dorsini (Toulouse) et Robuschi (Bordeaux), 89 ét. ; 5. Rambert (Lyon), 88 ét., etc.

ÉQUIPE TYPE DES ÉTOILES
présentée par les chaussures
RÉSISTEX
du Groupe KOPA

DUCHENE (Rouen, 5 ét.)
DJORKAEFF (Lyon, 5 ét.) — BUDZINSKI (Nantes, 5 ét.) — BOURDEL (Angers, 5 ét.)
FORCHERIO (Monaco, 4 ét.) — LAFFON (Sochaux, 5 ét.)
DE BOURGOING (Bordeaux, 5 ét.) — BERNARD (Toulouse, 5 ét.)
GUILLAS (Bord., 5 ét.) — MARCELLIN (Nîmes, 4 ét.) — PROU (Nantes, 5 ét.)

* A également obtenu 5 étoiles : CHLOSTA (Angers).

NOTE POUR VOUS

● **Classement des équipes au Maillot Vert.** — 1. Nantes : 509 points ; 2. Bordeaux : 497 ; 3. Valenciennes : 385 ; 4. Saint-Etienne : 384 ; 5. Sedan : 383 ; 6. Toulouse : 366 ; 7. Rennes : 355 ; 8. Nîmes : 344 ; 9. Sochaux : 342 ; 10. Monaco : 334 ; 11. Strasbourg : 327 ; 12. Angers : 326 ; 13. Nice : 322 ; 14. Lens et Stade Français : 318 ; 16. Lyon : 296 ; 17. Rouen : 277 ; 18. Lille : 270 ; 19. Red Star : 256 ; 20. Cannes : 233.

● **Les « 6 Etoiles ».** — Depuis le début de la saison 11 joueurs ont obtenu la cotation exceptionnelle de 6 étoiles :

Gondet (Nantes), 3 fois (2e, 11e et 18e j.) ; Guillas (1re j.) ; De Bourgoing (4e) ; Eon et Herbin (5e) ; Hausser (9e) ; Budzinski (15e) ; Bosquier (16e) ; Mekloufi (18e) ; Serra (20e) ; Schuth (22e).

L'ÉTOILE D'OR
Présentée par la culotte
KOPANYL
du Groupe KOPA

(Après 25 matches)

* Les équipes du RED STAR, de RENNES, ANGERS, LENS, SEDAN et CANNES comptent un match en moins.

- **102 étoiles. — LEMERRE (Sedan), MEKLOUFI (Saint-Etienne).**
- **101 étoiles. — HERBIN (St-Etienne), ARTELESA (Monaco).**
- **100 étoiles. — BOSQUIER (Sochaux).**
- **99 étoiles. — BUDZINSKI (Nantes), GUILLAS (Bordeaux), AUBOUR (Lyon), LANDI (Nîmes).**
- **98 étoiles. — PIUMI (Valenciennes), ROY (Sedan).**
- **97 étoiles. — GONDET (Nantes), CHORDA (Bordeaux).**
- **96 étoiles. — HERNANDEZ (Monaco), PARODI (Nîmes), BONNEL (Valenciennes).**
- **95 étoiles. — DRUDA (Rouen), MAGIERA (Valenciennes), EON (Nantes), MARCELLIN (Nîmes), etc.**

I. — Classement à la moyenne

1. Herbin (St-Etienne) 4,39 ; 2. De Bourgoing (Bordeaux) 4,35 ; 3. Lemerre (Sedan) 4,25 ; 4. Bosquier (Sochaux) 4,18 ; 5. Guillas (Bordeaux) et Budzinski (Nantes) 4,12 ; 7. Mekloufi (Saint-Etienne), Piumi (Valenciennes), Roy (Sedan) 4,08 ; 10. Floch (Rennes) et Suaudeau (Nantes) 4,05, etc.

II. — Classement du maillot vert

● **Classement de la 25e journée.** — 1. 10 joueurs avec 5 points : Duchêne (Rouen), Laffon (Sochaux), Bernard (Toulouse), Djorkaeff (Lyon), Chlosta et Bourdel (Angers), Prou et Budzinski (Nantes), Guillas et De Bourgoing (Bordeaux).

● **Classement général.** — 1. Herbin (Saint-Etienne), 77 points ; 2. Lemerre (Sedan), 67 ; 3. Bosquier (Sochaux) et De Bourgoing (Bordeaux), 66 ; 5. Mekloufi (St-Etienne), 65 ; 6. Gondet (Nantes) et Budzinski (Nantes), 64 ; 8. Roy (Sedan), 60 ; 9. Guillas (Bordeaux), 59 ; 10. Artelesa (Monaco), 56 ; etc.

CLASSEMENT COMPARE
Saison 1964-1965

1.	Bordeaux ..	30 pts
2.	Valenciennes	29 »
3.	Nantes	29 »
4.	Strasbourg ..	29 »
5.	Rennes	28 »
6.	Toulouse ...	27 »
7.	Lyon	26 »
8.	Saint-Etienne	25 »
9.	Nîmes	25 »
10.	Sochaux ...	24 »
11.	Monaco ...	24 »
12.	Rouen	24 »
13.	Lille	23 »
14.	Lens	22 »
15.	St. Français.	22 »
16.	Sedan	21 »
17.	Angers	20 »
18.	Toulon	18 »

CHALLENGE SIMCA DU MEILLEUR BUTEUR

JOURNEE A VENIR

Championnat 26e journée

Red Star - Monaco
Rennes - Strasbourg
Nîmes - Sochaux
Bordeaux - Lens
Lille - Stade Français
Rouen - Toulouse
Nice - Nantes
Saint-Etienne - Angers
Sedan - Lyon
Valenciennes - Cannes

BUTEURS

23 buts : Gondet (Nantes)
19 buts : Herbin (A.S.S.E.)
18 buts : De Bourgoing (Bord.)
17 buts : Lafranceschina (Soc.)
16 buts : Mekloufi (A.S.S.E.)
15 buts : Masnaghetti (V.A.)
13 buts : Breny (Sedan)
12 buts : Rodighiero (Rennes), Di Nallo (Lyon)
11 buts : Robuschi (Bordeaux), G. Lech (Lens), Lekkak (Rouen)
10 buts : Couecou (Bordeaux), Roy (Sedan)

simca 1000 Essayez-la

CURIOSITES

- Nantes perd, devant Bordeaux, son premier point à domicile.
- Rouen a réalisé devant le Stade son onzième match nul de la saison.
- Six équipes n'ont encore jamais gagné chez l'adversaire depuis le début de la saison : Lyon, Rennes, Lille, Stade, Cannes et Red Star.
- Meilleure attaque : Saint-Etienne, 59 buts. Défense la plus faible : le Red Star, 60 buts encaissés.
- De la 5e à la 17e place, 13 équipes en 5 points ! Les places d'honneur sont chères.
- 21 buts marqués — seulement — pour neuf matches joués.
- A Lyon, le Red Star a pris son premier point à l'extérieur... si l'on considère que le match nul réalisé devant le Stade Français, au Parc des Princes, l'a été à Paris quand même.
- Deux victoires à l'extérieur : Valenciennes à Monaco et Saint-Etienne à Strasbourg. Deux terrains sur lesquels il n'est pourtant pas facile de gagner.
- Pas un seul penalty sifflé durant les neuf matches !
- Il y avait plus de spectateurs à Nantes qu'à Paris, Lyon, Toulouse, Angers et Monaco REUNIS ! Il est vrai que l'affiche n'était pas la même partout...
- Recette totale : 296.434,75 F pour 65.516 spectateurs.

REIMS - MARSEILLE (2-2)

RENDEZ-VOUS EN DIVISION I

(Victor PERONI)

REIMS. — Les Marseillais, en ramenant un point de Reims, ont sauvé le périple de 4.000 km qu'ils ont fait en huit jours pour aller d'abord à Brest, ensuite à Forbach avec relais à Nancy, pour finir devant les coéquipiers de Kopa, dimanche, dans un stade Auguste-Delaune qu'on n'avait plus si bien garni depuis deux ans (16.000 spectateurs).

A vrai dire, les Marseillais faillirent bien gagner ce match contre Reims et remporter ainsi, comme avait osé l'espérer un instant leur président Marcel Leclerc, la rencontre « la plus difficile ». Il s'en fallut de dix minutes qu'ils ne reviennent à Marseille avec les deux points du match gagné. Et pourtant les choses avaient assez mal débuté pour eux puisque, dès la sixième minute, sur une belle attaque de Lemenan qui avait obligé Bérangé à dégager en corner, les Rémois allaient marquer leur premier but. Kopa tira ce corner, Escale s'empara de la balle « qui subitement fit la savonnette » comme l'expliquait par la suite le gardien, et Blanchard, de la tête, reprit le ballon pour le loger dans les filets du Marseillais.

Avant ce but, Escale avait déjà eu l'occasion de toucher quatre fois la balle sur des actions de Kopa, Groschulski et Blanchard, bien lancés par Kopa, et sur une autre tentative de Blanchard. Après le but, Escale allait encore devoir intervenir très sérieusement à la 12e minute, en se jetant successivement dans les pieds de Blanchard, puis de Groschulski, qui paraissaient devoir marquer. C'est au cours de cette phase de jeu que Groschulski fut blessé et soigné deux minutes sur la touche avant de rentrer en jeu en boitillant.

Ce début laissait présager une très facile victoire de Reims qui avait démarré à toute allure. Mais à partir de cet instant, et peut-être à cause de la blessure de Groschulski, Marseille commença à s'organiser et à prendre tranquillement, sous la direction de Gauthier, Hatchi et Brotons, la direction du jeu. D'Arménia dut d'abord repousser du pied une tentative de Buron. Puis, ce même Buron adressa un magnifique centre non réceptionné. Son deuxième centre, deux minutes plus tard, allait d'ailleurs être beaucoup mieux exploité puisqu'il allait provoquer l'égalisation de Marseille. En effet, Lemenan et d'Arménia se précipitèrent ensemble pour dégager la balle, D'Arménia cria à Lemenan de laisser le ballon... et Brotons l'expédia prestement dans les filets.

Ce but devait casser le match des Rémois et, dès lors, en dépit d'une action manquée de Blanchard sur une ouverture de Kopa, les Marseillais se mirent à dominer franchement le débat. Mais Kopa ne s'avouait pas battu et il se blessa même en tirant au but, mais sans gravité, et il put continuer à essayer d'animer une attaque qui, après un merveilleux départ, donnait des signes de faiblesse. En fait le meneur de jeu rémois était finalement le seul attaquant de l'équipe, il allait encore le montrer en deuxième mi-temps en tirant au but une nouvelle fois et en s'échappant pour essayer de faire marquer Blanchard.

Mais c'est au contraire Marseille qui, très logiquement, devait prendre l'avantage grâce à un excellent but de Joseph. Il y avait un peu plus d'une heure que l'on jouait. Dès lors on entrevoyait l'étonnante victoire de Marseille après un très mauvais début de semaine. Les Méridionaux, forts de leur avance, étaient alors très décontractés. Soudain, sur une longue ouverture, Tassonne dégagea en chandelle et lorsque la balle redescendit, Groschulski, de plein fouet — et en position d'avant centre — la plaça au fond des filets. Cette égalisation un peu inespérée déchaîna alors le stade dont les spectateurs, jusque-là, étaient un peu restés sur leur faim, surtout les spectateurs rémois qui, après un brillant départ de leur équipe, s'attendaient à une sorte de cavalier seul.

Ce fut une fin étonnante qui vit seize mille personnes porter littéralement l'équipe rémoise comme aux plus beaux jours des matches de Reims à Paris (car les Rémois chez eux du temps de leur grandeur, eurent rarement une telle galerie au stade Auguste-Delaune). Cette fin si passionnée sidéra Mario Zatelli lui-même qui prétendit qu'à l'Huveaune il n'y avait sans doute pas autant de ferveur. Mais en dépit de ce « forcing » final, rien ne fut plus marqué.

« J'espère que maintenant nous nous retrouverons en Division I », devait conclure Zatelli, fort satisfait du résultat, puisque son équipe conservait ainsi sa première place.

Joseph, l'attaquant marseillais, crochète d'Armenia et Lemenan (tous deux à terre) avant de marquer le deuxième but de l'O.M., celui qui porte la marque à 2-1. Il reste 27 minutes à jouer.

Groschulski (n° 7), chaudement félicité par ses coéquipiers, vient d'égaliser à la 80e minute. Gauthier (à gauche) est consterné.

Bout, demi nominal, a débordé et centré en position d'ailier droit, malgré la présence de Bérangé.

JAMAIS VU DEPUIS DEUX ANS

BASTIA - FORBACH (3-1)

SANSONETTI EN VERVE

BASTIA. — D'entrée, Forbach savait à quoi s'en tenir sur les intentions bastiaises. En effet, Sansonetti, dès la deuxième minute, battit Verdié et dans les minutes suivantes les tirs fusèrent vers le but forbachois. Pour Bastia, il n'y avait pas de meilleure manière d'obtenir la victoire qu'en pilonnant la défense visiteuse qui, bien groupée, s'apprêtait à livrer une véritable guerre de tranchées, avec la complicité d'une barre transversale qui trembla par trois fois, sous les tirs de Sansonetti et de Vescovali.

Pourtant, ce premier but, qui semblait en appeler d'autres très rapidement, ne fut suivi du second qu'à la 25e minute. C'est Boukhalfa qui, de la tête, après un bon centre de Vescovali, mit la balle hors de portée de Verdié.

Bastia s'en allait allégrement vers la victoire, et Marius Vescovali confirma cette impression en marquant un but assez surprenant à la 77e minute. En effet, presque sur la ligne de sortie, l'ailier droit bastiais centra si bien au cordeau que le ballon heurta le poteau et termina sa course au fond des filets.

Cette fois, le score était net : 3 à 0, et il ne restait que trois minutes à jouer. Dès lors, en parfaite décontraction, les hommes de Jules Nagy pouvaient respirer tranquillement, mais à ce moment-là, contre toute attente, le Forbachois Atamaniuk justifia sa réputation de buteur et trompa Orsatti, après un premier essai de Stopyra.

Ce point récompensait le courage des Lorrains qui, tout au long du match, firent preuve d'une belle combativité et de persévérance.

Pour Bastia, la mission qui consistait avant tout à faire tomber deux points dans l'escarcelle est donc accomplie. A signaler que les Bastiais ont remporté ce match sans leur arrière central Cornu et que, pour Forbach, Urbaniak dut déclarer forfait au tout dernier moment.

Toussaint LENZIANI.

AVIGNON - R.C. PARIS (2-1)

SIATKA BOURREAU DU RACING

AVIGNON. — « C'est décidément toujours la même chose », s'exclamait Biancheri, après le match que le Racing venait de perdre contre Avignon. « Vous avez aujourd'hui l'image de notre saison. Nous tenons le match nul, et nous perdons le bénéfice d'un point, à trois minutes de la fin ! »

Pour les quelque quatre mille spectateurs, il eût été au contraire bien injuste qu'Avignon, ayant fait tout le jeu, en première mi-temps surtout, consentît seulement le match nul aux Parisiens.

Les amateurs de jeu rapide, clair et brillant aussi, en auront eu pour leur argent : le jeune Rigaud, à la technique très affirmée et Bonnet aux dribbles déroutants ont pu donner un récital, et si l'ailier gauche marqua encore un but, après en avoir marqué deux le dimanche précédent en Coupe contre le Red Star, ce n'est pas le fait du hasard, c'est bien parce que les attaquants avignonnais se sont créé le plus d'occasions.

Deux incidents de jeu marquèrent ce match : en première mi-temps, Riefa fut fauché par Bollini dans la surface de réparation, mais la faute fut sanctionnée d'un simple coup franc, par contre Richard, bousculé par Mérelle dans des conditions identiques, obtint le bénéfice du penalty, malgré les protestations des Parisiens qui avaient vu l'ailier droit local s'infiltrer en position de hors jeu. Latour botta d'ailleurs le penalty dans les bras de Kraft.

Lorsque Oudjani eut semé la défense avignonnaise trop avancée et égalisé, on vit le Racing pousser des attaques furieuses par Brucato et Biancheri, mais il manqua totalement d'homogénéité et ses éléments ne donnèrent pas l'impression de pouvoir se trouver. Au contraire, les Avignonnais doivent leur succès en très grande partie à leur enthousiasme et encore plus, peut-être, à la constance d'une équipe type, adoptée une fois pour toutes. Aussi, lorsque Siatka, en fin de partie, monta en attaque, il fut tout de suite compris de ses partenaires et Richard put lui glisser la balle de la victoire.

Georges IMBERT.

CHERBOURG - TOULON (0-0)

MONTES INTRAITABLE

CHERBOURG. — Les Toulonnais, chez eux, avaient terrassé Cherbourg. Ils auraient bien voulu renouveler leur exploit (5-0) ou tout au moins le confirmer par une seconde victoire. Mais, malgré l'intensité de leur travail de sape, malgré une accumulation de raids menés en bon ordre et surtout parachevés par des tirs puissants, les hommes de Mirouze ne purent jamais mystifier Montès, qui fut tout de même bien plus à l'ouvrage que Garofalo.

Nous n'avons pas revu, dimanche, l'équipe normande telle que nous l'avions appréciée lorsque, au stade des 16es de finale de la Coupe de France, elle avait, à Caen, battu Boulogne. Cela s'explique par une somme de raisons. Jean Lion, qui avait été blessé au genou en Coupe et faisait sa rentrée, fut loin d'être lui-même ; Tayeb, de son côté, fut prudent au départ, pour terminer plus fort. Lehureaux et Poirier, eux, ne furent pas souvent bien inspirés.

Seuls, Marchi et Coquen, redoublant de vivacité dans leurs incursions, étaient donc insuffisamment épaulés pour réussir à prendre en défaut Garofalo, protégé par une défense solide.

En revanche, l'attaque toulonnaise, riche d'une aile droite Van Sam-Djibrill transcendante, d'un Cossou qui n'eut pas tellement de chance, d'un bon tandem Fabre-Audran renforcé souvent par Roubaud ratissant tout sur son passage et montant lui-même à l'attaque, créa souvent la perturbation chez l'adversaire.

En définitive, après ce match nul, Toulon espérait mieux, et Cherbourg n'a pas à se plaindre.

André PIQUENOT.

METZ-BESANÇON (0-0)

GASSERT DÉÇU

METZ. — Sous les regards présidentiels de MM. Herlory (l'ex-) et Paul Meyer (l'actuel), Metz a ajouté une nouvelle contre-performance à son actif en gaspillant son quatrième point à Saint-Symphorien.

Un match blanc dont on conçoit qu'il ait satisfait Meerseman alignant une équipe à forte majorité amateurs et malgré diverses préoccupations.

Besançon avait les idées ailleurs, dimanche, dans la capitale mosellane où on attendait du F.C.M. qu'il remette le pied à l'étrier en renouant avec le succès.

Les Bisontins n'ont pas reconnu en Metz cette formation ayant fait l'unanimité chez eux en y glanant un point. C'est peut-être ce qu'il y a de plus grave en vérité.

Bien sûr, Jacques Favre ne disposait pas de son capitaine Georges Zwunka, dont Michel Heinrich assura l'intérim avec panache, ni de son meneur Roland Masucci.

Le handicap était évident, mais il n'en demeure pas moins que l'équipe messine pouvait et se devait de glaner deux points à défaut d'obtenir un succès probant.

Si Besançon a finalement atteint son objectif, Robert Gassert, lui, a quitté Metz insatisfait. Le club lorrain n'avait pas cru devoir retenir ses services durant la dernière inter-saison, le condamnant un peu vite. Gassert rêvait d'une revanche qu'il fut d'ailleurs à deux doigts d'obtenir. La réussite le bouda lorsqu'à un quart d'heure du coup de sifflet final un de ses essais échoua sur le montant des buts de J.-M. Heinrich, ravi de l'aubaine.

La réapparition de Gassert a certes fait naître des regrets... superflus au demeurant, car ces soucis du moment doivent largement suffire à Metz et à Jacques Favre.

L'équipe messine tarde par trop à redevenir elle-même et à légitimer des ambitions qu'elle avait pourtant justifiées, mais il n'en fallait pas davantage pour que le doute s'installe dans tous les esprits.

André LEMAY.

GRENOBLE - ANGOULEME (1-1)

INCROYABLE MAIS VRAI

GRENOBLE. — Le public grenoblois se demande où est l'équipe qui fit son enchantement au début de la présente saison. On le comprend fort bien après avoir vu le onze sans âme qui évolua face à Angoulême. La vivacité, la fraîcheur d'action, l'enthousiasme semblent avoir abandonné la totalité des Grenoblois. Ce ne sont que tâtonnements, erreurs d'appréciation, imprécisions, improvisations hâtives et maladroites. Comme dans tous ces domaines, Angoulême ne le céda en rien à son adversaire, le spectacle atteignit un rare degré de pauvreté.

Cette parité dans la médiocrité peut permettre de penser que les mauvaises conditions de jeu (chaleur orageuse, fort vent, terrain bosselé) eurent leur influence sur le comportement des acteurs d'un match que l'on a hâte d'oublier. Les éclairs de Bauda et de Blanc, les deux seuls hommes qui parurent physiquement frais dans une rencontre dont le ton ne parvint jamais à s'élever, ne purent en effet nous faire oublier les incroyables carences de tous leurs camarades. Il fallut leurs actions pour tirer le public de la torpeur qui le gagna au fil des minutes.

Le but limpide du Grenoblois Ferrazzi avait pourtant laissé espérer mieux. On pensa également que le repos aurait des effets salvateurs. Il fallut vite déchanter et l'égalisation angoumoise en fin de match laissa tout le monde indifférent. Elle n'eut rien de remarquable, il est vrai, et il fallut la complaisance coupable de toute la défense grenobloise, hésitant à intervenir sur une longue balle de Tikouré, pour que Charpentier obtienne enfin le but que Blanc et Ladoux (par deux fois) avaient jusqu'alors laissé maladroitement échapper.

Michel FINELLI.

MONTPELLIER - AJACCIO (1-1)

UN POINT C'EST TOUT

MONTPELLIER. — La colonie corse avait répondu à la visite d'Ajaccio, à Montpellier. On vit même au stade d'éminents magistrats que l'on n'a pas coutume de côtoyer en de semblables lieux. Hélas ! ils en furent (eux aussi) pour leurs frais. Car dût-on pour autant s'attirer les foudres de tous les insulaires, la vérité nous contraint de dire que le match n'atteignit jamais un niveau très excitant. Sans doute les quelque deux mille cinq cents spectateurs attendaient-ils trop d'une confrontation qui « parlait » théoriquement à leur cœur. La présence de Marcialis dans les rangs ajacciens, l'auréole de gloire qui paraît les insulaires après leur succès en Coupe sur Bastia étaient autant d'éléments à retenir ; mais au dernier moment, Marcialis ne joua pas et fut remplacé par Durand, Montpelliérain lui aussi, les années précédentes.

Toutefois, certains joueurs se laissèrent aller à quelques chocs — ou accrochages — regrettables. Mais il suffira sans doute de rappeler globalement à ces jeunes gens que le football se joue avec un ballon et non avec le corps de l'adversaire, pour qu'ils comprennent, surtout si M. Barde les a signalés à la Commission de discipline.

L'excellent Augé en obtenant un but heureux mais remarquable de trente mètres essaya de donner le change, en vain, et l'on eut un match terne qu'émaillèrent de trop rares attaques, dues à Bertini, Couronne et Gratian d'un côté et de l'autre.

Après le match, les dirigeants locaux, le nouveau président René Archimbaud en tête, accusaient surtout la malchance. L'entraîneur Favre, plus réservé, regrettait surtout les occasions de buts manqués. Quant à Muro, le néo-Corse, il déplorait surtout l'absence conjuguée de Barrou et de Marcialis, qui, selon lui, expliquait la carence relative de son attaque. Tous s'estimaient néanmoins heureux du match nul qu'ils pensaient être équitable. Les mécontents furent en grande partie, hélas ! les spectateurs.

Georges BUSNEL.

MARIGNANE - BOULOGNE (0-0)

L'ART DE RATER LE COCHE

MARIGNANE. — Devant un Boulogne méconnaissable et sans attaque, Marignane a raté une belle occasion d'accroître son bien maigre capital de victoires (deux jusqu'à maintenant).

Les Méridionaux marquèrent bien un but (à la 75e minute sur coup franc) mais il fut refusé par M. Debroas, on ne sait trop pourquoi.

Le vent violent qui soufflait sur le stade municipal de Marignane fut certainement pour quelque chose dans ce demi-échec des Méridionaux, mais il convient de citer aussi le gardien boulonnais Moine, qui fit un grand match.

Avec Moine, seuls Ernie Schultz et Dos Santos se mirent en évidence à Boulogne. Au contraire, toute l'équipe marignanaise peut être créditée d'un bon match... et seule, en définitive, la malchance ne lui a pas permis de remporter les deux points de la victoire.

NOUVEAUTE SENSATIONNELLE! DIRECTEMENT DE L'USINE EN ALLEMAGNE

Compresseur avec pistolet-pulvérisateur complet uniquement 279 F

"ASSISTENT II"

OFFRE SPECIALE (frais de douane, d'emballage et d'expédition compris)

Prix normal 435 F - Prix spécial: 279 F, seulement

Garniture complète comprenant un compresseur avec un moteur puissant, un pistolet-pulvérisateur à rendement élevé, gicleur, câble, prise de courant, tuyau à air, mode d'emploi, bon de garantie.
Indispensable pour le vernissage du bois, des métaux, des surfaces cimentées, pour 1.000 liquides, pour le dépoussiérage, pour gonfler les pneus de voiture, etc.
PROFITEZ ENCORE AUJOURD'HUI de notre OFFRE SPECIALE et vous ECONOMISEREZ : 156 F.
ACTUELLEMENT, vous pouvez encore bénéficier d'une LIVRAISON IMMEDIATE à partir de notre entrepôt, à bref délais SI VOUS ADRESSEZ VOTRE COMMANDE DES AUJOURD'HUI. PROFITEZ DE L'OFFRE SPECIALE AU PRIX DE 279 F. seulement, contre remboursement. Livraison franco domicile, ni frais de douane ni frais d'expédition.

ATTENTION! Prière d'indiquer le voltage désiré!
6 MOIS DE GARANTIE

PAUL KRAMPEN & CO. - FABRIQUE D'OUTILS ET MACHINES
Fondé en 1922 - 5672 Leichlingen/Rhld. Forst 608 (Allemagne Occidentale)

COUPE DE FRANCE

(1/16e à rejouer)

Jeudi 17 février

A SAINT-OUEN : Lyon et Besançon : 1-1 apr. prol. (1-1). — Arbitrage de M. Petit. Recette : 15.364 F pour 3.000 spectateurs payants. Buts : Bourdoncle (16e) pour Besançon et Dumas (29e) pour Lyon.

LYON : Aubour — Teissier, Polak, Mignot — Djorkaeff, Nouzaret — Dumas, Le Borgne, Marcottin, Di Nallo, Degeorges. — Entraîneur : Jasseron.

BESANÇON : Roset — Rocco, Savoie, Turci, Dusseau — Lisnard, Fruhauff — Koettly, Liron, Bourdoncle, Gassert. — Entraîn. : Meerseman.

A TOULON : Aix b. Valenciennes 1-0 ap. prol. — Recette : 11.645,50 F pour 2.992 spectateurs. Arbitrage de M. Debroas. But pour Aix : Pin (96e).

VALENCIENNES : Magiera — Mayet, Piumi, Provelli, Matzky — Cordier, Kocik — Bonnel, Guinot, Hizy, Guillon. — Entr. : Domergue.

AIX : Varini — Chaffard, Bocchi, Plante, Revelli — Michel, Rossi — Pin, Meggiolaro, Ujlaki, Mosa. — Entr. : Herczeg.

Dimanche 20 février

A MULHOUSE : Cannes bat Mutzig 4-2 (2-0). — Arbitrage de M. Maillard. Recette : 22.771 F pour 5.382 spectateurs. Buts : Juliani (6e), Bourguignon (15e et 69e), Baeza (75e).

MUTZIG : D'Acunto — Pfeiffer, Fluck, Lechner — Hild, Nabat — Schaeffer, Niggel, Boss, Edwige. — Entr. : Pascual.

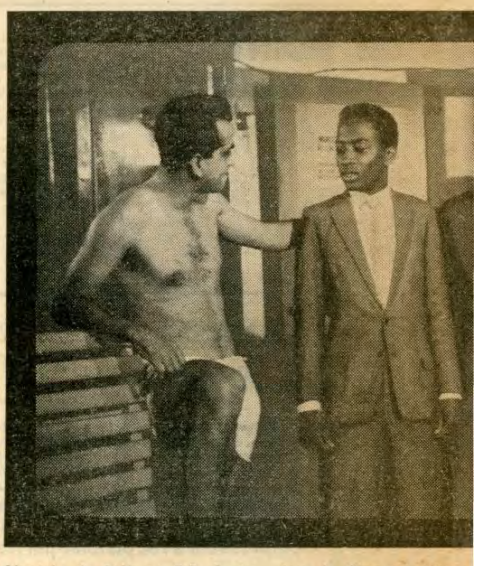
CANNES : Nagy — Baeza, Calmette, Grimbert — Jacob, Duclercq — Bourguignon, Ziemczak, Juliani, Laugier, Ruelle. — Entr. : Mus.

L
P

Alain F
du pren

LES LA
DE DO
CELEST

(I) Qui a découvert le Roi Pelé ? Le premier chapi
la question que se posent des millions de spect



L'arrivée de Pelé au F.C. Santos... dans le film qui retrace Pelé jeune et Waldemar de Brito (deux

« HE ! MOME... CRIA LULA, TU PEUX ENTRER UN PEU SUR LE TERRAIN »...

... Et pour la première fois, Pelé foula le gazon jauni de « Vila Belmiro », le temple du Santos Football Club.

A vrai dire, tous crurent que Lula tenait seulement à faire plaisir à Waldemar de Brito, à ne pas le fâcher. Les témoins sentirent une sorte d'indulgence fatiguée, dans la voix du gros « tecnico » (1).

Waldemar de Brito avait effectué les quelque 500 kilomètres qui séparent Bauru de Santos, et il n'était pas possible de lui ôter le plaisir de voir évoluer son négrillon. La direction du Club en avait, en fin de compte, décidé ainsi.

Il semblait même que Pelé l'eût compris. Beaucoup d'intuition chez ce gosse. Il n'était cependant qu'un négrillon parmi des dizaines d'autres, venant se présenter chaque année au club. Un de plus. Ils étaient fatigués d'en voir. Mais Waldemar de Brito, le frère de Petronilho (2) avait tellement insisté... Il avait téléphoné de Bauru, et tant vanté les qualités de Pelé depuis son arrivée à Santos, qu'il était impossible de ne pas laisser le môme taper dans la balle.

L'ATTENTE

Waldemar reste un grand du football brésilien. On le respecte. Tant pour ses talents et sa popularité d'ancien international que pour ses qualités d'homme. Tout le monde l'admire.

De plus, Lula savait parfaitement que le désintéressement de Waldemar était total. Cela compte. Seules sa bonne volonté et son amitié avec le président du Club, Athié Jorge Cury, l'avaient poussé à se lancer dans cette expédition footballistique et lointaine. Il n'avait rien de ces imprésarios qui parcourent le Brésil en tous sens, prêts à tout pour gagner une commission. Non, seule la future carrière du gosse l'intéressait.

Waldemar n'a jamais fait les choses à moitié. Il dit d'ailleurs : « J'ai toujours joui d'un certain crédit dans les milieux du football, sans en avoir jamais tiré parti, et comme le petit avait du talent, j'ai décidé de l'aider. Sa famille en valait la peine. C'est pour cela que je suis venu à Santos avec le gosse. »

Le « treino » (3) se prolongeait, et Lula avait déjà pu voir que ses joueurs étaient physiquement au point. Il se tourna alors vers Waldemar et Pelé, immobiles sur la touche, pour lancer : « Hé ! Môme, tu peux entrer un peu sur le terrain, si tu veux... »

S'il voulait ?... Ah ! Il en avait de bonnes, le gros Lula. Lui qui était venu uniquement pour ça. Une nuit entière (plus une demi-journée) passée sur les sièges en bois d'un train à voie étroite, rien que pour venir participer au « coletivo » (4). N'était-ce pas une preuve suffisante de volonté ?

SANS FAMILLE

Avec toute la fougue de ses seize ans, Pelé désirait d'ailleurs si ardemment briller, qu'il ne réussit rien de bon ce jour-là. Il avait le cerveau vide, et les jambes tout engourdies.

Entre les deux équipes, la partie se termina beaucoup trop tôt, pour son goût. Comme lorsque l'on est crispé, durant un examen, et que l'on voudrait avoir toujours plus de temps pour rattraper ses maladresses. Le trac, l'affreux trac des débutants...

Pelé sortit du terrain triste et déçu. Il songeait à ce long voyage si cher et si fatigant, et aux pensées naïves que toute sa famille devait diriger vers Santos... Hélas, lui n'avait, en revanche, que sa petite apparition minable à mettre dans la balance. Au vestiaire, il resta assis sur le banc, dans l'odeur de la transpiration, et parmi les cris joyeux des autres. Waldemar de Brito, qui devinait ses pensées, vint s'asseoir près de lui, un sourire au coin des lèvres.

— Eh bien ! tu vois, ce n'est pas si terrible que ça...

— Je n'en ai pas piqué une.

— Mais non, que vas-tu imaginer ? Allez, va te laver, au lieu de dire des bêtises.

La douche était pleine de rires et de fumée, de corps nus, noirs et blancs. Tous ces cris résonnaient dans le crâne du petit Pelé qui revoyait le film du « treino » passer devant ses yeux.

Waldemar de Brito marchait lentement, au long des hauts grillages qui séparent le terrain des spectateurs. Pelé revint vers lui, la tête basse et mal à l'aise.

— Dico, tu le sais, l'heure est venue pour moi de retourner à Bauru. Le chemin est long, et mon absence aura duré quatre jours. C'est beaucoup.

Exact, mais il était clair que le gamin n'avait pas réalisé que ce serait si tôt. Ainsi, le dernier maillon qui le reliait encore à sa famille se détachait-il... En silence, il accusa le coup. Pourquoi ne le ramenait-il pas ? Lui donnerait-on une seconde chance ? La large main brune de l'homme tapota à plusieurs reprises l'épaule du gosse. Chaque fois que Waldemar de Brito lui donnait un conseil important, il lui tapait sur l'épaule :

— Je n'ai pas d'inquiétudes. Je te laisse avec des gens très bien. L'ambiance est agréable et réunit toutes les conditions propres à ton épanouissement. Car Santos, tu vas vite t'en apercevoir, ce n'est pas seulement une grande équipe et une école de football exceptionnelle, c'est un endroit, un club, où l'amitié est réelle et sincère. Moi qui connais tous les clubs, c'est celui-là qui je t'ai choisi.

Le petit le regarda, moins inquiet apparemment.

— C'est vrai, ils ont l'air gentils, murmura-t-il.

— Sûr qu'ils le sont.

Maintenant, il faisait moins chaud. Le soleil déclinait au-dessus des collines verdâtres qui surplombent la baie. Il n'y avait plus de temps à perdre. Pelé lança :

— Là-bas, embrassez-les tous pour moi. Et dites-leur bien que...

— C'est ça... Entao, até logo (5).

Waldemar de Brito garda un instant la main du petit serrée dans la sienne et sourit. Son front et son crâne dégarni brillaient. Il avait l'air bon, et très sûr de lui. Les voyages, il en avait tant fait !...

Pelé le suivit des yeux aussi longtemps qu'il put. Waldemar marchait à souples enjambées sur le trottoir de terre. Sans se retourner.

Lorsqu'il eut disparu, là-bas vers les chantiers où une espèce de poussière blanche s'élevait, Pelé resta immobile sans songer à partir, comme s'il attendait quelque chose. Peut-être Waldemar allait-il revenir le chercher ? Il le ramènerait dans la petite maison de Bauru où les problèmes, les questions, et les choses insolites des villes n'existaient pas. Mais il ne réapparaissait pas. Le trottoir restait désert. Un vieux Noir en haillons, pieds nus, portant sur la tête un cageot contenant quelques bananes, revenait vers le centre. Pelé se sentit seul, affreusement seul, tout à coup, et rentra au club.

UN GAUCHO ET UN NABOT

Le gosse avait de terribles « saudades » (6). Pour la première fois de sa courte existence, il sentait une peine infinie le ronger. Solitude sans remède dont parlent les vieilles sambas du temps de l'esclavage, souffrance des déracinés, des gens pauvres coupés de tout.

L'heure de la soupe arriva. La nuit était tombée depuis un moment déjà. Il suivit les autres dans la salle de réfectoire. Il n'avait pas faim, et s'assit. Le garçon, à ses côtés, riait de toutes ses dents à la moindre plaisanterie. Il avait un accent curieux, une façon de parler que Pelé n'avait jamais entendue. Il s'était mis à manger bruyamment son potage. A l'instant où Pelé surprenait pour la seconde fois ses yeux rieurs posés sur lui, il demanda :

— Tu ne manges pas ?

— Pas faim...

— Il ne faut pas te laisser abattre, mon petit vieux.

Facile à dire. Mais il était sympathique, le gars avec sa bonne bouille et sa tête carrée. Pelé s'enhardit.

— D'où viens-tu, et depuis quand es-tu là ?

— Je suis arrivé du « Rio Grande do Sul » il y a quelques jours. Je suis un « gaucho » de Porto-Alegre, où je jouais dans l'équipe de l'Energie Electrique. En ce moment, on me garde à l'essai. Mais mange donc, l'estomac vide rend triste. Moi, je m'appelle Dorval.

Pelé haussa les épaules.

— Et celui qui est au bout de la table, comment s'appelle-t-il ?

— Vasconcellos.

Pelé écarquilla les yeux. Vasconcellos ! Le meilleur buteur du Championnat pro ! Il avait l'air plus petit encore qu'on ne l'imaginait. Pelé le regardait manger. Comment pouvait-il marquer autant de buts avec sa taille de nain ? Pelé demanda s'il habitait avec eux ?

— Bien sûr, et Fioti, l'arrière, et Formiga, et Zito. Je te les présenterai, ce sont déjà de bons amis .

Il avait fini le potage et riait comme un enfant.

— Vasconcellos ! Vasconcellos ! appela-t-il. Viens pas ici, le petit veut te connaître. On dirait ton grand frère.

Le célèbre « goleador » (7) dévisagea Pelé.

— Ma parole, ce n'est plus un Club, bougonna-t-il, c'est une pouponnière. Quel âge as-tu ?

— Bientôt seize ans.

Il s'était levé, et approché.

— Je suis un nabot, d'accord, mais à cet âge, j'aurais pu te manger la « feijoada » (8) sur la tête.

Sa façon de parler était pittoresque. Pelé avait envie de sourire de ses mimiques et de ses bras courts.

— Mais ne t'inquiète pas. Ce ne sont pas forcément les dépendeurs d'andouille qui font la loi près des buts. Nous, on se faufile.

Et il retourna s'asseoir, avec un clin d'œil.

— Mange donc, reprit Dorval.

Il y tenait vraiment. Les autres dévoraient comme des ogres. Pelé fit encore un effort. Sans succès. Décidément, rien ne passait, en ce premier soir.

« IL DEVIENDRA QUELQU'UN »

Après un premier repas sans appétit, Pelé se leva. Les autres menaient une conversation animée à propos d'une jolie fille qui habitait près du stade. Pelé s'approche de la fenêtre. Des lumières trouaient l'obscurité de l'autre côté de la rue, exactement à Bauru, à l'heure du dîner. Sa mère avait peut-être déjà déposé la soupière sur la table ? La radio devait marcher, en sourdine. Son père lisait peut-être le journal ? On entendait même l'eau couler. C'était Zoca, son frère, ou Ducinha, sa sœur, qui se lavait les mains. Ce serait bientôt l'heure des informations et, de la « Voix du Brésil ». Le chat s'étirait, passait et se frottait contre les jambes de sa mère. Le frère et la sœur venaient s'asseoir sous la lampe. Et sa place, à droite du père... Vide ? Peut-être, le chat l'utilisait-elle pour venir surveiller de plus près le repas ?

Brusquement, Pelé sentit quelque chose de froid, et de désagréable glisser sur sa joue : une larme. Affreusement triste. Il monta quatre à quatre au dortoir, et se laissa tomber sur le lit, secoué par de gros sanglots. Le plus terrible chagrin de son enfance... exactement le jour où il aurait voulu paraître un homme.

Combien de temps passa ? Un bruit de pas le fit sortir de son abattement. C'était Vasconcellos qui arrivait.

— Eh ! bambino, tu n'es pas allé faire un tour avec les autres ? Comme Pelé faisait « non » de la tête, il ajouta :

— Allez, lève-toi ! Viens te balader un peu, il n'est pas encore 9 heures.

Pelé essuya ses yeux, et renifla bruyamment. Mais Vasconcellos faisait semblant de ne pas voir sa mine triste. Il sifflotait et sortait de la valise de Pelé les vêtements qu'il rangeait dans la penderie.

Tout près du stade, il y avait un bistrot : « Le Louis-XV ». Vasconcellos l'y fit entrer, et sur le ton de la plaisanterie, commanda deux steacks frites.

Tout le monde l'aimait bien. On voyait ça au premier coup d'œil. Pelé remarqua qu'on les servait très vite. Pendant qu'il mangeait, Vasconcellos racontait des souvenirs curieux, des faits étonnants qui n'arrivent que dans les grands matches...

Plus tard, ils marchèrent un peu. Pelé se setait mieux. La

---

(1) L'entraîneur.
(2) Célèbre attaquant brésilien de l'avant-guerre. Chouchou du public.
(3) Entraînement.
(4) Petit match d'entraînement.
(5) Alors, au revoir.
(6) Cafard.
(7) Buteur.
(8) Plat traditionnel brésilien, sorte de cassoulet local, dans lequel entrent du lard, de la viande sèche, des haricots noirs, du riz, et que l'on mange avec du chou et de la farine de manioc.

LE ROI PELÉ

...ain Fontan raconte la vie ...premier joueur du monde

...ARMES ...ONA ...TE

...r chapitre d'un roman vrai extraordinaire répond à ...le spectateurs à travers le monde.

...retrace la carrière du roi du football. De g. à dr. : Zito, ...to (deux acteurs brésiliens), Lula l'entraîneur

nuit de Santos était pure et douce, le ciel tout étoilé. Une petite brume montait de la mer.

Silencieux, Pelé faisait le bilan des derniers jours. Comme la vie pouvait être à la fois changeante et immobile !

ATTAQUE SURPRISE

Tout avait commencé un beau matin. Sans avertissement, mais avec le calme olympien dont il ne se départissait jamais, Waldemar de Brito avait appelé Pelé, et l'avait regardé droit dans les yeux :

— Est-ce que tu accepterais d'aller passer quelques jours à Santos, à Vila Belmiro ?

— Où donc ? avait demandé l'aîné des Arantes de Nascimento, sans savoir si son professeur de football parlait sérieusement. Waldemar avait alors donné des explications, et interrogé franchement pour savoir si le gamin aurait le courage de se séparer de sa famille durant plusieurs jours, voire un mois.

— Un mois à Santos ? avait demandé Pelé affolé.

Mais Waldemar ne se démontait jamais.

— Evidemment, ce n'est pas tout à côté, mais si tu as envie de faire quelque chose de valable, je ne vois pas d'autre possibilité. Il faut voir les choses en face, et suivre mes conseils. Crois-moi, avec la technique que tu possèdes, l'heure est venue de tenter ta chance.

PELE, TU ES UN HOMME

Pelé s'était assis. Mille interrogations rebondissaient dans son crâne. Waldemar lui posa la main sur l'épaule, comme quand il voulait que le fils de son ami Dondinho l'écoute attentivement.

— Vois-tu, j'ai bien réfléchi. Depuis quelques jours, je suis encore plus ennuyé que tu ne peux l'être en ce moment. Il faut que tu m'écoutes. D'ailleurs, pour te montrer la confiance que j'ai en toi, j'ai préféré t'en parler avant d'en toucher un mot à ta mère. Je te considère maintenant comme un homme, et il aurait été malhonnête de ne pas connaître ton opinion d'abord. C'est toi le premier intéressé, non ?

Pelé était incapable de parler. La gorge serrée, les yeux vides, il réfléchissait. Jamais personne ne lui avait parlé ainsi. Il avait envie de répondre négativement à Waldemar, de lui demander d'éviter de se fatiguer davantage, mais...

Le temps passait. Pour dire quelque chose, le gosse lança :

— Santos est à combien de kilomètres de Bauru ?

— Cinq cents.

Ce fut comme si Pelé avait reçu un coup sur la tête. Il était aussi impressionné que s'il avait dû partir pour Mars le soir même. Santos... Lui qui avait l'impression d'être perdu quand il effectuait une promenade d'une dizaine de kilomètres...

Il se rendit compte soudain de l'importance de la décision qu'il lui fallait prendre. Peut-être sa vie entière dépendait-elle de la réponse qu'il allait donner maintenant ? Quelle responsabilité ! Waldemar de Brito le prenait peut-être pour un homme, mais lui savait très bien qu'il n'en était pas un. L'homme, c'était Waldemar. Lui, Pelé, ne connaissait rien, hormis peut-être la droiture, et la probité de « Sen » (9) Waldemar. Il avait en lui une confiance totale ; alors il jeta :

— C'est vous qui déciderez de moi. Ce que vous ferez sera bien...

Un fin sourire passa sur les lèvres de Waldemar.

LE ZICO N'A QUE 15 ANS

Waldemar l'avoue aujourd'hui encore. Il eut beaucoup plus de mal à convaincre Dona Céleste... « Ce fut, dit-il, une pluie de larmes, une véritable averse tropicale, qui s'abattit sur moi dès que j'abordai la question. »

Les larmes ruisselaient si grosses et si abondantes sur son visage sombre, que c'était au tour de Waldemar de Brito d'être sans voix. Au centre de la cuisine, il restait là, les bras ballants, immobile. La mère de Pelé, Dona Céleste, pleurait en silence. Le bon Waldemar regardait les larmes qui coulaient sur ses joues, et les rendaient luisantes. Il pensa une seconde qu'il devrait battre en retraite.

Mais il n'était pas homme à s'avouer vaincu sans avoir tout tenté (c'est un avocat formidable, Waldemar de Brito). Il recommença donc à parler de sa voix basse et douce, tourné vers la fenêtre, en évitant soigneusement le regard de cette mère qu'il aimait bien... et à laquelle il faisait mal. (C'est qu'il y a quelques années encore, une telle séparation pour une famille humble de l'intérieur était un terrible malheur.) Waldemar parlait de l'avenir du petit, de l'affection qu'il avait pour eux tous, du footballeur professionnel au Brésil, de sa carrière, de la souffrance des Noirs, du prix du bonheur, de sa conscience, et d'un tas de choses humaines et vraies...

Ses mains marchaient toujours, comme celles d'un Italien. La mère de Pelé l'interrompit pour crier :

— Mais enfin, le Zico n'a que 15 ans.

Waldemar ne se démonta pas, car il la sentait ébranlée... Il s'adossa lentement à la fenêtre.

— Bientôt 16...

Puis, il lâcha son argument massue, celui qui le poussait dans ces démarches :

— Surtout, j'ai le pressentiment qu'il deviendra quelqu'un. Et il ajouta qu'à cet âge, cela faisait du bien à un garçon d'être obligé de se débrouiller seul. Mais il vit alors que Dona Céleste regardait ailleurs, qu'il parlait à un mur... Inutile d'insister.

— Soit, reprit-il, avec un geste nerveux. C'est vous qui décidez, moi ce n'est pas mon affaire, après tout. Si vous préférez que Pelé reste toute sa vie un « Joao Ninguen » (10), ça vous regarde... Pourtant, on ne m'enlèvera jamais de l'esprit que c'est moi qui ai raison. « Até logo », au revoir.

Jamais personne ne l'avait vu aussi nerveux. Il prit son journal, le tordit dans ses mains puissantes, et passa la porte d'un pas rapide. Mais il était à peine arrivé sur le trottoir, que la mère de Pelé se leva, en appelant :

— Sr Waldemar ! Sr Waldemar !...

Il reparut.

— Pardonnez-moi. Vous avez sans doute raison. Il faut mieux emmener le Zico à Santos, si vous croyez que c'est pour son bien.

Waldemar de Brito était comme au garde-à-vous, dans l'encadrement de la porte. Pelé pensa qu'il devait rester ainsi, autrefois, quand la musique militaire jouait l'hymne brésilien, avant un match international. Il trouvait Waldemar extraordinaire

DONDINHO

Le plus dur semblait fait. Pelé était le premier étonné de cette réussite ultra-rapide, mais il fallait bien se rendre à l'évidence : même si la troisième manche, avec le père, restait à jouer, Waldemar avait gagné la partie. Une de plus.

Pelé, pour être honnête, était maintenant bien obligé de reconnaître qu'il avait donné son accord à Waldemar parce qu'il avait la certitude que Dona Céleste refuserait. Il avait compté sans la force de persuasion de Waldemar. Ce diable d'homme parvenait toujours à ses fins. Pelé aurait dû s'en douter. Ce même homme n'était-il pas parvenu à lui apprendre le football de « A à Z », jour après jour ? Il avait même réussi à lui faire prendre goût à des exercices ennuyeux, afin d'améliorer sa touche de balle.

Il restait à convaincre le père. Cette démarche ne semblait pas plus effrayer Waldemar que les précédentes. Il était fermement décidé. Pourtant, il se souvenait encore de tout ce que Dona Céleste lui avait dit, ou fait comprendre. Il savait combien toute la famille serait triste et ensuite, quelles difficultés le petit rencontrerait pour s'adapter à Santos. Pour lui, le changement d'ambiance serait sûrement terrible. Bref, tous pouvaient sortir ulcérés de cette expérience, et lui en vouloir ?

— Que veux-tu, dit Waldemar, comme s'il avait deviné les pensées de Pelé, dans la vie, il faut savoir oser.

Ils marchèrent en silence, et quand ils furent arrivés dans le petit atelier où travaillait le père, Waldemar de Brito sourit. Dondinho, son ami, le regardait, et pas un muscle de son visage ne tremblait. Pelé comprit alors qu'il savait tout, et qu'il était en quelque sorte complice de son entraîneur. Il se baissa, ramassa un chiffon, et essuya calmement ses doigts, enduits de graisse. Puis, il demanda simplement :

— A-t-elle beaucoup pleuré ?

— Oui, répondit Waldemar, mais elle a été épatante. Le père se déplaça comme pour chercher un endroit où déposer le chiffon. Quand il se retourna, il avait seulement le regard brillant, et une étrange crispation dans le bas du visage. Waldemar refusa de se laisser gagner par l'émotion.

— Nous partirons après-demain matin, décida-t-il. Je vais téléphoner au Santos F.C. pour que tout le monde soit prévenu.

VOYAGE AU BOUT DE LA NUIT

Le temps passa très vite. Surtout pour Dona Céleste qui avait les affaires à préparer.

Il ne faisait pas chaud quand ils arrivèrent à la gare. Un petit vent aigre s'était brusquement mis à souffler avec la tombée de la nuit. Il semblait à Pelé que tout était également glacé. Le gosse sentait le froid se répandre dans ses membres, tandis que sa tête devenait brûlante et lourde, comme lorsqu'il était malade. Dona Céleste avait prétexté un malaise pour rester à la maison. Le père parlait sans cesse, comme pour s'étourdir. Pelé ne saisissait que des morceaux de phrase. Il lui disait « de toujours rester un garçon bien », « qu'il préférait cela à une grande carrière de footballeur sans moralité », etc.. Pelé était déjà loin, dans l'inconnu.

Enfin, le train démarra. L'enfant était triste, et bientôt, la silhouette du père Dondinho disparut dans l'obscurité.

Le train sortit de Bauru. Les petites lumières de la ville dansèrent un moment derrière le convoi brinquebalant. Waldemar, assis à la droite du petit, commença une de ces histoires qu'il aimait écouter : « Cela se passait en 1934, pendant la Coupe du Monde, à Gênes... A un moment, contre l'Espagne, Léonidas centra, entre moi et Zamora...

(A suivre.)

(9) Diminutif de Senhor.
(10) Un monsieur-rien-du-tout.

QUI EST WALDEMAR DE BRITO ?

Un homme de la génération d'avant-guerre, puisqu'il a aujourd'hui 50 ans. Tout comme Léonidas, l'homme caoutchouc, son coéquipier de la Coupe du Monde de 1934, qui eut lieu en Italie. Tous deux sont d'ailleurs reporters sportifs dans des chaînes de radio-télévision privées de Sao Paulo.

Assez grand, regard vif, cheveu rare, irradiant la sympathie, il a roulé sa bosse sur tous les terrains du monde.

Aujourd'hui, il est sûrement avec Stabile, Minella, Riera et Féola, l'un des hommes qui connaissent le mieux le football d'Amérique du Sud. Il en parle avec lucidité et passion.

Sa carrière fut bien remplie. Jugez en plutôt :

— Débuts officiels en 1930, au Club Sirio, de Sao Paulo, comme demi.
— 1933 : Transfert au Sao Paulo F.C.
— 1934 : Coupe du Monde en Italie avec la sélection du Brésil.
— 1935 : Transféré en Argentine (San Lorenzo de Almagro).
— 1936 : Touché au ménisque. Rentre au Brésil, et plus tard, débute au Flamengo.
— 1939 : Retour en Argentine, toujours au San Lorenzo.
— 1941 : Revient au Sao Paulo F.C. où il joue deux saisons.
— 1943 : Fluminense, à Rio.
— 1944 : Portuguesa de Desportes.
— 1945 : Palmeiras, où il termine sa carrière, à la fin de la saison.

Comme entraîneur, il restera dix années à Bauru, au B.A.C. d'abord, puis au Noroeste, l'autre grand club local. Mais toujours exclusivement à la tête des équipes de jeunes : « Certaines pratiques du football professionnel me déplaisent souverainement », répète-t-il souvent. Sa passion reste de découvrir d'authentiques talents, semblables à ce gosse bourré de dons qui allait devenir le meilleur joueur du monde : Pelé.

(*Copyright* France Football *et Alain Fontan. Tous droits de reproduction réservés.*)

DIVISION II

24e journée	Composition des équipes	Buts	Recettes	Commentaires	Meilleurs joueurs
Reims 2 (1) **Marseille 2 (1)**	**REIMS.** — D'Armenia — Hiégel, Lemenan, Masclaux — Bout, Gilles — Grochulski, Kopa, Blanchard, Bourgeois, Gaidoz. — Entr. : Jonquet. **MARSEILLE.** — Escale — Tassonne, Sejnera, Hodoul, Bérangé — Brotons, Gauthier — Vlaene, Joseph, Hatchi, Buron. — Entr. : Zatelli.	6e Blanchard (R) 27e Brotons (M) 63e Joseph (M) 80e Grochulski (R)	36.628 F 15.601 spect. Arbitrage : M. Schwinte	Ayant débuté d'une façon brillante, Reims terminait la première mi-temps en pratiquant un football assez confus. En seconde mi-temps, Marseille réagit vigoureusement et faillit remporter la victoire après avoir mené 2-1. Ainsi les Marseillais conservent leur première place au classement.	**REIMS.** — Kopa, Lemenan, Masclaux, Bout. **MARSEILLE.** — Escale, Gauthier, Buron.
Marignane 0 **Boulogne 0**	**MARIGNANE.** — Roussel — Bacconnier, De Chavigny, Markiewicz, Barellas — Duval, Edouard — Ebelé, Nury, Michel, Chiavazza. — Entr. : L. Deleuil. **BOULOGNE.** — Moine — Porquet, Irrigoyen, Amara, Kuba — Schultz, Bougrioul — Galdier, Sapeta, Dos Santos, Zimmermann. — Entr. : Cheuva.		3.605 F 698 spect. Arbitrage : M. Debroas	Marignane domina ce match, mais le vent violent gêna ses avants et ce ne fut qu'à la 75e minute de jeu que fut marqué le seul but de la partie par Ebelé, but refusé pour hors-jeu par l'arbitre. La seconde mi-temps fut très passionnée. Les Boulonnais furent assez décevants et si la victoire échappa à Marignane c'est aussi par manque de réussite.	**MARIGNANE.** — Roussel, Bacconnier, Barellas, Edouard, Ebelé. **BOULOGNE.** — Moine, Schultz.
Avignon 2 (1) **R.C.Paris 1 (0)**	**AVIGNON.** — Sifferlen — Casado, Noël, Siatka, Baconnier — Barthelot, Latour — Richard, Riefa, Rigaud, Bonnet. — Entr. : Glovacki. **R. C. PARIS.** — Kraft — Dufez, Sillou, Bollini, Mérelle — Brucato, Biancheri — Salaber, Guignedoux, Oudjani, Broissard. — Entr. : Troupel.	29e Bonnet (A) 52e Oudjani (R) 87e Siatka (A)	22.317 F 3.447 spect. Arbitrage : M. Mazerand.	Dès le début du match, Bonnet mit la défense du Racing à l'épreuve, mais ce ne fut qu'à la 29e minute qu'il réussit à marquer un but après un coup franc tiré par Latour. En seconde mi-temps, les Avignonnais dominèrent moins nettement, et ce n'est qu'à la 87e minute qu'ils obtinrent une victoire méritée tant fut grande leur supériorité.	**AVIGNON.** — Casado, Noël, Siatka, Baconnier, Rigaud, Bonnet. **RACING.** — Kraft, Sillou, Bollini, Mérelle, Biancheri, Guignedoux.
Metz 0 **Besançon 0**	**METZ.** — Jean-Louis Heinrich — Hardy, Michel Heinrich, Molla, Kouadjo — Hess, Jules Zwunka — Niesser, Hausknecht, Jubert, Vagneur. — Entr. : Favre. **BESANÇON.** — Roset — Rocco, Savoie, Turci, Dusseau — Jacquot, Lisnard — Gassert, Kloetty, Barthélemy, Richard. — Entr. : Meerseman.		Arbitrage : M. Poncin	La première mi-temps manqua d'intensité, les attaques de Metz furent cependant plus nombreuses que celles de leurs adversaires, mais Besançon était fort bien protégé par son gardien. En seconde mi-temps, Metz continua à faire le jeu, mais Besançon faillit ouvrir le score sur un tir de Gassert.	**BESANÇON.** — Rocco, Savoie, Turci, Lisnard, Gassert, Kloetty. **METZ.** — J.-L. Heinrich, M. Heinrich, Kouadjo, Hess, Hausknecht.
Bastia 3 (2) **Forbach 1 (0)**	**BASTIA.** — Orsatti — Farina, Lagadec, Gandolfi, Vincenti — Ferrier, Baccarelli — Vescovali, Perfetti, Sansonetti, Boukhalfa. — Entr. : Nagy. **FORBACH.** — Verdié — Rebeschini, Kowal, Schwinn, Leininger — Bretling, Mateija — Gricar, Atamaniuk, Stopyra, Vendlandt. — Entr. : Kowal.	2e Sansonetti (B) 25e Boukhalfa (B) 77e Vescovali (B) 87e Atamaniuk (F)	14.477 F 2.226 spect. Arbitrage : M. Petit	Le succès de Bastia est incontestable. Les Corses s'assurèrent l'avantage dès la 2e minute. Forbach tenta de réagir, mais la défense bastiaise ralentit les attaques adverses. En seconde mi-temps, Bastia s'assura la victoire par un troisième but ; cependant à la 87e minute, Atamaniuk réussit à sauver l'honneur de Forbach.	**BASTIA.** — Farina, Gandolfi, Vincenti, Ferrier, Baccarelli, Vescovali, Sansonetti. **FORBACH.** — Kowal, Schwinn, Mateija, Atamaniuk.
Grenoble 1 (1) **Angoul. 1 (0)**	**GRENOBLE.** — Chauveau — Perli, Durand, Desgranges — Fossoud, Novak — Pélisson, Copé, Ferrazzi, Bossy, Bauda. — Entr. : Batteux. **ANGOULEME.** — Hugues — Legros, Melloni, Donnard, Poirot — Ladoux, Edom — Samper, Tikouré, Blanc, Charpentier. — Entr. : Grinzetti.	25e Ferrazzi (G) 86e Charpentier (A)	9.240,60 F 2.533 spect. Arbitrage : M. Vigliani	Grenoblois et Angoumoisins furent également médiocres dans toutes leurs entreprises. Seuls Bauda et Blanc parvinrent à se faire remarquer. Le but de Ferrazzi fut marqué à la suite d'un corner botté par Pélisson. Quant au but de Charpentier, il ne fut en rien le fruit d'une quelconque supériorité collective.	**GRENOBLE.** — Bauda. **ANGOULEME.** — Blanc.
Montpel. 1 (1) **Ajaccio 1 (1)**	**MONTPELLIER.** — Dessons — Aubert, Augé, Marc, Mosca — Terrasse, Séné — Couronne, Archimbeau, Gratian, Dell'Hoste. — Entr. : Favre. **AJACCIO.** — Alberto — Carlini, Mistre, Moise, Castles — Thétard, Berfini — Moyano, Moresco, Peretti, Durand. — Entr. : Muro.	9e Augé (M) 39e Berfini (A)	8.051,50 F 2.457 spect. Arbitrage : M. Barde	Le début du match fut très vif mais rapidement le jeu devint monotone. Augé marqua le premier but par un tir surprise de 30 m. L'égalisation fut obtenue grâce à Berfini, mais ce fut plus le fait d'une entreprise personelle que d'un mouvement concerté. Quant à la seconde mi-temps, elle porta attaques et contre-attaques qui ne purent déterminer la victoire.	**MONTPELIER.** — Dessons, Marc, Archimbeau. **AJACCIO.** — Alberto, Mistre, Casties, Berfini, Moise.
Cherbourg 0 **Toulon 0**	**CHERBOURG.** — Montès — Guillon, Rault, Tognotti — Lion, Globez — Coquen, Marchi, Lehuraut, Tayeb, Poirier. — Entr. : Rummelhardt. **TOULON.** — Garofalo — Meunier, Laffont, Koch, Fournier — Roubaud, Fabre — Djibrill, Van Sam, Cossou, Audran. — Entr. : Mirouse.		9.654 F 2.682 spect. Arbitrage : M. Carette	Les offensives de Toulon furent plus fréquentes que celles de leurs adversaires et ce score est sans doute dû au gardien de but Montès. La défense cherbourgeoise resta invulnérable malgré les attaques toulonnaises. Dans les dernières minutes, Cherbourg réagit vigoureusement et une action commune Coquen-Marchi mit Garofalo en danger.	**CHERBOURG.** — Montès, Guillon, Tognotti, Globez, Marchi, Tayeb. **TOULON.** — Roubaud, Fabre, Djibrill, Van Sam, Cossou, Audran.
Aix **Béziers**	Se déroule aujourd'hui mardi 22 février.				

MATCHES

Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	Points	Classement	BUTS Terrain P.	C.	Adverse P.	C.	Total P.	C.	Différence	PENALITES Terrain P.	C.	Adverse P.	C.	Total P.	C.	Réussis P.	C.
10	9	0	1	13	3	6	4	23	12	6	5	30	1. MARSEILLE	21	7	13	14	34	21	+ 13	2	0	0	1	2	1	1	0
12	8	3	1	11	4	2	5	23	12	5	6	29	2. REIMS	34	13	13	14	47	27	+ 20	3	1	0	0	3	1	3	1
12	8	3	1	11	3	4	4	23	11	7	5	29	3. BOULOGNE	27	15	15	16	42	31	+ 11	0	1	0	0	0	1	0	1
11	9	0	2	11	4	2	5	22	13	2	7	28	4. BEZIERS	25	9	12	17	37	26	+ 11	3	0	1	3	4	3	2	3
12	7	3	2	11	3	4	4	23	10	7	6	27	5. AVIGNON	23	13	19	13	42	26	+ 16	3	1	2	2	5	3	4	1
14	8	3	3	9	3	2	4	23	11	5	7	27	6. BASTIA	17	12	12	14	29	20	+ 3	1	0	0	0	1	0	0	0
10	7	1	2	12	4	3	5	22	11	4	7	26	7. TOULON	24	8	11	16	35	24	+ 11	0	0	1	1	1	1	1	1
10	6	3	1	12	5	1	6	22	11	4	7	26	8. LIMOGES	14	6	15	15	29	21	+ 8	0	0	0	2	0	2	0	2
11	7	4	0	11	2	4	5	22	9	8	5	26	9. METZ	27	15	10	19	37	34	+ 3	1	0	0	0	1	0	1	0
12	8	1	3	11	2	4	5	23	10	5	8	25	10. GRENOBLE	18	10	11	23	29	33	— 4	0	0	1	1	1	1	1	1
10	4	4	2	12	4	3	5	22	8	7	7	23	11. ANGOULEME	16	7	20	20	36	27	+ 9	1	0	0	1	1	1	1	0
10	4	4	2	12	2	4	6	22	6	8	8	20	12. BESANÇON	21	15	9	18	30	33	— 3	2	1	0	1	2	2	2	1
11	4	5	2	12	1	4	7	23	5	9	9	19	13. AJACCIO	19	14	10	21	29	35	— 6	0	0	1	2	1	2	1	1
12	5	4	3	10	1	3	6	22	6	7	9	19	14. FORBACH	16	10	14	31	30	41	— 11	0	0	0	2	0	2	0	2
13	4	8	1	11	1	1	9	24	5	9	10	19	15. CHERBOURG	17	13	6	29	23	42	— 19	3	0	0	2	3	2	2	2
11	5	1	5	11	2	1	8	22	7	2	13	19	16. MONTPELLIER	18	16	10	24	28	40	— 12	3	0	0	1	3	1	1	1
9	3	1	5	14	3	3	8	23	6	4	13	16	17. R.C. PARIS	17	17	17	25	34	42	— 8	1	1	0	2	1	3	1	2
11	3	4	4	11	1	2	8	22	4	6	12	14	18. AIX	17	14	9	24	26	38	— 12	1	0	0	1	1	1	1	0
13	1	3	9	9	1	2	6	22	2	5	15	9	19. MARIGNANE	10	19	7	28	17	47	— 30	1	1	0	3	1	4	0	3

CLASSEMENT COMPARE
Saison 1964-1965 24e journée

1.	Nice	36 pts
2.	Red Star	33 »
3.	Cannes	31 »
4.	Boulogne	31 »
5.	Limoges	28 »
6.	Montpellier	27 »
7.	Metz	27 »
8.	Reims	24 »
9.	Aix	24 »
10.	Cherbourg	24 »
11.	Grenoble	24 »
12.	R.C. Paris	17 »
13.	Forbach	16 »
14.	Besançon	14 »
15.	Marseille	14 »
16.	Béziers	10 »

JOURNEE A VENIR

Championnat 25e journée

Toulon-Marig. ne
Forbach-Grenoble
Béziers-Bastia
Besançon-Avignon
R.C. Paris-Metz
Marseille-Montpellier
Angoulême-Reims
Limoges-Cherbourg
Boulogne-Aix

Exempt : Ajaccio

BUTEURS

15 buts : Groschulski (Reims)
14 buts : Ferrazzi (Grenoble)
12 buts : R. Blanc (Angoulême)
Gianella (Béziers)
— Liron (Besançon)
Maravic (R.C. Paris)
Raspotnik (Boulogne)
10 buts : Atamaniuk (Forbach)
9 buts : Djibrill I(Toulon)
Sékou (Béziers)
Bonnet (Avignon)
8 buts : Couronne (Montpell.)
Invernizzi (Limoges)
Wiesser (Metz)
Van Sam (Toulon)
Boukhalfa (Bastia)
Bonnel (Béziers)
7 buts : Barrou (Ajaccio)
Cossou (Toulon)
Hess (Metz)
Latour (Avignon)
Pin (Aix)
Yansanne (Limoges)
Zimmermann (Boul.)
J. Zwunka (Metz)

CURIOSITES

- Plus de dix équipes ont encore des chances sérieuses de monter directement en 1re division.
- Un seul penalty sifflé... et manqué par Latour (Avignon).
- Comme en 1re division, les deux équipes de tête, qui se rencontraient, ont fait match nul et sur le même score (2-2).
- La 2e division encore plus stérile que la 1re : quinze buts seulement en huit matches (contre 21 pour 9 matches en 1re).
- 10 points séparent le 12e (Besançon) du 1er (Marseille). La saison dernière à la même époque, 19 points les séparaient : Nice était 1er avec 36 points et le R.C. Paris 12e avec 17.
- 6 matches nuls sur huit matches, et pas une seule victoire à l'extérieur.
- Reims conserve toujours la meilleure attaque avec 47 buts, devant Avignon 42 et Boulogne 41.
- La défense la plus perméable est celle de Marignane, 47 buts encaissés, devant celles de Forbach, Cherbourg, Montpellier et R.C. Paris, 40 buts chacune.
- Avignon poursuit son ascension vers les « hauteurs » du classement. Le voilà 5e à 3 points seulement du leader. Pour un néopro, c'est remarquable.
- Recette totale : 153.973,10 F pour 29.664 spectateurs.
- Recette totale : 153.973,10 F pour 29.644 spectateurs.

FRANCE FOOTBALL présente son grand jeu-referendum

FORMEZ votre équipe de France pour la Coupe du Monde

Kopa : oui ou non ? Combin ou pas Combin ? Et Muller et Douis et Théo ? Comment composeriez-vous l'équipe de France si vous étiez sélectionneur ?

Telle est la question que nous allons poser à nos lecteurs dans le cadre d'un vaste concours-référendum.

Pour répondre, c'est extrêmement simple.

Vous n'avez qu'à remplir et à découper le bulletin-réponse que nous publierons régulièrement dans « F.F. » et que vous trouverez ci-dessous.

La date-limite d'envoi est fixée au 31 mars, mais vous pouvez dès maintenant nous adresser votre réponse.

Indiquez sur votre enveloppe :

« Référendum équipe de France ».

Les lecteurs dont la réponse se rapprochera le plus de la liste type recevront des récompenses et notamment : des montres WORLD CUP WILLIE, spécialement créées par HERMA pour les pratiquants et les spectateurs de football (valeur : 160 F), 4 ballons HUNGARIA scaphandre, 10 draps de bain WORLD CUP WILLIE fabriqués par TICO à Roanne et 20 porte-clés WORLD CUP WILLIE.

MAIS ATTENTION

Ce référendum n'a pas de rapport avec

LE GRAND CONCOURS

que nous organiserons AU MOIS DE MAI et dont les gagnants pourront aller en Angleterre ASSISTER A LA COUPE DU MONDE et toucheront 5 MILLIONS AF DE PRIX.

REFERENDUM ÉQUIPE DE FRANCE pour la Coupe du Monde

Donnez la composition de l'équipe de France que vous souhaitez voir opérer en Angleterre pour la Coupe du Monde 1966 (en 4-2-4).

GARDIEN (1) . A.U.B.O.U.R.....

ARRIERES (4) CARDIET - BOSQUIER - BUDZINSKI - CHORDA.....

.....

DEMIS (2) MULLER - ARTELESA.....

.....

AVANTS (4) GLEBA - HERBIN - CONDET H.A.U.S.S.E.R.....

.....

NOM ANDRÉ - VASSENAT.....

ADRESSE Rue de Belle Croix.....

..... Dzeure.....

Découper ce bulletin et l'envoyer avant le 31 mars à : FRANCE-FOOTBALL, 10, rue du Faubourg-Montmartre, Paris (9e).

POUR LA DÉFENSE DU FOOTBALL

« Je ne suis pas foncièrement anti-rugby, mais j'estime que le football, considéré dans le monde entier comme le sport-roi, est le parent pauvre de la TV en France.

Certes, c'est indépendant de la volonté de l'O.R.T.F., laquelle ne peut se plier au protocole d'accord (secret) signé par la F.F.F. Mais alors qu'attend-il notre ministre de la Jeunesse et des Sports pour trancher ce différend ?

Pour ma part, je suis décidé à engager la lutte auprès des pouvoirs publics pour obtenir une plus large diffusion des matches de football à la Télévision.

Pour commencer, il faudrait créer un organisme pour la défense du football. C'est, du reste, ce que je compte faire au plus tôt.

En attendant, je propose à tous les amateurs de football de vouloir bien m'écrire en très grand nombre, pour me suggérer des idées sur ce problème très important. »

Antoine CANGIANO,
113, boulevard de la Fraternité,
44 - NANTES.

L'avantage et Pelé

« Depuis trois ans, je suis un fidèle lecteur de votre journal et je vous félicite pour sa nouvelle formule qui est maintenant très complète. Je voudrais vous demander, au sujet de l'arbitrage, si les arbitres ont le droit d'appliquer la règle de l'avantage selon leur bon gré ou si, au contraire, ils sont obligés de l'appliquer. J'aimerais aussi savoir l'âge de Pelé, son nombre de sélections en équipe nationale brésilienne et le nombre de fois où il termina meilleur buteur du championnat. »

Louis ENGEL,
57-Vasperviller.

Le principe de l'avantage est fondamental en football, comme dans les autres sports d'ailleurs. Il est contenu dans les lois du jeu (loi V, arbitre) sous l'énoncé suivant : « L'arbitre s'abstiendra de pénaliser dans les cas où, en le faisant, il croirait favoriser l'équipe ayant commis la faute. » L'arbitre peut évidemment juger, dans certains cas, qu'il n'a pas à appliquer ce principe. Mais cela doit être tout à fait exceptionnel. Un bon arbitre se reconnaît d'ailleurs presque toujours à ce qu'il applique « l'avantage ».

Quant à Pelé, vous saurez tout de lui en lisant le reportage dont nous commençons la publication dans ce numéro.

N'en profitez pas !

« Très fidèle lecteur de « F.-F. » je suis navré (et beaucoup le sont avec moi) de votre article hebdomadaire : « N'en croyez pas un mot ».

« France-Football » n'est pas « Ici-Paris » ni le « Canard Enchaîné ».

Le football français a besoin d'aide, de soutien et, lorsqu'un dirigeant tel que M. Leclerc se propose de faire quelque chose pour le bien de son club et, en même temps, pour tout le football en France (je veux parler, entre autres, de l'opération vingt mille abonnés), même si, entre-temps, son équipe professionnelle se fait éliminer de la Coupe de France par un modeste club de Division d'honneur, n'en profitez pas pour galéger, pour ricaner, bref, pour essayer de démolir ce que l'on essaie de construire !

A moins qu'à défaut d'être passionné pour le football, vous soyez plutôt passionné contre ceux qui aiment le football. »

Jean-Louis BARONE,
Marseille.

« France-Football » a aussi le sens de l'humour, et c'est pourquoi il tient beaucoup à la chronique de Pierre Courtois — que nos lecteurs d'ailleurs apprécient.

Mais l'humour, si nécessaire, ne saurait détruire l'enthousiasme. C'est pourquoi nous approuvons totalement l'expérience de Marcel Leclerc à l'O.M. — même si elle passe par de mauvais moments, comme l'élimination de l'O.M par Saint-Brieuc.

La meilleure manière pour les Marseillais de répondre aux sceptiques est de faire confiance à l'O.M. et de souscrire un abonnement. L'avez-vous fait, M. Barone ? »

Echanges

« Je m'intéresse à votre journal depuis deux ans et je le trouve vraiment formidable. Les moindres détails y sont traités et j'admire beaucoup vos pages réservées au football à l'étranger.

Je voudrais me lier d'amitié avec un des correspondants étrangers (Espagnol ou Anglais de préférence, car ces langues me sont un peu connues) pour échanger éventuellement des autographes, des revues, etc. »

Patrick HAZET,
4, avenue de la République,
93-Aubervilliers.

PROPOS D'UN PROVINCIAL

par Roger CHABAUD

LA KOBINITE

RIEN de plus évocateur du malaise français en football que cette effervescence artificielle entretenue au sujet de Kopa et Combin dans l'équipe de France. C'est, certes, un sujet... de journalisme. Ce n'est pas le sujet.

L'affaire Kopa est classée. Le football crée du sentiment, de l'émotion et, quelquefois, de l'intelligence. Kopa a donné tout cela aux spectateurs français. Il a donné l'intelligence du football à des milliers de braves gens qui, jusque-là, n'y voyaient que de l'excitation, des passions et des larmes. Le football rémois, inséparable du binôme Kopa-Jonquet, pensé par Batteux, a représenté un idéal et une limite qui en font un type absolu. Cela dit, Reims a commis l'erreur de reprendre Kopa trop cher et Kopa a malheureusement vieilli. Nous n'y pouvons rien. Le football de Reims du temps de Kopa n'est pas retrouvé. Mais, le fût-il, c'est Kopa qui n'est plus le même. Qu'on s'excite là-dessus me paraît malsain. Je ne vois nul inconvénient à ce qu'on amène Kopa avec l'équipe de France si on le juge utile. Il peut rendre des services psychologiques. Soit. Mais place aux jeunes. Il y en a. Sinon, il faut fermer la boutique.

L'affaire Combin ne me plaît pas du tout. Elle est insolite. On s'est avisé par hasard en équipe de France que, par exemple, Douis n'était pas irremplaçable. Et on a découvert Gondet. Il y a d'autres Gondet, ou de parfaits compléments de Gondet. A Nantes, pour commencer. Il y a Blanchet. Il y a Simon. Il y a Robuschi à Bordeaux. Couecou a grand besoin qu'on le sélectionne pour ne plus s'appeler que Didier et cesser de jouer les faux teigneux sur le terrain. Dans ces conditions, pourquoi Combin ?

Combin n'a réussi ni à la Juve ni à Varèse. Plaidons les circonstances atténuantes ou exténuantes. Souhaitons à ce garçon tout le bonheur possible. Mais c'est à lui de se reconquérir, pas à l'équipe de France. Prenons garde à ce que pense le bon peuple, qui pense toujours le pire, et qui n'est jamais bon. Ne célébrons pas trop l'animateur de Varèse. Il semble avoir compté sur l'équipe de France pour lui remettre Nestor en condition. Peut-être pour le justifier aux yeux de son opinion. Et la Juve compte bien un peu sur l'équipe de France pour récupérer une partie du transfert — excessif — qu'elle a consenti pour Combin à la légère. Ces choses sont désagréables à dire! Pas tellement puisqu'on les dit à voix basse. Disons-les tout haut. Ce n'est pas rendre un service à Combin que de le réclamer à cor et à cri pour l'équipe de France, alors qu'il n'est pas jugé bon par la lanterne rouge italienne. Aux Italiens de le lâcher pour un transfert raisonnable ! Les clubs français seront nombreux sur les rangs et Combin rejouera peut-être un jour dans l'équipe de France. Voilà le salut par la friction au gant de crin. Non, par la pommade. Le reste me paraît indéfendable. Mettre tout le dispositif de l'I.N.S. et l'équipe de France militaire au service de la récupération de Combin — et éventuellement aux frais du dirigeant français qui voudra bien régler le transfert — me paraît généreusement disproportionné par rapport à l'ensemble de nos moyens. En plus, cela n'est pas très encourageant pour nos Blanchet, Simon, Lech, Loubet, Robuschi, Couecou, et quelques autres plus chenus qui ont aussi le droit de prétendre au grand voyage.

Mais dépassons ce fait encore une fois. Le sentiment, c'est bien. Il n'est que de suivre le « Palmarès de la chanson » pour s'en rendre compte. Tout Paris verse des larmes douces pour ceux qui ont une fois mérité d'être aimés. C'est bien. Mais il ne faut pas confondre le football et la chansonnette. Pour tout dire, l'idéal veut que le football français transfère des vedettes à l'étranger, et même des idées ; et que les moyens de l'étranger — qu'il ne faut pas surestimer — permettent à ces idées, ou à ces hommes, de s'épanouir. Ainsi le Real a épanoui Di Stefano et quelques autres, et Puskas même. Cela est bon et cela doit être réciproque. Le football français d'avant guerre — le pôvre ! — avait bien créé Beck et Bruhin, Jordan et Cazenave, ou Lauri, et même les Anglais Allison, Maloney, Payne ... qui s'en souvient ? Mais l'évidence voudrait que tout bon Français à l'étranger soit une fois pour toutes perdu pour l'équipe de France. Si nous ne pouvons pas nous passer de Bonifaci, de Muller, de Kopa, de Combin, alors n'exportons pas. L'expérience a prouvé que nous pouvons nous passer, sauf en un cas particulier, en Suède précisément, dont on n'est pas sûr qu'il ne nous ait pas induit en erreur et en tentation.

Voilà ce qu'il faut dire fermement et franchement en ce qui concerne le rappel au service de Kopa et de Combin. Nous avons autre chose à faire dans les temps qui viennent qu'à regarder toujours vers le passé et vers l'ailleurs. Personne, il y a trois ans, ne misait sur Nantes. Personne, il y a un an, n'osait parler de Gondet. Misons donc sur tout ce qui prépare de nouveaux Nantes et de nouveaux Gondet.

Les psychiatres ne s'y tromperaient pas. Ils dénonceraient une tendance régressive dans ce malaise qui remplirait des pages, mais pas des stades, et que je me résigne à appeler pour l'immédiat la Kobinite ou la Companite.

C. F. A.

LES "PIERROTS", QUEVILLY ET AJACCIO INACCESSIBLES

(Christian VELLA)

Bagneaux-Nemours : Viala (Bagneaux, en blanc balle au pied), **bien appuyé sur son capitaine Houzeau, met dans le vent la défense bellifontaine : Pichon et Padovani** (à terre).

Cette dix-huitième journée qui permettait à la plus grande partie des « Grands Amateurs » de reprendre contact avec la compétition, après la trêve de la Coupe de France, n'aura pas apporté de modifications sensibles aux classements.

En effet, tous les leaders conservent leur première place. Mieux même, cinq de ceux-ci ont gagné; il n'y en a qu'un seul qui a été tenu en échec : Ajaccio à Monaco.

Cette journée qui s'avérait passionnante, tant les rencontres importantes foisonnaient, aura tenu, finalement, tous les espoirs que l'on mettait en elle.

D'ailleurs, les affluences, sans atteindre des chiffres extraordinaires, sont tout de même très supérieures à la normale coutumière.

Incontestablement, la partie la plus importante se jouait à Monaco où les champions de France — de surcroît leaders du Sud-Est — se déplaçaient. Les Ajacciens, qui possédaient avant ce match une avance suffisante qui les mettait à l'abri de toutes surprises, ont rempli leur contrat parfaitement en ne concédant aucun point, et, bien au contraire, ils en ont même ramené un. Le championnat du groupe Sud-Est semble être joué à présent. Cinq points séparent, actuellement, le leader Ajaccio de son dauphin Monaco qui a disputé le même nombre de matches.

Cahuzac et ses hommes, qui ne se sont inclinés qu'une seule fois depuis le début du championnat, semblent vraiment intouchables.

En revanche, derrière la lutte sera très serrée pour la deuxième place. En effet, quatre formations peuvent prétendre à cette promotion : Monaco, Annecy, Cuiseaux et Miramas, si bien que la fin du championnat promet d'être exaltante dans ce groupe Sud-Est qui nous a quand même réservé quelques surprises au cours de cette dernière journée.

A Annecy, les poulains de Grillon ont été incapables de vaincre Cuiseaux, Ils laissent passer ainsi une belle occasion de rejoindre Monaco au classement.

De même Miramas qui a fait un faux pas à Arles, qui peut lui coûter cher. Une victoire lui aurait permis de s'élever au niveau d'Annecy, tandis que sa lourde défaite le condamne à la cinquième place.

Louhans, la lanterne rouge, a puisé dans ses dernières ressources pour battre Montélimar, cependant, la situation reste quand même très critique pour les Louhannais.

La deuxième rencontre au sommet de cette journée se déroulait à Bordeaux où le leader accueillait un prétendant à la première place. Les Girondins qui recevaient les ambitieux Castrais ne leur ont laissé aucune chance et prennent, de ce fait, la direction du groupe au grand désappointement du second Cazères qui n'a pu combler son handicap malgré sa victoire sur Albi.

Les Tourangeaux grignotent, eux, quelques places au classement par leur probante victoire à Mazamet. De même que Niort qui, en obtenant à Brive sa cinquième victoire de la saison, vient se placer dans la foulée de Bergerac.

En revanche, Saint-Seurin, qui n'a pas gagné depuis le 9 janvier, n'a pu s'imposer chez le dernier Gond-Pontouvre qui en lui infligeant une cinglante défaite le pousse à sa dernière position.

Cette journée qui nous offrait un éventail de rencontres importantes, nous proposait après les deux rencontres capitales de Monaco et de Bordeaux, deux derbys vraiment exceptionnels.

Dans l'Est, les Racingmen de Strasbourg se devaient de bien figurer face à leurs prestigieux rivaux : les Pierrots. Ils l'ont fait, mais ont dû, néanmoins, s'incliner du fait de la plus grande maturité de jeu des coéquipiers de Jean Wendling. Par cette nouvelle victoire, les Pierrots prennent le large et distancent tous leurs adversaires.

En s'inclinant dans le fief de la lanterne rouge, Chaumont quitte sa seconde place qu'il cède à Sochaux, vainqueur de l'A.S. Mulhouse. Cependant, Moyeuvre, malgré son regain d'énergie devant Chaumont, ne quitte pas pour autant sa dernière place.

Comme prévu, l'autre derby qui se déroulait à Bagneaux-Nemours n'a causé aucune surprise.

Les Bellifontains n'ont pu que limiter les dégâts et se sont inclinés finalement sans opposer trop de résistance.

Ainsi, Châteauroux ne profite même pas de son exhibition à Orléans et conserve toujours le même handicap.

Dans ce groupe Centre, un redressement est à mettre en évidence : celui de Montferrand qui a obtenu à Cournon sa cinquième victoire consécutive. L'arrivée de Lachot s'est avérée être déterminante.

Dans les deux derniers groupes des leaders, Cambrai (Nord) et Quevilly (Ouest) n'ont pas fait de détail devant Giraumont et Le Mans. Ils consolident ainsi tous deux leur première place. Surtout Quevilly qui semble, à présent, hors de portée de son second Laval qui a concédé le nul à Montreuil.

Plus délicate sera la tâche de Cambrai qui n'a qu'un seul point d'avance sur Amiens.

Parallèlement, dans ces deux groupes, il n'y a plus aucun espoir pour les derniers, Giraumont et Equeurdreville pour qui la relégation est devenue une réalité.

Bagneaux - Nemours : Schneider, le très brillant portier de Fontainebleau, s'empare d'une balle que convoitait Viala (Bagneaux, n° 11) alors qu'il était protégé par Plantoblat (au centre), un de ses défenseurs.

BAGNEAUX-NEMOURS (55 buts) MEILLEURE ATTAQUE

— **Les buteurs n'ont pas été très percutants,** ils ne sont parvenus à marquer que 103 buts ; une des plus mauvaises marques depuis le coup d'envoi du championnat.

— **C'est le centre qui s'est montré le plus prolifique** en inscrivant 22 buts ; viennent ensuite le Sud-Ouest : 20 ; l'Ouest : 19 ; le Nord : 18 ; l'Est : 13 et le Sud-Est : 11.

— **On n'a enregistré que cinq résultats nuls** : un record en son genre.

— **Ont marqué deux buts.** — Le Roy (Evreux) ; Fairise (Dunkerque) ; Duclos (Quevilly) ; Fousse (Cazères) ; Gob (Châteauroux) ; Sanchez (Bergerac); Exbrayat (Arles) ; Lefebvre (Laval) ; Eybert (Montreuil) Gartioux (Le Havre) ; Aubert (Chambéry) ; Duhayot (Bordeaux) ; Carteaud (Gond-Pontouvre) ; Triantafilos (Thiers) ; Confente (Moyeuvre).

— **Ont marqué sur penalty.** — Panot (Blois) ; Papin (Aulnoye) ; M. Verhove (Cambrai) ; Benseguini (Fontainebleau) ; Faure (Cournon) ; Lachot (Montferrand) ; Wendling (Pierrots Strabourg).

— **Il y a eu un maladroit** qui a marqué contre son camp : D. Klingelschmitt, de Belfort.

— **Ont vaincu sur terrain adverse :** Tours, Niort, Cuiseaux, Châteauroux, Montferrand, Thiers, Sedan, Quevilly, les Pierrots de Strasbourg, et Fesches-le-Châtel.

— Dans le groupe Est : trois victoires ont été obtenues par le même score : 2 à 1.

— **Les meilleures marques de la journée** sont à mettre à l'actif de : Quevilly (4-0) ; Le Havre (4-1) ; Bagneaux-Nemours (4-1) ; Arles (4-0) et Gond-Pontouvre (4-2).

— **Par son match éblouissant contre Fontainebleau,** Bagneaux-Nemours garde et accentue nettement sa première place au classement des meilleures attaques qui s'établit donc comme suit : Bagneaux : 55 buts ; Quevilly : 49 ; Ajaccio : 142 ; Bordeaux et Rennes : 39 ; Chaumont : 38 ; Cazères : 37 et Cambrai 36.

— **Cambrai reste la meilleure défense du C.F.A.** avec 10 buts concédés, ensuite nous trouvons Annecy : 11 buts ; puis : Bagneaux, Quevilly et Laval : 14 ; enfin, avec 15 buts : Bordeaux, Ajaccio et Monaco.

— **C'est toujours Brest le roi du match nul.** Il en totalise 11. Ensuite, nous trouvons : Metz, 8 ; Vichy et Tours en ont 7.

— **Au tableau d'honneur des plus fortes affluences,** c'est Quimper qui arrive nettement en tête avec 4.273 spectateurs. Le Mans est second avec 3.741 ; puis viennent Cournon : 2.374 ; Laval : 2.309 ; Arles : 1.901 ; Amiens : 1.901 ; Saint-Quentin : 1.668 ; Orléans : 1.528 ; Bagneaux-Nemours : 1.523 et Gond-Pontouvre : 1.440.

— **La plus faible assistance** était celle de Rouen : 394 spectateurs.

Chez les Buteurs

IBRAHIM, VIALA (Bagneaux-Nemours) ET GOB (Châteauroux) EN TÊTE DU CLASSEMENT

CENTRE

15 BUTS. — Ibrahim, Viala (Bagneaux-Nemours), Gob (Châteauroux).
12 BUTS. — Borrega (Bagneaux).
10 BUTS. — Benseguini (Fontainebleau), A. Delblouve, M. Delblouve (Gueugnon).
9 BUTS. — Lachot (Montferrand), Bakro (Montluçon), Triantafilos (Thiers).
8 BUTS. — Houzeau (Bagneaux).
6 BUTS. — Allonneau (Amboise), Menoury (Blois), Hallet (Montluçon), G. Goutorbe, Phulpin (Vichy).

EST

14 BUTS. — Meyer (Pierrots Strasbourg).
10 BUTS. — Mathié (Metz), Gully (F.C. Mulhouse), Schneider (R.C. Strasbourg).
9 BUTS. — Liautey (Chaumont), Confente (Moyeuvre), Sanchez (Sochaux).
8 BUTS. — Daverio, Rallet (Chaumont), Tiedtke (Metz), Goutte (Sochaux).
7 BUTS. — Cagnon (Fesches-le-Châtel), Zagula (A.S. Mulhouse).
6 BUTS. — Bertolini (Moyeuvre), Kohler (Mutzig), Guerard (R.C. Strasbourg), Kosior (Saint-Dizier).

NORD

12 BUTS. — Lafosse (Abbeville), Broggini (Sedan).
11 BUTS. — Van Wormhout (Dunkerque), Levavasseur (Stade Français).
10 BUTS. — Papin (Aulnoye), Lossent (Cambrai).
8 BUTS. — Breuval, A. Verhove (Cambrai), Leroux (St-Quentin), Berry (Stade Français).
7 BUTS. — Dubucha (Calais).
6 BUTS. — Legrand (Amiens), Obed (Audun-le-Tiche), Verdavaine (Aulnoye), Seeten (Dunkerque), Navachi, Stojaspal (Giraumont), A. Roy (Sedan).

OUEST

12 BUTS. — Eybert (Montreuil), Larnicol (Quimper).
11 BUTS. — Ade (Le Mans).
10 BUTS. — Duclos (Quevilly).
9 BUTS. — Cerveau (Brest), Meyer (Quevilly).
8 BUTS. — Lefebvre (Laval), Dusseau (Montreuil), Horiaville (Quevilly).
7 BUTS. — Fort (Laval), Wattelet (Quevilly), Jan (Rennes), A. Rio (Rouen).
6 BUTS. — Toullec (Brest), Desmares (Equeurdreville), Schambacher (Quimper), Biet, Ricco, Rossignol (Rennes), Jacquet (Rouen), Bereau (St-Germain).

SUD-EST

14 BUTS. — Kanyan, Milazzo (Ajaccio).
12 BUTS. — Girardot (Cuiseaux).
10 BUTS. — Balboa (Arles).
9 BUTS. — Alfonsi (Ajaccio), Burdino (Hyères), Reyre (Miramas).
7 BUTS. — Perchey (Arles), Méano (Miramas).
6 BUTS. — Exbrayat (Arles), Rivoire (Cuiseaux), Zakaria (Dijon), Girod (Monaco), Soltys (Montélimar).

SUD-OUEST

12 BUTS. — Fousse (Cazères).
11 BUTS. — Bertrand, Duhayot (Bordeaux).
10 BUTS. — Negri (Cazères), Cutmann (Gond-Pontouvre).
9 BUTS. — Dossevi (Tours).
8 BUTS. — Bourgeois (Bergerac), Bouroumi (Brive), Bamba (Castres), Bouyac (Poitiers).
7 BUTS. — Rivals (Albi), Konaté (Brive), Jordana (Mazamet), Stupar (Poitiers).

Fabriqué par TICO à Roanne :
Le drap de bain éponge (60 × 90 cm) WORLD CUP WILLIE

est en vente chez C.B. SPORT (anciennement Cl. Maydieu Sport) 55, rue Claude-Bernard, 75-Paris 16,50 F + 2,50 pour frais d'envoi (10 % de réduction aux membres du Club Willie. Indiquer le numéro de carte.)

GANTS TETINES
+ OLLA +
tous articles d'hygiène
TOUTES PHARMACIES

APPRENEZ A DANSER

A tout âge, chez vous, sans musique, sans partenaire, en quelques heures, toutes les danses grâce à notre cours par correspondance de réputation mondiale. Timidité radicalement supprimée. Envoi discret notice F. F. contre enveloppe timbrée. **Cours REFRANO (Service 25), B. P. 30 Bordeaux - Salinières** (France). Un cours sérieux et de qualité. Milliers de références.

NORD

Cambrai (1)	3	Giraumont (12)	0
Amiens (2)	2	Calais (11)	1
St-Quentin (4)	1	Sedan (3)	3
Aulnoye (5)	2	Dunkerque (7)	2
Stade Franç. (8)	2	Abbeville (6)	1
Audun (9)	1	Reims (10)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cambrai	25	17	11	3	3	36	10
2. Amiens	24	18	10	4	4	32	20
3. Sedan	21	16	10	1	5	31	23
4. Aulnoye	18	17	6	6	5	28	25
5. Stade Français	18	18	8	2	8	30	25
6. Saint-Quentin	18	18	7	4	7	19	27
7. Dunkerque	17	15	6	5	4	29	21
8. Audun	17	18	6	5	7	17	23
9. Abbeville	16	15	7	2	6	22	16
10. Reims	12	17	3	6	8	18	24
11. Calais	11	16	3	5	8	17	30
12. Giraumont	5	17	2	1	14	22	57

CAMBRAI b. GIRAUMONT 3-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Beghien. Spectateurs : 1.225. Recette : 4.415. — Buts : Losseni (18e), Breuval (48e), Verhove M. (75e s. pen.).

CAMBRAI : Le Loch — **Chigard, Denissel,** M. Verhove, **Guibez** — Clauws, Dupas — A. Verhove, **Breuval, Losseni, Beugin.** — Entr. : Cornet.

GIRAUMONT : **Markowiak** — Lodi, Navrot, Adamczyk, Joyeux — **Lacave,** Rémy — Brocqui, **Stojaspal,** Poulet, Vavachi. — Entr. : Stojaspal.

AMIENS b. CALAIS 2-1 (1-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Piaète. Spectateurs : 1.901. Recette : 6.508. Buts pour Amiens : Buchot (44e), Théry (64e) ; pour Calais : Dubuche (12e).

AMIENS : Latini — **Hesse,** Dequeant, Xantiffe, Marquette — **Iniela,** Jany — **Buchot,** Paternoga, Théry, Caux. — Entr. : Méresse.

CALAIS : **Forcioli** — Lileire, Dubreucq, **Laidez,** Godzek — Boulanger, Bodart — Poussin, **Kohel,** Dubuche, Grabowski. — Entr. : Antonov.

SEDAN b. SAINT-QUENTIN 3-1 (3-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Mourlanne. Spectateurs : 1.668. Recette : 6.059. — Buts pour Sedan : Broggini (21e), Brény (24e), Roy (36e) ; pour Saint-Quentin : Le Roux (57e).

SAINT-QUENTIN : Cayrol — Richet, Verwaerde, Cailleux, Mascret, Allulte, Fraccaro, Lefevre, Le Roux, **Ferreira,** Turlot.

SEDAN : **Rozak** — **Poplin, Lanzoni, Chiaresi, Ledot** — **Loretti, Broggini** — **Bourgeois, Tornnelle, Brény, Roy.**

AULNOYE-DUNKERQUE 2-2 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Duflot. Spectateurs : 546. Recette : 2.100. — Buts pour Aulnoye : Compagnon (40e) et Papin (66e s. pen.) ; pour Dunkerque : Fairise (48e et 72e).

DUNKERQUE : **Martin** — **Vercoutre, J.-P. Dairin,** Trachet, **Bonnet,** Zonnekyndt, Ligocki — Sergheraert, **Fairise,** Quillot, Sterken. — Entr. : Parisseaux.

AULNOYE : Meys — **Brognez, Delcourt,** Duquesnoy, **Lempereur** — **Ledru, Papin** — Bernier, **Compagnon,** Vidal, Verdavaine. — Entr. : Huart.

STADE FRANÇAIS b. ABBEVILLE 2-1 (1-1). — Terrain : gras. Spectateurs : 200. — Buts pour le Stade Français : Levavasseur (37e), Bel-Abbès (63e) ; pour Abbeville : (12e).

STADE FRANÇAIS : Delmas — Zavaroni, Lubert, Pezillo, Bertachini — **Bel Abbès,** Bluteau — Chevallier, **Levavasseur,** Berry, Tounissoux. — Entr. : Léon Rossi.

ABBEVILLE : **Lafosse** — Hernas, Corroyer, Plet, Deletoile — Tyra, Delahaye — Pietro, Langlet, Vincent, **Hardouin.** — Entr. : Vincent.

AUDUN b. REIMS 1-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Saint-Aubin. Spectateurs : 832. Recette 3.714. Buts : Formica (33e).

AUDUN-LE-TICHE : **Paluszkiewicz** — **Smolarski, Obed, Villars, Igel** — **Ferrari, Hnatow** — Formica, Tacconi, **Tizzoni, Bartolacci.** — Entr. : Doldi.

REIMS. — **Laudu** — **Laurié D.,** Jacques, **Véron,** Hurteaux — Thoirain, Dumat — **Hehm,** Wrobel, **Laurié A.,** Amégan. — Entr. : Prodoscimi.

EST

RC Strasb. (8)	1	Pierr. Stras. (1)	2
Moyeuvre (12)	2	Chaumont (2)	1
Sochaux (3)	2	AS Mulhouse (4)	1
St-Dizier (5)	1	Metz (7)	1
FC Mulhouse (6)		Mutzig (9)	
Belfort (10)		Fesches (11)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pierrois Str.	27	17	12	3	2	33	16
2. Sochaux	22	17	8	6	3	30	19
3. Chaumont	20	17	8	4	5	38	23
4. Saint-Dizier	18	16	6	6	4	27	23
5. A.S. Mulhouse	18	17	7	4	6	19	19
6. Metz	16	18	4	8	6	35	31
7. F.C. Mulhouse	16	16	6	4	6	24	23
8. R.C. Strasbourg	14	16	5	4	7	23	22
9. Mutzig	12	12	5	2	5	16	17
0. Fesches	12	16	5	2	9	16	36
11. Belfort	11	16	4	3	9	17	35
12. Moyeuvre	8	16	4	0	12	22	38

PIERROTS STRASBOURG b. R.C. STRASBOURG 2-1 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Ragonnet. Buts : Schneider (64e), pour F.C. Strasbourg ; Wendling (14e s. pen.), Meyer (77e) pour Pierrots.

PIERROTS : Muhl — Sieffert, **Zix, Wendling,** Stiebert — Gross, **Sulak** — **Sublon, Meyer, Hausser,** Metzger. — Entraîneur : Matéo.

R.C. STRASBOURG : **Busce** — Gasser, **Burcklé,** Medina, **Debs** — **Schneider,** Heine — Kasper, Grass, Kuntz, Guerard. — Entraîneur : Hauss et Veras.

MOYEUVRE b. CHAUMONT 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lagarde. Spectateurs : 447. Recette : 1.756 F. Buts : pour Moyeuvre, Confente (8e et 85e) ; pour Chaumont, Chaffaut (10e).

CHAUMONT : Adamzuk — Zahaf, **Fiévet, Lenet,** Couturier — **Fiévet M.,** Ballache — **Rallel,** Roethlisberger, **Chaffaut,** Daverio. — Entraîneur : Flamion.

MOYEUVRE : **Lhomme** — **Diébolt, Grill F.,** Grill A., Malnati — Antoniazzi, Balka — Gadjewski, **Colin, Bertolini, Confente.** — Entraîneur : Watrin.

SOCHAUX b. A.S. MULHOUSE 2-1 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Petard. Spectateurs : 472. Recette : 1.476. Buts : Sanchez (72e), Goutte (87e) pour Sochaux ; Bruno Mattlet (58e) pour A.S. Mulhouse.

SOCHAUX : Wende — **Marconnet, Zimmermann,** Le Maire, Jobert — Galmiche, Prudent — Truchot, Goutte, Sanchez, Malounema. — Entr. : Barret.

A.S. MULHOUSE : **Ielsch** — **Somzack, Feumann,** Feutz, **Baum** — **Pfleger,** Clavon — Zagula, **Arghirudis,** Bruno Mattiet, Denby. — Entr. : Schloetter.

SAINT-DIZIER et METZ 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Billois. Spectateurs : 837. Recette : 3.187. Buts : Mathie (37e) pour Metz ; Roth (84e) pour Saint-Dizier.

SAINT-DIZIER : **Boulant J.** — Perrot, **Thiebaut,** Pintat, Boulanger — **Piot,** Kosior — Charmin, Boulant C., **Roth, Vanat.** — Entr. : Mastréoni.

METZ : **Lainiezack** — Herman, **Fuchs, Chrétien,** Raban — Artz, Entringer — Mathie, Ritz, Lendling, Petitfrère. — Entr. : Favre.

FESCHES b. BELFORT 2-1 (1-0). Terrain : gras. Arbitre : M. Wattiez. Spectateurs : 1.130. Recette : 3.750. Buts pour Fesches : Cagnon (4e), D. Klingelschmitt (80e) C.S.C. ; pour Belfort : Spony (86e).

BELFORT : Bitsch — **Joly, Spony, D. Klingelschmitt, Ferrari** — Grolau, **Bruot** — Bernasconi, F. Demuth, R. Klingelschmitt, Gester. — Entr. : Albertin.

FESCHES-LE-CHATEL : Garcia — **Philippe, Spondilé, Cramatte, Klopenstein, Girelli,** Gimenez — Perno, Cagnon, Michelat, Santini. — Entr. : Santini.

OUEST

Le Mans (6)	0	Quevilly (1)	4
Laval (2)	2	Montreuil (3)	2
Quimper (4)	2	Brest (7)	0
Rouen (8)	1	Rennes (5)	0
Evreux (10)	3	St-Germain (9)	0
Le Havre (11)	4	Equeurdrev. (12)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Quevilly	29	18	13	3	2	49	14
2. Laval	26	18	11	4	3	32	14
3. Montreuil	22	17	8	6	3	34	22
4. Quimper	21	18	8	5	5	32	15
5. Rennes	19	18	8	3	7	39	33
6. Le Mans	18	18	7	4	7	33	34
7. Rouen	17	18	6	5	7	22	21
8. Brest	17	18	3	11	4	19	23
9. Evreux	14	18	4	6	8	17	32
10. Le Havre	13	17	5	3	9	19	33
11. Saint-Germain	12	18	3	6	9	20	30
12. Equeurdreville	6	18	2	2	14	17	62

QUEVILLY b. LE MANS 4-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Hallary. Spectateurs : 3.741. Recette 11.513. Buts : Zanchi (17e), Duclos (43e et 85e), Horlaville (83e).

LE MANS : Martini — Bonvallet, Flohic, Hié, **Derreudre** — Tallarzyk, Jarrossay — Garcin, Montès, **Ade,** Troadec. — Entr. : Derreudre.

QUEVILLY : **Soenen** — Lemaire **Delafosse,** Soccoia, Ferrand — Dobat, Mao — Horlaville, Duclos, **Meyer, Lanchi.** — Entr. : Antoinette.

LAVAL et MONTREUIL 2-2 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Watisse. Spectateurs : 2.366. Recette : 9.070,50. Buts : Laval : Lefebvre (25e et 28e) ; Montreuil : Eybert (20e et 80e).

LAVAL : Josse — Le Pennec, **Ferrette,** Lereide, **Desgranges** — Boué, Jovanelli — **Lefebvre,** Alonso, Gonfalone, **Fort.** — Entr. : Barré.

MONTREUIL : Lautié — Blanchard, **Vallante,** Barreau, **Ferré** — Stadler, **Brucato** — **Eybert,** Brochant, Marty, **Dusseau.** — Entr. : Jeamplerre.

QUIMPER b. BREST 2-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Paugier. Spectateurs : 4.273. Recette : 15.910. Buts pour Quimper : Rannou (25e), Pann (57e).

QUIMPER : Houlié — Emery, **Amice, Castric, Rannou** — **Flochlay,** Pann — **Pohon,** Larnicol, Mebrouck, **Schambacher.** — Entr. : Lemaitre.

BREST : Lepage — Breton, Riou, **Camblan, Marzin** — Arrheur, Quillou — Colin, **Coat, Loaëc, Toulec.** — Entr. : Salaün.

ROUEN b. RENNES 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Déboval. — Spectateurs : 394. Recette : 990. — But : Rio (27e).

ROUEN : **Boucher** — Hedmain, Billeck, Grandès, **Nothaux** — Testu, Jacquet — A. Rio, Rizzi, Dannion, Daigremont. — Entr. : Vernier.

RENNES : Robin — Cosnard, **Leroulley,** Périault, Garcia — **Jadzyk,** Ruaudel — Rossignol, Bella, Le Troquer, Biet. — Entr. : Vaillant.

EVREUX b. SAINT-GERMAIN 3-0 (2-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Cauchy. Spectateurs : 701. Recette : 2.935. Buts : Le Roy (23e), Cavran (33e et 59e).

EVREUX : Spitz — Eckert, Clément, Potier, Saveant — Boland, Franchet — Cavan Martin **Le Roy** Noublanche. — Entr. : Corbeau.

SAINT-GERMAIN : Choquier — Métrot Kula, Béréau, Menou — Forny, **Quenolle** — Van Holland, Jouéné, **Cataldi,** Bombray. — Entr. : Quenolle.

LE HAVRE b. EQUEURDREVILLE 4-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Pecquart. Spectateurs : 968. Recette : 3.330,50. Buts pour Le Havre : Le Diabat (60e), Thorez (64e), Gartioux (69e et 71e) ; pour Equeurdreville : Lefer (77e).

LE HAVRE : Bourguier — **Herbert, Gandzolek,** Paillet, Thomas — Bailleul, Le Diabat — Henry, Baden, **Thorez, Gartioux.** — Entr. : Villenave.

EQUEURDREVILLE : François — **Cloarec** Voisin, Verdière, **Legrand** — **Deruel, Fesnel** — **Sante,** Desmares, Lefer, **Saillard.** — Entr. : Fesnel.

SUD-OUEST

Bordeaux (1)	3	Castres (3)	0
Cazères (2)	3	Albi (8)	2
Mazamet (9)	0	Tours (4)	1
Poitiers (10)	2	Bergerac (5)	3
Brive (6)	0	Niort (7)	1
Gond-Pont. (12)	4	St-Seurin (11)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bordeaux	26	18	11	4	3	39	15
2. Cazères	24	18	10	4	4	37	24
3. Tours	23	18	8	7	3	27	20
4. Castres	22	18	7	8	3	28	17
5. Bergerac	17	17	6	5	6	28	29
6. Niort	17	18	6	5	7	19	22
7. Brive	16	18	5	6	7	23	30
8. Poitiers	14	17	4	6	7	26	24
9. Albi	14	18	4	6	8	20	27
10. Gond-Pont.	14	17	6	2	9	27	39
11. Mazamet	13	17	4	5	8	19	24
12. Saint-Seurin	12	18	5	2	11	23	45

CAZERES b. ALBI 3-2 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Tellier. Spectateurs : 800. Recette : 3.500 F. Buts : pour Cazères, Massip (29e), Pousse (80e et 85e) ; pour Albi, Boris (35e), Rivals (52e).

ALBI : Sanchez — **Lacoste, Guillot Chr.,** Boris, Guillot Ch. — **Walko, Masson** — Marza, **Partak, Rivals, Lissarrague.** — Entraîneur : Alès.

CAZERES : Lafforgue — Escalg, Manaud, **Gauthier,** Calinski — Escassut, Navarro — **Barta,** Fousse, Négri, **Massip.** Entraineur : Palluch.

TOURS b. MAZAMET 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bounillou. Spectateurs : 412. Recette : 1.720 F. Buts : Gasnier (78e).

TOURS : **Michalak** — Baudin, Maligne, Moreau, Saussereau — **Dombeck,** Brachet — **Manon,** Dossévi — Radaoui, **Gasnier.** — Entraineur : Dombeck.

MAZAMET : **Cazals** — Cajuelas, Pérez, Gloria, Pabre — **Peries,** Carrara — Louis, **Lotz,** Alaoui, De Harder — Entraineur : Louis.

POITIERS et BERGERAC 2-2 (1-2). — Terrain : bon. Arbitre : M. Meyer. Spectateurs : 713. Recette : 3.710 F. Buts : Stupar (33e), Bidegarray (84e), pour Poitiers ; Sanchez (6e et 37e), pour Bergerac.

BERGERAC : Stefanuto — Blanc, **Chassaigne,** Moullinier, **Furlan** — **Marot,** Faurié — **Passi,** Bourgeois, Sanchez, Farine. — Entraîneur : Fortunal.

POITIERS : LHOMME — Coudrain, **Bidegarray,** Grenouillat, Luc — Princet, Villarubias — **Sabourault,** Stupar, Borowski, Vivolo. — Entraineur : Lirio.

NIORT b. BRIVE 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Delagarcie. Spectateurs : 450. Recette : 1.300 F. Buts : Avoustin (32e), pour Niort.

NIORT : Lagrange — **Souguet, Tanaskovic, Vigne, Apparailly** — **Hnatow, Richard** — Guignard, Burgaudo, Michel, Avoustin. — Entraineur : Hnatow.

BRIVE : Guttierez — **Korany, Courgeon, Fulbert,** Kubler — Bouchiba, Kwiat — **Konaté,** Deladerrière, Bouroumi, Ceyrat. — Entraineur : Cailleton.

GOND-PONTOUVRE b. SAINT-SEURIN 4-2 (2-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Le Bihan. Spectateurs : 1.400. Recette : 314 F. Buts : Guionnet (33e), Carteaud (35e, 69e), Tribot (88e), pour Gond-Pontouvre ; Koenig (29e), Casagrande (46e), pour Saint-Seurin.

GOND-PONTOUVRE : Defaye — Lavarague, Mounier, Carteaud, André — **Solas, Tribot** — **Guionnet,** Vachon, Mondoule, **Durand.** — Entraîneur : Dominique.

SAINT-SEURIN : Cobo — Nouguery, Reynaud, **Audebert,** Blanc — **Denom, Sallard** — Favereau, **Koenig, Casagrande,** Nenebi. — Entraineur : Audebert.

BORDEAUX b. CASTRES 3-0 (0-0). — Terrain : lourd. Arbitre : M. Hesse. Spectateurs : 525. Recette : 2.560. — Buts : Dumayot (57e et 89e), Bertrand (75e).

BORDEAUX : Michéléna — Castellan, **Coustou,** Godet, **Volnin** — **Duhouil,** Noréna — **Bertrand, Duhayot, Largouet,** Othily. — Entr. : Danzelle.

CASTRES : **Ribui** — Janurzi, **Teysseyre, Blanc, Bru** — Tornero, Alabert — **Woznicsko, Bamba,** Danau, Chemel. —, Entr. : Woznicsko.

SUD-EST

Monaco (2)	0	Ajaccio (1)	0
Annecy (3)	0	Cuiseaux (5)	1
Arles (8)	4	Miramas (4)	0
Dijon (10)	2	St-Etienne (6)	0
Chambéry (11)	2	Hyères (7)	0
Louhans (12)	1	Montélimar (9)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajaccio	29	18	12	5	1	42	15
2. Monaco	24	18	10	4	4	28	15
3. Annecy	22	18	8	6	4	23	11
4. Cuiseaux	20	18	9	2	7	26	23
5. Miramas	20	18	7	6	5	24	28
6. Arles	16	18	5	6	7	29	36
7. Dijon	16	18	6	4	8	20	30
8. Saint-Etienne	15	18	7	1	10	24	24
9. Montélimar	14	18	4	6	8	18	22
10. Hyères	14	18	6	2	10	15	26
11. Chambéry	14	18	5	4	9	20	25
12. Louhans	12	18	4	4	10	13	27

CUISEAUX b. ANNECY 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Uhlen. Spectateurs : 1.110. Recette : 5.120. But pour Cuiseaux : Rivoire (75e).

CUISEAUX : De Souza — Derat, Jacques, Gay, Court — **Bouteiller, Lamy, Chapuis** — **Campioni,** Fauvey, **Rivoire,** Gachon. — Entr. : Bouteiller.

ANNECY : Michel — Pellier, **Blanc, Hamel,** Vals — Aquelian, Perlier — Guémiche, **Lachat,** Giamarchi, Carrier. — Entr. : Guillon.

ARLES b. MIRAMAS 4-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Oronbel. Spectateurs : 1.961. Recette : 11.586. — Buts pour Arles : Exbrayat (12e et 76e), Balboa (52e), Battini (87e).

ARLES : Bouchet — Manzoni, Aubert, Cerda, Camus — Polge, **Sucre** — **Exbrayat, Perchey,** Battini, Balboa. — Entr. : **Sucré.**

MIRAMAS : Mancardi — **Alquier,** Aymard, Malaga, **Oliver** — **Savoye,** Miretto — **Valentin,** Reyre, Cracolicci, Méano. — Entr. : Oliver.

DIJON b. SAINT-ETIENNE 1-0 (1-0). — Terrain : assez bon. Arbitre : M. Chorel. Spectateurs : 867. Recette : 4.951. — Buts : Michel (39e).

DIJON : **Gazur** — Goubard, **Diubeck, Legrand, Voitot** — Billet, **Michel** — Grégoire, Zakaria, Vieillard, Salladarre. — Entr. : Ben Ali.

SAINT-ETIENNE : **Philippe** — Parison, Mercati, **Libercier,** Barck — **Camerini, Drevet** — **Revelli,** Triantafilos, Larqué, Bereta. — Entr. : Domingo.

Zakaria (Dijon), Drevet (St-Etienne), expulsés à la 70e minute.

CHAMBERY b. HYERES 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lacroix. Spectateurs : 477. Recette : 1.886. — Buts : Aubert (24e) (52e).

CHAMBERY : **Milhau** — Lathulle, Bongiorno, Pichot, Mignola— **Dautel, Aubert** — **Grégoire,** Bergougnoux, Laugier, Rettab. — Entr. : Laugier.

HYERES : **Bonnaud** — Paget, **Piro, Leonetti,** Barrin — Jonio, **Burdino** — Donnat, Samper, Nasica, **Bielli.** — Entr. : Robert.

LOUHANS et MONTELIMAR 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Vieillard. Spectateurs : 1.100. Recette : 4.999. — Buts : Tellechea (38e) pour Louhans ; Albuge (67e) pour Montélimar.

MONTELIMAR : **Belloni** — **Mendy,** Thomas, Peyroche, Kechizian — Carreres, Soltys — **Suel, Golenge,** Chiris, Albuge. — Entr. : Cl. Abbes.

LOUHANS : **Buathier** — Bon, Larue, Pinson, **Solas** — Milliet, **Mindja** — **Letourneau, Gremillot,** Tellechea, Pichet. — Entr. : Tellechea.

MONACO et AJACCIO 0-0. — Terrain : gras. — Arbitre : M. Eyroulet. Match couplé avec Monaco-Valenciennes prof.

MONACO : **Sottimano** — **Monaldi,** Courvoisier, **Laffitte,** Dolpy — **Giret, Pietri** — Laforest, Robin, Gasparini, Garino. — Entr. : Pironi.

AJACCIO : **Risterucci** — Bertoluci, Patriggi, **Dellasantina,** Kervella — **Scaglia, Cahuzac** — Kanyan, Taverni, Alfonsi, Méhouri. — Entr. : Cahuzac.

CENTRE

Bagn.-Nem. (1)	4	Fontainebl. (9)	1
Orléans (10)	0	Châteauroux (2)	2
Vichy (8)	2	Montluçon (3)	2
Blois (11)	3	Gueugnon (4)	0
Cournon (5)	1	Montferrand (7)	3
Amboise (12)	1	Thiers (6)	3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bagneaux-Nem.	28	18	13	2	3	55	14
2. Châteauroux	27	17	12	3	2	36	16
3. Montluçon	24	18	9	3	6	29	22
4. Gueugnon	18	17	7	4	6	32	32
5. Montferrand	18	18	7	4	7	25	25
6. Thiers	18	17	7	4	6	28	29
7. Vichy	17	18	5	7	6	29	32
8. Cournon	16	18	5	6	7	23	31
9. Fontainebleau	15	17	6	3	8	21	25
10. Blois	14	18	6	2	10	25	34
11. Orléans	12	18	4	4	10	15	32
12. Amboise	8	18	3	2	13	15	40

BAGNEAUX b. FONTAINEBLEAU 4-1 (2-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. David. Spectateurs : 1.523. Recette : 6.266 francs. Buts : pour Bagneaux, Ibrahim (16e), Borrega (21e), Houzeau (48e), Viala (62e) ; pour Fontainebleau, Bensegueni (68e sur pen.).

BAGNEAUX-NEMOURS : **Thiriau** — Cipiès, **J.-P. Gerez, Oliver,** Jagielski — Garcia, Ziak — **Borrega, Ibrahim, Houzeau, J.-P. Viala.** — Entraineur : Jurilly.

FONTAINEBLEAU : **Schneider** — Pichon, Onick, Pecovani, Bonnet — **Pianteblat,** Mellière. — **Coudair,** Bensegueni, **Davanne,** Lefèvre. — Entraineur : Lefèvre.

CHATEAUROUX b. ORLEANS 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lefebvre. Spectateurs : 1.528. Recette : 6.033 F. Buts : Gob (38e) et (66e).

ORLEANS : **Bugalleix** — **Abolivier, Charbonnier,** Deniau, **Rabasse** — Doisneau, Lanzeray — Cassin, Cobret, **Pitel, Barcellion.** — Entraîneur : J. Vandooren.

CHATEAUROUX : Penaud — D. Perreau, Compas, **G. Perrot, Marcon** — **J.-C. Perreau, Chiarotto** — Gousselot, **Gob, Damai, Hyvert.** — Entraineur : Deladerrière.

VICHY et MONTLUÇON 2-2 (1-2). — Terrain : bon. Arbitre : M. Broca. Spectateurs : 760. Recette : 3.090 F. Buts : G. Goutorbe (9e), Lafont (71e), pour Vichy ; Bakro (2e), Gourbet (23e), pour Montluçon.

VICHY : **Thomas** — **Degoulange, Raboutot,** Lafont, **Beaufils** — **R. Goutorbe,** Bouillé — **G. Goutorbe,** Briat, Anton, Phuiphin. — Entraîneur : Lafont.

MONTLUCON : Wysocki — C. Zaïk, **Lemut, Godin,** L. Zaïk — **Buades, Borrega** — Gourbet, **Bakro,** Yoboué, Hallet. — Entraineur : Pommier.

BLOIS b. GUEUGNON 3-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Boutin. Spectateurs : 1.001. Recette : 3.843 F. Buts : Povoa (3e), Panot (26e sur pen.), Menoury (65e).

BLOIS : **Pegnié** — **Kutniak, Panot,** Le Moine, **Boussa** — Maillard, Pasquier — **Povoa,** Menoury, **Da Silva,** Lelout. — Entraîneur : Michlowski.

GUEUGNON : Emorine — **Cognard, Collaudin,** Veit, **Khedali** — Saunier, Vincent — Daniel, **M. Delblouve, A. Delblouve, Quillard** — Entraîneur : Daniel.

MONTFERRAND b. COURNON 3-1 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Perrin. Spectateur : 2.374. Recette : 9.872 F. Buts : pour Montferrand, Sbroglia (5e), Véran (41e), Lachot (56e s. pen.) ; pour Cournon, Faure (15e s. pen.).

COURNON : **Samson** — Biaggi, Faure, Boyer, **Savoie** — **Zinkiewicz,** Boudenne — Ollier, **Boucheron,** Bullicheli, Guillaume. — Entraineur : Ollier.

MONTFERRAND : **Brugger** — André, Dosseyi, **Tourteauchaux, Koslowski** — **Billoue, Sbroglia** — Martin, **Lachet,** Véran, **Malin.** — Entraineur : Sbroglia.

THIERS b. AMBOISE 3-1 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Celerier. Spectateurs : 500. Recette : 1.730 F. Buts : pour Thiers, Triantafilos (2e et 6e), Duc (55e) ; pour Amboise, Allonneau (43e).

AMBOISE : Benet — **Prieur,** Pascal, Breton, Sertillange — Lardeau, Christin — Jolly, Cabello, **Allonneau,** Gérard. — Entraineur : Pascal.

THIERS : Labalette — Vachon, Bury, Biscarrat, Boulet — Ducken, Tournaire — **Brunel, Triantafilos,** Duc, **Provencère.** — Entraineur : Gardien.

C.F.A.

BORDEAUX (3) - CASTRES (0)

DUHAYOT IRRÉSISTIBLE

BORDEAUX. — « Il faudra bien que cela craque », pensait au repos le maigre public qui s'était rendu au Stade Municipal de Bordeaux. En effet, la domination girondine avait été écrasante. Les locaux avaient obtenu huit corners contre deux seulement aux Castrais. Mais pas le moindre but.

La défense castraise avait fait front, parfois grâce à la classe de Ribul, Teysseyre et Tornero, parfois aussi grâce à la chance. C'est ainsi qu'un tir de Bertrand avait heurté la transversale à la vingt-sixième minute. C'est ainsi qu'un shot de ce même Bertrand avait été dévié par... Duhayot.

Ajoutez à cela une reprise de la tête décochée à bout portant qui avait été arrêtée miraculeusement par Ribul.

Toujours est-il que la très nette domination girondine s'était révélée improductive.

Le public bordelais dut attendre encore douze minutes avant de respirer plus librement. Une très belle combinaison Noréma-Volnin-Duhayot permettait à ce dernier d'inscrire le premier but. La victoire des Girondins se dessinait. Elle devait définitivement prendre corps à la soixante-quinzième minute, lorsqu'un tir violent de Bertrand pénétra dans les buts de Ribul après avoir percuté la transversale. Le troisième but, œuvre de Duhayot, ne faisait que confirmer la supériorité bordelaise.

Les Girondins ont fait un grand pas vers la poule finale, d'autant que son calendrier lui est très favorable.

Castres, de son côté, évolua d'une manière trop craintive pour inquiéter une équipe bordelaise qui, après un départ laborieux, retrouve petit à petit tous ses moyens.

A. NOGUES.

R.C. STRASBOURG (1) - PIERROTS (2)

HAUSSER LE MÉTRONOME

STRASBOURG. — Les amateurs du R.C. Strasbourg ont livré aux Pierrots un combat qui a passionné les 6.000 spectateurs de la deuxième mi-temps. A tel point que l'un d'eux nous avouait, après avoir assisté à la rencontre professionnelle décevante qui a suivi : « Ah ! si seulement les professionnels avaient joué en lever de rideau, quel plaisir nous aurions eu à voir ensuite les amateurs ! »

Ceux du R.C. Strasbourg ne manquent pas de dynamisme mais ils sont encore un peu jeunes et leur ligne d'attaque n'a pas fait le poids devant l'expérience des Pierrots qui s'envolent vers le titre du Groupe Est.

« Nous dominons, mais nous ne marquons pas, s'inquiétait Véras, l'un des deux entraîneurs de la formation locale. Nous avons perdu nos quatre dernières rencontres; il est temps de redresser la barre. »

Il est même grand temps. L'équipe du R.C. Strasbourg, la plus jeune sans doute de tout le C.F.A., a l'avenir devant elle. Il serait dommage qu'une relégation en brise l'élan avant qu'elle ne donne toute sa mesure.

M. Muller, le sélectionneur de l'équipe d'Alsace, assistait à la rencontre. Rien de plus logique, puisque douze de ses sélectionnés (4 chez les locaux, 8 dans les rangs des Pierrots) évoluaient sous ses yeux. Il a eu une expression très juste en parlant des premiers : « Leur jeu rappelle une symphonie inachevée; c'est dommage pour eux ».

Les Pierrots, il est vrai, étaient très forts. Après leur faux pas contre Mutzig, ils tenaient à prouver qu'ils méritaient toujours leur place de leader. A Strasbourg, personne n'en doute. Hausser reste la plaque tournante de l'attaque et Metzger, dont c'était la rentrée, a déjà donné toute la mesure de son talent. Et puis le titre n'est-il pas déjà dans la poche ?

J. GRANIER.

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

● **L'Olympique de Marseille** dont l'équipe amateur est le leader invaincu du Groupe Sud-Est, ce qui laisse présager un heureux avenir aux futurs « socios » de l'O.M.

● Le **Stade de l'Est**, leader de la poule D (Promotion d'honneur, Paris), pour sa victoire sur Lagny par 4 buts à 0.

● Les **« Verts et Blancs »** pour le score fleuve réalisé face à Sèvres (11 buts à 1) en Championnat de Paris (Première division, Poule C).

● **L'U.S. Versailles-Porch** pour sa victoire sur Orgemont par 6 buts à 0 (F.S.G.T. honneur A).

● La **Côte d'Ivoire** pour sa victoire sur Viroflay par 6 buts à 0 (Critérium du dimanche matin).

Ainsi en a décidé le jury composé de MM. Jacques Ferran, Max Urbini, Jean Cornu, J.-Ph. Réthacker, Jacques Thibert et Tony Arbona.

Ch. MAILLARD Pub.

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec

Un ami peut arriver : il aimera KRITER bien glacé

CAZERES (3) - ALBI (2)

MASSIP TRANSCENDANT !

CAZERES. — On s'attendait, certes, à une sérieuse résistance des Albigeois, leur position au classement les obligeant à cravacher pour éviter la zone dangereuse, mais on ne pensait pas qu'ils puissent inquiéter les locaux. Pourtant, ils prirent d'entrée la direction du match et se montrèrent souvent pressants et sans un manque certain de réussite, ils pouvaient créer la surprise. Cazères répliquait par des contre-attaques toujours dangereuses, notamment par l'aile gauche. Mais Albi restait menaçant et il fallut une percée de Massip pour que Cazères ouvre le score.

Peu après, Albi égalisait sur corner, grâce à une belle tête de Bories.

A la mi-temps, rien n'était joué. Après que Massip eut sérieusement inquiété Sanchez qui fut sauvé par un montant, Rivales, par une superbe reprise de volée, donnait l'avantage à Albi. Ce but donna du courage aux Tarnais qui restaient sans cesse menaçants devant une défense souvent aux abois.

Soudain, dix minutes avant la fin, Fousse qui revient en forme, mit dans les filets une balle repoussée par un arrière sur tir initial de Massip. Dès lors, les locaux firent le forcing et réussirent à arracher, grâce à un tir puissant de Fousse, un succès longtemps contesté par une équipe solide et entreprenante.

Chez les Cazériens, Massip, transcendant, fut un danger constant pour la défense adverse. Avec lui, Gauthier, Escaig et Barta tirèrent leur épingle du jeu, mais l'ensemble parut souvent désorganisé à cause, sans nul doute, de l'absence du capitaine Bravo.

C. PAUTHE.

LAVAL (2) - MONTREUIL (2)

EYBERT : LE DOUBLÉ

LAVAL. — La rencontre avec Montreuil était très importante pour Laval qui n'était toujours qu'à deux points du leader Quevilly. Une victoire permettrait aux Lavallois de conserver le contact avec les Normands. Une défaite les condamnait irrémédiablement, sauf faux pas de son adversaire direct.

Donc Montreuil, troisième, pouvait être l'arbitre de ce duel. C'est dire que les hommes de Jean Barré étaient dans leurs petits souliers avant ce match, d'autant plus que le Stade Lavallois ne pouvait aligner ses meilleurs éléments.

Dès le début, la partie fut acharnée et les visiteurs réussirent à ouvrir la marque à la vingtième minute par Eybert. Réaction des Lavallois qui égalisaient à la vingt-cinquième minute par Lefebvre. Cette égalisation émoustilla les locaux qui réussirent un deuxième but par le même Lefebvre. Les Parisiens, débordés, tentaient par tous les moyens de s'opposer aux réactions des « tango et noir » et la partie fut très virile.

Donc, au repos, les Lavallois ont l'avantage d'un but. Mais vont-ils tenir ? Hélas ! non. L'ensemble fléchit, la fatigue se fait sentir alors que les « verts » sont encore très frais et ce qui devait arriver arriva : Montreuil égalisa, Josse laissant échapper la balle tirée par Eybert et ne pouvant la reprendre qu'à l'intérieur de son but. Disons que cette égalisation fut parfaitement justifiée et reflète la physionomie de la partie acharnée de bout en bout.

La fin de saison sera dure pour les représentants de la Mayenne qui espèrent finir en bon rang, mais Montreuil, lui aussi, reste bien placé pour disputer une place d'honneur.

H. FREMONT.

SOCHAUX (2) - A.S. MULHOUSE (1)

A TROIS MINUTES DE LA FIN

MONTBELIARD. — La formule du samedi après-midi a été concluante à Montbéliard, où l'on enregistra près de 100 entrées payantes. Il faut préciser que le club de l'ex-Sochalien Croci avait le droit d'espérer rejoindre les francomtois au classement.

A la 72e minute du match, les Alsaciens croyaient presque avoir atteint cet objectif et l'on imagine l'euphorie des supporters qui les accompagnaient, un cadeau royal du gardien local Wendé, avait à la 58e minute, permis à l'inter gauche mulhousien de pousser dans la cage une balle que le goal laissait rouler au lieu de s'en saisir.

Ielsch et ses camarades pouvaient être heureux car, au cours d'une première mi-temps en grand relief, les hommes de Barret s'étaient révélés plus entreprenants que leurs adversaires qui renforçaient très généreusement leur défense.

Plus entreprenants dans l'élaboration des offensives, mais également trop tatillon dans la phase d'achèvement, les Sochaliens inscrivirent un but sur une montée de Marconnet, qui centra sur Sanchez, lequel de la tête, ne laissa aucune chance à l'excellent portier alsacien. A trois minutes du coup de sifflet final, une action classique fort bien menée trancha la question. A l'aile droite, le jeune espoir Trichot, centra sur Goutte, qui reprit de volée et inscrivit un superbe but dans le coin gauche. Sochaux qui avait frôlé la catastrophe pouvait enfin respirer.

M. MAULPOIX.

ORLEANS (0) - CHATEAUROUX (2)

GOB L'OPPORTUNISTE

ORLEANS. — La Berrichonne est une belle équipe. Tel était l'avis unanime au sortir du stade de la rue Moine où, devant un public record pour cette saison, l'Arago, pourtant en nets progrès, a dû s'incliner sans démériter devant plus fort que lui.

En fait, Châteauroux se comportait comme un champion en puissance et les craintes que nous exprimait avant le match l'entraîneur Deladerrière au sujet de l'étroitesse du terrain sont demeurées vaines.

Que reprocher, en effet, au onze castelroussin sur sa production de dimanche ?

Dans la cage, Poaud a fait autorité. Moins sollicité que son vis-à-vis, Dugaleix, il a néanmoins détourné magnifiquement le bolide que le gaucher Barbellion lui expédiait bien en coin, sur coup franc au 30 mètres.

Le trio d'arrières, Daniel Perreau, Guy Perrot, Compas, dirigés par un Marcon souple et efficace, a jugulé les velléités des jeunes attaquants d'Orléans, qui ont dû se contenter de 6 corners.

En demi, J.-C. Perreau (frère de Daniel), et Chariotto, ont été d'adroits pourvoyeurs ; le second, nommé surtout par ses contrôles impeccables et ses services précis en profondeur.

Du côté offensif, si les ailiers Goussélot et Hivert ont rempli consciencieusement leur tâche, c'est le tandem de couleur Damaï-Gob, qui a émergé ; par sa mobilité, sa spontanéité, Damaï s'est avéré un danger permanent pour les Orléanais. Quant à l'opportuniste Gob, s'entendant avec son compère comme larron en foire, il a su échapper à la surveillance vigilante de Charbonnier pour assurer avec un double la victoire berrichonne. Il aurait même pu réaliser le triplé, si la transversale ne s'y était opposée.

En bref, Châteauroux, meilleur technicien, avait tourné rond avec une certaine aisance alors que l'ardeur juvénile et la bonne volonté déployée par Orléans n'avait pas suffi à apporter la réussite.

M. PERCHERON.

KOPA S'ENTRAINE AVEC LES SURVÊTEMENTS

Trévois
HAUTE COUTURE SPORTIVE

MEMBRE DU GROUPE KOPA

EVREUX (3) - SAINT-GERMAIN (0)

LE ROY PERCUTANT

EVREUX. — Ce match dont dépendait probablement le maintien de l'une des deux équipes en C.F.A. s'est déroulé dans une atmosphère pesante. Le spectre de la descente a plané sur le stade pendant les quatre-vingt-dix minutes de la partie et même quand Evreux eut enfin la victoire assurée, la hantise du résultat ne disparut pas pour autant tellement elle avait imprégné le jeu depuis le coup d'envoi.

Un jeu tendu à l'extrême où l'on sentait chaque joueur attentif à ne pas provoquer par une maladresse ou une erreur la perte de son club. C'est dire si la prudence fut de règle, personne ne voulant prendre de risques.

C'est un exploit du plus jeune de tous les participants qui jeta la lumière sur ce débat pesant. Le but du junior ébroïcien, Le Roy, seul un gamin sans complexe pouvait le réussir avec le culot, la détermination que l'on rencontre encore chez des garçons de cet âge. La balle survenant au centre, près du point de penalty, fut âprement disputée par deux joueurs : le jeune Ebroïcien et le chevronné Kula, de Saint-Germain. Ce fut le plus jeune qui sortit victorieux de cette courte lutte et qui fusilla immédiatement après le gardien germanois Choquier.

Evreux avait ouvert le score et en même temps le chemin de la victoire ainsi peut-être que celui d'une nouvelle saison en C.F.A.

H. FILLASTRE.

ANNECY (0) - CUISEAUX (1)

RIVOIRE DÉCISIF

ANNECY. — « Nous voici libérés maintenant de tout souci en C.F.A., puisque notre maintien est assuré. Enfin on va pouvoir jouer au football ! »

Ainsi s'exprimait Bouteillier, l'entraîneur de Cuiseaux, au terme de sa victoire sur le F.C. Annecy, ravi de cette heureuse conclusion à laquelle il n'osait pas trop croire à son arrivée en terre savoyarde.

De fait, il la croyait tellement impossible que, dès le coup d'envoi, il avait adopté une prudente défensive, laissant en couverture devant de Souza ses quatre défenseurs traditionnels, où Jacques se signalait par ses interventions opportunes, mais où très souvent il venait lui-même s'y imbriquer au moment critique. Cette tactique, qui sut rester souple malgré tout, devait parfaitement lui réussir puisque, à un quart d'heure de la fin, le score était toujours nul.

Il est vrai que sa tâche lui avait été encore facilitée, dès la 3e minute, par la mise hors de combat de Giamarchi, victime d'un claquage et qui ne devait plus tenir par la suite qu'un rôle de figurant.

Il fallut un maître tir de Rivoire de 20 mètres (75e) pour que ce rêve impensable se réalise. Malheureusement, une faute de Jacques, à la 88e minute, dans la surface de réparation, faillit réduire à néant l'exploit de l'ex-Lyonnais. Mais Akelion, chargé de transformer ce penalty, le botta dans les bras de de Souza. La dernière chance du F.C. Annecy s'envolait.

La leçon était sévère, mais il est vrai que bien des faiblesses étaient apparues dans le onze de Grillon, dont la plus grave devait être la baisse de régime de ses demis de soutien, Akelian et Perrier, qui ne remplirent jamais le rôle de charnière qui leur avait été dévolu. Aussi l'attaque, déjà handicapée et mal inspirée, ne pouvait espérer trouver grâce devant les élèves de Bouteillier, plus décidés que jamais à forcer la chance, qui sut se montrer belle dame pour eux sur des tirs de Giamarchi (2e), Lechat (5e, 36e et 43e) et de Guéniche (72e).

H. GERLIER.

SAINT-QUENTIN (1) - SEDAN (3)

BRÉNY TOUJOURS LA !

SAINT-QUENTIN. — On attendait beaucoup de ce match, et nul n'a été déçu. Les 1.600 spectateurs du Stade Roth, à Saint-Quentin, ont pu suivre une rencontre plaisante, très disputée. Le score de 3 à 1 en faveur des Ardennais, ne donnant pas une physionomie exacte de ce match.

L'enjeu pour les Sangliers était de se rapprocher du leader Cambrai, celui des Haut-Picards, d'augmenter un précieux capital.

Territorialement un résultat nul eût été équitable. Au vu des deux équipes Sedan a parfaitement mérité sa victoire. Jouant sur un Brény omni-présent, démarqué la plupart du temps, les hommes de Chrétien ont remporté une importante partie qui pourrait ainsi se résumer : la défense saint-quentinoise a fait trois fautes. Elles ont coûté trois buts, car c'est sur trois erreurs que successivements Brogini (21e) Brény (24e) et Roy (36e), ont battu le portier saint-quentinois, par ailleurs excellent.

En seconde mi-temps, la cavalerie légère locale fit merveille. Ses efforts eurent une récompense à la 57e minute : un but magnifique de Le Roux, après avoir manqué de peu d'en avoir une autre : un but de Lefèvre était refusé pour hors-jeu après un coup de sifflet tardif de l'arbitre assez faible. S'il faut souligner l'étonnante partie de Breny, il convient de mettre sur le pavois le Saint-Quentinois Ferreira, un des meilleurs sur le terrain.

M. LAMBLA.

BAGNEAUX - NEMOURS (4) - FONTAINEBLEAU (1)

A CHACUN SON BUT

BAGNEAUX. — En l'occurrence, il s'agit d'un lièvre un peu plus sérieux que celui de la fable.

On attendait de ce derby beaucoup d'émotions, le public était venu en nombre et les supporters bellifontains, en dépit du pronostic défavorable à leur équipe, espéraient en secret un exploit.

Mais Bagneaux-Nemours traverse actuellement une période faste depuis quinze jours. Malgré leur courage, les hommes de Jacques Lefèvre ont dû s'incliner, pris de vitesse, dominés techniquement et tactiquement pendant trois quarts d'heure d'une rencontre sans passion. Ibrahim (Kéké, pour les intimes) fut le premier à trouver la faille et fusilla à bout portant l'excellent Schneider. Ce fut ensuite au tour de Borrega puis de Houzeau, et, enfin, de Viala. Les quatre avants de pointe de Paul Jurilli avaient marqué chacun leur but...

Comme pour symboliser la physionomie du match, Fontainebleau sauva l'honneur sur penalty par Benseguenl. La victoire de Bagneaux-Nemours est, avant tout, celle de la jeunesse et aussi, il faut bien l'avouer, de la classe.

Rendons hommage aux vaincus : ils n'ont jamais fermé le jeu et tenté l'impossible avec des moyens, hélas ! trop réduits.

MONACO (0) - AJACCIO (0)

AJACCIO, PRESQUE SACRÉ EN PRINCIPAUTÉ

MONACO. — Les 800 supporters ajacciens, naturellement armés de pétards et de banderoles (et même assortis d'une fanfare), n'ont certainement pas eu à regretter les deux nuits (consécutives) de bateau qu'ils durent affronter pour assister à ce qui peut, dorénavant, être tenu pour le sacre de Monaco. Le sacre du G.F.C.A. s'entend.

On pouvait penser que, pour ce match de la dernière chance, les amateurs de la Principauté mettraient tous les atouts de leur côté afin d'obtenir la victoire qui leur était indispensable. Mais si les Monégasques firent bien preuve d'une plus grande élégance dans le compartiment collectif, on a bien vu, en définitive, tout ce qui fait la différence entre l'équipe insulaire et ses rivales. Une fois encore, en effet — et cela reste la caractéristique essentielle de l'illustre club ajaccien — la détermination, la foi, le réalisme et, pour tout dire, la fureur de vaincre étaient du côté corse.

Ainsi, Monaco s'assura-t-il plus souvent l'initiative et afficha-t-il une plus grande habileté de manœuvre au milieu du terrain, sans jamais pouvoir surprendre sérieusement une défense toujours animée par le capitaine au grand cœur Angeot Dellasantina. Et ainsi advint-il que ce fut l'équipe de Cahuzac qui apparut la plus dangereuse et qui se créa le plus grand nombre d'occasions.

Le match nul, accueilli dans le concert d'enthousiasme que l'on devine, ne fut donc pas une mauvaise affaire (malgré les apparences) pour Monaco. Il ne fait donc pas de doute qu'il faudra plus que jamais compter avec ce « terrific » Gazelec qui plane tellement sur le groupe Sud-Est

Victor SINET.

LE MANS (0) - QUEVILLY (4)

QUATRE ERREURS !

LE MANS. — Après la victoire de Quevilly sur le Mans, Antoinette ne cachait pourtant pas que son équipe avait passé un cap difficile.

Nous étions prévenus, confiait l'entraîneur des Canaris. Les Brestois nous avaient conseillé de nous méfier d'une équipe pratiquant un bon football et dont les réactions pouvaient être dangereuses. C'est pourquoi nous avons joué « le contre ».

Battus, les Manceaux méritaient mieux que ce sévère 4-0 qui faillit bien se transformer en déroute si Meyer n'avait pas gâché, à la première et à la 78e minutes, deux occasions en or. Se battant pourtant avec courage jusqu'au coup de sifflet final et ayant bien failli sauver l'honneur sur un tir très appuyé de Ade à la 75e minute, qui rebondit sur Soenen, puis une seconde fois sur le poteau, les hommes de Dereuddre abusèrent de « la dentelle » et n'essayèrent que trop rarement de déborder par les ailes.

Comme, au demeurant, leur défense, contractée sans doute par l'importance de l'enjeu, et souvent mal inspirée, commit quatre erreurs, par quatre fois les Quevillais aux aguets exploitèrent ces occasions sans rémission.

C'est ainsi que Zanchi (17e), Duclos (43e et 85e) et Horlaville, d'une tête imparable à la 83e minute, exécutèrent l'infortuné Martini.

« Nous avons été battus par plus forts que nous, c'est certain, mais ces quatre erreurs nous coûtent cher », admettait Dereuddre en commentant le match devant ses équipiers.

F. BOCCAGE.

CHALLENGE DES CLUBS LES PLUS MÉRITANTS DE FRANCE (Flamme BUTAGAZ)

Le Challenge des Clubs les plus Méritants de France (doté de la Flamme Butagaz) obtient un très grand succès auprès des petits clubs.

Rappelons que les inscriptions seront reçues jusqu'au 31 mars 1966 par chaque Ligue régionale et que tous les clubs de la FFF peuvent postuler, quelle que soit la Division à laquelle ils appartiennent (jusqu'à CFA exclus).

BEAUCOUP DE SATISFACTIONS AU F. C. ÉLOGES

EPINAL. — Après le valeureux club de Cornimont, un autre club vosgien, très méritant, lui aussi, a également posé sa candidature au Challenge Butagaz : le F.C. Eloges.

Depuis sa création, le F.C. Eloges a toujours été réputé partout où il figure pour son fair play. En effet, à Eloges, petite localité à une vingtaine de kilomètres d'Epinal, on a l'amour du beau football, et ce sport étant la seule distraction dans ce petit pays de 3.000 habitants, il est inutile d'ajouter que chaque dimanche les supporters se rendent nombreux au stade.

Cité ouvrière, Eloges a cet avantage de retenir sur place de nombreux jeunes attirés vers le stade dès qu'ils commencent à savoir frapper dans un ballon. Tous ces jeunes évoluent dans les différentes équipes inférieures et en s'aguerrissant les meilleurs parviennent en équipe première. Cette dernière a donc cette particularité d'être composée de joueurs uniquement du cru, presque tous parents entre eux. Le F.C. Eloges, c'est en somme une affaire de famille. Ne vit-on, voici trois saisons, figurer en équipe première trois Rémy, le père et les deux fils dont l'un, Jean-Marie, fit un essai au Stade Rémois, avant de revenir à Eloges, puis d'opérer cette saison à Caen.

La date de la fondation du club loga (c'est ainsi qu'on appelle les habitants de ce coquet pays) remonte à juillet 1925. Eloges débuta en troisième série pour se hisser l'année suivante en deuxième série. Les difficultés rencontrées à l'époque firent alterner les résultats jusqu'au moment de la dernière guerre qui sépara tout le monde.

La saison 1945-1946 devait regrouper joueurs et dirigeants. Pour parvenir à une place de premier plan dans le football vosgien et lorrain, le Comité de l'époque décida alors de faire appel à un entraîneur-joueur pour renforcer l'équipe, et qui serait plus spécialement chargé de s'occuper des entraînements et des jeunes. Albert Laurent, ancien professionnel de Nancy, Cannes et Montpellier, Vosgien de naissance, fut retenu et embauché aux Manufactures Tenthorey, il devait cumuler les postes d'entraîneur et secrétaire du club.

Il faut noter à ce sujet l'aide efficace des Manufactures Tenthorey qui épaulent la société dans un but social et qui l'a dotée d'un magnifique stade. Celui-ci fut commencé en 1948, et durant ce temps, le F.C. Eloges devait gravir tous les échelons pour atteindre la Promotion d'Honneur où il opère encore actuellement et y tient un rang honorable. Ce magnifique stade, dont le F.C. Eloges est si fier et qui porte le nom de M. Victor Tenthorey, vit évoluer pour son inauguration les équipes de Reims avec Kopa et de Strasbourg.

Dès que l'élan fut donné par le Comité, les résultats devaient, dès lors, se manifester par la progression des jeunes, Vanier en 1948, puis Saint-Emmelin en 1949, qui représentèrent le club et la Lorraine aux finales nationales des Concours du Jeune et du Plus Jeune Footballeur.

Le F.C. Eloges doit ses résultats les plus remarquables à ses jeunes, l'équipe cadets a été plusieurs fois championne des Vosges, et trois fois finaliste du Championnat de Lorraine. L'équipe minimes fut également plusieurs fois championne des Vosges, et à l'issue de la saison 1960-1961, elle fut sacrée championne de Lorraine.

Tous les ans, les jeunes Logas se distinguent au concours du Jeune Footballeur, participant avec un ou deux éléments aux finales régionales, Vanier, René Lagarde, Stemmelin, Michel Grandjean et Christian Pauly participant à la finale nationale.

Cinq cadets ont été titulaires de l'équipe représentative de Lorraine, trois d'entre eux eurent la joie de faire le tour d'honneur des vainqueurs, Vuillemard en 1955-1956, Fréchin en 1957-1958, J.-M. Rémy en 1959-1960 avant d'émigrer à Reims où il disputa quelques matches avec les professionnels, en particulier la finale de la Coupe Mohammed V, Villaume en 1960-1961 et Michel Gury en 1962-1963 et 1963-1964.

Le Comité est présidé par M. le Docteur Walter qui a succédé à MM. Bazano et Maurice Thiriet, M. Albert Rémy occupant les fonctions de vice-président; André Rizzi, trésorier, et André Amet, secrétaire, avec un bon nombre de dévoués aux tâches obscures.

Albert Laurent, pris par ses occupations professionnelles plus importantes à l'usine, a cédé la main à deux moniteurs diplômés, qui furent ses élèves : Jean-Marie Rémy, le père de l'ancien rémois et Yvan Pierre. Cependant, Albert Laurent, le « père » du F.C. Eloges en quelque sorte, n'a pas encore entièrement raccroché. Si Rémy et Pierre sont plus spécialement chargés des seniors, Albert Laurent, comme il le fit toujours, s'occupe maintenant des jeunes. Le flambeau a été passé, mais Albert Laurent poursuit et maintient ainsi ce qu'il a toujours considéré comme une mission morale et sociale.

Confidentiel

● Les travaux d'installation de l'éclairage sont maintenant terminés sur le terrain de l'A.S. Albi. Désormais, l'U.S. Albi pourra s'y entraîner utilement, et il est permis de penser qu'après avoir « cherché » la lumière, le club albigeois aura enfin « trouvé » le véritable visage d'une formation qui, en début de saison, avait fait courber l'échine aux meilleurs.

● Jen Régola dit « Napoléon », après avoir durant plusieurs années rempli les fonctions de « policier » au sein de la défense de l'U.S. Albi (ce fut un brillant arrière), fait partie maintenant du Comité-Directeur où ses avis et suggestions font toujours autorité.

● L'équipe de Mutzig est invaincue depuis la naissance d'Alexandre, le premier fils de Pierre Nabat. Papa Nabat n'en est que plus fier de sa récente paternité.

● L'ex-professionnel Pierer Nabat, demi gauche dans l'équipe de Mutzig, est kinésithérapeute de son état. Mardi soir, tous ses coéquipiers sont venu se faire « hydromasser » dans son établissement.

● Il y a dix ans, comme cette année, Charley Guillot et Gabriel Farenc opéraient dans les rangs d'Albi. Ils sont toujours là, et un peu là ! Dix ans de fidélité et de présence au club : voilà qui méritait bien d'être souligné.

● Après son match de la Meinau, le secrétaire de Mutzig n'avait reçu que 700 F au lieu des 7.000 annoncés. Il ne s'est aperçu de l'erreur qu'en apprenant par « l'Equipe » la mésaventure du trésorier de Cannes, dont il s'était fort amusé.

● Mutzig jouait dimanche pour la deuxième fois en Coupe de France sur le terrain du F.C. Mulhouse. La saison dernière, l'équipe avait obligé à la prolongation les professionnels de Strasbourg. Et c'était également en seizièmes de finale.

● Bouteiller était ravi de cette victoire : « Maintenant on va pouvoir s'amuser et prouver que l'on sait jouer au football, et ça va faire mal, car nous n'avons plus de complexes ! »

● Deux hommes viennent d'être justement récompensés en Ligue du Midi. Il s'agit de M. Villegas, ancien dirigeant de Tarbes (Médaille d'or) et M. Bordères, fondateur de l'Etoile Notre-Dame-de-Lourdes (Médaille d'argent) qui ont imposé le ballon rond en plein fief du rugby.

● M. Roland Wagner, le patron de la Brasserie de Mutzig a connu, dimanche dernier, un dimanche sportif exceptionnel. Après sept heures de course automobile à Obernai, où il a terminé troisième, il a dû rouler encore plus vite pour rallier à temps le stade de la Meinau.

500.000 amateurs

ALSACE

Des surprises

● **En division I, le F.C. Brunstatt** qui s'était illustré dimanche dernier lors du quatrième tour de la Coupe d'Alsace, en boutant hors de l'épreuve l'équipe de Vieux-Thann (2-0), club de division d'honneur, vient de connaître aujourd'hui la défaite en championnat devant la fougueuse équipe de Kingersheim (2 à 1).

Signalons que les deux buts qui assurèrent la victoire à Kingersheim, furent acquis par le jeune avant centre Schoenaer, un junior qui fera encore parler de lui.

● **Leader de la Division II depuis le 4 octobre dernier,** Seppoys possède une attaque percutante (69 buts pour 14 rencontres). Toutefois, le leader vient d'être stoppé aujourd'hui sur le terrain du F.C. Illfurth (3 à 2), modeste formation de la seconde moitié du classement.

Leber, Billon et Kemmerlin furent les bourreaux des Sundgoviens.

● **Autres gros scores de la journée :** ceux obtenus par le F.C. Neuweg, sur le terrain de Thann (4 buts à 1) (promotion d'honneur). Waldighoffen-A.S.P.T.T. Mulhouse (1 à 6), Kirchberg-Ungersheim (1 à 9), Osenbach-Fessenoheim (0-9), et surtout la défaite du dauphin Munster (Division II) sur le terrain du F.C. Neufbrisac (6 à 0). — **F. SALVADOR.**

Saverne en verve

STRASBOURG. — Les attaquants de Saverne ont fait parler la poudre. Eux qui n'avaient marqué que 16 buts en treize rencontres, ont battu six fois dimanche le gardien d'Erstein, désormais lanterne rouge du groupe ; Hoffsess et Joanny ont marqué trois fois à eux deux.

● **Erstein, pour sa part, va bien mal.** L'équipe n'a pas marqué un seul point au cours des cinq derniers matches, soit depuis le 14 novembre 1965.

● **La Wantzenau, dynamique équipe de la banlieue Nord de Strasbourg,** devrait retrouver l'an prochain sa place en promotion d'honneur. L'équipe est en tête de son groupe et n'a perdu qu'un seul match. Dimanche, elle a battu Lampertheim, troisième du classement, par le score de 5 à 0.

● **La palme de la journée revient toutefois à la modeste formation d'Elsenheim** (4e division) qui l'a emporté sur celle de Mussig, par le score record de 11 à 1. — **J. GRANIER.**

SUD-EST

Berre et l'O.M. vers la finale

MARSEILLE. — On ne voit pas très bien qui pourrait empêcher l'O.M. et Berre de jouer la finale du Sud-Est. Tandis que Berre battait Millau, les Marseillais portaient à quatre points leur avance sur leurs dauphins, les Gardannais.

● **Sur le stade de l'Huveaune balayé par le vent,** ce fut devant un public nombreux un véritable match de Coupe, heurté, tendu, que l'O.M. enleva grâce à un but magnifique du Noir Siawoo.

● **Mais Gardanne fit au moins jeu égal avec son vainqueur et Bartoli** rata de façon invraisemblable le but égalisateur.

● **A Martigues, les locaux ont enlevé grâce à Port-de-Bouc** un décevant derby gâché par le vent et le froid.

● **Au tableau d'honneur de la journée, il convient de classer Menton** vainqueur à Villefranche, Lodève qui gagne à Nîmes (c'est une surprise de taille) et Avignon qui l'emporte à Port-Saint-Louis. — **L. DUPIC.**

Draguignan espère

HYERES. — Draguignan a repris espoir après son match nul, prometteur, contre l'Olympique de Marseille, favori de la Division d'honneur du Sud-Est. Mais le onze de Roger Guetrard devra persévérer s'il veut éviter la relégation.

● **Le Lavandou, Saint-Raphaël, Le Luc** se maintiennent au milieu du tableau, en dépit de quelques fâcheuses. Pour eux, plus question de jouer les premiers rôles. Eviter de disputer les barrages suffit à leur ambition.

● **En promotion d'honneur, Brignoles** est toujours « leader » solide. Sainte-Maxime, son dauphin, peut néanmoins venir l'inquiéter au moindre faux pas.

● **Saint-Tropez, Sanary, Bandol sont bien classés,** et La Seyne a les moyens d'améliorer sa position. Fréjus, assez irrégulier, déçoit. Et La Crau, malgré sa tentative de redressement salutaire, ferme la marche du peloton derrière Le Muy et Cavalaire, qui le précèdent dans la hiérarchie des valeurs. — **Ch. JACOMOND.**

CORSE

Le G.F.C.A. totalise

AJACCIO. — Dans le cadre du championnat de la Corse de Division d'Honneur, quatre rencontres ont pu se dérouler normalement en fin de journée dominicale : tous les favoris ont gagné, aussi bien en zone Nord qu'en zone Sud, où le G.F.C.A. a réalisé un score lourd (9 à 0) devant Propriano. Il en est de même pour le Sporting Club Bastiais, qui a battu Ile-Rousse par 7 à 1.

● **Pendant ce temps, Porto-Vecchio, chez lui,** a disposé de Sartène par 2 à 1 et l'Association Sportive de la Mairie de Bastia battait Corté par 4 à 1.

● **Les réserves du Gazélec Ajaccien,** toujours invaincu, se sont donc aisément imposés face à Propriano. Elles avaient déjà marqué à la mi-temps quatre buts. Après le repos, les Ajacciens inscrivirent cinq autres buts sans que les Proprianais puissent sauver l'honneur.

● **Ile-Rousse a subi une cuisante défaite devant les réserves du Sporting de Bastia. Le seul match équilibré était celui de Porto-Vecchio,** où les locaux sont venus à bout, de justesse d'ailleurs, des Sarthenais.

● **Les municipaux de Bastia se sont rachetés en battant les Cortenais.**

● **La Commission régionale des statuts et règlements statuant en premier ressort, s'est vue dans l'obligation de déclarer forfait général Calvi et Bonifacio,** qui avaient chacun déclaré forfait par trois fois. Attendons la décision de la Ligue Corse pour connaître officiellement la situation de ces deux clubs de division d'honneur. — **J. COLOMBANI.**

Cariat suspendu pour 6 mois

NIMES. — L'Olympique de Rodilhan est forfait général en championnat Nimes-Lille de 3e Divis'on.

● **L'Association Sportive de Saint-Paulet-de-Caisson,** village de 900 habitants, va avoir son stade, grâce à son maire, M. Bessier, et a constitué un bureau.

● **L'éliminatoire pour le Gard du concours** du jeune footballeur a été fixée au 3 avril.

● **Au cours du match de cadets Pont-Saint-Esprit - Cheminots Nimois,** l'intervention auprès de l'arbitre d'un juge de touche a provoqué l'arrêt du match qui sera ainsi rejoué.

● **Alain Cariat, de la Jeune France de Nimes,** qui avait joué un match irrégulièrement avec Jonquières a été suspendu pour six mois.

● **L'Etoile Sportive de Vénénobres** va se rendre pour Pâques en Ecosse.

● **Le 26 mars se déroulera le premier tour** de la Coupe du Gard-Lozère des Cadets. — **R.-J. GEBELIN.**

LORRAINE

Bastia en Lorraine

NANCY. — Il est très possible que la sélection lorraine affronte Bastia entre le 26 février et le 6 mars. L'équipe corse, entraînée par Nagy, jouera en effet dimanche prochain à Béziers et le 6 mars à Reims.

● **Rien n'est encore joué dans les groupes 2 et 3 de promotion,** car les écarts sont minimes entre les leaders respectivement Petit-Rouselle-Saint-Dié et leurs suivants.

● **Le S.C. Nancy aura connu tous les malheurs. Promotionnaire cette saison,** il jouera en série inférieure la saison prochaine, car son maintien est maintenant quasi impossible après sa nouvelle défaite subie dimanche contre Eloyen (4-2). Pauvre S.C Nancy ! — **A. MOSCAUD.**

CENTRE-OUEST

Le derby à Challans

ANGOULEME. — Challans est sorti victorieux d'un nouveau derby départemental ; à Pouzauges, devant 1.300 spectateurs, Galibert a réglé le sort des locaux en première mi-temps en signant deux jolis buts.

● **Guibert, à la 83e minute, alors que le gardien-visiteur Miredin** et le demi Pons étaient blessés, a donné la victoire aux Yonnais sur une A.S. Angoulême encore bien malchanceuse, mais peu réaliste.

● **Châtellerault (un but de Bordier à la 60e minute) et Royan** (but de Tesson à la 59e minute) ont triomphé respectivement à Ruelle et à Fontenay.

● **Pons a ravi à Luçon deux points** qui risquent de coûter le maintien aux Vendéens.

● **En promotion d'honneur, Chauvigny et Cerizay** distancent définitivement Ruffec en poule A et les postiers de Limoges occupent, de leur côté, une position très solide en tête de la poule B. — **L. REYNAUD.**

FRANCHE-COMTE

Tavaux se détache

MONTBELIARD. — Depuis deux ou trois dimanches on s'était habitué à des scores assez serrés et à des résultats généralement sans surprise. Avant-hier, les pronostiqueurs ont perdu sur la plupart des tableaux. Tavaux a réussi le gros score du jour en écrasant Pont-de-Roide.

● **Les Jurassiens ont une avance de trois point** sur Lons-le-Saunier, victime de la réaction de Champagnolle, qui se bat pour se dégager de la zone dangereuse.

● **Les racingmens de Besançon deviennent de sérieux outsiders** aux côtés de Dampricharo.

● **Comme Audincourt et comme le R.C.F.C.,** l'U.S. Belfort s'est imposée en déplacement et Seloncourt a perdu une occasion de s'écarter du secteur dangereux.

● **Au challenge de la meilleure attaque,** Tavaux effectue un bond en avant et le R.C.F.C. le suit maintenant avec un retard de 8 buts. — **J.-M. MAULPOIX.**

SUD-OUEST

Les premiers en échec

BORDEAUX. — Les deux leaders de la Division d'honneur de la Ligue du Sud-Ouest ont été tenus en échec : Mont-de-Marsan par la Bastidienne et Pau par Gradignan. Les positions sont donc inchangées.

● **Le nul des Landais à Bordeaux** ne constitue qu'une demi-surprise. En revanche le demi-échec des Palois est plus surprenant. Le but gradignanais fut l'œuvre de Soufflet, le Palois de Danson. A la décharge des Béarnais, nous devons reconnaître que ceux-ci étaient privés des services de Branger, Altazarra et Ristori.

● **Finalement, c'est Villenave qui a réussi** la meilleure opération en grignotant un point sur les deux premiers.

● **En revanche, la position de Langon** devient de plus en plus précaire. Battu dimanche par les « Coqs Rouges » les Langonais voient leur chance de se maintenir s'amenuiser tous les dimanches. — **A. NOGUES.**

Saumur gagne à Angers

ANGERS. — Pour le championnat de division d'honneur, l'Olympique de Saumur a battu à Angers les amateurs du S.C.O. (2-1), remportant ainsi le match de l'espoir. Copieusement dominés, les Saumurois surent faire front avec courage. Leur goal Deschamps et leur arrière central Daniel Bregeon réussirent un match de tout premier ordre. Les deux ailiers saumurois Hutz et Ebouaney surent répondre à un but de l'Angevin Trovalet, et donnèrent ainsi à leur équipe une victoire qui peut remettre en selle le club saumurois.

● **A Nantes, en lever de rideau du match professionnel Nantes-Bordeaux,** le Stade Olympique de Choiet a fait match nul avec les amateurs du F.C. Nantes. Les deux clubs restent ainsi côte à côte à la cinquième place de la division d'honneur.

NORD

Le C.O.R.T. facilement

LILLE. — Le championnat du Nord est enfin reparti ! Seule la rencontre le C.O.R.T. et Mers n'a pas donné lieu à un score serré. Pourtant, les Boulonnais étaient privés de P. Sadat, mais Mafille, Furlan, Bouchez et l'entraîneur Desremaux se sont partagés les buts.

● **Le C.O.R.T. qui conserve toujours l'espoir de lutter** pour une place en C.F.A. (il doit jouer beaucoup plus souvent chez lui qu'à l'extérieur) a repris un point à Valenciennes, qui a dû se contenter d'un nul avec Auchel, mais aucun à Tourcoing. Les mal-classés luttent avec beaucoup d'énergie pour tenter d'améliorer leur situation, mais il n'y a finalement qu'Auchel qui soit parvenu à tirer son épingle du jeu.

● **Hénin, pour sa part, a raté le coche à Oignies,** où après le but de Gorgol, il eut de magnifiques occasions d'égaliser sur un penalty que Martin manqua.

● **Saint-Omer a, lui aussi, donné du fil à retordre** aux Tourquennois, qui durent lutter jusqu'au bout pour l'emporter. C'est Lechalgiette qui marqua les deux buts des leaders.

● **Arras a bien du mal à faire surface.** Lui aussi s'est très bien défendu à Armentières, mais il a été battu et sa situation demeure très précaire.

AUVERGNE

La Combelle distancée

CLERMONT-FERRAND. — La 17e journée du championnat d'Auvergne a brouillé les cartes. Elle a désigné un nouveau leader à part entière : Riom-ès-Montagne. Victorieux de Moulin sur le terrain du bord de la Vérone, les fromagers du Cantal ont fait une très bonne affaire, puisqu'ils distancent leur coleader, La Combelle, battu à Nevers.

● **Les Riomois du Cantal** sont également redevables envers Riom, du Puy-de-Dôme, qui a réussi à battre un des outsiders de ce championnat, Decize, par le score net de 3 à 1.

● **Voilà donc La Combelle reléguée à 2 points,** Decize à 3 et Messeix à 5. Il reste à savoir si les fromagers du Cantal auront assez de ressources pour s'affirmer définitivement. Il leur reste trois déplacements, dont celui très difficile de Nevers dimanche prochain.

● **La Combelle n'a-t-elle pas succombé à Nevers ?** Pour en revenir aux Riomois du Cantal, on doit signaler qu'ils devront remplacer dimanche prochain quatre équipiers, dont Torribio (fracture d'une clavicule). Les trois mal-classés : Massiac, Riompinne et Montjole ayant triomphé sur leur terrain, le statu quo est respecté au bas du classement. D'une manière générale, les matches ont été heurtés et joués avec une virilité qui sort de l'ordinaire. Les arbitres ont dû se montrer sévères. Le championnat se durcit une fois de plus au fur et à mesure qu'il approche de son dénouement, mais à cinq journées de la fin rien n'est encore joué.

● **Petit record en Promotion d'Honneur (poule B),** où Inge de Vertolaye a marqué 5 buts, dont 4, alors que son équipe jouait contre le vent. Le C.O. Le Puy en poule C, a gagné tout ses matches, à l'exception d'un seul, où il a dû partager les points. — **R. TOUNZE.**

OUEST

Saint-Brieuc battu !

RENNES. — L'événement du jour a été, bien entendu, la défaite du Stade Briochin, le tombeur de Marseille, par le stade Léonard qu'il recevait. Pourtant Trotel a renouvelé son exploit du match de Coupe. Mais le but qu'il obtint d'une reprise de volée ne servit qu'à rétablir l'équilibre, Saint-Pol ayant ouvert la marque sur penalty. Or, en fin de partie, Audigane, lobé, dut concéder un second point. Les dimanches se suivent et ne se ressemblent pas...

● **Le Stade Brestois,** qui recevait, lui aussi, ne s'est pas laissé surprendre, bien que le stade Lesnevien l'ait parfois inquiété. Bien lui en a pris : il possède maintenant deux points d'avance sur le S.C.O. (qui s'est incliné chez lui devant Saumur) et a disputé un match de moins.

● **Enfin, le F.C. Lorient,** troisième, a dû se contenter (grâce à un penalty) d'un match nul à Vannes devant l'U.C.K. Lui aussi, perd donc un point sur le leader bien parti maintenant pour enlever le titre et retrouver sa place en C.F.A. — **A. MAUSSION.**

CENTRE

Lutte indécise

BLOIS. — La défaite de Gien à Vendôme relance le championnat de Division d'Honneur et la F.S.F. de Bourges, brillant vainqueur de Salbris, a été le grand bénéficiaire de cette journée, car son rival, Berroyer, le Bourges Athlétic Club, n'a pu faire que match nul avec Blois.

● **Pour la première rencontre de la Coupe Mercier, le Football Club de Tours** a réalisé un très honorable résultat, face à la Berrichonne de Châteauroux.

● **Le match de Division d'Honneur Arago-O.C. Orléans,** qui n'avait pu se dérouler le 13 février, aura lieu le 13 mars.

● **Le Racing Club de Bourges a déjà un pied en division d'honneur** et l'excellent travail de Galo porte ses fruits, car ses juniors sont également en tête du championnat de promotion d'honneur, devant ceux de Louis Gabrillargues ; ces deux équipes peuvent ainsi avoir de belles espérances.

● **A Vierzon, se déroulait un important derby et le Stade a battu le C.A.G.I., et peut ainsi aspirer à la** montée en promotion d'honneur.

● **Luce qui recevait le leader de promotion d'honneur, le Racing Club de Bourges,** a contraint cette formation au match nul, et nous pensons que ces deux équipes peuvent espérer à la montée en catégorie supérieure — **G. RENARD.**

MIDI

« Statu quo » en tête

TOULOUSE. — Statu quo pour les trois premiers en division d'honneur qui ont respectivement remporté leur rencontre dominicale. Saint-Gaudens et l'Espérance ont triomphé en voyage à Revel et Auch, tandis que Montauban s'affirmait devant Toulouse.

● **Luchon rejoint Albi, dont il dispose en Haute-Garonne,** alors que Luzenac s'adjugeait à Tarascon le derby de l'Ariège. Pierrefitte tenu en échec chez lui par Rodez, est toujours à la recherche d'un succès initial.

● **Pour affronter le Centre-Ouest le 7 mars, en Coupe Nationale,** l'équipe du Midi Cadets n'a pas encore été composée. Il va être temps que la Commission des Jeunes y pense... — **G. BONNEMAISON.**

OJD DIFFUSION-PUBLICITE CONTRÔLÉE

Le numéro de « France Football » daté Mardi 8-2-66 a été tiré à

154.755 exemplaires

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN, Directeur gérant
10, Faubourg Montmartre, Paris (9e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Confidentiel

● Eric Edwige, le Guyanais de Mutzig, est militaire à l'hôpital Gama de Toul et non pas dans une unité de Pau.

● Christian Hainque, l'un des meilleurs éléments de l'équipe juniors de Joinville qui vient d'être battue en seizième de finale de la Coupe Gambardella, n'est autre que le fils d'André Hainque... entraîneur de Puteaux.

● Alors qu'il était remis d'une récente blessure, Blanchet, l'excellent ex-Racingman venu à Puteaux cette saison, n'a pu faire sa rentrée. Militaire, il vient d'être muté à Nice.

● Marteaux, l'excellent défenseur de Bogneaux-Nemours, a été sérieusement blessé cette semaine à l'entraînement. Il s'est, en effet, distendu les ligaments de la cheville gauche. Son indisponibilité paraît indéterminée.

● Le F.C. Annecy, sur 18 rencontres de championnat, cette année, n'a pu en terminer que 15 au complet. Mieux, contre Cuiseaux, il joua toujours à dix : à l'aller, blessure de Guénèche, au retour claquage de Giamarchi. Vraiment les dimanches se suivent et se ressemblent étrangement pour les Savoyards.

● Le président de Cuiseaux, M. Morey, fut un brillant arrière du club voilà 34 ans. Son fils, un solide gaillard, a fait mentir le proverbe, puisqu'il est champion de ski.

● Son camarade de l'O.L., Akelian, fut, par contre, moins heureux puisqu'il manqua le penalty ; mais De Souza avait été averti : « Attention ! Il tire à droite ! » Et c'est ce qui se produisit.

● Cuiseaux et son président ne négligent pas la publicité puisque, à chaque match, ils offrent à l'équipe adverse un coffret de spécialités maison. Homel n'était pas autrement ravi de ce cadeau, puisqu'il n'a pas le droit de consommer saucisson ou conserves de viande. Il préfère, de loin, Louhois et ses poulets.

Michel Jaxy était, jeudi matin à l'I.N.S., un spectateur attentif de la rencontre amicale : Red Star-Equipe de France juniors. Il a été agréablement surpris par la valeur des juniors tricolores.

● Eugène Nemeth, présélectionné de l'équipe de France juniors, fait partie d'une grande famille de footballeurs. Outre son père qui fut international, il a un cousin qui est professionnel en Suisse dans une équipe de seconde division.

● Grillon, quant à lui, n'était pas content du tout : « On a de la peine à faire le poids en attaque. Alors si les soutiens flanchent, le résultat est normal ! »

● Grillon avait spécialement entraîné Akelian pour les penalties à gauche ; à l'entraînement tout était parfait, et contre Cuiseaux, il tira à droite !

● L'Aixois Eugène Nemeth, dernièrement en stage à l'I.N.S. avec l'équipe de France juniors, est le fils d'un ex-international Hongrois qui a joué notamment au côté de Puskas avec la grande équipe de Hongrie.

● Se disant vexé de n'avoir point été sélectionné l'an dernier, le gardien de but d'Epinal, Perlato, a refusé de jouer prochainement dans l'équipe de Lorraine.

● Forbach demandant une indemnité pour jouer un match d'entraînement contre l'équipe de Lorraine, les dirigeants de la Ligue de Lorraine hésitent.

● Allard, le recordman de France du lancer de disque, était jeudi matin à l'I.N.S., il a vu à l'œuvre les futurs internationaux juniors opposés au Red Star.

Il s'est, par ailleurs, longuement entretenu avec Jean-Michel Larqué qui est de Pau. A n'en pas douter, ils ont dû parler du « pays » !

● Lachat avait parié avec Lamy-Chappuis trois kilos de cerises contre une « coppa » (spécialité de Cuiseaux) que le F.C. Annecy triompherait. Il en fut quitte, et même définitivement, car il est bien loin, le temps des cerises !

● Me Muller, avocat au barreau de Colmar, président de la Commission technique de la Ligue d'Alsace et sélectionneur de l'équipe a dû enfiler un survêtement pour assurer aussi les fonctions d'entraîneur.

● Engagé sur plusieurs fronts, les Alsaciens restent invaincus. Victoire de Bongard en Coupe Corporative (1-0 sur Diamants Sports), victoire sur le Nord (1-0) en Coupe des Ligues, victoire de l'A.S. Finances de Strasbourg (4-0) en Coupe Nationale des Finances, victoire des juniors du F.C. Mulhouse (1-0 sur ceux de Metz) en Coupe Gambardella, match nul de Mutzig à la Meinau contre Cannes (1-1) en Coupe de France et match nul des Cadets d'Alsace (1-) contre l'équipe de Promotion du F.C. Mulhouse.

● A leur arrivée à Ajaccio, les joueurs du Midi furent accueillis avant leur match contre la Corse par Pierre Cahuzac, entraîneur du Gazelec, ex-élément de Toulouse, ravi de revoir des compatriotes.

● Matéo était l'entraîneur de l'équipe d'Alsace qui rencontrait celle du Nord, à Amiens. La veille, à Paris, son équipe corporative de Bongard s'est qualifiée pour les quarts de finale de la Coupe et Matéo n'a pu rejoindre Amiens à temps.

Championnats régionaux

ALSACE

St-Louis (2)	3	Guebwiller (9)	1
AS Strasb. (3)	0	Hegenheim (4)	0
Cronenb. (10)	2	Huningue (11)	0
Saverne (1)	6	Erstein (12)	0
Wittelsheim (6)		Vieux-Thann (7)	

remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saverne	20	14	8	4	2	24	8
2. Saint-Louis	20	14	8	4	2	24	13
3. A.S. Strasbourg	17	13	7	3	3	25	15
4. Hegenheim	17	14	6	5	3	20	14
5. F.C. Colmar	13	13	4	5	4	15	9
6. Wittelsheim	13	14	3	8	3	14	17
7. Cronenbourg	13	14	5	3	6	16	22
8. Vieux-Thann	12	13	3	6	4	14	18
9. S.R. Colmar	12	13	3	6	4	10	18
10. Guebwiller	11	14	3	5	6	16	22
11. Huningue	7	13	2	3	8	14	20
12. Erstein	7	13	2	3	8	16	31

AUVERGNE

Nevers (7)	2	La Combelle (1)	1
Riom-ès-M. (2)	1	Moulins (5)	0
Riom (11)	3	Decize (3)	1
Aurillac (9)	3	Messeix (4)	1
Montjole (12)	3	Imphy (6)	1
Massiac (10)	5	St-Georges (8)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Riom-ès-Mont.	40	17	8	7	2	25	19
2. La Combelle	38	17	8	5	4	20	15
3. Decize	37	16	8	5	3	29	21
4. Messeix	35	16	8	3	5	39	31
5. Nevers	34	16	7	4	5	27	18
6. Moulins	33	16	6	7	4	30	22
7. Imphy	33	16	5	7	4	24	23
8. Aurillac	33	17	5	6	6	27	21
9. Saint-Georges	31	17	6	2	9	20	25
10. Massiac	29	17	3	4	10	24	37
11. Riom	27	17	2	6	9	17	32
12. Montjole	26	16	3	4	9	24	32

BOURGOGNE

Auxerre (1)	2	Mervans (9)	0
Avallon (2)	1	Blanzy (3)	1
Gueugnon (4)	3	Auxonne (12)	1
Mâcon (5)	1	Sanvignes (6)	0
Sens (7)	4	Bois du V. (11)	3
Monthard (8)	1	Chalon (10)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. A.J. Auxerre	37	14	11	1	2	35	15
2. Avallon	35	14	9	3	2	40	20
3. Gueugnon	33	13	8	4	1	42	19
4. Blanzy	33	14	7	5	2	28	15
5. Mâcon	31	14	7	3	4	24	17
6. Sens	28	14	7	0	7	25	34
7. Sanvignes	27	14	6	1	7	23	28
8. Monthard	25	13	4	4	5	16	18
9. Chalon	21	14	2	3	9	16	36
10. Mervans	20	14	3	0	11	15	28
11. Bois-du-Verne	19	12	2	3	7	13	24
12. Auxonne	19	14	2	1	11	12	35

CENTRE

Vendôme (11)	3	Gien (1)	0
Bourges A.C. (2)	0	Blois (10)	0
F.S.F. Bourg. (3)	6	Salbris (4)	4
Issoudun (9)	1	Chartres (5)	1
O.C. Orléans (7)	4	St-Pierre (6)	2
Château. (12)	2	Arago Orlé. (8)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Gien	21	16	7	2	2	28	16
2. Bourges A.C.	20	16	7	6	3	24	15
3. F.S.F. Bourges	20	16	7	6	3	30	19
4. Salbris	17	16	6	5	5	31	34
5. Chartres	16	15	6	4	5	24	20
6. O. C. Orléans	16	15	6	4	5	18	23
7. Saint-Pierre	14	15	5	4	6	30	29
8. Issoudun	14	16	3	8	5	13	11
9. Vendôme	14	16	4	6	6	17	24
10. Arago	13	15	4	5	6	16	25
11. Blois	13	16	3	7	6	21	25
12. Châteauroux	10	16	4	2	10	16	27

CENTRE OUEST

Pouzauges (7)	1	Challans (1)	1
La R.-s.-Yon (2)	1	Angoulême (10)	0
Royan (4)	1	Fontenay (13)	0
Sarlat (11)	2	La Rochelle (5)	0
Châtellerault (6)	1	Ruelle (9)	0
Pons (12)	3	Luçon (8)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Challans	28	17	12	4	1	43	12
2. La Roche-s.-Y.	27	17	11	5	1	34	16
3. Limoges	21	15	10	1	4	36	13
4. Royan	20	15	8	4	3	23	20
5. Châtellerault	18	16	7	4	5	26	25
6. La Rochelle	18	17	5	8	4	19	17
7. Pouzauges	16	17	5	6	6	22	22
8. Pons	11	16	3	5	8	16	21
9. Luçon	11	16	3	5	8	23	28
10. Sarlat	11	16	4	3	9	21	28
11. Ruelle	10	15	4	2	9	12	36
12. Angoulême	9	14	3	3	8	18	28
13. Fontenay	8	17	2	4	11	14	32

CORSE

(Zone Nord)

S.E.C. Bast. (1)	7	Ile Rousse (6)	1
A.S.M. Bast. (5)	4	Corte (2)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. S.E.C. Bastia	18	6	6	0	0	33	7
2. A.S.M. Bastia	14	7	3	1	3	14	11
3. Corte	13	6	3	1	2	11	12
4. C.A. Bastia	12	7	2	1	4	12	11
5. Calvi	12	7	2	1	4	4	16
6. Ile Rousse	11	7	0	4	3	5	22

(Zone Sud)

Por. Vecchio (1)	7	Sartène (3)	1
G.F.C. Ajacc. (5)	9	Propriano (4)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Porto Vecchio	21	9	6	0	3	28	16
2. O. Ajaccio	17	7	5	0	2	23	5
3. Sartène	16	8	4	0	4	14	15
4. G.F.C. Ajaccio	13	5	4	0	1	21	4
5. Propriano	12	8	2	0	6	8	24
6. Bonifacio	9	7	1	0	6	9	39

FRANCHE-COMTE

Tavaux (1)	5	Pt-de-Roide (12)	0
Champagn. (11)	3	Lons (2)	1
R.C.F.C. (3)	2	Delle (6)	1
PS Besanç. (10)	3	Damprichard (4)	2
Audincourt (7)	1	Clairvaux (5)	0
US Belfort (9)	2	Seloncourt (8)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tavaux	23	15	10	3	2	44	23
2. Lons	20	15	9	2	4	30	17
3. R.C.F.C.	18	14	8	2	4	36	23
4. Damprichard	16	14	7	2	5	30	31
5. Audincourt	15	15	6	3	6	26	23
6. Clairvaux	14	14	5	4	5	21	20
7. Belfort	14	14	5	4	5	19	26
8. Delle	14	15	6	2	7	23	23
9. Seloncourt	12	14	4	4	6	23	28
10. P.S. Besançon	12	15	4	5	6	27	32
11. Champagnole	11	14	4	3	7	19	24
12. Pont-de-Roide	4	15	0	4	11	12	44

LYONNAIS

Villefranche (1)	1	Faucigny (4)	0
La Mure (8)	1	Annecy (10)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Villefranche	30	11	8	3	0	31	6
2. Lyon	27	12	7	1	4	22	17
3. St-Priest	25	12	4	5	3	11	12
4. Faucigny	24	11	5	3	3	17	10
5. Grenoble	24	12	4	4	4	19	17
6. Roanne	24	12	4	4	4	14	16
7. La Mure	22	12	2	6	4	7	18
8. La Voulte	21	12	0	9	3	9	17
9. Annecy	20	12	3	2	7	12	17
10. La Rochette	19	12	2	3	7	9	21

MIDI

St-Gaudens (1)	3	Revel (9)	0
Luchon (5)	2	Albi (2)	0
Espérance (3)	3	Auch (10)	1
Montauban (4)	2	Toulouse FC (6)	1
Luzenac (8)	2	Tarascon (7)	1
Pierrefitte (12)	2	Rodez (11)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Gaudens	24	15	10	4	1	43	13
2. Espérance	22	15	8	6	1	36	14
3. Montauban	22	15	10	2	4	26	19
4. Albi	21	15	9	3	3	29	19
5. Luchon	19	16	8	3	5	23	17
6. Toulouse F.C.	16	16	5	6	5	24	26
7. Luzenac	15	14	6	3	5	25	19
8. Tarascon	14	16	6	4	6	23	31
9. Revel	12	15	5	2	8	21	23
10. Auch	9	15	2	5	8	14	27
11. Rodez	5	14	1	3	10	7	31
12. Pierrefitte	3	15	0	3	12	7	39

NORD

Tourcoing (1)	2	St-Omer (9)	1
Auchel (12)	0	Valenciennes (2)	0
C.O.R.T. (3)	4	Mers (10)	0
Lens (4)	2	Bruay (5)	1
Armentières (6)	2	Arras (7)	1
Oignies (8)	1	Hénin (11)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tourcoing	35	13	10	2	1	29	11
2. Valenciennes	30	13	6	5	2	26	13
3. C.O.R.T.	30	13	8	1	4	28	18
4. Lens	30	13	7	3	3	23	17
5. Bruay	28	14	6	2	6	21	26
6. Armentières	26	13	5	3	5	18	22
7. Oignies	25	13	5	2	6	15	16
8. Arras	23	13	4	2	7	25	23
9. Saint-Omer	22	13	3	3	7	13	22
10. Mers	21	12	4	1	7	13	20
11. Auchel	21	13	3	2	8	9	19
12. Hénin	21	13	3	2	8	10	23

NORD-EST

Compiègne (1)	2	Creil (8)	0
Bayel (2)	4	Chantilly (12)	0
Soissons (3)	2	Beautor (11)	1
Joinville (4)	2	Châlons (5)	0
Noyon (6)	1	Hirson (9)	0
Beauvais (10)	2	Romilly (7)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Compiègne	40	16	10	4	2	25	12
2. Bayel	37	15	10	1	4	32	19
3. Joinville	33	16	6	5	5	19	18
4. Soissons	33	16	7	3	6	23	22
5. Noyon	31	16	5	5	6	23	25
6. Châlons	30	14	7	2	5	26	23
7. Romilly	29	16	5	3	8	14	25
8. Beauvais	27	11	7	2	2	26	9
9. Creil	27	14	6	5	5	18	16
10. Hirson	26	13	5	3	5	18	18
11. Beautor	23	16	2	3	11	13	28
12. Chantilly	20	15	1	3	11	8	30

NORMANDIE

Quevilly (1)	4	Flers (10)	2
Caen (2)	6	Fécamp (12)	0
Granville (3)	4	Normande (7)	2
Yvetot (11)	2	Dieppe (4)	1
Broglie (8)	3	Arques (5)	0
Dives (6)	5	Alençon (9)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Quevilly	41	16	11	3	2	41	17
2. Caen	39	15	11	2	2	42	10
3. Granville	39	16	10	3	3	31	18
4. Dieppe	35	14	9	3	2	28	9
5. Arques	31	16	5	5	6	23	29
6. Dives	30	14	7	2	5	19	18
7. Broglie	29	15	5	4	6	25	30
8. Normande	28	15	5	3	7	26	27
9. Alençon	23	15	2	4	9	10	26
10. Yvetot	23	15	3	2	10	12	31
11. Flers	22	15	3	1	11	9	32
12. Fécamp	20	14	2	2	10	10	29

OUEST

Brest (1)	3	Lesnevien (4)	1
Saumur (13)	2	Angers (2)	1
UCK Vann. (10)	2	FC Lorient (8)	2
C.E.L. Lorient (14)		Vel. Vannes (5)	
		(arrêté)	
Nantes (7)	1	Cholet (6)	1
St-Pol (12)	2	St-Brieuc (8)	1
St-Malo (11)	1	Concarneau (9)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brest	29	17	13	3	1	29	5
2. Angers	27	18	13	1	4	29	9
3. F.C. Lorient	26	18	12	2	4	32	14
4. Cholet	18	17	4	4	6	17	16
5. Lesnevien	18	17	7	4	6	21	20
6. Vel. Vannes	18	17	6	6	5	16	22
7. Nantes	18	18	7	4	7	18	21
8. Concarneau	17	18	4	9	5	17	16
9. U.C.K. Vannes	17	18	5	7	6	21	25
10. St-Brieuc	16	17	7	3	8	24	21
11. St-Malo	15	17	6	4	7	24	24
12. St-Pol	12	18	4	4	10	16	31
13. Saumur	9	17	3	5	9	12	27
14. C.E.P. Lorient	4	17	1	2	14	19	43

PARIS

Malakoff (1)	3	Champigny (6)	2
Vincennes (2)	1	Clichy (4)	0
Amicale (3)	3	Montmorency (9)	0
Puteaux (8)	3	Vitry (5)	1
RC Paris (7)	2	Chatou (12)	0
ASPTT (11)	1	Joinville (10)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Malakoff	36	13	10	3	0	33	16
2. Amicale	32	13	8	3	2	24	12
3. Vincennes	32	13	9	1	3	21	11
4. R.C. Paris	26	13	4	5	4	18	17
5. Puteaux	26	13	5	3	5	18	23
6. Clichy	25	13	5	2	6	21	22
7. Vitry	24	13	4	3	6	19	19
8. Champigny	24	13	4	3	6	24	26
9. Montmorency	23	13	3	4	6	20	23
10. A.S.P.T.T.	23	13	3	4	6	14	22
11. Joinville	22	13	2	5	6	10	15
12. Chatou	19	13	2	2	9	11	25

SUD-EST

(Ouest)

Berre (1)	1	Millau (3)	0
Lodève (12)	2	Nimes (2)	1
Agde (4)	3	Bollène (8)	1
Bédarieux (5)	0	Pt-St-Esprit (13)	0
Avignon (6)	1	Port St-Louis (7)	0
St-Gilles (9)	1	Montpellier (10)	0

Exempt : Bagnols (11)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Berre	30	18	14	2	2	29	10
2. Nimes	22	18	9	4	5	32	17
3. Millau	22	18	9	4	5	26	20
4. Agde	19	16	8	3	5	34	16
5. Avignon	19	18	7	5	6	24	26
6. Bédarieux	18	18	6	6	6	23	20
7. Saint-Gilles	17	17	5	7	5	15	17
8. Port-St-Louis	16	18	5	6	7	24	26
9. Bollène	15	16	5	5	6	23	29
10. Montpellier	15	18	4	7	7	18	25
11. Lodève	14	17	5	4	8	19	30
12. Bagnols	13	17	4	5	8	19	24
13. Pont-St-Esprit	6	18	1	4	12	12	38

(Est)

Marseille (1)	1	Gardanne (2)	0
Martigues (1)	3	Pt de Bouc (3)	1
La Ciotat (4)	2	Draguignan (12)	0
Menton (10)	2	Villefranche (5)	1
Le Lavandou (6)	1	Le Luc (7)	1
Nice (8)	5	St-Raphaël (9)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Marseille	27	16	11	5	0	31	9
2. Gardanne	21	15	8	5	2	27	7
3. La Ciotat	20	16	8	4	4	24	13
4. Port-de-Bouc	19	16	8	3	5	28	23
5. Le Lavandou	16	16	5	6	5	17	17
6. Villefranche	15	16	6	3	7	26	24
7. Nice	14	16	4	6	6	25	27
8. Le Luc	13	15	3	7	5	10	19
9. Menton	13	16	5	3	8	20	33
10. St-Raphaël	12	16	4	4	8	15	26
11. Martigues	11	16	4	3	9	13	20
12. Draguignan	9	6	3	3	10	10	28

SUD-OUEST

Bastide (5)	3	Mt-de-Mars. (1)	3
Pau (2)	1	Gradignan (11)	1
Villenave (3)	4	Libourne (7)	2
Pt-d.-L.-Maye (4)	3	Camblanes (8)	1
Coqs Rouges (9)	2	Langon (10)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mont-de-M.	21	14	9	3	2	42	22
2. Villenave	19	15	8	3	4	32	24
3. Pau	18	14	7	4	3	26	19
4. Pont-de-la-M.	17	15	5	7	3	28	20
5. Bastide	14	14	5	5	4	23	26
6. Barsac	13	14	4	5	5	17	22
7. Coqs Rouges	13	14	5	3	6	22	31
8. Libourne	12	13	4	4	5	26	24
9. Camblanes	12	13	5	2	6	28	30
10. Gradignan	10	13	7	4	9	18	36
11. Langon	7	13	3	1	9	22	30

En marge du Tournoi International de l'U.E.F.A.

NOS JUNIORS AFFRONTERONT, A PAQUES : L'ITALIE, L'ALLEMAGNE DE L'OUEST ET L'AUTRICHE

(Christian VELLA)

Le nouveau stage qui vient de se dérouler à l'I.N.S. était le dernier que dirigeait cette saison l'instructeur national Georges Boulogne, responsable des Juniors tricolores.

C'est, en fait, l'un des derniers maillons de la longue chaîne de stages de préparation et de sélection élaborée patiemment par le « patron » de nos juniors. En effet, Georges Boulogne songeait déjà, l'an passé, à l'équipe nationale qu'il présenterait cette année. Considérant, à juste titre, d'ailleurs, que 1965 serait une année de transition pour nos juniors, Georges Boulogne n'hésita pas à lancer dans le grand bain certains joueurs qui, aujourd'hui, font figure de chevronnés.

Son programme de préparation établi donc, sur deux ans, arrive actuellement dans sa phase terminale. Après avoir supervisé une centaine de joueurs au cours de différents stages (Annecy, Boulouris et Institut National des Sports) le responsable de nos juniors est parvenu à l'ultime point de son travail de prospection. Il ne lui reste qu'à choisir une quinzaine d'éléments parmi les vingt-six (théoriquement les 26 meilleurs juniors de France) qu'il vient de superviser dernièrement pendant une durée de trois jours.

Il semble, à première vue, que ce dernier stade de la sélection soit très difficile à élaborer, tant les 24 juniors présents (l'Aixois Henri Michel et le Strasbourgeois Lazarus étaient utilisés par leur club) firent preuve de brillantes qualités tant physiques que morales.

Cette année une innovation sera apportée aux compétitions auxquelles participe l'équipe de France. Effectivement, compte tenu de la date du Tournoi international de l'U.E.F.A. fixée à Pentecôte sur l'initiative des pays nordiques, certaines nations de l'Europe de l'Ouest, en fait quatre, l'Allemagne occidentale, l'Autriche, l'Italie et la France, ont décidé d'organiser un tournoi qui se déroulera donc à Turin, vraisemblablement, pendant les fêtes de Pâques.

De toute manière, les 16 joueurs que Georges Boulogne sera amené à sélectionner pour rencontrer leurs homologues belges et italiens pour le compte des matches amicaux de préparation, n'auront rien à envier à leurs prestigieux adversaires. Car, de toute évidence, notre sélection nationale sera, cette saison, d'une valeur bien supérieure à celle de l'année dernière, tant nos juniors se montrèrent valables tout au long de ce dernier stage.

Ils réalisèrent notamment une excellente performance, en tenant en échec les professionnels du Red Star.

Ils ont fait preuve, au cours de ce match, de dispositions vraiment étonnantes.

Bousculant bien souvent leurs adversaires audoniens, surtout en première mi-temps, ils n'laient se révéler sous un jour particulièrement plaisant.

Ayant bien assimilé la tactique préconisée par leur entraîneur, ils se montrèrent très solides en défense et parallèlement très entreprenants en attaque.

Ils marquèrent, d'ailleurs, un but dès les premières minutes de la rencontre et ne se firent remonter qu'en fin de partie.

De toute évidence, le but du Red Star aura permis à Georges Boulogne de se rendre compte du travail accompli — et de ce qu'il reste encore à faire — et il lui aura permis, également, de déceler les qualités de chacun qu'il lui faudra adapter ensuite au bénéfice de la collectivité.

D'autre part, il semble que l'attaque — avec Rigaud, Larqué, Floch et Drouet — devrait être, cette année encore, le point fort de l'ensemble. Bien que les autres lignes de la formation s'avèrent elles aussi très valables, en défense Georges Boulogne n'aura que l'embarras du choix. Pour le poste de gardien il fera vraisemblablement appel à Nardin et Martinelli ; Mourgaud, quant à lui, n'a jamais démérité, mais il paraît encore un peu fruste dans ses gestes ; chez les défenseurs, il semble que Rostagni se soit imposé définitivement, tandis que Jacques ne s'est pas montré très brillant. Ainsi le choix du sélectionneur se portera, peut-être, sur le Grenoblois Yvon Perli qui s'améliore progressivement ; l'Aixois Nemeth se pose lui aussi comme un candidat très valable, au centre de cette défense nous aurons vraisemblablement : le Strasbourgeois Burklé et le Stéphanois Camerini, toutefois le Bordelais Dubouil a encore de grandes chances de figurer parmi les 16 sélectionnés ; au milieu du terrain, deux hommes particulièrement dominent la situation, l'Aixois Henri Michel et le Strasbourgeois Lazarus qui, tous deux, jouent avec les professionnels.

Avouons que cette équipe ne manquerait pas de charme et d'ambition et serait, enfin, en mesure de rivaliser avec les meilleures équipes européennes.

Rappelons que la liste des joueurs qui affronteront l'Italie sera connue une quinzaine de jours avant la rencontre.

LES 26 MEILLEURS JUNIORS DE FRANCE

GARDIENS

NARDIN Jacques (Héricourt).
MARTINELLI Gérard (Nîmes).
MOURGAUD Guy (Bordeaux).

DEFENSEURS

ROSTAGNI Jean-Paul (Cavigal de Nice).
NEMETH Eugène (Aix).
CAMERINI Francis (Saint-Etienne).
BURKLE Gérard (R.C. Strasbourg).
DUCLERCQ Jacques (Cannes).
PERLI Yvon (F.C. Grenoble).
JACQUES Robert (Reims).
DUBOUIL Jean-Claude (Bordeaux).

MILIEU DE TERRAIN

MICHEL Henri (Aix).
LEANDRI Sylvain (O.C.G. Nice).
LAZARUS Marcel (Strasbourg).
PROST Georges (O. Lyon).
AUDASSO Michel (Nîmes).
DUGUEPERROUX Jacquie (Valenciennes).

ATTAQUANTS

RIGAUD Michel (Avignon).
HOUEN André (Lille).
FLOCH Louis (Lille)
KASPER Jeannot (Strasbourg).
LARQUE Jean-Michel (Saint-Etienne).
SCOTTI Jean-Claude (O. Marseille).
DROUET Christian (Longwy).
JAN Lucien (Rennes).
MOLITOR Marc (A.S. Strasbourg).

Scolaires et Universitaires

La Fac de Sciences de Dijon a le punch : 20 buts marqués !

Les Poules géographiques éliminatoires des Championnats de France sévi en janvier, mais tout devrait être rétabli pour que les 1/4 de finales tirent à leur fin. Quelques matches ont été remis, le mauvais temps ayant aient bien lieu le mercredi 2 mars. Sont d'ores et déjà qualifiés : Médecine Marseille, Droit Rennes, C.R.E.P.S. Reims et Sciences Dijon dont l'attaque est particulièrement brillante.

DIJON. — De nombreux supporters s'étaient donné rendez-vous au Stade des Poussots pour encourager les footballeurs de la Faculté des Sciences qui tentaient de se qualifier pour les 1/4 de finale du championnat de France Universitaire. En effet, invaincus jusqu'à ce jour, les Dijonnais entendaient bien confirmer leur succès du match aller (1-0), obtenu à Charléty contre les Scientifiques parisiens. Encouragés par quelque 300 supporters, ils assuraient la victoire en première mi-temps par deux buts de Lardin et Camara tandis que le gardien de but Jeannot préservait cet avantage en détournant grâce à deux magistraies parades une reprise de la tête et un coup-franc qui allaient se loger dans la lucarne.

La seconde mi-temps a vu dans l'ensemble, une domination dijonnaise mais malgré les occasions de but, le score ne put être aggravé.

La Faculté de Sciences est en tête de la poule 8 du Championnat et elle a battu aussi, à Charléty, C.S.U. Orléans par 7 à 0. Chacun est satisfait des résultats obtenus d'autant plus qu'après ces matches, l'attaque a marqué 20 buts sans que la défense en encaisse un seul. Mais personne ne se leurre et si la Faculté a le bonheur de continuer plus avant cette compétition, ses représentants s'attendent à des rencontres de plus en plus serrées.

L'équipe fut formée de 16 joueurs qui opèrent tous dans des clubs civils depuis la deuxième série départementale jusqu'au C.F.A. Il va sans dire que, chaque lundi, le responsable de la section, fait le bilan des forces disponibles avec beaucoup d'inquiétudes, d'autant plus que le mauvais aménagement des horaires qui oblige les sportifs à « sécher » les cours lorsque les déplacements s'étendent sur toute la journée du mercredi, décourage à juste titre les étudiants. Mais s'il y a eu quelques ennuis de temps à autre, les résultats actuels sont venus récompenser joueurs et supporters à la satisfaction générale. — **Jean MORINO.**

L'Equipe type est ainsi composée (avec entre parenthèses les clubs civils). — Jeannot (Pouilly-sur-Loire), Meriot (Ex-Chaumont), Mugnier (Hortes), Boudenia, Paris (Bar-sur-Seine), Vannier (Etang-sur-Arroux), Nectoux (Etang), Michel (C.S.L.D.-C.F.A.), Lardin (Arcis-sur-Aube), Camara (C.S.L.D.), Michet (Louhans (C.F.A.).

Remplaçants. — Arnoux (C.S.L.D.), Perny (Langres), Saloul, Giscion (Talant).

PETITES ANNONCES CLASSÉES

Payables comptant par chèque bancaire, mandat ou virement postal C.C.P. Paris 6005-54 à l'ordre de REGIE - PRESSE 85 bis, rue Réaumur, Paris (2e), avant *le jeudi 12 heures pour être insérées dans le numéro du mardi suivant.*

TARIF : 2 F la ligne + 0 F 17 de taxes par ligne.
Domiciliation et réexpédition du courrier : forfait : 5 F.

JUSTIFICATION : 22 lettres, signes ou espaces par ligne.

Prière de mentionner la nature du paiement sur le talon des C.C.P.

Carnet de l'entraîneur-joueur

— Offres —

Club C.F.A. Savoyard recherche 1966-1967 entraîneur si possible joueur, situat. et lgt procurés même auparavant. Ecrire références Régie Presse 94.415

Carnet du joueur

— Offres —

Cherchons ajusteur P.3. (calibres), chauffeur ts permis, jouant au football. Ecrire Tomasi, 13, avenue P.-Sémard, Ivry (94).

Offrons place stable bons tourneurs - fraiseurs P2, urg., b. salaires, logt assuré à joueurs D.H. ailiers, avant-centre, s. mut. si possible. Ecrire Régie-Presse 94.696

Importante Sté (Eure) cherche gardien de but football pour jouer le samedi (niveau D.H.). Eventuellement situation pour divers emplois techniques et administratifs, professionnel outilleur, dépanneur entretien, O.S. machine. Ecrire journal 94.057

DIVERS

Collectionneurs d'insignes de football demandez listes à Robert Perriault, 75, avenue de la République, 94-Fontenay-sous-Bois.

LA BOURSE DU TRAVAIL

OFFRES ET DEMANDES D'EMPLOI

PETITES ANNONCES COUPLÉES :
« L'EQUIPE » (du lundi) et « FRANCE FOOTBALL » (du mardi)

TARIFS : Offres d'emplois ..... 11 F la ligne + taxes 8,89 %
Demandes d'emplois ..... 5 F la ligne + taxes 8,89 %
Renseignements-Réception : Petites Annonces Régie-Presse, 85 bis, r. Réaumur. CEN. 30-80. GUT. 50-94

◆ **Industrie**

GLAENZER-SPICER
recherche
O.S.
Avantages sociaux — Cantine Retraite. Ecrire ou se présenter 10, rue Jean-Pierre-Timbaud (78) POISSY

CITROEN
EMBAUCHE
PROFESSIONNELS
Ajusteurs
Traceurs, Tourneurs
Fraiseurs, Rectifieurs
Mécaniciens auto
Motoristes
Metteurs au point
Peintres en voitures
Charpentiers fer
Couvreurs
Tuyauteurs-soudeurs
Chauffeurs de chaudières
Réglleurs machines-outils
Mouleurs mains

Conducteurs poids lourds avec permis transport en commun

O.S. HOMMES
O.S. FEMMES
au montage, sur machine et pour poste de contrôle

Se présenter avec certificats de 7 h. 30 à 11 h. et de 13 h. 30 à 16 heures, tous les jours sauf samedi à l'un des bureaux d'embauche :

PARIS (XVe) : 76, rue Balard (Métro : Balard)
PARIS (XIIIe) : 4, avenue de la Porte-de-Choisy (Métro : Porte-de-Choisy)
CLICHY : 48, rue Madame-de-Sanzillon
SAINT-DENIS : 114, rue A.-Croizat, les mardi et jeudi
LEVALLOIS : 52, quai Michelet (Métro : Pont-de-Levallois) les lundi, mercredi et vendredi
NANTERRE : 5, rue Hénappe les mardi, jeudi et samedi de 8 heures à 12 heures

AVANTAGES SOCIAUX
CANTINES — RETRAITE

COMPAGNIE GENERALE DE RADIOLOGIE, 50, boul. Gallieni ISSY-LES-MOULINEAUX, rech. :
MONT. - CABLEURS
FILS FINS P1 ET P2
MONTEURS
en Transformateurs O.S.3 - P1
Avant. socx. Cantine. Se prés. BUREAU D'EMBAUCHE

Société recherche
TOURNEURS P1-P2
Fabrication
libérés obligations militaires
AJUSTEURS P1
AJUST.-SER P2
connaissant soudure inox
Restaurant. Avantages sociaux
Ecrire ou se prés. Mme Babron 18, quai Michelet, LEVALLOIS Métro : Pont-de-Levallois

On dem. pour **RUEIL**
FRAISEURS P3
50-55 h. Se prés. même samedi matin, 21, avenue Paul-Doumer

IMPORTANTE SOCIETE recherche pour son Usine Banlieue NORD-OUEST
1) OS2 (H. ou F.)
Pour être affectés selon aptit. Salaire brut de 800 à 860 F par mois (travail en équipe de 6 h. 30 à 14 h. 30 ou de 14 h. 30 à 22 h. 30) ou de 700 à 760 F par mois (travail normal)
7 h. 30-12 h. et 13 h.-17 h. 30

2) AJUSTEURS
P1 - P2
FRAISEURS
P1 - P2
Pour trav. en équipe 2 × 8
Salaire brut de 900 à 1.030 F par mois suivant qualification
Avant. socx - Resb. - Vacances assurées (Fermet. usine 1 mois)

Ecrire n° 54.032. CONTESSE Publi., 20, av. Opéra, Paris, q. tr.

IMPORTANTE ENTREPRISE TRANSFORMATION METAUX (emballages métalliques), rech
MECANICIEN P1 ou P2
ayant expérience réglage et surveillance qualité d'une chaîne de fabrication. Travail organisé en alternance de poste jour-nuit toutes les deux semaines (50 h. en 5 jrs)
Les candidats engagés sont appelés à devenir responsables d'une chaîne après période d'adaptation. Se prés. ou écrire Etablissements KRIEG ET ZIVY 9, rue Louis-Lejeune (92) MONTROUGE

AJUSTEUR P2, dégagé obligat. militaires, connaiss. mortaisage Bechler, 54, av. J.-Jaurès, Paris

CONDUCTEURS FENWICK
MANŒUVRES ELINGUEURS
Avantages sociaux — Cantine
Se présenter :
TUNZINI 76, rue St-Denis SAINT-OUEN

SIMCA
POISSY
recherche
— AJUST. et ELECTR. RMO P2
— AJUST. déc. et MAP pres. P2
— OUTILL. Machines P2
— CARISTES P1
— OUVRIERS spécial.
— MECANICIENNES cout. P1
— AFFUT.-OUT. P1-P2
Se présenter tous les jours samedi compris
POISSY 45, rue J.-P.-Timbaud de 8 à 12 heures
PARIS (8e) 46, rue de Rome de 8 h. à 12 h. et 13 h. à 19 h. samedi, de 8 à 12 et 13 à 17 h.

Samedi seulement de 8 h. à 12 h. et 13 h. à 17 h.
PARIS (10e) 147, boul. Magenta
ERMONT 392, rue du Général-Leclerc
PONTOISE 2, place de la Corne
VERSAILLES 36, rue Carnot

HISPANO-SUIZA
BOIS-COLOMBES
recherche :
ELECTRICIEN P3
Connaissant haute et basse tension, télécommande
PERCEURS P3
RECTIFIEURS P3
INTER. - EXTER.
RECTIF. engrenages P3
MONTEUR levageur P3
Restaurant. Avantages sociaux RETRAITE COMPLEMENTAIRE SE PRESENTER, rue Capitaine-Guynemer, BOIS-COLOMBES
Gare : Bécon-les-Bruyères
Bureau d'embauche ouv. ts les jrs, 8-12 h. et samedi, 8-11 h.

◆ **Empl. de bureau**

GLAENZER-SPICER
recherche :
AGTS PLANNING
Avant. socx. Cantine. Retraite
Adresser référ. ou se présenter 10, rue J.-P.-Timbaud, POISSY

◆ **Représentants**

VENDEURS
si vous avez de sér. référ. auto si vs êtes jeunes, dynam. et amb. si vs avez de la force de persuas. vs pouvez gagner au minimum
2.000 F
en vendant des automobiles
RENAULT
à la succursale de COURBEVOIE prendre R.-V. Tél. 333-37-37, av. M. Ceretti, h. b., sauf sam.-dim.

◆ **Chauffeurs**

PATES MILLIAT FRERES, ecg.
CHAUFF.-LIVR.-ENCAISS.
Paris-Banlieue. Permis P.L. Sér. référ. exigées cond. et livr. Se prés. 29, r. Lavoisier, Nanterre

◆ **Divers**

Pour connaître les possibilités d'emploi à l'étranger : Canada, U.S.A., Amérique du Sud, Australie, Afrique, Europe, hommes et femmes toutes professions, demandez notre documentation France-Vie, Service 90, 34, rue de la Victoire, Paris-9e. (Joindre enveloppe à votre adresse.)

H. ET F. AMBITIEUX SORTEZ DU RANG
Saisissez l'un des nombreux postes libres dans commerce toutes régions. 2.000 à 4.000 mens. Accès aux « Cadres » Formation technique accélérée garantie par correspondance à votre portée même si ouvrier, même si instruction primaire. PLACE ASSUREE Centre Nat. Promotion du Commerce, 60, rue de Provence PARIS. Réponse assurée

Où choix emplois dans journal Les Annonces. Vendu part., 0,30

MONDE FOOTBALL

Connaissez mieux le sparring-partner de la France B mercredi au Parc

BOLOGNE c'est...

(Ferruccio BERBENNI)

● Le rayonnement de Bulgarelli

● La classe de Fogli

● Le punch de Haller et de Nielsen

● La marque de Luis Carniglia

BOLOGNE. — Le public de Bologne est bien différent de celui de Naples. Il ne fait aucune folie, l'homme de l'Emilie est doux, toujours de bonne humeur. Il aime la bonne table, la vie tranquille. Mais lui aussi devient furieux quand on touche à son équipe de football, qu'il aime passionnément. Lors de l'affaire du doping, il y a deux ans, toute la ville fut en émeute pendant des semaines. Cette année, lorsqu'on frappa l'idole Haller d'une lourde suspension (trois journées), les supporters de Bologne envahirent les rues, organisèrent des cortèges, firent entendre leurs voix.

Quand le temps (de l'équipe) est au beau fixe et que Bologne vole de succès en succès, les tifosi émiliens chantent à gorge déployée : **« Arrive Bologne, qui fait trembler le monde. »** Cette chanson n'est pas... moderne. Elle remonte à l'avant-guerre, quand Bologne semait la terreur et gagnait la Coupe d'Europe centrale contre Admira, Spartak, Ferencvaros. En championnat aussi les titres étaient à lui.

Il fallut attendre plus de vingt ans pour revoir Bologne au sommet. Il gagna le titre en 1964, interrompant ainsi l'hégémonie des équipes milanaises et de la Juventus.

Après ce succès, Bologne, très marqué, les nerfs tendus comme les cordes d'un violon, sombra dans la médiocrité. Luis Carniglia est arrivé, après quatre journées de championnat, pour relancer cette année **l'équipe « qui fait trembler le monde ».**

La tâche de Carniglia, en automne, n'était pas aisée. Bologne avait gardé toutes ses vedettes, mais chacune jouait pour elle, pas de football collectif, rien. Carniglia donna du **tonus** à cette équipe en train de se dissoudre, et voilà Bologne qui refaisait « trembler ses supporters », repartait vers la tête du Calcio.

Il y a quinze jours, sur le terrain de Naples, devant 80.000 spectateurs déchaînés, les Bolognais méritaient le succès. Ils durent se contenter d'un match nul (1-1). Le Bologne 65 est capable de tout : même de rater un match facile. Tout le monde en Italie est convaincu que cette équipe très solide se classera troisième du championnat.

Bologne est constellé d'étoiles, mais appuie son jeu sur un jeune très doué et très dévoué, Giacomino Bulgarelli. Cet étudiant en droit de l'Université de Bologne connaît aussi bien les lois juridiques que les lois imposées par le football moderne. Homme du milieu, travailleur de charme, il est, si la comparaison est possible, un architecte qui sait porter lui-même les poutrelles. Distingué, racé, clairvoyant, c'est lui qui crée, au milieu du terrain, le jeu de Bologne. Il le fait avec une telle aisance et une telle autorité que le sélectionneur de l'équipe d'Italie, Fabbri, lui a confié la même lourde tâche dans la « Squadra Azzurra ».

A vingt-cinq ans, Bulgarelli est en train de s'épanouir. En Angleterre, l'Italie compte beaucoup sur ce véritable régisseur du jeu des Azzurri.

Habituellement, Bulgarelli est épaulé, à Bologne, par une collaborateur de grande classe, le demi Fogli. Celui-ci est un joueur très fin, même trop. On lui reproche souvent de préférer le beau football au football réaliste, payant. Toutes proportions respectées, Fogli est à Bologne ce que Boszik fut au grand Honved 1954. Bulgarelli, de son côté, est à Bologne ce que Rivera est au Milan A.C. et Corso à l'Inter de Herrera : la coqueluche d'une ville entière, le drapeau d'un club, le meilleur joueur, car il est le plus constant. Il ne déçoit jamais.

Les grands finisseurs du jeu de Bologne, redevenu collectif, sont deux étrangers hors classe, l'Allemand Helmut Haller et le Danois Harald Nielsen. Le bizarre Allemand n'avait jamais voulu se plier au jeu collectif et souvent, par jalousie de métier, fut en lutte avec son « ami » Nielsen. Carniglia a réussi le miracle de transformer l'égoïste Haller en un altruiste qui sert la raison d'équipe. Enfin assagi, le H.H. de Bologne joue pour les coéquipiers, se complaît de moins en moins dans les numéros qui amusent le public mais qui ne sont pas rentables pour l'équipe.

C'est Carniglia, main de fer dans un gant de velours, qui a accompli aussi le miracle technique de faire de Haller, un allié de l'étrange Nielsen. Le Danois et l'Allemand parlent une langue différente, même sur le plan football : souvent leur jeu est un dialogue entre sourd et muet. Carniglia a trouvé, entre les deux, un dénominateur commun, qui n'est pas seulement... l'argent des primes, mais une compréhension humaine plus large. Ce n'est pas un petit mérite pour l'entraîneur argentin, bien connu en France, et qui est flatté de présenter à Paris « son » Bologna new look.

Nielsen est un des « rois » parmi les buteurs du Calcio. Il est rapide et essentiel autant que Haller est compliqué et inexplicable. Nielsen est le prince de la contre-attaque, tactique préférée (aussi) de Bologne, qui joue un « béton » élastique... s'il n'y a pas trop de contradiction dans les mots.

La défense bolognaise, en effet, garde souvent Janich, un arrière central athlétique, dans le rôle de « verrouilleur », tandis que le demi Tumburus, très strict dans le marquage, s'occupe de l'avant centre. Mais si Bologne attaque, Janich prend l'avant centre adverse et Tumburus peut avancer et soutenir ses coéquipiers.

L'arrière Micelli tient un rôle à la Facchetti. C'est un jeune que Fabbri sélectionna en équipe d'Italie comme remplaçant de Facchetti précisément, car il a les mêmes caractéristiques de jeu que le géant de l'Inter.

Le gardien titulaire, l'international Negri, est actuellement blessé et doublé par Spallazzi, un remplaçant très doué et aussi Furlanis, défenseur athlétique, est lui aussi malade. Mais Carniglia a eu Muccini, un remplaçant qui vaut le titulaire.

Le Bologne qui jouera contre l'équipe de France B aura toutes ses vedettes de l'attaque, sauf Pascutti, qui s'est brisé une cheville. Il pourra donner un spectacle de choix, car il a les hommes de grande classe qui peuvent faire la différence.

A l'image de Bulgarelli, qui reviendra à Paris le 19 mars pour France-Italie, « l'avocat du football », qui plaide la cause des Bolognais et des Azzurri, peut donner la démonstration exacte qu'il n'y a pas, dans le Calcio, seulement un Suarez comme grand spécialiste du milieu.

COMMENT JOUE BOLOGNE

NEGRI (1)

JANICH (5)

MUCCINI (2) TUMBURUS (4) MICELLI (3)

BULGARELLI (8) FOGLI (6)

PERANI (7) NIELSEN (9) HALLER (10) TURRA (11)

Bologne applique le système collectif de la majorité des grandes équipes italiennes avec un libero (Janich), un homme du milieu au rôle capital (Bulgarelli), un ailier très souvent en retrait (Perani).

championnats étrangers

Verbiest : son ombre plane sur Anderlecht.

Asparoukhov : Autrin a volé en éclats.

ANGLETERRE *(Maurice SIMON)*

L'ÉTRANGE TACTIQUE D'ARSENAL

LONDRES. — Si le temps a été particulièrement favorable au football joué dans le sud de l'Angleterre, il a été particulièrement mauvais dans le nord du pays, où cinq parties de championnat ont dû être remises. En Ecosse, on a même enregistré les plus fortes chutes de neige depuis 1947. Tous les matches de Coupe d'Ecosse et ceux de championnat qui devaient être joués ont dû être reportés.

Coïncidences : le football écossais avait subi la même contrariété le 9 février 1963 et le samedi correspondant en 1958 ! En Angleterre, le fait le plus frappant est l'avance de neuf points prise par Liverpool grâce aux échecs partiels de Burnley et de Manchester qui ont été obligés de partager les points avec leurs adversaires. Pour Manchester, ce résultat nul est d'autant plus préoccupant que cette grande équipe venait de passer par le trou d'une aiguille en Coupe d'Angleterre en éliminant l'équipe de seconde division de Rotherdam au cours de la prolongation du deuxième match.

A Tottenham, on a vécu une partie épique entre les Spurs et Fulham, dont le triste sort pour la prochaine saison commence à ne plus laisser de doute. Cette équipe n'a pas gagné une seule fois en déplacement depuis septembre 1964. Johnny Haynes — mis sur la touche par son club pendant trois semaines — faisait sa rentrée, porteur du numéro neuf, et devait jouer une grande partie marquée de renversements de situation sensationnels. Après un quart d'heure, les Spurs menaient par trois buts à zéro, mais au cours de sept minutes diaboliques, Fulham égalisait !

Contre toute justice, Fulham était pourtant battu par la faute d'un but marqué à la 87e minute par l'international gallois Cliff Jones (qui marquait ainsi son troisième but) et accepté par l'arbitre, bien que le juge de touche ait secoué son drapeau pour signaler un hors-jeu.

A Chelsea, 48.641 spectateurs ont eu à souffrir des tactiques de défense à outrance appliquées par Arsenal dans ce qui est réputé être l'un des derbies les plus acharnés du calendrier londonien. Si le reproche a souvent été fait à M. Herbert Chapman, le plus fameux de tous les managers d'Arsenal, d'avoir inventé le « stopper » et d'avoir ainsi donné naissance aux pratiques de défense qui tuent-la-joie-dans-le jeu, que penser de la formation 1-9-1 adoptée samedi par les canonniers ? Pourquoi M. Billy Wright a-t-il imposé cette attitude à son équipe ? Simplement parce que, depuis qu'il s'est dispensé des services de deux internationaux anglais, Joe Baker et George Eastham, il a décidé que Arsenal n'avait plus le droit de perdre.

Cette tactique sourit aux canonniers qui, effectivement, n'ont plus été battus depuis son application. Mais le public anglais ne sera pas dupe longtemps de ce football négatif. Il tournera le dos aux canonniers. A Chelsea, aucun but n'a été marqué et la partie fut lugubre.

(31e journée)

Aston Villa	3	Blackburn	1
Burnley	1	Everton	1
Chelsea	0	Arsenal	0
Liverpool	4	Blackpool	1
Northanmpton	3	Newcastle	0
Nottingham	0	Leeds	4
Sheffield W	1	West Bromwich	2
Stone	2	Manchester Utd	2
Sunderland	0	Leicester	3
Tottenham	4	Fulham	3
West Ham	4	Sheffield Utd	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Liverpool	47	31	21	5	5	67	26
2. Burnley	38	29	16	6	7	60	35
3. Leeds	37	27	15	7	5	53	22
Manchester Utd	37	29	13	11	5	57	38
5. Tottenham	36	29	14	8	7	61	43
6. Chelsea	33	26	14	5	7	41	33
West Bromwich	33	29	13	7	9	64	50
8. Stoke	32	29	11	10	8	50	44
9. Leicester	31	28	13	5	10	55	48
Sheffield Utd	31	29	11	9	9	39	44
11. Everton	30	31	11	8	12	47	49
12. Arsenal	28	28	10	8	10	49	51
13. Aston Volta	26	29	11	4	14	49	49
West Ham	26	30	9	8	13	45	61
15. Nottingham	24	28	9	6	13	36	46
Sunderland	24	28	9	6	13	35	53
17. Sheffield W.	23	28	9	5	14	34	46
18. Newcastle	22	28	8	6	14	34	49
19. Blackpool	21	27	7	7	13	37	47
20. Northampton	20	30	6	8	16	38	72
21. Blackburn	16	28	6	4	18	45	61
22. Fulham	15	29	5	5	19	38	67

ALLEMAGNE DE L'EST *(Horst BRAUNLICH)*

DU POTAGE AU PUBLIC

BERLIN. — Le service pour les spectateurs sur les gradins du stade Est-Allemand fait de grands progrès, depuis la récente fondation des clubs réservés au football uniquement. Ainsi, lors du match Vorwaerts-Wismut à Berlin, samedi dernier, les deux mille spectateurs reçurent gratuitement une assiette de potage aux petits pois !

Malheureusement, le football lui-même n'a pas fait de grands progrès. Mais il a des circonstances atténuantes, les matches se déroulant sur des pelouses complètement enneigées et difficilement jouables. C'est peut-être pour cette raison qu'on peut expliquer la lourde défaite de Lokomotiv Leipzig lors du derby devant Chemie et la déroute de Rostock à Zwickau. Tous les autres résultats semblent normaux, même la victoire assez nette du leader Iéna sur le terrain dangereux de Halle.

Un curieux événement s'est produit par hasard à Berlin, en trois jours : Vorwaerts et Wismut se sont rencontrés deux fois de suite, mercredi en nocturne en huitièmes de finale de la Coupe (0-1) et samedi en match de championnat (2-0). Il semblerait que Wismut aime mieux jouer à la lumière artificielle que Vorwaerts qui s'est incliné sur son propre terrain.

(15e journée)

Vorwaerts	2	Wismut	0
Locom. Leipzig	0	Chemie Leipzig	4
Halle	1	Lena	3
Magdebourg	0	Dynamo Berlin	2
Zwickau	3	Hansa Rostock	0
Erfurt	0	Dresde	0
Karlmarx Stadt	2	Locom. Stendal	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Iena	21	15	9	3	3	27	10
2. Vorwaerts	20	15	9	2	4	31	17
3. Dynamo Berlin	19	15	9	1	5	32	16
Karlmarx Stadt	19	15	9	1	5	19	21
5. Hansa Rostock	16	15	6	4	5	24	19
Dresde	16	15	6	4	5	22	19
Locomot. Leipzig	16	15	8	0	7	29	30
8. Zwickau	14	15	6	2	7	22	23
Chemie Leipzig	14	15	4	6	5	18	19
10. Halle	13	15	5	3	7	18	22
Wismut	13	15	4	5	6	15	23
12. Locom. Stendal	12	15	5	2	8	22	29
13. Magdebourg	9	15	3	3	9	9	28
14. Erfurt	8	15	3	2	10	10	25

BELGIQUE *(Jacques LECOQ)*

PAS DE TROPHÉE PAPPAERT POUR ANDERLECHT

BRUXELLES. — Si vous croyez au signe indien, vous serez bien accueilli à Anderlecht. Car, dimanche, les supporters superstitieux du club bruxellois se sont écriés : « Cela devait arriver. C'est chaque année la même chose. L'année dernière, à la Noël, sur un tapis de neige, Anderlecht avait été battu par Tilleur : 1-0. Cette année-ci, à trois jours de son match de Coupe d'Europe contre le Real Madrid, Anderlecht a subi la même mésaventure au terrain de Bureaufosse. »

Tilleur l'a emporté par 1-0. Et Anderlecht croit d'autant plus au maléfice du « signe indien » que cette défaite l'empêche de briguer le trophée Pappaert attribué à l'équipe belge qui réalise la plus longue série de matches sans défaite. Anderlecht a été stoppé après 16 matches. L'année dernière, sa défaite à Tilleur avait également interrompu une série impressionnante. Jamais depuis la création du Trophée Pappaert, créé à la mémoire de l'ancien capitaine de l'Equipe nationale, Anderlecht n'a réussi à le gagner. Il y a douze ans de cela et c'est vraiment la seule pièce qui manque à sa collection.

Tilleur marqua assez rapidement à la 10e minute. Le gardien titulaire anderlechtois, Trappeniers, souffrant d'une légère élongation, avait préféré se réserver en vue du match de Coupe d'Europe. N'accablons pas son remplaçant, car la grande part de responsabilité incombe aux arrières anderlechtois qui, depuis la mort tragique de leur camarade Verbiest, font preuve d'une fébrilité inquiétante.

Il n'y a cependant pas péril en la demeure anderlechtoise. Figurez-vous que les quatre premiers du championnat de Belgique ont été battus dimanche. Le Beerschot a été défait au Daring, où Salem joua un excellent match. Saint-Trond a été battu chez lui par Liège et le F.C. Malinois, sottement replié en défense, a subi la loi du Racing White. Un seul vainqueur parmi les équipes bien classées : il s'agit du Standard de Liège qui, à la suite d'une victoire indiscutable sur le F.C. Brugeois, obtient, enfin, la place à laquelle il était destiné : la deuxième, qu'il partage désormais à égalité de points et de victoires avec le Beerschot.

On a assisté dimanche à une révolte des menacés. Tous ont glané des points et la plus précieuse victoire a été remportée par le Cercle de Bruges sur Berchem. Battu, le Cercle eût été condamné. Il a une lueur d'espoir maintenant.

On parlera beaucoup cette semaine du match de Coupe d'Europe qu'Anderlecht va préparer dans sa retraite paisible de Hui gen près de Bruxelles. Mais on parlera aussi de la démarche faite par le commissaire à la Jeunesse du Congo. Il est venu en Belgique pour négocier les transferts en retour des joueurs congolais engagés dans les clubs belges. Le général Mobutu, président de la République du Congo-Léo, est grand amateur de football.

Il est persuadé qu'une forte équipe nationale servira sa popularité et le standing de son pays en Afrique. N'y a-t-il pas 50.000 personnes aux matches de championnat à Léo ? Les joueurs congolais ne prendront pas la fuite comme l'ont fait les Algériens de France. On négociera leur transfert « sur des bases raisonnables ». Qui est le plus ennuyé ? Anderlecht... car Julien Kialunda était le joueur désigné pour remplacer Verbiest.

« Nous examinerons chaque cas sur le plan humain autant que sur le plan sportif », a promis l'ambassadeur du général Mobutu. Mais Kialunda, qu'en pense-t-il ? Il a la nostalgie de son pays natal. Il l'avoue. Il sera bien difficile à retenir.

(22e journée)

Standard	2	F.C. Bruges	0
C.S. Bruges	2	Berchem	0
Racing White	1	Malines	0
Tilleur	1	Anderlecht	0
Saint-Trond	0	F.C. Liège	1
Beringen	4	La Gantoise	0
Daring	2	Beersehot	1
Antwerp	0	Lierse	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anderlecht	36	21	17	2	2	59	10
2. Standard	28	21	11	6	4	33	15
Beersehot	28	21	11	6	4	29	20
4. Saint-Trond	27	21	11	5	5	28	21
5. Malines	26	22	12	2	8	26	26
6. Antwerp	22	22	8	6	8	31	30
7. La Gantoise	21	21	8	5	8	34	42
Tilleur	21	21	7	7	7	19	27
9. F.C. Bruges	19	21	5	9	7	32	29
10. F.C. Liège	18	20	6	6	8	32	30
11. Racing White	17	21	7	3	11	25	32
12. Lierse	16	19	5	6	8	17	26
13. Daring	15	20	5	5	10	14	19
Beringen	15	22	6	3	13	25	39
15. Berchem	12	19	4	4	11	17	32
16. C.E. Bruges	11	21	3	5	13	13	35

ANGLETERRE - ALLEMAGNE MERCREDI A WEMBLEY *(Hans BLICKENSDORFER)*

RÉPÉTITION POUR UNE FINALE ?

STUTTGART. — Rencontrer l'Angleterre, mercredi soir, à Wembley, est pour l'équipe d'Allemagne, en toute logique, plus qu'un simple match amical. Helmuth Schœn ne déclare-t-il pas à qui veut l'entendre que son équipe jouera la finale de la Coupe du Monde, le 30 juillet, dans cette même arène, comme Alf Ramsey le prétend pour l'équipe d'Angleterre ?

Or, ce test contre l'Angleterre sur la fameuse pelouse de Wembley est pour l'équipe d'Allemagne d'une signification d'autant plus grande que partout dans le monde l'on compte volontiers les Anglais parmi les favoris logiques.

« Le principal, nous a dit Helmuth Schœn, n'est pas le résultat mais le comportement de mon équipe. Sa mission sera accomplie si elle montre à Wembley, non pas ses limites, mais ses possibilités. Avec la forme de sa victoire devant l'Espagne, à Madrid, l'équipe d'Angleterre nouveau style peut battre n'importe quel adversaire, y compris le Brésil. Pour la tenir en échec, il faut donc vraiment être fort. »

Quant à la composition de son équipe, Helmuth Schœn n'est pas autrement déçu de devoir renoncer à ses « Italiens » : Schnellinger, Haller et Bruells, ni du forfait de Uwe Seeler qui ne peut encore soutenir le rythme des grands chocs internationaux après un repos forcé de plus de trois mois.

« L'absence de ces vedettes ne doit pas handicaper, mais plutôt stimuler une équipe où les places seront chères au mois de juillet. »

Telle est l'opinion de Helmuth Schœn, dont le système de jeu se rapproche d'ailleurs très sensiblement de celui de son collègue anglais Alf Ramsey. Il s'agit, en effet, d'une sorte de 4-3-3 très élastique.

L'Allemagne se présentera dans la formation suivante : Tilkowski — Lutz, Schultz, Weber, Hoettges — Beckenbauer, Szymaniak — Kraemer, Held, Netzer, Hornig.

EGYPTE *(Metri SAADA)*

ZAMALEK SE DÉTACHE DE NOUVEAU

LE CAIRE. — Depuis la première journée de cette seizième semaine de la Ligue nationale de football, le Zamalek a repris, seul, la tête du classement général. Ses deux concurrents qui partageaient avec lui la première place, Mehalla et Ismaïlia, se faisaient battre, le premier par le dernier, au classement, l'Union Suez 2 à 0 et le second par l'Arsenal 4 à 1.

La partie la plus importante de cette semaine a été incontestablement celle qui opposait l'Olympic d'Alexandrie au National.

Les avants cairotes débutèrent en trombe et dès la troisième minute, Gamal Mahmoud rata un but tout fait. L'Olympic riposta énergiquement à la neuvième minute et l'ailier Farouk el Sayed ouvrit la marque. Encouragés par ce but, les Alexandrins forcèrent encore et à la 32e, Badawi passa le ballon à Ezz el Dine qui dribbla Abou Gheida et expédia un bolide dans les filets adverses (2-0).

Mohammadein rata une belle occasion à 3 mètres du but avant que le keeper du National, Essam, soit blessé. Marwan le remplaça. A la 39e minute Diha para un tir puissant de Taha, mais laissa le ballon lui échapper en direction d'Oussama qui l'expédia directement dans les filets de l'Olympic 2-1. Ce but attisa l'enthousiasme des Cairottes, mais, à la 34e, Badawi Abdel Fattah ajouta un but au score de l'Olympic. Mi-temps : 3 à 1.

A la reprise, le choc devint encore plus intéressant. Le National domina et Mohammedia diminua l'écart sur « over » de Hassan (3 à 2). Les deux équipes se partagèrent les débats et dans les dix dernières minutes, l'Olympic renforça sa défense pour gagner par 3 à 2.

(16e journée)

Zamalek	3	E.R.S.	1
Ismailia	1	Arsenal	4
Récréation	3	Masry	1
Union Suez	2	Mehalla	0
Aviation	1	Olympic Can.	0
Olympic Alex.	3	National	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Zamalek	22	16	9	4	3	32	13
2. Olympic Alex.	21	16	9	3	4	29	19
3. Mehalla	20	16	7	6	3	18	10
Ismailia	20	16	7	6	3	26	18
5. Arsenal	16	16	6	4	6	29	20
National	16	16	5	6	5	20	19
Masry Port-Saïd	16	16	6	4	6	19	20
8. Recreation	14	16	5	4	7	16	19
E.S.R.	14	16	3	8	5	16	20
10. Aviation	13	16	3	7	6	24	13
11. Olympic Canal	11	16	4	3	9	11	22
12. Union Suez	9	16	3	3	10	32	9

BULGARIE *(Georges MILTCHEV)*

PREMIÈRE SORTIE INTERNATIONALE

La Bulgarie entame cette semaine son périple de préparation internationale en vue de la phase finale de la Coupe du Monde.

Premier adversaire : l'équipe de la R.A.U.

Vendredi et dimanche, les sélectionnés bulgares seront « testés » au Caire, face au robuste onze égyptien, avant d'entamer les matches retour du championnat.

Le stage de Haskovo vient donc de prendre fin. Jeudi, les présélectionnés bulgares ont eu un premier match d'entraînement avec, comme sparing-partner, l'équipe autrichienne de Première Division Austria-Klagenfurt. Résultat : 7 à 0. Buteurs : Asparoukhov-2, Yakimov, Abadjiev, Vekov, Popov, Apostolov.

La sélection bulgare a disposé des Autrichiens de bout en bout sans forcer, faisant preuve d'une belle cohésion.

L'entraîneur Vytlacil a passé en revue tous ses éléments, alignant en cours de partie : Naidenov (Simeonov) — Zdravkov, Voutsov (Dimitrov), Largov, Gaganelov (Jetchev) — Penev, Abadjiev (Apostolov — Popov (Jekov), Asparoukhov, Yakimov, Kostov (Kolev).

Dimanche, un nouvel entraîneur a opposé la sélection bulgare à l'équipe de Beroe. Score : 1 à 1. Buteur pour l'équipe nationale : Jekov.

Indépendamment du résultat des deux matches au Caire, on s'accorde à Sofia à estimer qu'il est encore trop tôt pour parler de sélection définitive.

Les joueurs rodés, et qui seront testés face à la R.A.U., constituent l'ossature des « probables ». Mais c'est au cours des matches retour du championnat (qui reprend le mois prochain) que seront jugés tous les présélectionnés.

Albert : il écrit aussi.

Billy Wright : cela risque de ne pas durer longtemps.

Szymaniak : il sera à Wembley.

Carniglia : Bologne n'est qu'à 4 points.

BRESIL *(Alain FONTAN)*

UN TOURNOI POUR NOS SÉLECTIONNÉS

RIO DE JANEIRO. — Le Tournoi Rio-Sao Paulo, nommé aussi Roberto Perdrosa, naquit en 1950. Depuis plusieurs années déjà, les clubs brésiliens étaient soucieux. Entre l'époque des tournées, en début d'année, et les championnats des deux grands Etats, Rio et Sao Paulo, un vide, un espace coûtant cher au football pro, allait augmentant. C'est que les tournées n'étaient pas organisées comme aujourd'hui, et les moyens de communications n'étaient pas les mêmes. Le Brésil n'était pas encore à 11 heures de l'Europe.

De là à songer à organiser une compétition entre les meilleures formations de Rio et Sao Paulo pour combler ce vide, et les caisses des trésoriers, il n'y eut qu'un pas... vite franchi.

Au début, ce fut un succès total. Puis, les clubs de Sao Paulo marquant une évidente supériorité et enlevant l'épreuve six années durant, le charme fut rompu. Les cariocas s'intéressèrent enfin au Tournoi, et le remportèrent à leur tour, équilibrant la lutte.

Aujourd'hui, cependant, les grands clubs le jouent sans passion. Santos, par exemple, trouve qu'il lui fait perdre des matches à 30.000 dollars, à l'étranger, et qu'il constitue un manque à gagner. Toutefois, son niveau technique est souvent exceptionnel, mis à part le fait qu'il permet aux équipes de faire des expériences très intéressantes, et de voir de nombreux jeunes en action. Soit un tournoi absolument nécessaire au football brésilien.

Cete année, les clubs de Sao Paulo vont une fois encore dominer la situation. Santos, Corintians, Palmeiras constituent un trio des plus difficiles à manœuvrer. Seuls, les Cariocas, Botafoog et Flamengo sont en mesure de leur faire échec. Mais les affaires sérieuses n'ont pas encore commencé. Les matches amicaux et le Carnaval de ses jours torrides prennent encore la place du Rio Sao Paulo, le Tournoi sur lequel les joueurs vont être jugés en vue de Londres. Mais attention, dès que les derniers accords de samba seront tus, et les derniers confetti partis au vent des tropiques, on ne va plus se faire de cadeau. Le Tournoi va démarrer sur les chapeaux de roue.

PALMARES :

1950 : Corintians. 1951 : Palmeiras. 1952 : Portuguesa. 1953 et 1954 : Corintians. 1955 : Portuguesa. 1956 : annulé. 1957 : Fluminense. 1958 : Vasco de Gama. 1959 : Santos. 1960 : Fluminense. 1961 : Flamengo. 1962 : Botafogo. 1963 : Santos. 1964 : Botafogo et Santos (1). 1965 : Palmeiras.

(1) Aucune date ne fut jamais trouvée pour la belle.

ESPAGNE *(Claude BORIE)*

LE REAL BATTU A ELCHE

MADRID. — L'Atletico, après son match nul de jeudi dernier contre Borussia, recevait Sabadell. Malheureusement, la pluie qui déferla sur Madrid toute la matinée n'arrangea pas le terrain en très mauvaise condition depuis plus de deux mois. Cependant, les hommes de Balmanya, après toutes ces tempêtes des derniers temps, ont retrouvé le chemin des buts et la « machine à football » a fonctionné à merveille. Ufarte a magnifiquement servi ses coéquipiers et Luis, à deux reprises, marqua (25 et 31e m.) Sabadell se montrait pourtant un adversaire tenace mais Collar devait encore augmenter le score avec le troisième et dernier but (81e m.).

Avec cette victoire, l'Atletico se retrouve à deux points du Real qui n'a pas su forcer la difficile défense de Elche et qui n'a pu éviter le but de Martial, à quelques minutes de la reprise. Elche avait déjà eu une intervention décisive la saison dernière en battant l'Atletico de Madrid, à quelques journées de la fin et une fois de plus, il se permet de freiner le leader dans son élan. Les « yé-yé » ont sans doute trop pensé à leur match de jeudi contre Anderlecht pour donner leur plein rendement.

Cordoue et Bétis ont lutté jusqu'à la dernière minute. Les Sévillans, qui avaient ouvert la marque, prirent les devants à deux reprises, mais Cordoue, bien décidé à vaincre, se plaçait avec un 3-2 que Rogelio, à quelques minutes de la fin, laissait en 3-3 définitif.

Match nul aussi pour Séville devant l'Atletico de Bilbao, mais sans aucun but des deux équipes. Valence, enfin, marque sur son terrain : depuis douze journées consécutives, c'est sa première victoire. Mais cette fois, l'équipe a fonctionné. C'est Pontevedra qui encaisse ainsi sa plus forte défaite (4-0).

Duel aussi à Barcelone, sur le terrain de Sarria où les hommes de Rial, toujours en accord avec leur ligne de récupération, marquaient les premiers, mais Di Stefano, une fois de plus, sauvait son équipe de la défaite devant Majorque en égalisant dès la reprise du jeu.

Le match de Saragosse, comme le dimanche précédent, était télévisé. L'adversaire, cette fois, était Barcelone. Le jeu des Aragonnais était moins brillant que contre le Real, peut-être à cause de l'adversaire qui ne donnait aucune facilité. Les deux équipes jouèrent la défense avec quelques contre-attaques alternatives. Barcelone ne sut pas profiter de l'absence de Reija qui, blessé, abandonna le terrain à la 70e minute et, avec dix hommes seulement, Saragosse obtenait le match nul. Barcelone partage la deuxième place du classement avec l'Atletico de Madrid. Rien ne semble encore décidé entre les trois équipes de tête bien que le Real soit toujours le premier.

(24e journée)

Elche	1	Real	0
Espanol	1	Majorque	1
Cordoue	3	Betis	3
Valence	4	Pontevedra	0
Atletico	3	Sabadell	0
Seville	0	Bilbao	0
Las Palmas	2	Malaga	0
Saragosse	0	Barcelone	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real	34	24	15	4	5	39	26
2. Atletico	32	24	12	8	4	41	19
Barcelone	32	24	14	4	6	42	22
4. Saragosse	28	24	11	6	7	40	28
Bilbao	28	24	12	4	8	35	25
6. Pontevedra	26	24	11	4	9	26	26
7. Valence	24	24	10	4	10	28	22
8. Elche	23	24	9	5	10	25	29
9. Las Palmas	22	24	7	8	9	24	28
10. Espanol	21	24	6	9	9	27	38
11. Cordoue	20	24	8	4	12	29	29
Séville	20	24	6	8	10	20	30
13. Sabadell	19	24	8	3	13	21	34
Malaga	19	24	7	5	12	18	37
15. Majorque	18	24	7	4	13	32	44
Betis	18	24	6	6	12	30	53

MEXIQUE *(Armand MAULNIER)*

JAMAIS LE DIMANCHE

MEXICO. — Malgré l'engouement des J.O. de la prochaine Coupe du Monde de Football, à laquelle le Mexique participera, et de l'organisation de celle de 1970, les entrées pour les rencontres officielles des professionnels sont en baisse, ce qui a été largement démontré lors du dernier Tournoi International disputé ici.

Les dirigeants mexicains, inquiets, en ont cherché les causes qui se sont révélées, après étude, nombreuses.

Si les rencontres, même retransmises en direct par la T.V., qui se jouent en semaine, lorsque le froid n'est pas trop sensible, sont suivies par une masse importante de spectateurs, celles des dimanches enregistrent une baisse de plus en plus sensible. Le motif principal est, sans doute, la retransmission en direct par la T.V. des rencontres disputées dans la capitale par le nombre chaque jour plus important des clubs participants aux divers championnats amateurs, et des personnes qui partent passer le dimanche à la campagne.

Les sportifs mexicains s'habituent, de plus en plus, à se lever tard le dimanche, et s'installent commodément dans un fauteuil — les matches se jouent à midi précises — en buvant un café, un rafraîchissement et ceux qui le peuvent un bon whisky.

Par ailleurs, on compte environ cinq mille joueurs amateurs qui disputent leur championnat le dimanche matin. Chacun emmène avec lui, au moins, la fiancée, un parent, un ami, sans compter les fanatiques de ces petits clubs. Or, le chiffre représente un total environ de 20.000 personnes susceptibles d'aller voir le championnat professionnel si celui-ci se joue le samedi soir.

Ces rencontres, si elles étaient jouées le samedi soir, ne seraient pas télévisées comme le sont celles des dimanches. Ainsi donc, les dirigeants des clubs vont tenter la nouvelle formule, soit de jouer le samedi soir et abandonner totalement le dimanche. Si cet essai est concluant, on supprimera, à l'avenir, les matches le dimanche. Nous suivrons avec attention cette expérience des clubs mexicains.

ITALIE *(Ferruccio BERBENNI)*

INTER : INQUIÉTANT FAUX-PAS A CATANE

MILAN. — Après 17 rencontres sans défaite, l'Inter a été battu pour la deuxième fois en championnat, à Catane (1-0). Herrera était plus... noir que Jaïr, le mulâtre brésilien des champions d'Europe. Car il ne s'attendait pas à cette défaite et l'Inter avait la spécialité de jouer mieux à l'extérieur et de gagner toujours. La douche froide a gêné le champion d'Europe qui, demain mercredi, rencontrera justement à 21 h 15, au Stade de San-Siro, le champion de Hongrie, Ferencvaros. L'Inter fut battu avant tout par l'ambiance. Catane jouit déjà d'un printemps avancé. Il y avait plus de 20°. Venant de l'hiver du nord, les Milanais souffrirent sur le terrain très sec de l'équipe sicilienne.

Il y eut des fautes et de la malchance. Le capitaine de l'Inter, Picchi, entrant sur le terrain avec une jambe droite déjà blessée, devint bientôt un assistant : la douleur lui revint tout à coup et d'habitude, grand régisseur de la défense, il fut un peu dépassé. Il faut noter aussi au rayon malchance, que Jaïr en tombant, se fit une fracture du poucle gauche et que Mazzola fut atteint d'un coup au genou. Tous les trois sont donc douteux pour demain soir contre le champion de Hongrie.

En tout cas, H. H. a une bonne raison de craindre ce match car l'équipe ne fut pas à la hauteur de sa renommée. Battue à la 19e minute, par un but de l'ailier gauche sicilien, Facchin, elle avait tout le temps de remonter la pente et de s'assurer le succès prévu. Au contraire, l'Inter continua de piétiner et fut incapable de s'approcher des buts adverses : Herrera qui garde toujours la tête du championnat (mais Milan A.C. avait un match de retard et peut, en cas de succès, le rejoindre) craint maintenant le contrecoup de la défaite de Catane.

« Nous allons rencontrer, demain soir, une équipe très forte. Je connais Ferencvaros avec son Albert, Matrai et ses internationaux. L'équipe championne de Hongrie, l'année passée, a éliminé Bilbao, le Wiener, Manchester et gagné la Coupe des Coupes contre la Juventus. Les Hongrois se sont arrêtés en championnat et ils ont sûrement une remarquable fraîcheur musculaire. Il faudra se battre au maximum pour avoir deux ou trois buts d'avance avant le match retour de mars, à Budapest. »

(22e journée)

Bologne	3	Lazio	1
Brescia	0	Naples	0
Cagliari	1	Varèse	1
Catane	1	Inter	0
Foggia	3	Sampdoria	0
Lanerossi	2	Juventus	2
Milan A.C.	1	Ferrare	1
A.S. Rome	1	Atalante	0
Turin	1	Florence	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Inter	32	22	12	8	2	40	17
2. Milan A.C.	30	21	11	8	2	32	18
3. Naples	30	22	10	10	2	31	17
4. Bologne	28	22	11	6	5	39	27
5. Juventus	27	22	7	12	3	22	15
6. Florence	26	22	9	8	5	24	15
7. A.S. Rome	25	22	9	7	6	19	20
8. Turin	23	22	8	7	7	23	21
9. Cagliari	22	22	7	8	7	27	20
10. Lanerossi	21	22	6	9	7	26	28
Lazio	21	21	6	9	6	21	24
12. Brescia	20	22	7	6	9	25	34
Foggia	20	22	6	8	8	18	17
14. Ferrare	18	22	5	8	9	23	28
15. Atalante	15	22	4	7	11	17	29
Catane	15	22	3	9	10	15	35
17. Sampdoria	14	22	4	6	12	15	34
18. Varèse	8	22	0	8	14	17	45

EIRE ET IRLANDE DU NORD *(Dermot ASHMORE)*

L'EXEMPLE DE L'ANGLETERRE

DUBLIN. — L'Eire a suivi l'exemple de l'Angleterre. Des remplaçants seront autorisés en matches de championnat dès la seizième journée, dimanche prochain.

Sept journées restent à jouer. Dimanche, le leader, Shamrock Rovers a perdu un autre point en concédant un match nul (1-1) à Cork. Le challenger de Shamrock, Waterford, fut privé d'un match en raison de la pluie torrentielle qui a noyé l'île verte.

En Irlande du Nord, quatre matches furent remis et Linfield devra attendre une autre semaine avant de remporter le titre. Il n'aura besoin que d'un match nul, chez lui, contre Bangor.

La semaine dernière le champion de la saison passée, Derry City, fut éliminé par 3 buts à 1, par Ballymena, en Coupe, tandis que dans un autre match d'appui, la modeste équipe de la 2e Division, Newry, fut écrasée par 10 buts à 1 par Crusaders.

EIRE (15e journée)

St-Patrick's	4	Dundalk	4
Shelbourne	1	Limerick	1
Bohemians	2	Drumcondra	1
Celtic	1	Shamrock Rov.	1

Classement. — 1. Shamrock Rovers, 24 pts ; 2. Waterford 22 pts ; 3. Bohemians, 19 pts ; 4. Sligo, Drumcondra, 17 pts ; 6. Limerick, 16 pts ; 7. St Patrick, 14 pts ; 8. Dundalk, Shelbourne, 13 pts ; 10. Celtic, 10 pts ; 11. Hibernians, 5 pts ; 12. Drogheda, 3 pts.

COUPE

Shamrock Rov.	3	Hibernians	1
Drogheda	0	Sligo	1

IRLANDE DU NORD
(Dernière journée)

Glenavon	0	Ballymena	1
Coleraine	1	Portadown	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Linfield	32	21	13	6	2	60	23
2. Derry	30	21	14	2	5	58	33
Glentoran	30	21	14	2	5	48	28
4. Ballymena	28	21	11	6	5	51	33
5. Glenavon	25	21	11	3	8	62	38
Coleraine	25	21	10	5	7	52	36
7. Crusaders	21	21	8	3	9	48	45
8. Portadown	17	21	7	3	12	45	53
9. Ards	14	21	4	6	11	29	51
Bangor	14	21	5	4	12	26	51
Distillery	14	21	4	6	11	36	52
12. Cliftonville	6	21	1	4	16	23	93

GRECE *(Xénophon METSIS)*

PANATHINAIKOS SEUL EN TÊTE

ATHENES. — A deux journées de la fin des matches aller, Panathinaikos a réussi à distancer Olympiakos.

En effet, les Piréens n'ont pu ramener les trois points de la victoire et durent se contenter d'un nul à Serres. Il est vrai que l'équipe du nord de la Grèce, chez elle, est très difficile à battre.

La partie fut attrayante et jouée de façon dynamique de part et d'autre. On dut attendre la fin du match pour voir Olympiakos ouvrir le score (86e minute). La joie de ses supporters ne dura que trois minutes car Apostolidis égalisa.

Panathinaikos, lui, disposa aisément de Proodevtiki car, bien que le score final fût de 3-2 en sa faveur, il menait 3-0 à la mi-temps. Il ne força pas par la suite.

A.E.K., sur son terrain, n'éprouva guère de difficultés devant Pierikos. Là aussi, Nicoladis et Stamadiatis marquèrent dans les dix premières minutes de jeu et avant la mi-temps Papaionnou obtint le troisième but.

En verve, Apollon disposa aisément d'Aigaleo 2-0 et Panionios, plus difficilement, des coriaces Piréens d'Ethnikos. Iraklis et P.A.O.K. remportèrent deux victoires attendues contre Trikala et Niki qui s'enfonce de plus en plus, tandis qu'Aigion remporta une précieuse victoire sur Aris, décidément incapable de remporter un succès en déplacement.

(13e journée)

Aek	3	Pierikos	0
Iraklis	2	Trikala	0
Serres	1	Olympiakos	1
Paox	3	Niki	1
Apollon	2	Aigaleo	0
Proodevtiki	2	Panathinaikos	3
Aigion	2	Aris	1
Panionios	2	Ethnikos	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Panathinaikos	34	13	10	1	2	30	10
2. Olympiakos	33	13	9	2	2	29	11
3. Apollon	32	13	9	1	3	15	6
Aek	32	13	8	3	2	20	10
5. Paox	29	13	6	4	3	19	12
6. Trikala	26	13	4	5	4	14	16
Aigaleo	26	13	5	3	5	17	21
Iraklis	26	13	5	3	5	12	15
9. Aris	25	13	5	2	6	16	18
10. Ethnikos	24	13	4	3	6	16	20
Panionios	24	13	5	1	7	14	15
12. Proodevtiki	23	13	3	4	6	14	20
Aigion	23	13	3	2	7	15	19
14. Serres	21	13	2	4	7	11	22
15. Pierikos	20	13	3	1	9	9	19
16. Niki	18	13	2	1	10	9	28

championnats étrangers

Di Stefano : un but sauveteur.

Salem : un match brillant contre le Beerschot

PORTUGAL

(Couto e SANTOS)

BENFICA A REJOINT LE SPORTING

LISBONNE. — Un charmant sortilège que celui du football ! Il n'y a pas longtemps, le Sporting menait tambour battant le championnat portugais. Il avait 4 points d'avance sur Benfica et Guimaraes, et très peu de gens n'osaient parier sur le retour de Benfica à la première place. On se disait que le Sporting serait champion et que l'équipe de Eusebio, qui peinait dimanche après dimanche, n'avait pas la moindre chance de mettre un terme à la course folle que le Sporting menait dès la 5e journée. Mais trois dimanches ont suffi pour tout remettre en question ! Le Sporting a perdu 1 point à Guimaraes, puis il y a dix jours, chez lui, contre Benfica, et dimanche dernier, à Braga, il a laissé son dernier point, celui qui faisait encore de lui un leader isolé.

Il reste encore six journées. Qu'il est long le chemin qu'il faut encore parcourir ! A Braga, les avants du Sporting ont démontré tout le mal qui, depuis quelque temps, les ronge : la saturation, le manque de fraîcheur physique pour résister à l'assaut de leurs poursuivants. Le Sporting manque de joueurs de classe en équipe réserve pour subvenir aux besoins de l'équipe. Et s'il est vrai que Lourenço et Figueiredo ont perdu quelques belles occasions de but, il est aussi vrai que la formation locale a eu le but à sa portée plusieurs fois. Le 0-0 est assez juste.

A Coïmbra, Porto, qui peine un dimanche sur deux, ne fit d'Academica qu'une bouchée. Porto gagna le match par 2-0 sur un terrain transformé en piscine par les pluies qui, durant toute la semaine, étaient tombées sur le Portugal. La formation de Jean Luciano, qui conserve toujours la troisième place, fit match nul avec Barreiro (2-2) devant C.U.F.

A Lisbonne, sous un vent de tempête, Benfica recevait Beira-Mar. Au match aller, les coéquipiers de Eusebio en avaient vu de toutes les couleurs et ne purent obtenir qu'un match nul 1-1. Cette fois, la vengeance de Benfica et celle de Eusebio furent terribles ! S'il est vrai que Eusebio rata un penalty à la 19e minute en tirant sur le poteau, il se rebiffa ensuite d'une façon telle que trois fois il réussit à battre le gardien adverse. Nelson et Torres ayant marqué deux fois encore, Benfica gagna facilement par 5-0 et de ce fait, il se trouve maintenant à la première place ex-æquo avec le Sporting.

Au classement des buteurs, Eusebio est premier avec 21 buts.

(20e journée)

Leixoes	2	Barreirense	0
Benfica	5	Beira Mar	0
Braga	0	Sporting	0
Setubal	2	Lusitano	0
Belenenses	3	Varzim	1
Academica	0	F.C. Porto	3
C.U.F.	2	Guimaraes	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sporting	32	20	15	3	2	54	17
Benfica	32	20	14	4	2	55	23
3. Guimaraes	27	20	11	5	4	36	28
4. F.C. Porto	26	20	10	6	4	30	19
5. Setubal	21	20	7	7	6	31	28
6. Belenenses	20	20	7	6	7	21	19
7. Varzim	19	20	6	7	7	33	32
8. Braga	18	20	6	6	8	27	40
9. Academica	17	20	5	7	8	39	39
C.U.F.	17	20	5	7	8	33	36
11. Beira Mar	15	20	5	5	10	23	45
12. Barreirense	12	20	5	2	13	24	42
Lusitano	12	20	4	4	12	25	33
Leixoes	12	20	3	6	11	20	44

HOLLANDE

(Freddy MARSLAND)

A 10 HEURES DU MATIN

AMSTERDAM. — Le brusque dégel en Hollande avait rendu impraticable la plupart des terrains de football, surtout dans le nord du pays. La Fédération avait pris la sage mesure de reporter une nouvelle fois les rencontres comptant pour le Championnat et de faire disputer à la place les huitièmes de finales de la Coupe de Hollande.

En tenant compte de l'état des pelouses, quatre matches sur les huit rencontres purent se disputer. Les sportifs du pays boudant déjà la Coupe de Hollande vinrent donc en très petit nombre assister à ces rencontres.

Il y eut même, la semaine dernière, un incident curieux. P.S.V. et D.W.S. devaient se rencontrer sur le terrain à Eindhoven. Nous préférons ne pas jouer, dirent les dirigeants des deux clubs, à cause du Carnaval fêté avec enthousiasme dans la ville de Philips ; nous n'aurons pas de public.

La Fédération ne voulait rien savoir. Elle envoya un ultimatum aux deux clubs, les menaçant de les exclure de la Coupe de Hollande s'ils ne disputaient pas le match soit samedi, soit dimanche.

P.S.V. et D.W.S se sont inclinés bien sûr, mais, sachant que les joyeux fêteurs du Carnaval ne viendraient pas assister à la rencontre, ils jouèrent malgré tout une bonne farce à la Fédération. D'un commun accord, ils décidèrent de faire disputer le match le samedi (samedi dernier) à 10 h 30. Comme bien l'on pense, il n'y avait presque personne et les deux formations en présence considérèrent ce match comme un excellent entraînement, d'autant plus que la pelouse d'Eindhoven se trouvait en assez bon état.

La défense de D.W.S. n'eut pas la tâche facile devant la mobile ligne d'attaque de P.S.V. au sein de laquelle brillait tout particulièrement le jeune avant Van Der Kuylen, curieusement oublié par le sélectionneur de la formation nationale.

Au repos, P.S.V. menait le débat par 2 à 0, mais, après la reprise, la meilleure tactique de D.W.S. permit à la formation d'Amsterdam de remettre tout en question, grâce à deux buts signés par Vonhof et Temming. L'équipe de Bram Appel possède cependant une excellente qualité et celle-ci trouva sa récompense tout au début de la prolongation.

P.S.V. élimina donc D.W.S. par 3 à 2 et ce fut justice.

Signalons encore que N.A.C. (seconde division), l'ancien club de Rijvers, réussit un coup de maître en sortant Héraclès par 2 buts à 0, tandis que Sparta ne parvint que de justesse à vaincre Den Bosch, club de division inférieure, par 3 buts à 2.

Les grands clubs comme Ajax et Feyenoord ne se sont pas produits dimanche dernier à cause de l'état du terrain.

Les conditions atmosphériques s'améliorent en Hollande et l'on espère vraiment que la reprise du Championnat pourra avoir lieu dimanche prochain.

COUPE

(8e de finale)

N.A.C.	2	Héraclès	0
P.S.V.	3	D.W.S.	2
Den Bosch	2	Sparta	0
Xerxes	2	Graafschap	1

(Match en retard)

A.D.O.	2	Heracles	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax	28	16	13	2	1	44	12
2. Feyenoord	24	16	11	2	3	33	15
3. D.W.S.	21	16	8	5	3	25	15
4. A.D.O.	19	16	6	7	3	37	18
Sparta	19	16	8	3	5	35	25
6. Go-Ahead	18	15	6	6	3	22	19
7. P.S.V.	16	16	5	6	5	25	25
F.C. Twente	16	16	6	4	6	26	26
9. G.V.A.V.	14	15	5	4	6	18	24
Fortuna	14	16	4	6	6	21	27
Wollem II	14	16	6	2	8	22	32
12. Telstar	12	16	4	4	8	20	27
13. Elinkwijk	10	15	3	4	8	18	32
M.V.V.	10	16	2	6	8	17	30
15. Héraclès	9	15	2	5	8	14	31
16. D.O.S.	8	16	2	4	10	20	40

ALGERIE

COUPE

(1/4 de finale)

Konba	1	Saïda	0
Entente Sétif	3	Bonfarik	1
M.C. Oran	2	O.M. Ruisseau	1
U.S.M. Bel-Abes	0	Belcour	0

(Belcour vainqueur par 5 corners à 3.)

TURQUIE

(18e journée)

Galatasaray	1	Ferikoy	1
Genclerbirligi	1	Sekerspor	0
Besiktas	4	Beykoz	0
Fenerbahce	0	Istanbulspos	0
Izmirspor	2	Vefa	0
P.T.T.	2	Demirspor	0
Hacettepe	2	Ankaragücü	1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Besiktas	29	18	13	3	2	32	8
2. Galatasaray	25	18	10	5	3	31	13
3. Gençlerbirligi	24	18	10	4	4	22	16
4. Izmirspor	22	18	10	2	6	22	18
5. Fenerbahce	20	18	7	6	5	19	17
6. Hacettepe	19	18	7	5	6	19	18
7. Altay	18	17	6	6	5	15	14
8. P.T.T.	17	18	5	7	6	19	22
9. Vefa	17	18	6	5	7	17	21
10. Ankaragücü	16	18	6	4	8	32	27
11. Goziepe	16	17	5	6	6	18	19
12. Terikoy	15	18	3	9	6	10	14
13. Demirspor	14	18	5	4	9	21	33
14. Sekerspor	13	18	5	3	10	22	27
15. Istanbulspor	11	18	4	3	11	12	31
16. Beykoz	10	18	2	6	10	12	25

MAROC

(19e journée)

Rac Casa	1	Stade Rabat	0
Tetouan	2	Marrakech	0
Raja Casa	0	Settat	0
Tas Casa	1	F.U.S. Rabat	1
Mohamenedia	1	Fes	1
Agadir	2	Wac Casa	2
Oujda	2	Meknès	2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Raja Casa	39	18	7	7	4	22	10
Stade Rabat	39	18	7	7	4	16	12
3. Settat	38	18	8	4	6	20	9
4. Wac Casa	37	18	6	7	5	18	15
Tas Casa	37	18	6	7	5	15	14
6. Agadir	36	18	6	7	8	22	22
Mohammedia	36	18	5	8	5	13	11
Marrakech	36	18	6	6	6	15	14
R.A.C. Casa	36	18	5	8	5	13	14
10. Oujda	35	18	4	9	5	15	16
Tetouan	35	18	6	5	7	15	21
12. Fes	34	18	4	8	6	10	13
Meknès	34	18	5	6	7	13	18
14. F.U.S. Rabat	31	18	3	8	7	14	25

POUR VOS ARCHIVES

COUPE DES COUPES

Mercredi 16 février

Match aller : *ATLETICO MADRID et BORUSSIA DORTMUND 1-1 (0-0). — 58.000 spectateurs. Arbitrage de M. Clements (Angleterre). Buts : Emmerich (57e) pour Borussia ; Mendoza (86e) pour l'Atletico.

ATLETICO MADRID : Rodri — Rivilla, Griffa, Jayo — Adelardo, Glaria — Ufarte, Luis, Mendoza, Jones, Collar.

BORUSSIA DORTMUND : Tilovski — Cliiak, Paul, Redder — Kurrat, Groppe — Libuda, Schmidt, Held, Sturm, Emmerich.

Match retour le 2 mars.

COUPE DES VILLES DE FOIRES

Mercredi 16 février

Match retour : *UJPEST b. COLOGNE 4-0 (1-0). — 30.000 spectateurs. Buts : Bene (2), Dunai et Kucharski.

Ujpest qualifié

Match retour : *ETOILE ROUGE BRASOV b. ESPANOL BARCELONE 4-2 (1-1). — 27.000 spectateurs. Buts : Ivanescu (2 dont 1 sur penalty), Pescaru et Goran pour Brasov ; Martinez, José Maria pour l'Espanol.

Match d'appui.

Match retour : *SPARTAK BRNO et DUNFERMLINE 0-0. — 17.000 spectateurs.

Brno qualifié

Match retour : *CHELSEA b. MILAN A.C. 2-1 (2-1). — 50.000 spectateurs. Buts : Graham et Osgood pour Chelsea ; Sormani pour Milan A.C.

Match d'appui.

Match retour : LEEDS b. *VALENCE 1-0 (0-0). — 45.000 spectateurs. But : O'Grady.

Leeds qualifié.

Match retour : *F.C. BARCELONE b. HANOVRE 1-0 (0-0). — 60.000 spectateurs. But : Fuste.

Match d'appui.

CHALLENGE KENTISH

Mercredi 16 février

A ALDERSHOT : ARMEE FRANÇAISE b. *ARMEE BRITANNIQUE 1-0 (1-0). — Arbitrage de M. Schaut (Belgique). But : Prou (27e).

ARMEE BRITANNIQUE : Green — Sutherland, Ramson, Keenan — Johnson, Morton — Forrester, McQueenis, Gordon, Heath, McFeeters.

ARMEE FRANÇAISE : Martin — Estève, Novi, Sillou, Masciaux — Watteau, Canetti — Revelli, G. Lech, B. Lech, Prou.

COUPE D'EUROPE DES CLUBS

L'AIR DE LA SUISSE A REVIGORÉ FERENCVAROS

AVANT SON MATCH CONTRE L'INTER DE MILAN

(Laszlo LUKACS)

BUDAPEST. — Depuis dimanche, une grande joie envahit toute la Hongrie. On a appris en effet que l'importante rencontre du quart de finale de la Coupe d'Europe Inter-Ferencvaros serait retransmise de Milan par la télévision hongroise bien que la télévision italienne ait renoncé à la transmission en direct. Tout le football hongrois supportera donc le club le plus populaire de Hongrie, qui aura cette fois l'occasion de faire preuve de ses qualités au cours d'une rencontre « au sommet ».

Ce match aller se prépare dans des conditions difficiles étant donné qu'à la saison morte d'hiver, il est pratiquement impossible de jouer en Hongrie. C'est pourquoi la direction de l'équipe décida de passer au moins deux semaines avant le match de mercredi sous un climat plus favorable.

La Suisse fut choisie, plus précisément Lugano, pour que les joueurs s'habituent un peu au climat de Milan. Albert et ses coéquipiers participèrent pendant leur séjour en Suisse à quelques matches d'entraînement (deux larges victoires). Du moins c'est ce qu'on peut constater des correspondances envoyées par l'avant-centre de l'équipe à l'agence télégraphique hongroise dont Albert est collaborateur et travaille en cette qualité dans cette tournée.

L'entraîneur de l'équipe, Sandor Tatrai, a aussi profité du séjour à Lugano pour faire une visite préalable à Milan, au stade San Siro et pour s'inquiéter de la forme de l'Inter. Voici ses impressions.

« Nous avons passé quinze jours en Suisse et je peux dire que la forme de l'équipe s'est améliorée considérablement. Deux joueurs ont été blessés, mais nous espérons quand même que le demi Juhasz et l'avant Karaba seront disponibles mercredi. »

La composition de l'équipe sera celle-ci : Geczi — Novak, Matrai, Horvath — Juhasz, Szucs — Karaba, Varga, Albert, Rakosi, Fenyvesi.

Ferencvaros a rejoint Milan lundi après-midi. Il aura son dernier entraînement mardi. Entre-temps à Budapest, l'intérêt est énorme non seulement pour le match milanais de mercredi, mais aussi pour le match retour qui aura lieu à Budapest une semaine après. La vente des billets est commencée depuis samedi et durant les premières vingt-quatre heures 45.000 billets ont été vendus. On est certain dès maintenant que, le 2 mars, le Nepstadion, d'une capacité de 80.000 spectateurs, sera comble malgré la transmission du match par la télévision hongroise.

confidentiel

Le joueur de cornemuse

Les joueurs de Milan A.C. ne sont pas allés à Londres pour rien. Avant de rencontrer Chelsea et d'arracher un match d'appui en Coupe des Villes de Foires, ils ont appris à jouer de la cornemuse ; ou du moins essayé d'apprendre. On voit ici Schnellinger, le major Ian Mc Donald-Murray et Maldini s'amuser des sons tirés par Urano Benigni.

(Photo A.P.)

- Kurt Anderson, compagnon d'infortune de Combin à Varèse, est rentré en Suède. Il ne veut pas retourner en Italie et a pris des contacts avec l'A.I.K. Stockholm.
- L'architecte Gerhard Hanappi, recordman autrichien de la sélection, va reprendre du service. Il a été appelé par son club, le Rapid de Vienne, pour devenir conseiller technique de l'équipe.
- Heinz Schneiter a été choisi par les auditeurs de la Radio Suisse comme le footballeur helvétique numéro un de l'année 1965.
- Fefeu jouera au Sao Paulo F.C. (entraîneur Aymore Moreira). Il ne s'agit pas de l'attaquant du Stade Français mais d'un demi (offensif) de Flamengo, transféré à Sao Paulo, et que l'on considère au Brésil comme le successeur possible de Zito.
- La Sampdoria s'intéresserait au Péruvien Roberto Challe. Le président du club gênois est parti pour Lima, afin de régler un transfert definitif le jour où les frontières italiennes se rouvriront.
- Tony Kay, l'international d'Everton suspendu il y a deux ans pour affaires frauduleuses, a été l'objet d'une pétition lancée par 30.000 supporters d'Everton qui demandent sa réhabilitation. Kay est sans cesse sollicité, à droite et à gauche, pour participer à des matches de démonstration avec des journalistes ou des artistes.

IL SERA LA !

Sepp Herberger sera en Angleterre pour la Coupe du Monde. Il n'enlèvera rien aux prérogatives d'Helmuth Schoen, son successeur, mais il sera tout de même le conseiller sportif de la sélection allemande. Car son prestige et son expérience risquent d'être précieux douze ans après la victoire de Berne.

AFFAIRE FAITE

On dit de plus en plus à Lausanne que Louis Maurer, l'entraîneur actuel du F.C. Zurich, succédera à Karl Rappan à la tête du Lausanne-Sports. On dit même que le contrat serait déjà signé pour la saison prochaine, mais rien n'est moins sûr. Ce qui est certain, c'est que les dirigeants lausannois ne lésinent pas dans le choix de leurs entraîneurs. En 1962, ils étaient allés au Chili contacter Riera qui, ne pouvant se libérer, laissa la place à Rappan qui, lui-même occupé par l'équipe nationale, ouvrit la voie à Luciano... d'où les événements en chaîne que l'on connaît, en sens inverse.

- L'Entente de Florence (Union des Fédérations latines d'Europe) va proposer à la F.I.F.A. (pour l'assemblée générale de juillet prochain) le remplacement du gardien de but dans toutes les compétitions officielles internationales.
- Vive la liberté du calcio ! Modène, menacé de relégation, vient de réduire de 50 % le salaire de ses joueurs, et de leur interdire toute sortie nocturne après 10 heures du soir. En outre, les joueurs n'on plus le droit de se déplacer en voitures particulières.
- Le 17 avril, Helmut Schœn se rendra en Italie pour assister à Bologne-Milan, en championnat. Ainsi pourra-t-il voir une fois encore Haller et Schnellinger avant le grand rendez-vous du 22 mai.
- Burgsmuller, le recordman allemand du championnat d'Allemagne (trois titres avec Borussia Dortmund) vient de prendre sa retraite.
- Bayern Munich (qu'entraîne l'ancien demi de l'équipe de Yougoslavie Tchaïkowski) a fait débuter contre Tasmania Berlin un attaquant... yougoslave, Vuckov.

LEV ET LES MININES

Il y a en U.R.S.S. 140.000 équipes « minimes ». Chaque année, les 20 meilleures d'entre elles sont conviées à Moscou pour un tournoi. Cette saison, les deux finalistes furent Tchaïka Minsk et Wolna Lugansk. A la fin du temps réglementaire, le score était toujours de 3-3, et la décision se fit aux penaltys. Mais les jeunes garçons de Minsk (ils avaient entre 12 et 14 ans) ne furent pas peu fiers de se voir remettre le trophée par Lev Yachine.

NORBERT LE CAFETIER

Les footballeurs suisses, et particulièrement ceux de Lausanne (présents ou passés) se lancent dans le commerce des bars. Norbert Eschmann, qui était déjà horloger-orfèvre, vient d'ouvrir un très joli bar, à Morges en bordure du Lac Léman, où l'on y boit, paraît-il, un vin rouge merveilleux. Dürr tient aussi un café à Lausanne et Hosp, qui vient de s'installer, n'attend plus que l'autorisation de vendre de l'alcool. Malgré le sérieux de ces joueurs encore en activité, il faut espérer que les clients ne les obligeront pas trop souvent à trinquer avec eux.

PROJET HOLLANDAIS

Un journal hollandais, « Revue », vient de proposer le plan d'un championnat d'Europe des clubs qui pourrait remplacer la Coupe d'Europe. Ce projet prévoit un championnat à deux groupes de onze clubs chacun, dont les deux vainqueurs s'affronteraient en une finale.

Pour la saison 1966-1967, « Revue » propose la répartition suivante :

Europe occidentale : Real Madrid, Benfica, Inter de Milan, Anderlecht, Feyenoord, Rapid Vienne, Borussia Dortmund, Young Boys Berne, Manchester United, Glasgow Rangers, Reims.

Europe orientale : Vasas Budapest, Dinamo Bucarest, Dukla, Prague, C.D.N.A. Sofia, Gornik Zabrze Wismut K.M. Stadt, Dynamo Kiev, Partizan Tirana, Panathinaikos, Partizan Belgrade, Fenerbahce.

Ce choix a été établi d'après le nombre de participations à la Coupe d'Europe. C'est donc un choix très arbitraire et discutable.

- La C.B.D. (Confédération brésilienne) va envoyer à la fin du mois un représentant, Mozart di Giorgio, en Italie. Ce dernier se rendra à Milan pour tenter d'obtenir du Milan A.C. et de l'Inter, le prêt d'Amarildo et de Jaïr à l'équipe du Brésil 1966.
- Six personnalités de l'arbitrage mondial, assistées de Sir Stanley Rous, ont désigné les arbitres de la Coupe du Monde. Il s'agit de MM. Andrejevic (Yougoslavie), Escartin (Espagne), Lindenberg (Suisse), José Alvarez (Argentine), Latyshev (U.R.S.S.), qui dirigea la finale de la dernière Coupe du Monde, Brom (Suède) et Teik (Malaisie).
- Brescia a refusé finalement de laisser Albert Bruells à la disposition de l'équipe d'Allemagne qui doit rencontrer l'Angleterre mercredi à Wembley. Jusqu'à la fin du championnat d'Italie (22 mai), aucun joueur allemand ne sera d'ailleurs libéré pour un match ou un stage de la sélection nationale.
- Le gardien mexicain Antonio Carbajal sera en Angleterre. Il participera ainsi à sa cinquième Coupe du Monde.
- Les Espagnols prépareront l'épreuve en Galicie. Ils séjourneront à l'Ecole des Officiers de Marine de... Marin (près de Pontevedra).
- Saint-Trond n'a décidément pas de chance. Son attaquant international, Vandeboer, souffre d'un genou et l'on craint qu'une opération du ménisque soit nécessaire.
- Bill Thompson, l'entraîneur de Sparta Rotterdam, serait bien placé dans la course au titre de manager de l'équipe nationale d'Ecosse. Le favori reste cependant Willie Waddell, l'ancien joueur des Glasgow Rangers.
- Jean Craps, le miraculé du Crossing, avait perdu 13 kilos après son accident de voiture. Il en a déjà récupéré deux et compte faire sa rentrée avant la fin de saison. Quant à son travail — à la Sabena — il le reprendra début avril.
- Avec l'éclosion du Hollandais Mulder, il est de plus en plus question du prochain transfert de Devrindt à la fin de la saison. L'Anderlechtois irait soit à Saint-Trond, soit à Beeringen. On parle de 10 millions d'anciens francs.
- Selon une information non confirmée, la finale de la Coupe des Coupes aurait lieu le 4 mai, à Francfort.
- Curieuse situation. Si Chester, leader de la Division IV de la Footbal League, gagne la Coupe du Pays de Galles (comme c'est possible), il ne pourra pas participer à la Coupe des Coupes, car Chester est un club anglais.
- La bataille du contrat continue entre Blackpool et son joueur international Alan Ball. Le club ne veut pas faire d'offre et le joueur ne veut pas dire quelles sont ses prétentions. L'affaire pourrait se terminer par un transfert sur la base de 100.000 livres (140 millions) à Everton, Leeds, Tottenham ou Arsenal.
- Fulham cherche à s'attacher les services d'Alan Clarke, l'attaquant de Walsall. Il a proposé 35.000 livres (50 millions) pour ce joueur qui pourrait devenir un autre Johnny Haynes.
- Chelsea et Manchester United envisagent, l'un et l'autre, de faire retransmettre en circuit fermé leur prochain match européen : Milan-Chelsea pour le premier, Benfica-Manchester pour le second. Mais l'affaire n'est pas conclue car, en attendant la discussion entre les clubs sur les accords à prendre avec la T.V. (24 mars), la League a suspendu toutes les initiatives de ce genre. Si elle maintenait son refus, Chelsea perdrait 10.000 livres (14 millions) et Manchester 13.000 (17 millions).
- River Plate vient de proposer à Santos un échange entre Dorval et Delem.

PHILATELIE

Au cours des trente dernières années, la Roumanie a émis 12 timbres-poste ayant pour sujet le football. Le premier timbre de ce genre parut en 1937, dans la série dédiée au vingt-cinquième anniversaire de la Fédération des Société sportives roumaines. Le dernier timbre-poste dédié au football fut celui de 1962, émis à l'occasion du tournoi de l'U.E.F.A. (juniors) qui s'était déroulé en Roumanie et fut gagné par les jeunes Roumains. Cette année-ci, paraîtra une série de six valeurs en l'honneur de la Coupe du Monde 1966. L'émission sera imprimée en « offset », en quatre couleurs.

- Peter Osgood, le jeune prodige de dix-huit ans de Chelsea, a marqué un but si magnifique contre Milan A.C. que le public, debout, applaudissait encore deux minutes après. Il semble certain, dit-on en Angleterre, que Osgood jouera la Coupe du Monde en juillet prochain.
- Chelsea a décidé de faire une tournée de trois semaines en Malaisie et à Singapour en mai prochain. L'équipe partira le 15 mai, le lendemain de la finale de la Coupe. Elle jouera quatre matches, dont 2 contre Sheffield Wednesday qui fera une tournée similaire.
- Kees Rivers, l'ancien maestro stéphanois, est sur le point d'obtenir son diplôme d'entraîneur. Il cherche un club belge ou hollandais.

Trophée

Un journal du soir de Lima, « Extra », a lancé un grand concours auprès de ses lecteurs sportifs. Le premier prix de ce concours : le maillot blanc de Santos (n° 10) qu'a porté Pelé au cours d'un récent match amical disputé à Lima. A l'issue de cette rencontre, Pelé avait offert son maillot à ses nombreux « fans » péruviens. Mais ces derniers devront d'abord faire preuve de perspicacité pour conquérir la « Toison d'Or » venue du Brésil.

- Si Waregem, leader de la Division II belge, remporte le Trophée Pappaert 66 (comme c'est probable), ce sera la troisième victoire de Freddy Chavès dans cette épreuve : il l'avait déjà remportée en 1954 avec la Gantoise et en 1957 avec Waregem.
- Sawitzki, le gardien de Stuttgart, vient de disputer son 400e match pour le V.F.B. Son coéquipier, Seibold, en est à sa 300e rencontre.
- Pour permettre aux supporters allemands de Cologne d'assister aux trois matches de huitièmes de finale de l'équipe de Seeler tout en perdant le moins de temps possible, un bureau de voyages de la ville organise des voyages les 12, 16 et 20 juillet avec départ le matin et retour le soir.
- L'inter international de Cologne Overath ne manquera pas seulement Angleterre-Allemagne, mais ne pourra jouer avant un bon mois. Souffrant d'une forte distension des ligaments du genou droit, il a été mis dans le plâtre.
- Stuttgart vient de célébrer la fidélité de deux de ses joueurs : le gardien Sawitzki a joué l'autre dimanche son 400e match sous le maillot wurtembergeois et l'arrière Seibold sont 350e !
- Don Santiago a donné une conférence à Alicante sur le football naturellement. Lorsqu'on lui demanda s'il ne s'agissait pas de sentimentalisme avec Munoz, le président du Real a été très clair : « C'est uniquement pour ses vertus morales et ses qualités d'entraîneur que Munoz continue d'être à la tête de notre équipe. »
- « Je crains ce match contre Anderlecht, a dit Don Santiago. Je me suis rendu compte à la télévision contre Saragosse (Don Santiago accompagnera l'équipe en Belgique, car, comme on le sait, il n'assiste pas aux matches du stade Barnabeu) que nos « yéyés » croient tout arranger en courant. Ils ne savent pas encore qu'il y a des matches que l'on gagne arrêtés. »

Les Argentins au travail

Les Argentins auraient-ils compris que la discipline et le travail pouvaient leur valoir enfin de grosses satisfactions ?

C'est possible. Leur entraîneur Oswaldo Zubeldia a mis en tout cas en application un plan de travail étonnant. Depuis quinze jours, vingt-huit présélectionnés sont concentrés dans le Collège Ward, près de Buenos Aires, où étaient les boxeurs argentins avant les Jeux Olympiques de Tokyo.

Les footballeurs sont levés dès 8 heures. Ils déjeunent... sans café, s'entraînent toute la matinée en pratiquant tous les sports sauf le football, déjeunent à 14 h 30, se reposent jusqu'à 17 heures, suivent alors un cours d'anglais, avant de travailler théorie et pratique de football jusqu'à 20 h 30.

Préparation impressionnante, n'est-ce pas !

FRANCE FOOTBALL

L'éditorial de

Jacques Ferran

UNE FORCE MOUVANTE ET CLAIRE

CE qui serait souhaitable, c'est qu'un pareil match ne soit pas exceptionnel.

C'est que tout le monde en France — joueurs, entraîneurs, dirigeants, arbitres, journalistes — comprennent que l'intensité et la combativité font partie de l'arsenal du football moderne et qu'ils tendent de toutes leurs forces vers des rencontres du genre de Nantes-Bordeaux.

— Mais, nous dira-t-on, les footballeurs sont-ils capables de disputer souvent des matches aussi durs ?

La réponse est facile. Oui, ils le peuvent, à condition qu'on ne leur demande pas de pareils efforts soixante-dix fois par an (c'est le nombre de rencontres que disputent en moyenne les joueurs sollicités par le championnat, la Coupe de France, l'équipe de France, les Coupes européennes, etc.).

Nos clubs pros, qui sont les plus pauvres du monde, ont le calendrier le plus chargé, et ils ne disposent que d'un effectif effroyablement limité (une douzaine de professionnels souvent). Comment voulez-vous, dans ces conditions, qu'ils remplissent couramment leurs contrats sportifs ?

Seuls les Nantais font preuve, grâce à une gestion d'une remarquable tenue, de régularité dans leurs résultats. Mais voyez ce qui arrive à Lyon, Valenciennes, Monaco, Strasbourg, Saint-Etienne. Ils mêlent le meilleur au pire. Ils montent au sommet et tombent dans les abîmes.

Pour que nos meilleures équipes soient toujours égales à elles-mêmes, comme y parviennent les grandes formations étrangères, il est nécessaire qu'une refonte totale de notre professionnalisme qui tienne compte de ces impératifs soit adoptée.

Seize clubs seulement en division I mais seize clubs sérieux, qui aient les moyens de leur prestige, seize clubs comme Nantes et Bordeaux, et le football professionnel français sera sauvé.

J'ENTENDS d'ici certaine réplique.

— Comment, vous avez le front de faire l'éloge d'un match au cours duquel de graves incidents se sont produits ? La blessure de Simon dont Robuschi fut l'auteur et l'expulsion de Péri ne condamnent-elles pas ce match et au moins une des deux équipes en présence, la bordelaise ?

Non, je ne crois pas et pour deux raisons essentielles :

1) D'abord, si l'on retient les incidents de la 53e minute, il ne faut pas oublier que, jusque-là, le match avait été caractérisé par une correction exemplaire.

C'était tout de même le premier qui rencontrait le second du championnat dans un match d'une extrême importance ! Et pourtant, on jouait au football, on jouait la balle et on maintenait au jeu, au spectacle leur sens et leur dignité. Les Bordelais, oui même les Bordelais, prouvaient qu'ils savaient pratiquer un football pur de tout excès, de toute nervosité.

2) Puis survint l'incident de la 53e minute. Robuschi était-il gravement coupable ? Coupable certainement ; gravement, je ne le pense pas. D'ailleurs, la blessure de la cheville de Simon, pour si douloureuse qu'elle ait été, n'aura probablement pas de conséquences sérieuses.

L'ailier bordelais aurait donc sans doute mérité un avertissement, et si Simon n'avait pas autant souffert, s'il n'avait pas, dans sa crainte d'une blessure plus grave, et dans sa douleur, pris à parti l'entraîneur de Bordeaux, si une civière ne l'avait pas emporté immobile hors du terrain, tout eût été dit.

Malheureusement, la fatalité voulut que cet incident de jeu, comme il s'en produit beaucoup, prît une allure de tragédie et, du coup, s'engageât l'engrenage de la violence, de la fureur et de la vengeance. Les Nantais voulurent laver le « crime » commis contre leur camarade ; la foule les incita à le faire ; et les Bordelais résistèrent mal à la provocation. Il eût fallu interrompre le match quelques minutes, apaiser les uns et les autres. Finalement, Péri, pour un geste impulsif, dicté par la nervosité, fut expulsé par M. Tricot. Il paya pour tous, il servit de bouc émissaire, et ce sacrifice était peut-être, en fin de compte, nécessaire pour rendre à la rencontre sa pureté...

La preuve, c'est que, désormais, on eut un match à nouveau acharné, tendu, âpre, mais sans violence ni bagarre.

Ces joueurs, si facilement condamnés, avaient démontré qu'ils étaient capables aussi de retrouver leur sang-froid.

C'EST Henri Guérin, spectateur attentif de ce match, qui me confiait à la sortie :

« Les joueurs français se laissent aller trop facilement à leurs nerfs parce qu'ils n'ont pas l'habitude de jouer des matches aussi tendus, aussi intenses qu'en Angleterre par exemple. Quand cela leur arrive, ils sont à la merci du moindre incident de jeu. » C'est vrai. Le footballeur français répugne à cet engagement devenu nécessaire. Et quand il s'y adonne, il est prêt à tout instant à perdre le contrôle de lui-même.

Il faut donc apprendre à nos footballeurs à se livrer totalement dans les batailles du football d'aujourd'hui en gardant la tête froide ; à affronter généreusement l'adversaire tout en le respectant.

Il faut également que nos arbitres apprennent à discerner les fautes véritables contre l'esprit du jeu et qui menacent l'intégrité de l'adversaire des gestes irréfléchis sans gravité réelle. Pour moi, Robuschi méritait d'être traité plus sévèrement que Péri.

D'autres fautes, plus délicates, devaient être également poursuivies : je veux parler des gestes, des attitudes de certains joueurs qui cherchent à impressionner l'arbitre.

Je ne pense pas — comme le croyait Artigas — que Simon ait exagéré sa douleur et dramatisé l'événement dont il était victime. Mais Robin n'a-t-il pas, en se prenant la mâchoire à deux mains, attiré l'attention de l'arbitre sur le geste de Péri plus qu'il n'était nécessaire ? Et Muller n'a-t-il pas cherché le penalty en s'écroulant dans la surface de réparation un moment plus tard ?

Ce sont aussi des fautes contre l'esprit, contre le respect de la loi sportive que celles-là.

DE ce match Nantes-Bordeaux qui fut excellent et rassurant malgré ses incidents à peu près inévitables, que retenons-nous d'essentiel ?

D'abord, la confirmation de ce qui est pour nous une vérité depuis longtemps : qu'on peut utiliser, comme Bordeaux, une organisation de jeu en apparence défensive et cependant apporter à l'attaque des soins constants et précieux. Les Girondins, adeptes du béton, ont attaqué aussi souvent et aussi dangereusement que les Nantais, adeptes du 4-2-4. Ce fait patent ne devrait-il pas faire réfléchir ceux qui confondent l'organisation du jeu et l'esprit du jeu ?

Bordeaux, certes, sur la durée de tout le championnat n'a pas obtenu les mêmes résultats que Nantes : il est encore à cinq points de son rival et ne le rejoindra sans doute plus. Mais, depuis trois mois, il a atteint à un équilibre et à une efficacité au moins égaux à ceux de Nantes. Avec d'autres procédés, d'autres habitudes, il parvient à des résultats presque aussi bons. Et c'est cela que nous retenons, nous qui ne souhaitons pas que tous les footballs se ressemblent et qui aimons Nantes et Bordeaux, Anderlecht et l'Inter, Benfica et Manchester.

Les Girondins ont, la saison dernière, traversé une crise sérieuse parce qu'ils ont confondu un certain temps l'engagement athlétique et une grande rudesse. Ils ont joué avec le feu, ils se sont brûlés. Cette saison, leur style s'est affiné, s'est nuancé sans perdre sa rigueur et son fond. Guillas et De Bourgoing, Léonetti et Péri n'ont rien à apprendre en technique pure et en sens du jeu d'aucun footballeur français.

Il est profondément souhaitable pour la santé de notre football que les Girondins continuent dans la voie qu'ils se sont tracée. C'est en restant fidèles à eux-mêmes (au meilleur d'eux-mêmes) plutôt qu'en essayant de copier autrui qu'ils rendront les plus grands services au football français.

QUANT aux Nantais, ils apparaissent plus que jamais comme les chefs de file d'un professionnalisme qui, sans eux, menacerait de faire naufrage.

Dimanche, face à Bordeaux, dans leurs meilleurs moments, les Nantais représentaient, pour nous, idéalement, ce qu'on pourrait appeler « le football français », « le jeu français ». C'est-à-dire quoi ?

Eh bien ! un équilibre, un rayonnement, une force mouvante et claire. Quand la balle fuse de Simon à Blanchet, qu'elle est caressée par Prou et redressée par Gondet, quand Budzinski ou Le Chenadec, de l'arrière, surgissent calmement pour mettre de l'ordre, orienter une attaque ou s'y mêler profondément, on a l'impression que ce sport, pourtant si maltraité chez nous, peut avoir une expression française originale et qu'il est permis de parler de « football français » en en disant autant que lorsqu'on parle de football brésilien ou britannique.

N'est-ce pas extraordinaire cette floraison nantaise au milieu du professionalisme inquiet et déprimé, cette euphorie et cette lumière dans la médiocrité et dans l'ombre ?

Le plus important, à Nantes, c'est qu'il continue à monter alors que tout chancelle autour de lui. L'équipe qui va sans doute remporter le titre 65-66 est très supérieure à celle qui triompha en 64-65. Et si nos renseignements sont exacts, Nantes 66-67 sera meilleur encore, à la fois plus solide et plus expérimenté, plus brillant et plus efficace.

On reconnaît une grande équipe à ce qu'elle transforme en or tout ce qu'elle touche. La dernière opération magique du F.C. Nantes porte un nom qui est aussi un symbole de bonne navigation : Prou ! On n'a pas fini d'en entendre parler.

COMMENT, pour finir, ne pas évoquer, à propos de Nantes et de Bordeaux, cette équipe de France objet de tant de sollicitude ?

Si nous n'avions pas Nantes et Bordeaux et si Henri Guérin devait constituer sa sélection de morceaux épars venus de toute la France, notre inquiétude serait grande.

Mais nous avons Nantes et Bordeaux. Et le match exemplaire qu'ils ont disputé dimanche doit nous rassurer.

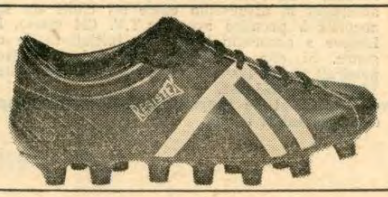
Il n'est pas possible, à notre sens, qu'un sélectionneur ne tienne pas le plus grand compte de l'existence et de la supériorité de ces deux équipes, et notamment de Nantes.

Qu'il n'oublie pas les autres joueurs, qu'il pense à Aubour, Artelesa, Bosquier, Muller, Bonnel. Certes, mais si l'on peut dire, comme à des Nantais !

C'est autour de Nantes, pour nous, autour de son ensemble, de sa chaleur, de sa combativité et son optimisme qu'il faut bâtir la sélection nationale qui nous représentera en Angleterre.

C'est de Nantes et de Bordeaux qu'il faut tirer parti le plus possible et le plus tôt possible.

KOPA 66



ajoute force et finesse

la plus légère
la plus souple
la plus résistante

Créée par

résistex

membre du Groupe KOPA

BOSCH